

EGLISE INFLUENTE OU INFLUENCEE

Réédition 2007

LA RESTAURATION DES ASSEMBLEES BIBLIQUES

Avertissement aux lecteurs

Depuis que l'Eglise existe, des chrétiens sincères s'alarment des déviances prônées par certains groupes. Ces derniers s'en détachent pour créer des nouveaux courants ou tentent de réformer de l'intérieur le fonctionnement des assemblées véritablement attachées au Seigneur. C'est ainsi qu'a émergé le grand mouvement de la Réforme au XV^{ème} siècle après Jésus-Christ.

D'autres que nous, maintenant et bien avant nous, ont réfléchi à la restauration d'une Eglise biblique, pure et sans tâche, préalable indispensable au retour du Seigneur.

Nous ne prétendons pas détenir le monopole de la réforme actuelle, urgente pour les églises chrétiennes malades, ou des voies qu'il faut emprunter pour y parvenir. Une solution unique s'impose : revenir à la Bible, rompre avec nos habitudes, le péché et avec les traditions humaines qui souvent déforment et contredisent la Parole de Dieu. La souffrance des chrétiens que nous rencontrons est devenue un tel fardeau pour nous, qu'au-delà des prédications et interventions classiques dans notre ministère, nous voulons contribuer par ce livre au travail assidu de nos frères et sœurs dans le sens d'une véritable réforme chrétienne.

Les histoires personnelles, les scandales ponctuels dont nous avons pu être les témoins impuissants traduisent la frustration et la déception des professants et de certains conducteurs chrétiens qui veulent servir Dieu dans la vérité.

Ce livre ne constitue pas un jugement contre les premiers Réformateurs, (Calvin, Luther etc.) qui ont pu commettre des erreurs, empêchant ainsi d'achever le mouvement du retour total et parfait à la Parole entrepris par le Saint-Esprit.

Il ne constitue pas non plus un règlement de comptes à l'égard des faux serviteurs qui tondent les brebis du Seigneur; ils ont leur Juge car Jésus a dit : **« Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. »** - Jean 12 : 48.

En revanche, nous croyons que la vie spirituelle de nombreux chrétiens peut être transformée par la lecture de ce livre que nous adressons à toutes les églises et à tous les croyants, avec foi et humilité. Si les chrétiens sont privés de l'exercice du sacerdoce universel que Dieu leur a donné, si le clergé monopolise et détourne la Parole de Dieu destinée à son peuple, l'Eglise doit être réformée car nous sommes à la fin des temps.

Nous ne prétendons pas avoir découvert qu'il fallait restaurer l'Eglise biblique, nous n'avons là aucun monopole. La multitude, la diversité et l'unité des défenseurs du retour à la Parole attestent du fait que Dieu est bien à l'origine de la réforme actuelle.

Ce livre est une modeste contribution à la réforme que nul ne pourra interrompre ou détourner, car Jésus-Christ la dirige.

« Ecclesia reformata semper reformanda » (l'église réformée est toujours à réformer). C'était le dernier des cinq principes sur lesquels était basé la réforme protestante du XVIème siècle.

Dieu nous parle à travers sa Parole : **«Oui, mon peuple périt faute de connaissance parce que vous, les prêtres, vous avez rejeté la connaissance. Je vous rejeterai et vous ne serez plus mes prêtres. Vous avez oublié la loi de votre Dieu ; moi aussi, à mon tour, j'oublierai vos enfants. Tous, autant qu'ils sont, ils ont commis des fautes contre moi. Je transformerai donc leur gloire en infamie. Les prêtres se repaissent du péché de mon peuple, je les ferai payer pour leur conduite, je rendrai à chacun selon ce qu'il a fait, ils se prostitueront mais n'auront pas d'enfants, car ils ont abandonné l'Eternel pour s'adonner à la prostitution ainsi qu'au vin. Alors le vin nouveau leur a fait perdre la tête. »** - Osée 4 : 6 -10 - Bible du Semeur 2000

SOMMAIRE

CHAPITRE 1 : L'EGLISE DU SEIGNEUR	p 9
1. L'Eglise ne se résume pas à une dénomination	
2. L'Eglise est l'assemblée des saints	
CHAPITRE 2 : DIVERS MODES DE FONCTIONNEMENT DES ASSEMBLEES	p 22
1. Rappel historique	
2. Différents types d'organisations ecclésiastiques	
CHAPITRE 3 : LA REFORME MINISTERIELLE	p 41
1. Restauration du sacerdoce universel de tous les chrétiens	
2. Les buts des cinq ministères d'Ephésiens 4 :11	
3. Restauration des cinq ministères de l'épître aux Ephésiens (Ephésiens 4 :11)	
CHAPITRE 4 : LA RESTAURATION DU CULTE BIBLIQUE	p 84
1. Le déroulement du culte	
2. Le sermon du pasteur	
3. La cène	
4. Les équipes intervenant durant le culte	
CHAPITRE 5 : LA LUTTE CONTRE L'ESPRIT BABYLONNIEN	p 99
1. Babylone la grande	
2. L'autel est renversé	
3. Le retour de l'arche	
CHAPITRE 6 : LA FIN DE LA DIME	p 116
1. La dîme existe-t-elle sous la nouvelle alliance ?	
2. Jésus a-t-il enseigné la dîme ?	
3. Comment et pourquoi un chrétien peut-il faire des dons et des offrandes ?	
4. Les différentes sortes de lois	
CHAPITRE 7 : LE RETOUR AU MESSAGE BIBLIQUE	p 131
1. Dénonciation du péché	
2. Dénonciation des fausses doctrines et des faux prophètes	
3. Les messages aux sept églises de l'Apocalypse	
4. La proclamation de l'évangile du Royaume	
CONCLUSION : Revenir à la Bible pour défendre l'Eglise	p 181

INTRODUCTION

« Toutefois le Très-Haut n'habite point dans des temples faits par la main des hommes, comme le prophète le dit. » - Actes 7 : 48.

Telle est la proclamation d'Etienne, le premier martyr chrétien qui se poursuit ainsi au verset 51 : *« Gens au cou raide, et incirconcis de cœur et d'oreilles, vous vous opposez toujours au Saint-Esprit ; vous êtes tels que vos pères. Quel est le prophète que vos pères n'aient pas persécuté ? »*

Le premier martyr de l'Eglise était un diacre, un « simple » diacre rempli du Saint-Esprit. Selon les critères actuels en vigueur dans la plupart des assemblées chrétiennes, cette fonction n'a pas une grande valeur. Pourtant sa dernière prédication, sa lapidation, le pardon qu'il a accordé à ses bourreaux, sa vision céleste et sa mort sont connus du monde entier.

Fuyant Jérusalem, oints du Saint-Esprit, les premiers chrétiens ont accompli ce pour quoi ils étaient appelés par Dieu (Ephésiens 2 : 8 - 10). Les principes de fonctionnement et les œuvres de l'Eglise organisée et dirigée par les disciples contemporains de Jésus, peuvent-ils encore nous enseigner pour nous aider dans notre marche chrétienne aujourd'hui, dans un contexte si différent ? L'Eglise, primitive « Assemblée des croyants » comme la Bible la définit dans Actes 2 : 47, était influente. A travers elle, le monde entier allait connaître la Parole de Dieu qui est ainsi arrivée jusqu'à nous.

Le chrétien est souvent obligé de répondre à ces trois questions : « qui est ton pasteur ? », « à quelle confession appartiens-tu ? », « où est ton église ? ». Jésus est loin de ces préoccupations. Il nous dit *« Où il y a deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je suis là au milieu d'elles. »* - Matthieu 18 : 20. Nous sommes pourtant tous préoccupés par la personnalité des hommes qui dirigent nos assemblées, par le confort des bâtiments qui nous accueillent ; et nous nous éloignons ainsi du projet de Dieu pour nos vies.

Etienne citait le prophète Esaïe au chapitre 66 verset 1 et 2 : *« Ainsi a dit l'Eternel : le Ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous ? Quel lieu sera celui de mon repos ? Car toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ces choses existent par elles, dit l'Eternel. Et voici à qui je regarde : à celui qui est humble, qui a l'esprit abattu, et qui tremble à ma parole ».*

L'Eglise est constituée des saints, et tous ont reçu la capacité de servir le Seigneur avec humilité.

A la lumière de la Parole, il est évident que l'Eglise ne peut pas être confondue avec un bâtiment ou résumée à une dénomination.

En cette fin des temps, il faut revenir à la Parole de Dieu pour adorer le Seigneur comme la Bible nous le commande et s'apprêter à son retour.

Par exemple, le catholicisme romain a établi le clergé régulier et le clergé séculier pour marquer la séparation entre les chrétiens et les prédicateurs. Ce principe n'est pas du tout biblique, le système mis en place est contraire aux règles fixées par le Seigneur dans sa Parole. Ce sont toutes ces déviances que nous voulons dénoncer, car elles se sont introduites également dans les assemblées protestantes évangéliques et elles nous empêchent de vivre notre foi conformément à la Bible.

C'est pourquoi il faut restaurer les églises conformément à la Parole et ne pas nous fier à nos traditions et à nos habitudes. Nous devons rechercher systématiquement l'origine du rite ou de la liturgie (qui se définit comme le culte public et officiel institué par une église) que nous appliquons, et en vérifier la conformité à la Parole.

Ainsi, en 325, Constantin adopta le christianisme comme système religieux obligatoire de l'empire oriental romain dont les religions occidentales en sont issues pour la plupart. Il acheva l'officialisation du schisme existant entre les chrétiens et les juifs. Il interdit de fêter Pessah, la pâque juive, et instaura la fête de Pâques catholique dont le nom proviendrait de la déesse babylonienne Ishtar. Il changea les saisons et les fêtes bibliques et il se nomma lui-même comme tête de l'église d'Etat, or il fût toujours un ardent adorateur du soleil. Ainsi, il introduisit un jour de repos hebdomadaire, le dimanche, parce qu'il voulait adorer son dieu le jour du soleil. Sous son règne, l'Eglise semblait influente mais, en réalité, elle s'était paganisée, se laissant influencer par le monde dans lequel elle évoluait.

À la fin du Moyen Age, un grand mouvement de contestation a bouleversé l'église catholique (catholique signifie universelle) : le mouvement de la Réforme par lequel des chrétiens inspirés et sincères ont rompu avec les dogmes et la liturgie catholique contraires à la Bible.

Nous sommes à la fin des temps et cette étape de la première Réforme doit être franchie de façon radicale car nos assemblées ont continué à se laisser influencer par le monde et ses règles. Le Seigneur nous invite maintenant à entreprendre à nouveau une réformation totale, de retourner à la Parole, en restaurant le culte biblique et les ministères bibliques au sein de l'Eglise que bâtit Jésus-Christ.

Les Réformateurs ont proposé une Réforme de l'Eglise qui est inachevée aujourd'hui. Leur contribution principale a été de bouleverser un point fondamental : désormais la Bible n'est plus confisquée au profit d'une hiérarchie ecclésiastique. Toutefois, ni le rite catholique, ni le rite protestant n'ont réussi à organiser les chrétiens selon les règles fixées par les Saintes Ecritures qui montrent que Jésus-Christ doit être au centre de l'Eglise. Un point commun demeure entre ces deux confessions essentielles de la chrétienté : le peuple de Dieu est toujours sous la domination d'un conducteur et de ses équipiers qui transforment les fidèles en spectateurs silencieux. Concrètement, le problème crucial est le suivant : le culte est mené par un clergé en présence de laïcs passifs. Or la Parole de Dieu nous dit que tous les chrétiens ont un ministère et doivent vivre activement leur foi, afin de s'édifier mutuellement.

La Réforme luthérienne a aboli la hiérarchie sacerdotale, mais elle l'a remplacée en partie par l'office du gouvernement ecclésiastique des théologiens. Au lieu de l'opposition « laïc et prêtre consacré », il y aura celle entre laïc et théologien régulièrement ordonné (Rott : Presbyter, E.G., 78, p. 421).

Luther a remplacé l'office de prêtre par celui de prédicateur chargé aussi de l'administration des sacrements. Bien que la Réformation ait repensé la question du ministère à lumière du Nouveau Testament, les structures du ministère ecclésiastique telles qu'elles s'étaient développées dans l'église catholique romaine, sont restées pratiquement inchangées. On a maintenu une « classe spirituelle » particulière d'ecclésiastiques, formée par des études théologiques et chargée de fonctions officielles et une classe distincte de « laïcs ». On a maintenu la concentration des charges dans la personne du pasteur : prédication, enseignement, administration des sacrements, cure d'âme, mariages, actes ecclésiastiques, discipline. Ainsi, on a continué à exclure l'assemblée de la participation active à l'organisation du culte » (U. Brockhanus, Amt, E.G., 78, p. 19).

Ainsi on a rétabli, dans les églises de la Réforme, le système clérical que l'on avait théologiquement répudié.

Tous les signes qui doivent précéder le retour du Seigneur sont là. Le Seigneur Jésus-Christ reviendra chercher une Eglise dans la gloire. « *Pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut* ». - Ephésiens 5 : 27.

La gloire de Dieu reviendra dans les églises qui respecteront à nouveau la Parole de Dieu, qui se purifieront de toutes sortes de souillures (Hébreux 12 :14).

Nos églises ne sont pas encore prêtes pour le retour du Seigneur, c'est pourquoi il nous faut absolument rompre avec le péché et les traditions humaines.

À plusieurs reprises dans l'histoire du peuple de Dieu, l'Éternel a demandé à ses enfants de sortir des systèmes. Il ordonna à Abraham de sortir de sa patrie à cause de l'idolâtrie, à Lot de sortir de Sodome et Gomorrhe à cause du péché. Il fit sortir les Israélites de l'Égypte pour se forger un peuple. Dieu demande maintenant à son Eglise de quitter Babylone (Apocalypse 18 : 4).

La nécessaire rupture avec les systèmes et les rites contraires à la volonté et aux instructions du Seigneur est apparue dès l'émergence de l'Eglise chrétienne. Ainsi, certains convertis mélangeaient le christianisme avec le judaïsme et voulaient continuer à respecter par tradition certaines règles de la Loi. L'apôtre Pierre a été confronté aux mêmes difficultés.

« Sortons donc pour aller à lui, hors du camp en portant son opprobre car nous n'avons point ici-bas de cité permanente mais nous cherchons celle qui est à venir » - Hébreux 13 : 13 - 14 (Bible Ostervald 1996).

L'auteur de l'épître aux Hébreux a donc invité ces chrétiens à « **sortir du camp** ». Le camp représentait le judaïsme légaliste et formaliste, or en y demeurant, les enfants de Dieu perdaient le bénéfice de la grâce. Le mot camp, en grec « **parambole** », signifie « forteresse ou prison ». Ce mot représente aujourd'hui le christianisme paganisé, légaliste et formalisé. Beaucoup d'églises se retrouvent dans la compromission (œcuménisme, fausses doctrines) et la confusion.

Nous nous laissons emprisonner par des systèmes où les bâtiments d'églises et les dénominations, ont plus d'importance que la liberté donnée par Jésus de prier sous l'inspiration du Saint Esprit. Les estrades remplacent le ciel et les chrétiens ne s'attachent plus au royaume des cieux, mais à la prospérité, aux titres, et aux honneurs à conquérir au sein de leur assemblée. L'instauration des équipes spécialisées en intercession ou en louange a privé les chrétiens de l'exercice de leur sacerdoce universel. L'apôtre Paul affirmait qu'il fallait l'imiter car lui-même imitait Christ. Or, de nos jours, les fidèles imitent des conducteurs dont la sanctification et l'onction sont pourtant douteuses.

Nous avons remplacé la Parole de Dieu par des traditions humaines. Ces traditions constituent des forteresses emprisonnant les chrétiens. Le christianisme s'est totalement paganisé depuis Constantin ; il est étouffé par des systèmes des hommes tel que le fonctionnement pyramidal dans lequel le pasteur devient « **l'homme à tout faire** ».

Si nous aimons réellement Dieu, nous devons avoir alors le courage de bouleverser nos traditions pour agir selon la Parole. Par abus de langage, nous utilisons cette expression : « Allons à l'église ». Selon la Bible, on ne va pas aller à l'église. Comment voulez-vous aller à un endroit alors que vous êtes cet endroit ? L'Eglise est un organisme vivant et non un bâtiment (1 Corinthiens 12 :12-28).

L'ordre que le Seigneur nous adresse est clair : « *Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple ; de peur que, participant à ses péchés, vous n'ayez aussi part à ses plaies* »-Apocalypse 18 : 4.

CHAPITRE 1 : L'ÉGLISE DU SEIGNEUR

1. L'ÉGLISE NE SE RESUME PAS A UNE DENOMINATION

Aux yeux de Dieu, il existe une seule Eglise. « *Je bâtirai mon Eglise...* » dit Jésus-Christ en Matthieu 16 :18.

Le mot « **Eglise** » est la traduction du mot grec « **ekklesia** » ; « **ek** » signifie « *hors de* » et « **klésia** » signifie « *appel* ». Elle désigne une assemblée particulière et solennelle et ayant une fonction spécifique dans la cité.

Le mot « église » apparaît plus de quatre vingt fois dans le Nouveau Testament. « **Église** » au singulier se rapporte à l'Eglise universelle, mais aussi à une église communautaire ou une église familiale. Donc le mot « église » ne peut pas signifier une dénomination, un édifice ou une organisation quelconque. La Bible dit : « *Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* » - Matthieu 18 : 20.

L'église peut être une assemblée familiale ou locale et elle est évoquée en ce sens à de nombreuses reprises notamment dans les épîtres de Paul qui dit par exemple aux Romains : « *Saluez aussi l'église qui est dans leur maison...* » (Romains 16 : 5).

Nos habitudes religieuses et les abus de langage nous amènent à parler aujourd'hui des églises en limitant ce mot aux bâtiments qui les abritent ou aux dénominations qui les désignent (catholiques, baptistes, pentecôtistes, méthodistes, etc...). Or la Bible n'utilise pas ce terme dans ce sens. Dieu voit une seule Eglise, composée d'hommes et de femmes de toutes les nations, véritablement convertis et qui confessent le nom de Jésus-Christ. Depuis son origine, l'Eglise a pour vocation de constituer un **groupe mis à part** parce qu'il ne répond pas du tout aux critères du monde dans lequel il émerge. De la même manière, les enfants d'Israël sont sortis d'Égypte par la grâce de Dieu pour constituer une nation à part, dans un pays où coulaient le lait et le miel.

Le Dictionnaire Biblique Westphal indique : « *Dans le grec classique le mot « **Ekklesia** » désignait l'assemblée plénière des citoyens appelés à la gestion des affaires publiques, des ekkletoi. Plus tard, ce terme s'est appliqué à toute assemblée populaire ; le judaïsme hellénistique dénomme ekklesia l'assemblée du peuple d'Israël sous le regard de Dieu (en hébreu qâhâl q'hâl Yahvé). C'est cette*

signification religieuse transposée au plan chrétien que le Nouveau Testament a maintenue ».

L'Eglise se définit comme un groupe mis à part, destiné à se placer volontairement hors du monde, du péché, de Babylone puisqu'elle est l'assemblée qui se réclame du Seigneur. Elle évolue dans la communion fraternelle qui résulte de son étroite communion avec le Seigneur Jésus.

Au travers du sacrifice consenti par son Fils, Dieu nous a retirés du monde et de ses œuvres mortes (Exode 3 : 1 - 22). Il nous a sortis des systèmes des hommes et de la dépendance des choses de ce monde. Dans le livre de Jean au chapitre 17 verset 16, Christ dit à ses apôtres qu'ils sont dans le monde, mais qu'ils n'appartiennent pas au monde. Ils ne doivent pas s'identifier au monde ni à ceux qui veulent y vivre mais ils doivent continuer à le côtoyer pour pouvoir l'influencer.

Jean dit que le monde passe et sa convoitise aussi mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. Dans le livre de Matthieu au chapitre 16 verset 18, Christ évoque pour la première fois l'Eglise en annonçant à Pierre que Lui, Christ, bâtira son Eglise et que les portes de l'enfer ne prévaudraient point contre elle. Donc, l'Eglise construite par Christ est dépendante de lui, elle est appelée à éclairer les hommes de ce monde.

La Bible dit, en Matthieu 16 :18: *«J'édifierai mon Eglise devant laquelle ni le pouvoir de la mort ni les puissances infernales ne peuvent résister, aucun ennemi ne pourra la détruire ».* L'Eglise que Jésus édifie ne peut être détruite ni par les hommes, ni par le diable. *« Tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. »* - 1 Jean 5 : 4.

Matthieu 16 : 18 nous enseigne beaucoup de choses concernant l'Eglise Corps du Christ, la véritable épouse de l'Agneau. La Parole dit : *« Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. »* Cette déclaration : *« Tu es pierre* (en grec « **petro** » : pierre = petit caillou... *Et sur ce roc* (en grec « **petra** » : le rocher) *je bâtirai mon Eglise»* est considéré comme un jeu de mots, parfois accentué dans certaines versions. En réalité, il ne s'agit nullement d'un jeu de mots car la signification est très profonde et il est regrettable qu'elle ait été négligée. Le sens essentiel à saisir dans ce verset, c'est que Jésus-Christ lui-même bâtit l'Eglise (1 Corinthiens 3 : 11, Actes 4 : 11).

Quatre règles fondamentales s'imposent à la lumière de Matthieu 16 : 18 et doivent structurer la réforme de l'Eglise :

- **Tu es Pierre** : Jésus s'adresse à Pierre en l'appelant pierre « petros » qui signifie en grec « petit caillou », donc l'Eglise est constituée de pierres vivantes, chacune d'entre elles étant une maison spirituelle (1 Pierre 2 : 5 ; Ephésiens 2 : 20). C'est avec les hommes qui sont des pierres vivantes que Jésus bâtit l'Eglise. Or beaucoup de gens investissent des millions d'argent dans des briques et négligent les hommes.
- **Sur ce Roc** : (petra) en grec qui signifie Rocher. Ce Rocher constitue le fondement de l'Eglise. Ce fondement est Jésus lui-même. Il est le rocher des siècles. (Esaïe 17 : 10 ; Esaïe 26 : 4 ; Actes 4 :11 Corinthiens 10 : 4). Le fondement de l'Eglise est la Parole de Dieu.
- **Je bâtirai** : C'est Christ qui bâtit son Eglise. Les traditions humaines ne peuvent pas se substituer à la Bible et à la vision du Seigneur pour son peuple. C'est bel et bien Jésus qui bâtit l'Eglise.
- **Mon Eglise** : l'Eglise appartient à Jésus qui est le rocher sur lequel il faut se fixer. Il ne doit pas y avoir de confusion entre le petit caillou et le rocher. Malgré l'onction que Dieu avait accordée à Pierre, il n'est pas le rocher sur lequel l'Eglise doit être bâtie. Or, une mauvaise compréhension de ce verset a permis l'émergence d'hommes se disant oints pour regrouper et conduire l'Eglise du Seigneur mais qui se sont appropriés l'Eglise. L'Eglise est la **propriété** de Jésus.

Parce que l'Eglise véritable est composée de **pierres vivantes** qui ont pour fondement le **Roc** (Jésus), parce qu'elle est bâtie par **Jésus-Christ** lui-même et qu'elle est sa **propriété**, les démons ne peuvent pas la détruire.

L'Eglise véritable ne peut pas être confondue avec un bâtiment, une dénomination ou une fédération puisqu'elle est composée de pierres vivantes qui sont les hommes et les femmes nés de nouveau dans toutes les nations (1 Pierre 2 : 5).

Jésus-Christ est le fondement de l'Eglise qui ne peut pas être bâtie ou reposée sur un homme (Actes 4 :11). Les hommes ne peuvent pas « bâtir » à la place de Jésus-Christ qui affirme « *Je bâtirai* ».

Certes, il est nécessaire que les chrétiens se rassemblent pour prier dans la communion et dans l'unité, comme le veut la Parole, mais chacun a une vie spirituelle en dehors des réunions. D'ailleurs, la persécution nous obligera à prier au sein de petits groupes cachés dans des maisons. Nous devons nous y préparer d'ores et déjà en instaurant des églises dans nos maisons. Pour progresser dans la foi chrétienne, nous devons revenir totalement à la Parole de Dieu et rejeter les fausses doctrines.

Par conséquent, les personnes qui refusent de prier ailleurs que dans une grande et belle salle sont dans l'erreur.

L'Eglise est la propriété de Jésus-Christ et non celle des hommes.

Beaucoup de personnes bâtissent des églises sans Dieu. Nous devons examiner le fonctionnement actuel de nos assemblées à la lumière de la Parole de Dieu

Jésus-Christ bâtit Son Eglise avec des pierres vivantes : les chrétiens nés de nouveau (1 Pierre 2 : 5). Cette Eglise est dirigée par le Saint-Esprit qui a établi premièrement les apôtres, deuxièmement les prophètes, troisièmement les docteurs et ensuite ceux qui ont les dons permettant l'accomplissement de miracles, les guérisons et se rendent capables de secourir, gouverner et parler diverses langues (1 Corinthiens 12 : 28, Ephésiens 4 :11).

Le Seigneur Jésus bâtit une Eglise constituée d'hommes et de femmes de toutes les nationalités et de toute origine raciale ou sociale (1 Corinthiens 12) et Il a établi les cinq ministères précisément énoncés dans l'épître aux Ephésiens 4 :11 pour perfectionner son peuple en vue de l'œuvre du ministère, puisque tous les chrétiens sont ministres de Dieu.

Certes, ces cinq ministères sont établis pour l'édification du Corps du Christ. Mais l'œuvre de Dieu n'est pas réservée à quelques personnes au sein des assemblées. La Parole nous dit : « *Puisque chacun a reçu un don, mettez-le au service des autres en bons intendants de la grâce si diverse de Dieu* » (1 Pierre 4 : 10). Tous les chrétiens doivent servir Dieu au bénéfice de leurs frères et sœurs car ils ont reçu des dons qu'ils doivent mettre à la disposition les uns des autres.

La Parole nous montre que les églises bibliques doivent être dirigées par un groupe d'anciens, dénommé également « collège » d'anciens (1 Timothée 5 : 17) ayant reçu la responsabilité de conduire le peuple de Dieu, de le nourrir et de le protéger. L'Eglise est destinée à rompre avec le monde qui, lui, demeure sous la domination de Satan et les puissances du mal. Si elle est bâtie par le Seigneur, qui a vaincu à la croix le royaume des ténèbres elle est invulnérable.

« *Les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (Bible Louis Segond). La porte étant une ouverture permettant d'accéder et de sortir d'un lieu fermé ou clos, l'expression « portes du séjour des morts » désigne l'accès ouvert aux œuvres de Satan et de ses démons, des occultistes en tout genre et des fausses doctrines. Le séjour des morts désigne le royaume des ténèbres contre lequel les chrétiens doivent lutter (Ephésiens 6 : 12). Dans l'hypothèse où une assemblée ne serait pas fondée et dirigée selon les principes bibliques, elle appartiendrait aux ennemis de Dieu, donc au royaume des ténèbres, malgré sa dénomination d'« église ». Il faut par conséquent que ses membres se soumettent complètement à la Parole et renoncent à leurs philosophies qui empêchent le Seigneur de bâtir Son oeuvre.

Jésus dit : dans Luc 6 : 47 – 48 que celui qui écoute et met en pratique sa Parole est semblable à un homme qui bâtit une maison (l'Eglise) et qui, ayant creusé profondément (séparation complète et véritable avec le monde), a posé le fondement sur le roc (Jésus-Christ). Une inondation est venue, et le torrent (les portes du séjour des morts) s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir la secouer, parce qu'elle était inébranlable. Une église bien bâtie doit être comme une maison construite selon les principes bibliques : les anciens travaillant ensemble, chacun des cinq ministères étant présent à sa place et respecté au sein de l'assemblée, les fidèles exerçant les dons que le Seigneur leur a accordés et la sanctification étant vécue par les membres correctement (1 Corinthiens 14 : 23 -31).

Sans le retour à la Parole et sa mise en pratique, l'Eglise ne sera jamais influente ; elle demeurera influencée par le monde.

Car celui qui entend la Parole et qui ne la met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondements bibliques, avec une vision babylonienne ou pyramidale. Le torrent s'est jeté contre elle : aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été immense. Lorsque les principes conçus par l'homme constituent les fondements d'une institution religieuse, celle-ci ne lui survit pas et elle est vouée à l'échec. C'est la leçon que nous donnent les sectes dont les cultes sont fondés et dirigés par des gourous. Certaines d'entre elles n'hésitent pas à s'autoproclamer « églises ». Les églises ne résistent pas à l'assaut de l'ennemi lorsqu'elles sont bâties selon une vision pyramidale, c'est-à-dire articulées autour d'une conception humaine. Tout repose entre les mains d'un seul responsable d'assemblée et tous les autres ministres ne font que l'assister comme si leur ministère dépendait de lui et non pas du Seigneur.

La hiérarchie qui en découle n'est pas biblique : archevêque, évêque, archidiacre, diacre. L'Eglise primitive nous donne l'exemple des apôtres fixant la saine doctrine sous l'inspiration du Saint-Esprit ; mais l'humilité que témoigne Paul dans ses épîtres montre qu'il ne se croyait pas supérieur à ses enfants spirituels, ou aux frères et sœurs.

I Corinthiens 4 : 9 dit « *car Dieu, il me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, de condamnés à mort en quelque sorte puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes.* »

L'Eglise est établie au milieu des loups, de la corruption, et toutes sortes d'expressions du mal. La prudence du serpent et la simplicité de la colombe nous sont recommandées afin de ne pas tomber dans les pièges de l'ennemi. Car chaque jour qui passe, Satan cherche à faire tomber les assemblées dans le compromis.

2. L'EGLISE EST L'ASSEMBLEE DES SAINTS

L'Eglise est l'assemblée des saints, c'est-à-dire des hommes et des femmes que Dieu a sauvés, « *et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Eglise des gens qui étaient sauvés* » - Actes 2 : 47.

Les épîtres des apôtres ont été adressées aux saints de l'Eglise initiale ainsi que le montrent les passages de Romains 1 : 7 ; 1 et 2 Corinthiens 1 : 1 - 2 ; Galates 1 : 1 - 2 ; Ephésiens 1 : 1 ; Colossiens 1 : 1 - 2, et 1 et 2 Thessaloniens 1 : 1 - 2 ; 2 Pierre 1 : 1 - 2 ; 1, 2 ; 3 Jean 9 ; Jude 1 : 1 et Apocalypse 1 : 1.

Ces passages confirment que l'Eglise est un groupe constitué par ceux qui ont donné leur vie à Dieu et qui sont mis à part par le Seigneur pour l'adorer en Esprit et en vérité.

Les églises doivent être composées d'hommes et de femmes réellement convertis. N'appartiennent pas à l'Eglise les personnes qui fréquentent des assemblées et qui vivent consciemment dans le péché. « *Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?* », disait Paul dans -1 Corinthiens 5 : 6, et au verset 11, il nous recommande « *de ne pas entretenir de relations avec celui qui, tout en se disant notre "frère", vivrait dans la débauche, ou serait avare, idolâtre, calomniateur, adonné à la boisson ou voleur. Avec des gens de cette sorte, il ne vous faut même pas prendre de repas* ».

Dans Matthieu 18 : 15 - 17, Jésus-Christ donne quelques consignes sur la façon dont la discipline doit être appliquée dans l'assemblée des saints. « *Si ton frère s'est rendu coupable à ton égard, va le trouver, et convaincs-le de sa faute : mais que cela se passe en tête à tête. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, reviens le voir en prenant avec toi une ou deux autres personnes, pour que tout ce qui sera dit soit appuyé sur les déclarations de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise. S'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, mets-le sur le même plan que les païens et les collecteurs d'impôts* ».

Lorsque les païens viennent dans les assemblées des saints, si ils souhaitent reconnaître Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur et qu'ils cherchent sincèrement à changer de vie, alors ils sont prêts à rejoindre l'Eglise. Toutefois, s'ils demeurent dans le péché, ils ne peuvent pas appartenir à l'assemblée des saints, même s'ils se disent chrétiens. L'Eglise a une lourde responsabilité face à ceux qui ne veulent pas renoncer à leur vie de pécheur. Les chrétiens doivent se préserver des souillures du monde en évitant toute mauvaise compagnie. « *Car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? Et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ?* » - 2 Corinthiens 6 : 14.

Malheureusement, beaucoup d'églises n'exigent plus la sanctification de leurs membres. Certains conducteurs ne veulent pas dénoncer le péché de peur de voir

leur auditoire du dimanche diminuer. Nous verrons plus loin qu'ils sont attachés à un mode de fonctionnement humain. Le monde et sa convoitise les empêchent de vivre conformément à l'Évangile, par exemple parce qu'une grande assemblée assure une dîme importante. Ils préfèrent voir leurs bâtiments remplis de morts spirituels plutôt que de réels disciples de Jésus-Christ ; ils cherchent à bâtir leur propre royaume plutôt que le royaume de Dieu. Souvent, ils dépensent beaucoup d'argent pour construire des bâtiments grandioses, affirmant qu'ils bâtissent ainsi l'Église du Seigneur, tandis qu'ils travaillent pour leur propre gloire. Ils investissent des millions d'argent dans des briques et négligent les pierres vivantes.

Le croyant ne peut pas progresser dans sa vie spirituelle en demeurant totalement seul, sans la possibilité de partager l'amour du Seigneur avec d'autres qui reconnaissent Jésus comme Dieu et Fils de Dieu.

L'Église biblique est une Église dans laquelle règnent l'amour de Dieu et l'unité. Inutile d'être très nombreux, il faut être unis. *« Je vous dis encore, que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre à demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux »* - Matthieu 18 : 19. L'Église existe du fait que les saints se soient accordés entre eux pour adorer le Seigneur en Esprit et en vérité.

Colossiens 2 : 19 nous dit que tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.

« Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des saints, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit » - Ephésiens 2 : 19 – 22.

Après la lapidation d'Étienne, les chrétiens ont fui la persécution, quittant Jérusalem pour se disperser dans toute la région où ils implantèrent des assemblées. Des années plus tard, l'apôtre Paul, par son ministère, a œuvré pour les aider et pour établir d'autres assemblées locales.

Les épîtres nous fournissent tous les renseignements nécessaires pour comprendre comment et pourquoi l'Église primitive a été si influente. Là où les chrétiens s'étaient implantés, là était l'église. Les épîtres sont destinées aux églises locales, comme le montre la lecture de Romains 1 : 7 ; 1 & 2 Corinthiens 1 : 1 - 2 ; Galates 1 : 1 - 2, Ephésiens 1 : 1 ; Philippiens 1 : 1 ; Colossiens 1 : 1 - 2 ; 1 & 2 Thessaloniens 1 : 1 – 2.

Dans Tite 1 : 5, Paul écrit : « *La raison pour laquelle je t'ai laissé en Crète, c'est afin que tu achèves de mettre en ordre ce qui reste à régler, et que tu établisses des anciens dans chaque ville, suivant que je te l'ai ordonné* ».

Pourtant, la Crète était une petite île. Mais Paul avait la vision des églises locales qui permettaient une réelle communauté de vie, faite de solidarité ; il voulait qu'il y ait une église dans chaque ville même de faible importance. Ces assemblées étaient structurées autour du partage de la Parole et de la fraction du pain. La Bible ne nous donne aucun exemple de « mega-church » gigantesque rendant nécessaire l'usage d'estrade pour voir et entendre le prédicateur et les chantres ! Les apôtres savaient que les fidèles ne devaient pas parcourir de longues distances pour se rendre dans leurs assemblées car la vie communautaire aurait été impossible.

De plus, Dieu souhaite que ses enfants s'implantent dans des villes pour que sa Parole s'y répande en profondeur. En revanche aujourd'hui, certains dirigeants combattent cette vision biblique. Ils restent attachés à l'ambition d'une grande église, ils préfèrent diriger une assemblée impressionnante par le nombre de ses fidèles venant de diverses villes car ils ont ainsi l'illusion d'être influents. En réalité, ladite église n'a aucun poids dans la vie locale et son fonctionnement est contraire à la Parole. Le Seigneur nous demande d'intercéder pour les autorités : il faut donc s'impliquer dans sa propre ville pour tenter de gagner ses dirigeants et ses habitants, selon la volonté de Dieu.

L'Eglise doit remplir les nations de l'enseignement et de l'amour de Jésus-Christ. Les assemblées locales doivent influencer, en premier lieu, les villes dans lesquelles elles sont établies. C'est pourquoi elles doivent partager la vie de la collectivité. Cela n'est pas possible lorsque le lieu de culte est trop éloigné du lieu de vie des fidèles. Les saints de l'Eglise primitive prêchaient dans les rues, sur les places publiques et se réunissaient dans les maisons. Si l'ombre de Paul pouvait guérir, c'est parce qu'il ne se limitait pas à annoncer l'Évangile dans des bâtiments. La Parole était prêchée partout où une occasion se présentait ; dans les maisons (où se déroulaient les repas, les retrouvailles et la communion fraternelle), dans les synagogues (qui seraient l'équivalent de nos salles de prière d'aujourd'hui), dans les rues et dans le Temple.

Nous ne disons pas que les fidèles doivent absolument fréquenter l'assemblée la plus proche de leur domicile si cela ne correspond pas à leur appel ou à leur conviction, ou si l'enseignement qui y est apporté est contraire à la Vérité. Toutefois, il faut privilégier l'implantation d'églises dans toutes les villes et ne pas se regrouper dans d'immenses bâtiments où le nombre des fidèles flatte l'orgueil des dirigeants mais freine la croissance spirituelle des membres.

Les noms des sept églises du livre de l'Apocalypse correspondent aux noms des villes dans lesquelles elles sont implantées : Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. Ces assemblées sont identifiées aux villes dans lesquelles elles se trouvaient et travaillaient. Il n'était pas question de trouver une dénomination particulière pour le groupe, il était évident qu'il s'agissait des églises bâties par Jésus-Christ dans telle ou telle ville.

Les conducteurs de certaines assemblées rivalisent d'imagination pour trouver des noms « bibliques » à leurs associations. Or ces associations ne devraient être connues et reconnues que par leur attachement à la Vérité et pour leur influence spirituelle, à savoir l'incitation au salut des âmes.

Les premiers chrétiens se réunissaient dans des grottes ou des catacombes et dans des maisons ! L'église romaine a finalement bâti d'immenses bâtiments somptueux et a demandé aux fidèles, riches ou pauvres, d'en financer la construction. La plupart des groupes constituant la chrétienté ont ensuite adopté le modèle d'église copié sur le mode de fonctionnement catholique romain, symbolisé par l'attrait pour le bâtiment le plus grand, le plus confortable et le plus beau possible.

Durant son ministère, Jésus a plusieurs fois attiré l'attention de tous les croyants sur la nécessité de ne pas confondre la vie d'adoration et l'observance d'un rite rendu dans un lieu spécifique (Jean 4 : 24).

Finalement, ce mode de pensée restaure le système de l'Ancienne Alliance. David et Salomon avaient reçu instruction de la part de Dieu de construire le Temple de Jérusalem. Mais nous, chrétiens, nous sommes sous la Nouvelle Alliance et, de ce fait, nous ne pouvons pas nous soumettre à la loi de Moïse et ses ordonnances, car lorsque Jésus expira « *le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent* » (Matthieu 27 : 51). Nous n'avons plus besoin d'un temple somptueux pour nous réunir et adorer Dieu. Les Israélites avaient érigé le Temple de Jérusalem car c'était le lieu choisi par Dieu pour la prière. Maintenant, le Temple n'est plus à Jérusalem, ni dans une ville quelconque. Le culte ne doit pas être rendu dans un lieu magnifié. L'adoration à laquelle Dieu prend plaisir s'exerce simplement en Esprit et en vérité (Jean 4 : 23 - 24) puisque l'Eglise se définit comme l'assemblée des saints.

Si nous sommes obéissants à la Parole, nous acceptons toutes les actions accomplies à la croix, y compris cette rupture, et l'anéantissement des « méthodes » d'adoration même ancestrales, car le temps est venu pour cela.

Il vaut mieux que tous les chrétiens soient attachés à une assemblée comme à une famille. Ils doivent y donner et y recevoir l'amour fraternel, et exercer les dons que

Dieu leur a donnés. L'influence de l'Eglise sur le monde pourra être rétablie si nous nous attachons au Seigneur qui la bâtit plutôt qu'au bâtiment qui l'abrite, et à la dénomination de l'assemblée à laquelle nous appartenons (Jean 15 : 1 - 5).

N'oublions pas que la première position de l'Eglise est céleste : nous sommes sauvés pour appartenir au Seigneur. Notre préoccupation ici-bas doit être exclusivement tournée vers l'instauration du royaume de Dieu. C'est pourquoi nous ne devons plus être soumis aux règles de fonctionnement du monde.

L'Eglise est établie à la fois dans les cieux et sur la Terre. « *Il nous a ressuscités ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ* » - Éphésiens 2 : 6.

Colossiens 3 : 1 – 4 nous montre tout aussi clairement que les chrétiens sont établis dans les lieux célestes, assis à la droite du Dieu vivant. L'usage du terme « assis » permet d'insister sur notre position : nous nous reposons en Christ, et nous bénéficions de l'œuvre de la croix. Nous sommes entrés dans le repos de Dieu, le sabbat désigné dans l'épître aux Hébreux au chapitre 4.

La position assise symbolise le repos et la sécurité. « Assis » veut dire que nous sommes au bénéfice de l'œuvre de la croix ; « *tout est accompli* » a dit Jésus (Jean 19:30). Nous adoptons cette nouvelle position avec l'assurance que tout a été accompli à la croix. Il n'y a pas d'effort à fournir pour obtenir le salut, la rémission de nos fautes. La droite de Dieu est une position d'autorité, car elle est la position la plus élevée. Selon Éphésiens 1 : 20 – 21, Dieu a assis Christ « *à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir* ».

Après sa conversion, le croyant devient membre de l'Eglise et devient participant de la nature divine. Nous sommes sauvés par grâce pour accomplir les œuvres que Dieu nous a destinées : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ, pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » - Éphésiens 2 : 8 – 10.

Le Seigneur nous donné un ordre précis aux apôtres: « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* »- Matthieu 28 : 19 (Version Louis Segond). Les autorités, les dominations et les principautés doivent connaître la sagesse infiniment variée de Dieu par l'Eglise. Cette sagesse est une personne, Jésus-Christ. Paul dit : « *Or, nous prêchons la sagesse parmi les parfaits, une sagesse, non de ce monde, ni des princes de ce monde, qui sont impuissants ; mais nous prêchons la sagesse de Dieu, en un*

mystère, sagesse cachée, que Dieu avait destinée avant les siècles pour notre gloire, et qu'aucun des princes de ce monde n'a connu ; car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient point crucifié le Seigneur de gloire » - 1 Corinthiens 2 : 6 - 8. Il ajoute : « Afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Eglise aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes » - Éphésiens 3 : 10.

L'Eglise a reçu le mandat d'apporter au monde la révélation de Christ car, sans Christ, il n'y a pas de solution. L'Eglise qui diffuse véritablement la Parole de Dieu a pour mission d'influencer le monde dans tous les domaines, mais elle ne doit pas subir l'influence du monde.

La religion, les dogmes, les traditions et les systèmes humains ne peuvent pas changer l'homme. L'Eglise doit chercher les choses d'en haut (Colossiens 3) qui représentent le royaume de Dieu (Matthieu 6 : 33), et non celles d'en bas. Ainsi, elle tiendra ferme face aux épreuves et à l'apostasie dont parle la Bible. Malheureusement, de nombreux chrétiens recherchent les satisfactions terrestres et se soumettent volontairement à la convoitise pour combler leurs besoins matériels, au risque de s'éloigner de Dieu.

L'Eglise Corps du Christ doit apporter la Parole de Dieu dans tous les milieux de la société. C'est la Parole de Dieu qui définit ce que doit être l'Eglise. Le livre des Actes des apôtres est riche d'enseignements. Les premiers chrétiens ont été scellés du Saint-Esprit, comme Jésus l'avait promis. Ces disciples reflétaient si fortement la vie de Christ, qu'ils furent appelés pour la première fois chrétiens c'est-à-dire « imitateurs de Christ » par les habitants d'Antioche. Nous sommes également scellés du Saint Esprit. Donc, si nous voulons manifester le caractère de Christ, nous devons obéir et suivre l'exemple des premiers disciples car Dieu nous en donne les moyens par son Esprit.

L'influence des premiers chrétiens a stupéfait les pharisiens qui dirent aux apôtres : « *Vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement* » - Actes 5 : 28. Or « **remplir** » signifie ici « **posséder, envahir, conquérir, gagner et dominer** ». L'Eglise est appelée à remplir les nations de la Parole de Dieu. Cette influence ne peut trouver sa source et sa puissance qu'en Dieu lui-même.

C'est pourquoi l'Eglise influente à laquelle nous aspirons n'est pas une Eglise dominatrice mais une Église porteuse de l'amour de Dieu ; une Eglise qui proclame l'Évangile pur et sans compromission ; une Eglise qui se place et qui demeure coûte que coûte hors des systèmes créés par les hommes ; une Eglise fidèle à l'Époux qui lui est promis ; une Eglise qui n'est pas réduite à un bâtiment ; une Eglise composée d'acteurs d'une vie spirituelle intense et non de spectateurs de l'activité des pasteurs. L'Eglise est donc une Eglise apostolique et missionnaire qui forme et envoie des missionnaires.

L'apôtre Paul a dit : « *En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés. (...) Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement* » - Romains 8 : 19 – 22. Les premiers chrétiens n'avaient pas honte d'annoncer la Parole de Dieu. Ils ne cachaient pas leur foi en Jésus-Christ et rien ne pouvait les empêcher de proclamer haut et fort que Christ est le Seigneur. Pierre et Jean pouvaient dire : « *nous ne pouvons pas ne pas parler des choses que nous avons vues et entendues* » (Actes 4 : 20). Ils étaient conduits par le Saint-Esprit et ne pouvaient que transmettre le message du salut dont ils étaient les ambassadeurs.

Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens vivent en cachette leur vie chrétienne, ils ont peur de témoigner leur amour pour le Seigneur et redoutent la réaction de leurs proches, alors que la Parole de Dieu nous demande instamment de parler de Jésus.

Bien que le monde entier soit sous la puissance de l'ennemi, l'Eglise doit exercer l'autorité de Christ et amener les pensées captives à l'obéissance de la Parole de Dieu. En effet, la puissance qu'elle a reçue est au-dessus de tout pouvoir et de toute domination. Le Seigneur a dit que les portes du séjour des morts ne prévaudraient point contre l'Eglise car elle est la colonne et l'appui de la vérité (1 Timothée 3 : 15). « *Car nous n'avons aucune puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité* » -2 Corinthiens 13 : 8. Cette vérité triomphe toujours car aucune puissance ne peut résister face à l'Évangile.

Les premiers chrétiens sont « *ces gens qui ont bouleversé le monde* » (Version Louis Segond) selon le verset 6 du chapitre 17 des Actes des apôtres. « **Bouleverser** », en grec « **anastatoo** », signifie clairement : « **secouer, agiter, mettre quelque chose en dessus dessous, déranger, renverser** ». L'Église du premier siècle bouleversait fondamentalement le mode de pensée des juifs et des païens.

Jésus suscitait l'hostilité des pharisiens et des prêtres en sa qualité de Fils de Dieu car elle était contraire à leur compréhension traditionnelle de la Parole de Dieu. De même, l'idée du règne d'un Dieu unique et invisible véhiculée par les chrétiens est une aberration pour les païens.

Pour la plupart, les assemblées chrétiennes traditionnelles d'aujourd'hui n'ont plus d'influence sur leur environnement. Non seulement elles ne contestent pas les dogmes qui manifestent la puissance de l'ennemi, mais elles-mêmes s'y conforment. Or Dieu n'accepte pas le compromis entre la lumière et les ténèbres. En effet, tout système établi par des hommes pour contrôler, maîtriser l'Eglise du Seigneur est amené à être renversé par la puissance du Saint-Esprit et par la prière. Beaucoup d'églises ont besoin d'être délivrées de la puissance qui les tient

captives. Ces églises ne valent pas mieux que les organisations religieuses que Jésus conspuait en disant aux pharisiens et aux scribes : « *Et ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu par votre tradition* » (Matthieu 15 : 6).

L'Eglise influente est une Eglise qui marche avec la Parole de Dieu et qui aide les saints à répondre à leur appel. Cette Parole est un feu qui consume les œuvres de l'ennemi. Les premiers chrétiens étaient remplis de feu (Actes 2). La première Eglise bâtie par Christ était composée d'hommes et de femmes sans instruction, de toutes sortes de gens (Actes 4 :13, et 1 Corinthiens 1 : 25 - 27) que l'on a méprisé et pris pour des fous. C'était la folie de la croix. Actes 2 : 1 nous dit : « *le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du Ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Puis ils se mirent à parler en d'autres langues selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer* ». Le feu est l'image de la sainteté et de la justice de Dieu.

Une telle Eglise va bouleverser les principes, les habitudes et les coutumes que les hommes avaient établis et, ainsi, attirer le monde à Jésus-Christ. Par la prédication de l'Évangile selon l'Esprit de Dieu, elle a le pouvoir de renverser les systèmes des hommes (Matthieu 15) et briser les traditions.

Nous sommes dans les derniers temps, l'Eglise doit être pure et sans tâche. En ces temps difficiles, attachons-nous à la Parole de Dieu et à ses promesses : « *Et l'Eternel des armées fera pour tous les peuples, sur cette montagne, un banquet de viandes grasses, un banquet de vins conservés, de viandes grasses et moelleuses, de vins conservés et clarifiés* » - Esaïe 25 : 6.

« *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ, pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* »-Ephésiens 2 : 10.

CHAPITRE 2 :

DIVERS MODES DE FONCTIONNEMENT DES ASSEMBLEES CHRETIENNES

1 RAPPEL HISTORIQUE

L'étude de l'histoire du christianisme montre qu'au fil du temps, l'Eglise instituée par les disciples contemporains de Jésus-Christ, pratiquant les instructions laissées par le Seigneur, qui voulait bâtir Son Eglise à travers eux, a été dénaturée. Le compromis et l'influence du monde à travers les traditions et les habitudes religieuses ont corrompu l'Eglise.

Mais le Seigneur a toujours suscité un petit groupe de fidèles pour marcher dans la voie droite et procéder à la restauration rigoureuse de son Eglise. De façon récurrente, Dieu a utilisé des hommes et des femmes pour entreprendre une réforme. S'ils disparaissent, d'autres hommes et d'autres femmes la poursuivront.

Comment espérer une Eglise biblique si la réforme n'est pas conduite par des personnes aux cœurs purs, animées des mêmes sentiments et des mêmes pensées que le Seigneur, puisqu'Il est le fondement de Son Eglise (Philippiens 2 : 5) ?

Matthieu 26 : 48 - 52 *«Celui qui le livrait leur avait donné ce signe : celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui ; saisissez-le. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit salut, Rabbi ! Et il lui donna un baiser. Jésus lui dit : Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le. Alors ces gens s'avancèrent, mirent la main sur Jésus, et le saisirent. Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus étendit la main, et tira son épée ; il frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. Alors Jésus lui dit : remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. »*

Jésus nous donne un exemple vivant : il sait qu'il est promis à la mort dans d'atroces souffrances pour la rédemption de l'homme et que Judas est l'instrument de la trahison. Pourtant il le nomme « mon ami ». Le Seigneur a interdit à ceux qui voulaient le défendre d'utiliser la violence physique ; donc à combien plus forte raison ceux qui prétendent défendre l'Eglise du Seigneur ne doivent pas utiliser la force.

Les défenseurs de l'Eglise ont l'interdiction de combattre autrement qu'avec les armes spirituelles visées par Ephésiens 6.

Ce principe élémentaire a été ignoré par Jean Calvin, et Luther figures emblématiques du protestantisme. *« Calvin avait conservé l'idée fatale, introduite*

dans l'église chrétienne par Saint Augustin, qui regarde l'erreur religieuse, « hérésie », comme un crime punissable par les lois civiles. Un Espagnol, Michel Servet, avait nié la doctrine de la Trinité. Condamné en France par l'église catholique, il échappa au supplice. Mais Calvin, qui l'avait déjà combattu, le fit arrêter à Genève, où il passait. Les magistrats de la ville instruisirent son procès et Servet fut brûlé vif (1553). » (Histoire des Protestants de France, Editions La cause, Charles Bost).

Calvin et Luther recommandaient la chasse aux sorcières et leur exécution. Luther disait : « Vous ne devez pas avoir pitié pour les sorcières, quant à moi je les brûlerais ». Il se basait sur Exode 22 :18. Ces hommes qui ont apporté soit disant la réforme n'avaient pas saisi l'Esprit de Christ qui est celui de l'amour. « *Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre* » disait Jésus aux pharisiens qui voulaient lapider la femme surprise en flagrant délit d'adultère en Jean 8 :1-11.

Les disciples du Seigneur doivent témoigner l'amour de Dieu, même pour défendre la saine doctrine, sinon leur témoignage est terni. La Réforme intervenue au XV^{ème} siècle était nécessaire pour réintroduire la Bible auprès des chrétiens.

Mais nous sommes obligés de constater que ce mouvement ne pouvait pas aboutir aux changements espérés. Le retour à la Parole est censé permettre une réconciliation totale entre Dieu et l'homme. Or les actions politiques ou théologiques des conducteurs de ce mouvement montrent qu'elle prétendait remplacer un système humain par un autre car les méthodes utilisées par les Réformateurs ne respectaient pas la Parole de Dieu. Les luttes intestines entre les différents groupes, les conflits d'autorité et la prédominance affirmée d'un clergé le prouvent.

« Jésus lui répondit : tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi et les prophètes » - Matthieu 22 : 37 - 40.

Dès lors que l'Eglise n'est plus animée de l'amour précieux décrit par l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 13, ses œuvres n'ont pas de valeur.

Etre disciple de Jésus implique de se poser toujours la question : « que ferait Jésus à ma place ? ». Comparons donc la réaction de Jean Calvin avec celle du Seigneur dans une situation semblable décrite en Luc 9 : 51 – 56 : *«Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem. Il envoya devant lui des messagers qui se mirent en route et entrèrent*

dans un bourg de samaritains, pour lui préparer un logement. Mais on ne le reçut pas, parce qu'il se dirigeait sur Jérusalem. Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? Jésus se tourna vers eux et les réprimanda, disant : vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg. »

La minorité religieuse conduite par Luther et Swingli en Allemagne, puis relayée par Jean Calvin en Suisse, a été énoncée dans un texte paru en 1529 par lequel elle « protestait ». Dans ce texte, la « nouvelle église » affirmait qu'elle ne consentirait à aucun acte ou aucun arrêt contraire à Dieu, à sa sainte Parole, au salut des âmes et à la bonne conscience. Depuis cette date, les partisans de Luther furent nommés les protestants (*Histoire des Protestants de France*, Editions La cause, Charles Bost).

Nous ne nions pas l'existence de martyrs protestants. Certains protestants étaient condamnés pour le refus de se battre, mais pour l'essentiel, les leaders de la Réforme n'acceptaient pas la persécution. Donc la mise en œuvre de la Réforme a entraîné un effet contraire à celui qui était recherché : le nom de Dieu a été blasphémé de part et d'autre (Romains 2 : 23 - 24) ; les rivalités et les divisions se sont accrues, laissant le chrétien désemparé dans sa quête du Seigneur.

L'émergence du mouvement de la Réforme a suscité la Contre Réforme ; attaqués, les protestants se sont défendus les armes à la main et les guerres qui s'en sont suivies ont ensanglanté l'Europe durant plusieurs décennies. Ce fut encore le cas en Irlande à l'aube du XXI^{ème} siècle.

Aujourd'hui, les guerres de religion semblent dépassées mais la détresse de ceux qui cherchent Dieu sincèrement et qui ont renoncé à le trouver au sein des églises est immense. Le peuple de Dieu aspire à une Eglise biblique pour vivre et partager l'amour de Dieu.

« Or, il ne faut qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience ; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté »- 2 Timothée 2 : 24 – 26

L'apôtre Paul dans ce passage appelle à témoigner de l'amour pour ses ennemis et ses détracteurs, et son ministère nous montre qu'il a mis véritablement cet enseignement en pratique, au péril de sa vie.

Le mouvement de la Réforme, commencé pendant la période de la Renaissance en Europe (XVI^{ème} siècle après Jésus-Christ) se caractérise par un certain retour aux sources du christianisme. L'autorité des Ecritures saintes fut reconnue comme souveraine par les Réformateurs dont les chefs de file furent Martin Luther et Jean Calvin.

En effet, à partir du IV^{ème} siècle après Jésus-Christ, le canon de l'église catholique était définitivement acquis.

L'église catholique enseigne que la tradition et les Saintes Ecritures (la Bible) constituent ensemble la Parole de Dieu qui fait autorité ; et le clergé et les fidèles doivent comprendre la Bible comme le Magistère vivant de l'église l'interprète. Ces interprétations doivent s'accorder avec les décisions conciliaires, les écrits des Pères de l'Eglise et la tradition. Cette conception repose sur le fait que le pape, les évêques et les prêtres sont les représentants de Dieu. Par la suite, leur compréhension de la Parole vient de Dieu et s'ajoute à la Parole. Ce fonctionnement est identique à celui appliqué par les Israélites qui s'attachaient à la Loi et à l'interprétation de la Loi qu'en faisait les prêtres. Or ce système a été condamné par Jésus, (Matthieu 15 : 3 - 6 ; Marc 7 : 8, 9 et 13 ; Colossiens 2 : 8), (Jean Paul Berney, *La différence entre l'Eglise catholique et le christianisme biblique*, Editions Service d'Orientation Biblique, Québec, 2000).

En réaction, des hommes de Dieu, pourtant impliqués au sein du clergé et de la liturgie catholique romaine, se sont élevés ; les plus célèbres sont Martin Luther et Jean Calvin, fondateurs du Protestantisme. Ce retour au message de l'Eglise des premiers siècles constitua un bouleversement gigantesque dans la chrétienté occidentale (Jacques A. Blocher et Jacques Blandenier Précis d'histoire des missions volume 1 l'évangélisation du monde – Editions de l'Institut Biblique de Nogent).

Revenons au tout début, après la résurrection et l'élévation de Jésus. Au moment voulu par Dieu, les douze apôtres sont rentrés dans leur appel et ils ont proclamé l'Evangile. Cette période a été marquée par la propagation très rapide de la Bonne Nouvelle et, en même temps, par la persécution de nombreux chrétiens qui sont devenus des martyrs. Les situations auxquelles les responsables des premières assemblées chrétiennes ont été confrontés exigeaient selon eux une codification et une unification des Evangiles. Donc des auteurs qui seront plus tard regroupés sous le nom des « Pères de l'Eglise » se sont consacrés à l'écriture et à la simplification des dogmes chrétiens, souvent sources de controverses.

Dans le même temps, le christianisme dit « primitif » s'étendait dans l'empire romain.

Les historiens s'accordent pour dire que la diffusion de la religion chrétienne sous l'empire de Constantin Ier, Empereur de Rome, avait des fins strictement politiques. Certains mettent en doute sa conversion, mais tel n'est pas l'objet de ce livre.

Cette politique a eu deux conséquences essentielles concernant l'influence de l'Eglise chrétienne et son fonctionnement de plus en plus éloigné de la Parole de Dieu :

- les peuples païens ont introduit leurs rites idolâtres au sein de l'église. En effet, les dogmes de l'institution devaient plaire à la majorité.
- la religion chrétienne cessant d'être persécutée, son fonctionnement intimiste fondé sur l'implication de chaque croyant et l'exercice du sacerdoce universel des chrétiens, a changé à cause de l'effet de masse. Devenant numériquement très importante, il a fallu imposer une autorité capable de contenir un nombre de fidèles de plus en plus élevé. Mais à cause de cette augmentation numérique et de la présence de « faux convertis », puisque l'adhésion à la religion chrétienne devenait une obligation, l'étude de la Parole, la fraction du pain et la prière ne pouvaient plus perdurer. C'est ainsi que l'Eglise a commencé à subir l'influence du monde.

Par conséquent, lorsque les Pères de l'Eglise affirmaient codifier la Parole d'une part, ils se comportaient comme les prêtres de toutes les autres religions, et leur attitude, bien que contraire aux évangiles, n'était pas choquante pour leurs contemporains.

D'autre part, ils rendaient un grand service aux assemblées perdues dans l'étude de la Parole parce que la conversion de ses membres était opportuniste et non pas spirituelle. Ils ne pouvaient plus être instruits par le Saint Esprit.

Les écrits des Pères de l'Eglise constituent encore de nos jours une autorité à part entière au sein de l'église catholique romaine. Les dogmes et les règles qu'ils ont institués demeurent jusqu'à présent, même chez les évangéliques.

L'Eglise s'est laissée influencer par le monde gréco-romain dans lequel elle évoluait.

Regardons ce que nous enseigne la Parole à propos d'une telle attitude, « très humaine » dans 2 Rois 16 : 10 – 20. Achaz, roi de Juda, se rendit au devant du roi d'Assyrie et il fut fasciné par l'autel du dieu assyrien au point de le convoiter. Il demanda au sacrificateur Urie de fabriquer un autel identique, dont le modèle n'était pas celui que l'Eternel avait décrit à Moïse. Il introduisit un objet de culte d'origine païenne dans le temple de Jérusalem, sous prétexte d'honorer l'Eternel.

Les Pères de l'Eglise, comme les empereurs Constantin et Théodose, se sont comportés exactement comme Achaz en adoptant les pratiques païennes.

En se fondant sur la vocation du message du Seigneur qui doit toucher le monde entier : « *allez et faites de toutes les nations mes disciples* » ; et en se basant ainsi sur le sacerdoce universel des chrétiens, cette église s'est autoproclamée « universelle », d'où son nom « catholique ». Ses règles ayant été codifiées pour l'essentiel par les dirigeants des assemblées implantées dans la région placée sous le contrôle de Rome, elle a ajouté « romaine » à sa dénomination. La dénomination déterminée par une situation conjoncturelle (l'emplacement et le rôle de l'église) allait bientôt devenir plus importante que la dénomination biblique, à savoir l'assemblée de ceux qui ont reçu le salut par Jésus-Christ. L'église catholique romaine allait ensuite prétendre être la seule détentrice de la Vérité.

Pendant le Moyen-Age, l'église dénommée « église catholique apostolique et romaine » s'érigeant en institution, a instauré la papauté qui allait devenir une véritable puissance politique et militaire capable d'organiser des luttes terribles. Les guerres de religion ont commencé : inquisition imposée à l'intérieur des frontières en Europe et croisades conduites en Orient. Apparemment, l'Eglise chrétienne était influente puisque depuis le règne de l'empereur Constantin, le premier empereur chrétien, elle contrôlait la société des pays les plus puissants de l'époque. Mais cette influence était-elle conforme aux projets de Dieu pour son peuple ? Etait-ce une véritable influence spirituelle ?

Ainsi, en 325 après Jésus-Christ, Constantin exhortait tous ses sujets à devenir chrétiens. Parce que l'aristocratie romaine persistait à adhérer aux religions païennes, il quitta Rome et transféra sa capitale à Byzance, qu'il nomma Constantinople pour en faire une « nouvelle Rome ». Constantinople devint la capitale d'un nouvel empire, le premier empire chrétien. Constantin proclama le dimanche comme le jour de rencontre des chrétiens, interdisant le travail ordinaire et permettant aux soldats chrétiens de se rendre au culte dans les églises. Il fut le premier à user du terme « cléricisme » et « ecclésiastique ». Le premier bâtiment d'église avait été édifié par des fidèles sous le règne d'Alexandre Sévère en 222 - 235 alors que la religion chrétienne constituait une croyance comme une autre dans cette civilisation libérale. Sous Constantin, les édifices du culte chrétien vont être élevés partout.

L'empereur Constantin initia ou imposa des réformes sociales essentielles, fondées sur l'Evangile : abolition de l'esclavage, interdiction des combats mortels de gladiateurs et de l'assassinat d'enfants non désirés, suppression de l'exécution des condamnés par crucifixion par exemple.

La Parole de Dieu était influente, elle a donc servi à codifier des règles de fonctionnement de la société dans son ensemble, tout comme la Thora et le décalogue pour la nation juive. Le modèle chrétien fut institué comme modèle de référence. Toutefois, la religion chrétienne ayant été instaurée dès Constantin comme un moyen d'exercice du pouvoir politique, l'empereur Théodose (378 - 398) rendit obligatoire l'appartenance à l'église. Cette décision fut déterminante car l'Eglise allait cesser d'être l'assemblée des personnes confessant volontairement Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur et qui priaient en étant unies par un même Esprit (Actes 2 : 47) : « *Et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Eglise des gens qui étaient sauvés* », pour devenir une organisation humaine, une institution.

Cette décision fut accompagnée de conversions forcées destinées à remplir les églises-bâtiments d'individus qui désiraient ou qui devaient se comporter comme des chrétiens mais qui ne croyaient pas réellement en Jésus-Christ (Romains 10 : 9 - 10). On leur imposait l'adhésion à l'église ! Cette organisation suivait le modèle militaire et politique de la Rome impériale dans laquelle l'église institutionnelle avait pris naissance. Elle instaura en son sein une hiérarchie qui n'apparaît pas dans le Nouveau-Testament, plongeant ainsi, la tête la première, dans des abominations. Sa liturgie sera copiée sur les splendeurs des rites païens ; les rites et les dogmes devaient concilier les croyances idolâtres en vigueur.

Il convient de rappeler que la Bible au temps de Jésus désignait les Ecrits sacrés (de Genèse à Malachie). Une version grecque de ses écritures s'appelait la septante. Jésus a ordonné à ses disciples d'aller répandre son enseignement. Ce fut les chrétiens de la première génération, appelée aussi la 'génération apostolique' parce qu'ils se sont convertis par l'œuvre des apôtres contemporains de Jésus : (Jean 16 : 12) « *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant.* ». Christ établit par avance l'authenticité des Ecritures du Nouveau Testament. Il déclare formellement que beaucoup de choses n'ont pas été révélées. Il promet la venue du Saint Esprit qui complètera la révélation biblique.

Il définit par avance les grandes lignes de cette révélation du Nouveau Testament. Sur le plan historique : « *il vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* » (Jean 14 : 26) ; sur le plan doctrinal : « *il vous enseignera toute chose, il vous conduira dans toute la vérité* » (Jean 14 : 26 et Jean 16 : 13) ; sur le plan prophétique « *il vous annoncera les choses à venir* » (Jean 16 : 13). Il choisit certaines personnes pour recevoir ses révélations et en témoigner (Matthieu 28 : 19 ; Jean 15 : 27 ; Actes 1 : 8 - 9 et Actes 15 : 17).

Il promet de conférer aux paroles que ses témoins prononceront par l'Esprit, l'autorité qui caractérisait ses propres paroles (Matthieu 10 : 14 - 15 ; Jean 13 : 20 ;

1 Corinthiens 14 : 37). Il confèrera également son autorité divine à d'autres hommes que les premiers disciples qui rédigeront une autre partie de la révélation (exemples : Marc et Luc). Effectivement, il y avait dans l'église primitive des prophètes qui, comme Paul, furent choisis par le Seigneur ressuscité, et qui après avoir reçu cette nouvelle révélation, (Ephésiens 3 : 4 - 5) la consignèrent dans les Ecritures (Romains 16 : 25 - 26 ; 2 Timothée 3 : 16).

On doit constater qu'il y a une unité dans les écrits bibliques qui prouve l'inspiration divine de tous les livres de la Bible. Cette unité n'apparaît pas dans les écrits des Pères de l'Eglise qui peuvent se contredire entre eux et qui surtout contredisent la Bible.

Mais lorsque les premiers témoins du ministère de Jésus et de l'œuvre de la croix commencèrent à disparaître, la nécessité de laisser une trace écrite de l'enseignement du Seigneur ou des Actes des Apôtres s'est imposée ; c'est ainsi que les premiers livres de ce qui est désigné « Nouveau Testament » apparurent.

Les chrétiens apostoliques reconnurent une autorité semblable à la Bible des Juifs, la parole et à la vie du Christ, car selon eux ces deux sources procédaient toutes deux du Saint Esprit. Cette collection de paroles du Maître allait constituer par la suite nos Evangiles. Ensuite, vers la fin du Ier siècle, une autorité égale fut conférée aux écrits des apôtres. Il fallut ensuite procéder à un tri sévère envers les véritables écrits des apôtres et les autres.

Selon les historiens, la première trace d'un recueil canonique chrétien constituant une véritable charte du christianisme authentique date de 140 après Jésus-Christ. En 150, la collection d'écrits chrétiens se répartit en deux groupes : « Le Seigneur » (nos évangiles) et « l'Apostolique » (les épîtres).

Les Pères de l'Eglise ont recommencé à écrire des textes considérés comme canoniques, pourtant ils contredisaient les actes des apôtres et les épîtres. Leurs écrits sont à la base de l'accentuation de la paganisation de l'église puisque les rites païens y sont validés. Par exemple, Ignace d'Antioche a officiellement affirmé la suprématie de l'évêque de Rome. D'autres encore disaient que quitter l'église catholique signifiait perdre son salut.

À la fin du II^{ème} siècle, des théologiens faisaient autorité au sein du monde chrétien : Irénée de Lyon, Tertullien de Carthage et Clément d'Alexandrie. En effet, l'Eglise à l'époque devait se défendre contre les entreprises des hérétiques et posséder un code de sa doctrine et de sa discipline.

C'est là qu'intervient le canon chrétien. Le canon se définit comme la règle de la foi et de la vie, possédant, en vertu de son inspiration divine, une autorité souveraine pour tous les croyants (Dictionnaire Biblique Westphal).

Le Concile de Trente en 1545 a officiellement et définitivement fixé le canon de l'église catholique qui comprend les quatre évangiles, le livre des Actes des Apôtres et les épîtres apostoliques. S'y ajoutent quatorze livres dits apocryphes qui figurent dans la version grecque de la bible dite des Septante.

Les Protestants n'incluent pas ces livres apocryphes dans le canon évangélique.

À une ou deux exceptions près, les livres du « Nouveau Testament » ont été écrits dans le premier siècle suivant le ministère et la résurrection de Jésus.

Entre le II^{ème} et le VI^{ème} siècle, les écrits émanant du haut clergé, communément désigné sous le nom de « Pères de l'Eglise », avaient pour but non plus de vérifier, de transcrire et d'authentifier l'enseignement du Seigneur ou des apôtres qu'Il avait lui-même envoyés, mais d'interpréter la Parole. Jusqu'à maintenant, l'église catholique donne la même autorité à ces livres et à la Bible.

L'œuvre des Pères de l'Eglise s'analyse comme des créations s'ajoutant à l'enseignement du Seigneur ; or, pour l'essentiel elle tire son origine du monde païen dans lequel ses auteurs évoluaient. C'est ainsi que le christianisme s'est paganisé. On doit souligner que certains personnages considérés comme des Pères de l'Eglise avaient une formation en philosophie et utilisaient la rhétorique pour « démontrer » l'autorité de Jésus. Or l'apôtre Paul a écrit « *Et ma parole et ma prédication ne reposent pas sur les discours persuasifs de la sagesse mais sur une démonstration de l'Esprit et de puissance afin que votre foi soit fondée non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu* » : - 1 Corinthiens 2 : 4 – 5.

Nous reprenons ici une définition donnée par un écrivain catholique : « *Les Pères de l'Eglise furent...ces personnages presque toujours évêques, avec des responsabilités pastorales particulières qui, par leur prédication et leurs écrits, ont influé soit sur le développement de la doctrine chrétienne, soit sur la formation du comportement chrétien, parce qu'ils unissaient en eux les caractéristiques constantes de la sainteté de vie, de la sagesse et de l'ancienneté.* » Pourquoi « développer la doctrine chrétienne » alors que tout est dans la Parole ?

Leur désignation à elle seule est choquante puisque le seul Père qui doit être placé à l'honneur dans l'assemblée des saints est Dieu, car celui qui est sauvé par sa foi en Jésus-Christ devient enfant de Dieu.

Les écrits des Pères de l'Eglise doivent être examinés au vu du contexte dans lequel ils ont été produits, c'est-à-dire une période de conquête de l'empire romain par la doctrine chrétienne. D'abord, ces derniers luttèrent contre le paganisme, mais en réalité, ils l'introduirent de façon subtile pour s'allier toutes les croyances en vigueur. Ensuite, ils s'opposèrent aux sectes dissidentes, qu'ils éliminèrent pour la plupart. Le travail des Pères de l'Eglise n'était rien d'autre que de la propagande moderne.

À titre indicatif, nous n'évoquerons que l'homélie de Hésychius de Jérusalem en l'honneur de « Sainte Marie, la mère de Dieu » prononcée en août 431. Ce « Père fondateur » proclamait que Marie n'était pas uniquement la mère de Jésus, ce que les évangélistes ne sauraient que contester à la lecture de Luc 1, mais également la mère de Dieu, ce qui est une hérésie. Pour appuyer son hommage à Marie, Hésychius de Jérusalem, citait les divers noms donnés à la Vierge dans toutes les langues pratiquées dans la région afin de les faire coïncider avec tous les cultes consacrés à une déesse. La finalité de l'homélie de Hésychius de Jérusalem est évidente ; il s'agissait de capter l'attention des autres croyants, en affirmant à l'encontre de la Parole, qu'ils retrouveraient l'objet de leur culte païen dans la religion chrétienne.

Un membre du clergé dominicain (Jean Max Hugues) a écrit récemment : *« Il y a une pensée chrétienne, et même une philosophie chrétienne, et plus encore une théologie chrétienne. C'est-à-dire des idées, des explications, des réflexions et des théories qui ont été élaborées par des personnes et des groupes qui ont bien senti que leur foi en Jésus-Christ les conduisait à adopter une certaine vision du monde, ou de l'homme ou de Dieu.... Ces inventeurs d'églises et ces diseurs de la foi chrétienne, ce sont les « Pères de l'Eglise » dont nous héritons tous, même si nous ne les connaissons pas encore. Peut-être pensez-vous que j'exagère en parlant d'inventer l'Eglise et d'apprendre à prêcher la foi ? Car on imagine habituellement que Jésus lui-même avait laissé bien clairement établi avant de souffrir sa Passion que son enseignement religieux était complet. Ce n'est pas si évident que cela. Si nous cherchons dans les évangiles, vous ne trouverez pas grand-chose sur l'Eglise : Jésus ne nous parle pas de lieux de culte, et ne nous parle jamais d'évêques ou de prêtres, ni de diacres, ni de sacrements. Jésus n'a pas non plus écrit ni même enseigné de catéchisme et nous aurions du mal à trouver dans la bouche de Jésus les mots que nous apprenons au catéchisme. »*

Cet extrait est édifiant puisque son auteur avoue clairement que l'essentiel de l'enseignement catholique ne provient pas des évangiles, enseignement laissé par le Fils de Dieu, qui seul, bâtit Son Eglise.

Il est acquis que les sacrements catholiques ont été conçus et instaurés par les Pères de l'Eglise. Ils se classent en trois groupes :

- 1) les sacrements de l'initiation chrétienne
 - baptême par aspersion de toute créature quel que soit son âge
 - confirmation par laquelle l'église confirme que le baptisé assume personnellement son baptême
 - eucharistie ou communion sur la base de la transsubstantiation
- 2) les sacrements de guérison
 - sacrement de pénitence et de réconciliation ou confession des péchés à un prêtre qui peut conférer l'absolution, c'est à dire la rémission des péchés
 - l'extrême onction
- 3) les sacrements du service de la communion
 - le mariage
 - ordination des prêtres

L'actualité de cette doctrine est incontestable puisque le Concile Vatican II (Constitution dogmatique *Dei Verbum* sur la révélation divine) indique : « *La sainte Tradition et la Sainte Ecriture constituent un unique dépôt sacré de la Parole de Dieu confié à l'Eglise. Il est donc clair que la sainte Tradition, la Sainte Ecriture et le magistère de l'église, par une très sage disposition de Dieu, sont tellement reliés et solidaires entre eux qu'aucune de ces réalités ne subsiste sans les autres et que toutes ensemble, chacune à sa façon, sous l'action du seul Esprit Saint, contribuent efficacement au salut des âmes.* » Le magistère de l'Eglise provient des conciles œcuméniques et des pontifes romains, il bénéficie par tradition de l'infaillibilité quand il se prononce d'une manière définitive en matière de foi et de principes moraux.

Nous n'avons qu'une seule question : « **où est le Saint Esprit ?** »

En résumé, tandis que l'enseignement de Jésus et l'héritage des apôtres ont été authentifiés et codifiés depuis le 1^{er} siècle après Jésus-Christ, l'église catholique, a continué à édifier des dogmes en s'éloignant ouvertement de la Bible ; dogmes qui ont simplement été repris par les églises protestantes et évangéliques.

Nous insistons sur l'origine de la religion catholique romaine qui a été avant tout une religion d'État destinée à unifier l'empire naissant de Constantin 1^{er}. Ceci a déterminé son mode de fonctionnement, sa liturgie et son pouvoir.

Ainsi, l'autorité des membres du clergé capable de s'ériger en juge des croyants au lieu et à la place de Dieu, s'explique par le besoin de la hiérarchie ecclésiastique de contrôler la population. Cette mission que lui avait conférée l'empereur lui donnait en échange une relative liberté de culte.

En d'autres termes, il était nécessaire de dénaturer et de transformer la Parole de Dieu afin d'obtenir l'obéissance des membres des églises ; ainsi la diffusion de la

Parole de Dieu par les Pères de l'Eglise et la Tradition, dite sainte, a mis les croyants sous le contrôle de leurs conducteurs tant dans leur vie terrestre que dans leur vie spirituelle. Voilà pourquoi la plupart des sacrements, pourtant contraires à la Bible, ont vu le jour pour devenir des points de doctrine incontournables de la foi catholique romaine. Le clergé, qui dans l'église apostolique, ne constituait pas un corps séparé du peuple chrétien, était donc devenu un ordre privilégié revêtu d'un pouvoir comparable à une « puissance surnaturelle ».

Cette situation était possible puisque la majorité des croyants n'était pas en mesure de lire la Bible, soit parce qu'ils étaient illettrés, soit parce que le Livre n'était pas disponible. Par exemple, les traductions de la Bible en français n'ont commencé qu'à partir du XVI^{ème} siècle. Jusque-là, la Bible n'existait qu'en version latine ou grecque qui n'était donc accessible qu'aux seuls érudits. Il est remarquable de constater que la Réforme qui, dans son principe, a rendu la Bible au peuple de Dieu, n'a toutefois pas bouleversé la liturgie déjà instaurée.

Des mouvements de contestation contre la religion catholique se sont élevés dès le VI^{ème} siècle. Le plus souvent, ils ont été considérés comme sectaires ou des réactions hérétiques ... et ont été écrasés par le clergé associé au pouvoir politique. Aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles, des ecclésiastiques se sont révoltés contre le système parce que la vie chrétienne selon la religion catholique se limitait au respect du culte officiel. La religion avait pris la place de l'Évangile.

Guillaume Farel, aîné et ami de Calvin, précurseur et acteur de la Réforme, qui fût pasteur à Neuchâtel, a écrit : « *J'ai cru longtemps que l'hostie que le prêtre tenait dans ses mains, qu'il enfermait, qu'il mangeait et donnait à manger était mon seul vrai Dieu, et qu'il n'y en avait point d'autre que celui-là, ni au ciel ni sur la Terre* ».

Des hommes se sont levés pour dénoncer cette situation et proclamer que l'Eglise ne devait pas s'éloigner du modèle laissé par Jésus-Christ.

Par exemple, Benoît de Nurcie, dit Saint-Benoît, a proposé une règle de vie draconienne basée sur trois piliers : le travail permettant l'autarcie, l'étude biblique et la prière. Les moines devaient être capables d'assurer leurs besoins et de secourir les pauvres sans aide extérieure. Une fois ce travail effectué, ils se consacraient à l'étude des textes sacrés et à la transmission de leur savoir puis à la prière, personnelle et collective.

D'autres personnes ont adhéré à ce fonctionnement nouveau. Nous n'en citerons que quelques-uns.

Pierre Valdo (ou Vaudés, ou Valdès) qui a vécu vers 1200 en France. Il fut contemporain de François d'Assise et partageait avec lui l'idée de la révélation personnelle de Jésus-Christ. Valdo a entrepris une réforme dont les principes étaient les suivants : les chrétiens devaient connaître les Saintes Ecritures, les laïcs avaient les mêmes droits que les prêtres et notamment celui d'instruire et d'évangéliser. Il considérait qu'en conséquence le pape, les évêques et les prêtres s'étaient attribués un pouvoir illégitime. Ceux qui ont suivi la doctrine de Valdo ont été appelés les Vaudois. Les Vaudois rejetaient la conception de la messe ; ils prêchaient sur les routes et revendiquaient la pauvreté absolue ; ils condamnaient l'église romaine pour ses richesses et sa corruption. Ils rejetaient les doctrines relatives au purgatoire, à la vénération de la Vierge Marie et des saints. Les croisades, les condamnations pontificales, les persécutions, les bûchers, rien n'arrêtait ces hommes remplis de zèle pour leur Seigneur. En 1211, quatre-vingts d'entre eux furent brûlés vifs à Strasbourg.

Issus d'une autre mouvance, mais d'inspiration semblable, les « Pauvres de Lyon » que l'on a appelé parfois simplement « les frères », semèrent la Parole de Dieu dans toute l'Europe et connurent pour cela la persécution.

En 1380 en Angleterre, John Wyclif s'imposa comme chef d'un mouvement anticlérical et antipapal. Sa doctrine reposait sur la séparation de l'Eglise et de l'État, sur le retour à la Bible « seule source de foi » à la quelle on ne doit rien ajouter et rien retrancher. Grâce à ses prédicateurs itinérants ayant fait vœu de pauvreté, la doctrine de Wyclif s'est répandue notamment dans les campagnes. Malgré ses multiples condamnations par des conciles du Vatican, cette vague réformatrice engendra une Réforme profonde en Angleterre. En 1376, Wyclif exposa la doctrine de l'autorité fondée sur la grâce. Pour lui la véritable Eglise était l'Eglise invisible des chrétiens en état de grâce.

Jean Hus, intervint quant à lui en 1400 en Europe Centrale. Il défendait les idées de Wyclif. Il brava les excommunications et affronta les autorités politico-religieuses de Prague auxquelles il a adressé le message évangélique. En 1415, âgé de 46 ans, il fut brûlé vif, condamné par le concile de Constance.

Au XVI^{ème} siècle, un des plus célèbres réformateurs était le moine allemand Martin Luther, qui devint ensuite professeur. Il énonça dans ce cadre sa doctrine du salut par la foi qui s'opposait aux enseignements catholiques fondés sur le salut par les œuvres. En 1517, il fit scandale en apposant sur les portes du château de la ville où il enseignait, des affiches reprenant ses « 95 thèses » par lesquelles il dénonçait les dogmes catholiques.

Il était profondément convaincu qu'effectivement « *le juste vivra par la foi* » (Romains 1 : 17) et il en tira comme conséquence qu'il était impossible d'acheter

son salut, puisque c'est Dieu, par le sacrifice de Jésus sur la croix, qui noue une alliance avec celui qui place sa confiance en lui.

La découverte de la gratuité totale du salut provoqua chez Luther la révolte contre la liturgie catholique dont il était pourtant issu, ce qui le poussa à sortir de son isolement universitaire pour affirmer que le paradis n'est pas lié à l'argent. Il dénonça alors le commerce des « indulgences », ces actions par lesquelles le clergé prétendait pouvoir « vendre » aux chrétiens des places au paradis.

Certaines autorités politiques de la région reconnurent le bien-fondé de sa démarche et adoptèrent ses idées. Il trouva auprès du Prince Frédéric de Saxe un protecteur qui l'a soustrait aux condamnations, aux excommunications et aux persécutions auxquelles il était voué par le Vatican. Il put ainsi, depuis Wittenberg où il avait passé toute sa vie, organiser l'église nouvelle. Avec l'aide de Melancthon, il rédigea la confession de foi qui servira de base au Luthéranisme, et dont l'article premier stipule que « La Bible est la seule autorité en matière de foi ».

Si ce mouvement de Réforme n'a pas été écrasé comme le furent tous les autres, c'est parce qu'il avait pris naissance dans un pays où la situation politique favorisait l'émergence d'une opposition à l'église catholique toute puissante plus qu'ailleurs en Europe. Au contraire, en Allemagne régnait alors la plus grande anarchie politique, administrative et religieuse. C'était une mosaïque de petites principautés et d'évêchés qui élisaient l'empereur. En 1519, Charles Quint devint empereur ; Ce dernier, dans le but avoué d'asseoir son pouvoir, devait garantir la suprématie de l'église « catholique » et donc promouvoir la domination de l'église par la papauté. Mais sa volonté d'hégémonie politico-religieuse s'opposait aux désirs des princes jaloux de leurs prérogatives. En 1526, les princes électeurs se réunirent et ôtèrent à l'empereur le privilège d'imposer sa religion selon l'adage *Cujus regio, ejus religio*, principe en vertu duquel la religion du prince local détermine la religion de tous ses sujets. Ce fut un échec pour l'empereur, mais un succès pour les princes favorables à Martin Luther qui favorisèrent l'émergence d'une église protestante.

En Suisse, Huldreich Zwingli, agissait à la même époque. Contemporain de Luther, membre du clergé catholique, il officiait auprès de la collégiale de Zurich, il dénonçait la corruption de l'église catholique, s'opposait à ses lois officielles et attaquait le pape. Pendant ses études, il découvrit dans les écrits anciens que l'église officielle s'était considérablement éloignée du modèle biblique, il se sépara alors de l'église traditionnelle. Les positions qu'ils développaient différaient de celles défendues par Luther. Chef religieux et politique, il œuvra jusqu'à sa mort en 1531 lors de la bataille de Kappel opposant Zurich aux catholiques et qui mit fin à l'extension de la Réforme sur le territoire Suisse.

Jean Cauvin dit Calvin, qui était un français, adhéra à la Réforme en 1533. Il rompit avec l'église catholique pour mener une vie de prédicateur itinérant, en Vendée notamment, dans des conditions de grande insécurité.

Il partageait l'objectif commun de la plupart des réformateurs protestants qui était de restaurer l'Eglise dans sa pureté initiale. Il fut poursuivi en raison de son opposition aux thèses catholiques officielles, sans le soutien du roi de France, François Ier, avec toutefois la sympathie de la sœur de celui-ci, Marguerite de Navarre et des Protestants.

En janvier 1534, trois cents personnes suspectées d'hérésie furent emprisonnées à Paris. François Ier intensifia la chasse aux « Réformés » que l'on va bientôt appeler « Huguenots », par référence au mot allemand « eidgenossen » qui signifie « confédérés ». Calvin va quitter la France pour s'installer à Bâle puis à Genève. En 1541, il participa à la rédaction des *Ordonnances Ecclésiastiques* qui devinrent les statuts de l'église protestante réformée de Genève.

Le mouvement de la Réforme eut deux répercussions sur la chrétienté : d'une part, une « Contre Réforme » de la part de l'église catholique ; d'autre part, l'émergence de courants issus de la Réforme recherchant chaque fois, par des moyens divers, à se rapprocher de plus en plus de la stricte application de la Parole dans l'expression de la foi et du culte biblique.

Au XVI^{ème} siècle, apparût un mouvement appelé « Contre Réforme » ou « Réforme catholique » par lequel l'église catholique tenta de s'opposer aux succès des Protestants. Dans un premier temps, la papauté de la Renaissance, à l'occasion du Concile de Latran, fût inefficace. Puis, de 1545 à 1563, le Concile de Trente se réunit et réaffirma avec force les points du dogme catholique pour les redéfinir. Parmi ceux-ci, on relève l'affirmation de la présence réelle de Jésus dans l'eucharistie, la pratique des sept sacrements, le culte de la Vierge et des saints et des règles disciplinaires comme le célibat des prêtres. Le catéchisme, le bréviaire et le missel ont été rédigés à cette période.

Mais le mouvement de la « Contre Réforme » connu également le succès avec son volet politique où il empêcha la propagation de la Réforme en Italie, en Espagne, entraîna son enrayement en France et la reprise de certaines positions aux Pays-Bas, en Autriche, dans l'Empire allemand et en Suisse. Cependant, le mouvement de la « Contre Réforme » permit surtout la création du Tribunal de l'Inquisition.

Pourtant, cela n'a pas empêché la Réforme de s'étendre et de se diversifier.

Par ailleurs, Calvin collabora avec l'Écossais John Knox qui fut à l'origine des églises presbytériennes.

Le puritanisme apparut en Angleterre au cours de la première moitié du XVII^{ème} siècle. Ce mouvement fut important car il est à la source du mouvement des églises évangéliques. Il résultait d'un grand intérêt populaire pour la Bible et constitua un mouvement de Réforme à l'intérieur de l'église d'Angleterre, s'élevant contre le formalisme de l'époque et cherchant à manifester en tous points une vie de pureté et de justice. Persécutés par les autorités ecclésiastiques, les puritains se séparèrent de l'église officielle et formèrent un courant d'églises indépendantes, dites non-conformistes, principalement baptistes, congrégationalistes et presbytériennes.

Au XVII^{ème} siècle, le « piétisme », mouvement interne au luthéranisme, apparut et modifia la doctrine luthérienne de la justification et mit l'accent sur la sanctification, estimant que la présence de Christ dans la vie du chrétien amenait celui-ci à une vie sainte. En 1669, en Europe, les assemblées piétistes proposèrent des réunions de prière et d'étude biblique.

À côté des Luthériens et des Réformés conduits par Calvin, une troisième mouvance apparût dès le XVIII^{ème} ; les évangéliques selon lesquels le baptême constituait l'évènement majeur déterminant l'entrée dans l'église.

Au XVIII^{ème} siècle, le mouvement des Méthodistes fut instauré par John Wesley. Pasteur de l'église anglicane, il enseignait une doctrine reposant sur les œuvres du Saint Esprit et sur une vie sainte. Sa hiérarchie lui ayant interdit de prêcher dans les églises, il se mit à le faire dans les champs, dans les mines et aux coins des rues, attirant ainsi des foules immenses et faisant des convertis.

La soif des chrétiens pour un retour véritable à la Parole ne s'est pas éteinte et elle ne s'éteindra jamais.

Le « pentecôtisme », est un mouvement de réveil évangélique caractérisé par le baptême dans l'Esprit et ses manifestations perceptibles pour les croyants. Il émergea en 1901 à Topeka dans le Kansas, à l'initiative d'un ancien pasteur méthodiste. Ce mouvement prit une dimension internationale dès 1906 à Asuza Street à Los Angeles avec un pasteur noir américain du nom de William Seymour. Les Pentecôtistes insistent sur la sainteté de la vie chrétienne après la conversion et sur les dons spirituels destinés aux chrétiens, comme ils ont été accordés aux saints le jour de la Pentecôte. Le Pentecôtisme se répandit rapidement dans le monde entier ; dès 1920, il était fortement implanté en Europe et en Amérique du sud. C'est le mouvement religieux chrétien qui connaît actuellement la plus grande croissance numérique, et ce particulièrement dans le Tiers-monde.

2 DIFFERENTS TYPES D'ORGANISATIONS ECCLESIASTIQUES

A) Églises de type épiscopal.

Ce mode de fonctionnement confie la direction des églises à des « évêques » (en grec « **episcopos** »). À l'origine, ce terme figure dans la Bible mais le sens qui lui est donné est très éloigné de la pratique qui fut implantée par les Pères de l'Eglise à partir du II^{ème} siècle. En effet, le terme existait en dehors de l'assemblée des chrétiens car il désignait une personne chargée de la gestion des fonds et de l'application des règlements. Dans les premières églises, ils fonctionnaient en collège et leur fonction était mineure. Puis, pour faire régner la discipline, le gouvernement des églises fut confié à un « évêque » unique, devenant un chef apte à parler et à agir au nom de toute la communauté. Par la suite, toutes les églises catholiques adoptèrent le principe d'un épiscopat monarchique. (Dictionnaire biblique Westphal).

A titre indicatif, nous ne citerons que cet extrait d'une lettre d'un « Père de l'Eglise »: *« Suivez tous l'évêque, comme Jésus-Christ suit son Père, et le presbyterium comme les Apôtres ; quant aux diacres, respectez-les comme la loi de Dieu. Que personne ne fasse, en dehors de l'évêque, rien de ce qui regarde l'église. Que cette eucharistie seule soit regardée comme légitime, qui se fait sous la présidence de l'évêque ou de celui qu'il en aura chargé.*

Là où paraît l'évêque, que là soit la communauté, de même que là où est le Christ Jésus, là est l'église catholique. Il n'est pas permis en dehors de l'évêque ni de baptiser, ni de faire l'agape, mais tout ce qu'il approuve, cela est agréable à Dieu aussi. Ainsi tout ce qui se fait sera sûr et légitime ». Lettre d'Ignace d'Antioche aux Smyrniotes.

B) Églises de type presbytérien.

Actuellement, c'est le modèle des églises anglicanes issues d'un mouvement de Réforme spécifique des pays anglo-saxons. Les églises presbytériennes décrétèrent une égalité parfaite entre tous les ministres de l'Évangile, optant ainsi pour un modèle de gouvernement existant depuis le II^{ème} siècle et notamment selon les instructions d'Ignace d'Antioche (évêques, presbytes, diacres, fidèles). Le gouvernement de l'église était remis entre les mains de l'assemblée des ecclésiastiques et des laïcs qui leur étaient adjoints, formant un groupe de décision nommé Consistoire. La direction des églises d'une région relevait des colloques ou des synodes provinciaux ou nationaux placés au-dessus d'eux. Dans le régime presbytérien, le lien entre les diverses églises s'établissait au moyen d'une hiérarchie d'assemblées représentant des associations d'églises de plus en plus

nombreuses, alors que dans le régime épiscopal, il était constitué par une hiérarchie d'ecclésiastiques supérieurs les uns aux autres tels que les prêtres, évêques et archevêques.

C) Églises de type congrégationaliste.

Après la Réforme, certaines églises prirent modèle sur les églises apostoliques du premier siècle après Jésus-Christ. C'étaient des églises de type indépendant ou congrégationaliste. Ce mot vient du grec « **gregis** » « **troupeau** ». Le premier qui proposa ce système fut un Anglais nommé Brown. Pour lui, tous les membres de l'Église étaient parfaitement égaux ; ils pouvaient donc tous, de la même façon, lorsqu'ils y étaient appelés par la communauté, et sans formation théologique préalable, exercer les fonctions ecclésiastiques. La communauté avait le droit d'admettre ou d'exclure souverainement ses membres et ses responsables. Lorsque le local devenait trop petit pour une même assemblée, celle-ci se scindait en deux. Cependant, aucune des communautés formées par ces partages n'exerçait sur les autres un droit quelconque de juridiction. Elles vivaient ensemble sur le même pied d'égalité. En cas d'erreurs ou d'hérésies, elles s'adressaient des avertissements et si l'une d'elles refusait d'accepter les mises en garde, on rompait le lien de communion avec elle. Les droits des pasteurs se limitaient à la communauté qui les avait élus et les églises étaient unies par le lien de la communion fraternelle.

La lutte entre ces trois systèmes de gouvernements ecclésiastiques occupe une bonne part des annales de l'histoire religieuse des pays où la Réforme a pris place. Toutefois, la plupart des « grandes églises » s'en tinrent aux deux premiers types de gouvernement. Pourtant, le modèle congrégationaliste est le seul qui soit biblique.

À ces distinctions s'ajoutèrent d'autres critères déterminants pour le mode de fonctionnement des assemblées réunissant les enfants de Dieu. Dans l'Histoire, trois grands modèles ont émergé : un modèle centré sur la communion, un modèle centré sur la prédication et un modèle centré sur la confession de foi.

Après la mort des apôtres et de la première génération de chrétiens, l'Église chrétienne a dû renforcer son organisation pour lutter contre les divisions et maintenir l'unité entre les différentes communautés. Cette évolution trouva son terme dans le modèle de l'église catholique romaine ; modèle selon lequel la condition nécessaire pour appartenir à l'église était d'être en communion avec son évêque car il était sensé être le dépositaire de l'autorité que le Christ a confié à ses apôtres. À l'échelon paroissial, l'évêque déléguait son autorité à un prêtre qui animait l'église locale. À l'échelon international, l'évêque de Rome, le pape, avait une primauté qui lui conférait une autorité particulière, et faisait de lui le représentant de l'Église universelle.

En d'autres termes, lorsque l'on était en désaccord avec l'évêque local, on risquait l'excommunication !

En rupture avec ce modèle, les Réformateurs considéraient que l'Eglise se trouvait là où l'évangile était fidèlement prêché et là où les sacrements étaient bien administrés. L'Eglise n'était donc pas définie comme une institution mais comme un événement : la proclamation de l'évangile. C'est la raison pour laquelle le gouvernement de l'Eglise put indifféremment s'organiser selon le modèle épiscopal, presbytérien ou congrégationaliste.

Le mouvement évangélique organisait l'Eglise autour des professants, c'est-à-dire que non seulement les chrétiens devaient confesser leur foi comme dans tous les modèles d'églises, mais il était impossible d'appartenir à l'Eglise du Seigneur sans passer par le baptême.

L'exposé objectif de ces distinctions s'inspire de l'ouvrage d'Antoine Nouis : *Un catéchisme protestant*.

Dans une assemblée biblique, il faut insister sur le fait que par sa nouvelle naissance, le chrétien reçoit le salut. Il accepte et applique les conséquences morales de la confession de foi et particulièrement la sanctification. Sinon, il ne peut pas prétendre appartenir à l'Eglise Corps du Christ. En outre, la vie fraternelle et communautaire doit être particulièrement riche. Ceci influence le mode de gouvernement de l'église qui exclut la domination du peuple par un clergé et la séparation entre les laïcs et le clergé. Partant du principe que seul celui qui confesse Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur appartient à l'Eglise, nul ne peut être considéré comme un « laïc ».

Ce débat peut masquer l'essentiel : l'Eglise chrétienne est un groupe instauré par Dieu et non par l'homme. La véritable Eglise étant l'assemblée des croyants et non pas quelques personnes réunies par leur propre volonté et selon leurs traditions humaines. Il faut que la priorité soit donnée à l'état spirituel de chacun plutôt qu'au respect de règles de fonctionnement. Il ne faut jamais confondre l'Eglise Corps du Christ et l'église locale. En cette fin des temps, le mode d'organisation des assemblées doit être conforme à la Parole car c'est la garantie que les croyants seront préparés au retour du Seigneur. Nous sommes à la veille de l'enlèvement de l'Eglise de Christ qui doit donc se tenir prête. Elle doit proclamer la foi et l'enseignement de la Parole, fondés sur Jésus-Christ et la saine doctrine et non pas sur les systèmes et les dogmes des hommes. Le Seigneur reviendra chercher une Eglise glorieuse.

De plus en plus de chrétiens aspirent à des choses nouvelles, au changement dans le fonctionnement de leurs assemblées. La réforme, au sens du retour à la Parole permettant la restauration de l'Eglise apostolique, est aujourd'hui indispensable.

Cette restauration se fera par la puissance de Dieu. Aussi, dans toutes les nations, Dieu suscite de nouveau des hommes et des femmes pour participer à la réforme de Son Eglise.

Parmi les trois types d'organisation présentés, le plus proche de la volonté du Seigneur à notre connaissance est le dernier, c'est-à-dire le modèle congrégationaliste. Les chrétiens doivent comprendre qu'ils sont responsables de leurs frères et sœurs devant le Seigneur. Les épîtres de Paul nous renseignent précisément quant à l'exercice de cette responsabilité. Tous les chrétiens doivent dénoncer le péché pour être édifiés et s'édifier les uns les autres. Ils sont gardiens les uns des autres. Si le Corps est affecté, chaque chrétien est affecté ; si un membre est honoré, tout le Corps est honoré. Prenons par exemple l'épître aux Corinthiens (1 Corinthiens 5), un des fidèles va avec la femme de son père : Paul écrit à l'ensemble de la congrégation ! Il ne s'adresse pas aux anciens ou aux responsables pour leur reprocher de ne pas avoir fait correctement leur travail de dirigeants. Bien au contraire, il en appelle à toute l'assemblée afin que chacun prenne ses responsabilités. La plupart des épîtres de Paul sont adressées à tous les croyants car il les considérait tous responsables. Aujourd'hui le terme « chrétien responsable » semble désigner exclusivement celui qui assure la direction d'une équipe ou d'une assemblée ou qui occupe une fonction particulière autorisant tous les autres à se mettre en veille.

Tous les chrétiens sont responsables aux yeux du Seigneur et envers les autres, frères et sœurs dans la foi. La direction de ces assemblées appartient totalement au Saint-Esprit qui unit les chrétiens.

Par exemple, une fois implantées, les églises locales ne doivent pas dépendre d'une église mère. On ne voit pas cela dans la Bible. Mais elles doivent travailler en collaboration avec d'autres assemblées car nous sommes dans un corps et aucun membre du corps ne peut se passer des autres membres. Même la tête, nous dit la Parole, ne peut pas dire aux pieds qu'elle n'a pas besoin d'eux, et la tête, c'est Jésus.

(1 Corinthiens 12 : 21).

Les anciens et les équipes des ministères (d'Ephésiens 4 : 11) doivent travailler **ensemble avec le peuple** pour diriger, enseigner, veiller sur la saine doctrine et équiper les saints qui à leur tour vont s'édifier les uns les autres.

Ces églises doivent travailler en étroite collaboration avec les ouvriers apostoliques qui les implantent et qui les guident jusqu'à leur maturité. Il n'y avait ni clergé ni laïcs. Cela n'exclut pas que Dieu a appelé des personnes en particulier, leur donnant le don spécifique pour diriger, mais elles ne doivent pas travailler en vase clos, indifférentes au peuple de Dieu, ni dominer les brebis mais bien au contraire

les aider dans leur croissance spirituelle en étant elles-mêmes des modèles d'obéissance à la Parole.

Dans les deux autres types d'églises, sus décrits, épiscopal et presbytérien, les groupes fonctionnent par caste déterminée selon le pouvoir réparti entre elles, et en vertu de principes qui n'apparaissent pas dans le Nouveau Testament.

CHAPITRE 3 : LA REFORME MINISTERIELLE

1 RESTAURATION DU SACERDOCE UNIVERSEL DE TOUS LES CROYANTS

« Mais vous, vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » - 1 Pierre 2 : 9.

Le sens original des concepts « ministre » et « ministère » a changé au fil du temps. Le mot « ministre de Dieu » désigne désormais une personne consacrée à une certaine fonction. Dans nos assemblées, il est souvent à déplorer que le ministère soit devenu une position privilégiée. Parfois même, en violation avec toutes les règles de la chrétienté, le « ministre » travaille comme un patron ou un seigneur devant lequel les autres doivent se courber.

Le terme « ministère » dans la version grecque du Nouveau Testament est « **diakonia** », qui veut dire « être un serviteur dans les choses ordinaires ». Et le mot « ministre » en grec est « diakonos » qui signifie « domestique », « serviteur » ou encore « esclave ». L'étymologie latine de « ministère » est également « serviteur ». Donc dans ce vocable apparaît autant l'idée de l'esclave racheté grâce à l'œuvre de la croix, que la notion d'un service rendu volontiers à l'église, sans critique, mais avec l'humilité dont le Christ lui-même a fait preuve.

Tous les chrétiens ont un ministère. Chaque croyant est un sacrificateur, selon la Bible. (1 Pierre 2 : 9) : *« Mais vous, vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ».*

Nous sommes un peuple choisi et appelé, des sacrificateurs ou des prêtres royaux dans l'Eglise (Apocalypse 1 : 6). Chaque membre de l'Eglise reçoit un sacerdoce royal et possède un ministère de prêtre. Ce ministère varié et merveilleux s'exerce vis-à-vis du Seigneur, envers tous les chrétiens et également envers les païens.

A. Le sacerdoce du chrétien envers le Seigneur.

Tout ministère chrétien doit commencer par le ministère envers le Seigneur dans l'adoration, la louange, les actions de grâce et l'intercession. Les chrétiens doivent être premièrement des adorateurs, ensuite des ouvriers. Beaucoup de chrétiens croient que le plus grand désir de Dieu est d'avoir des ouvriers. Jésus déclara clairement que le Père recherchait des « *adoreurs* » (Jean 4 : 23). Notre appel le plus grand et le plus important est d'adorer Dieu avant toute autre chose. Dans Luc 10 : 38 – 42, la Bible relate l'histoire de Marie et de Marthe, sa sœur. Marthe était toujours en service, en train de travailler et de s'inquiéter. Marie était aux pieds de Jésus en train d'adorer et d'écouter. Jésus dit que l'action de Marie était la plus importante car les chrétiens ne sont pas sauvés premièrement pour servir, mais pour adorer. La priorité des personnes qui ont servi Dieu dans la Bible n'était ni le service, ni la prophétie ou l'enseignement, mais l'adoration.

B. Le sacerdoce des chrétiens, les uns envers les autres : l'édification mutuelle (1 Pierre 2 : 5)

La **communio**n fraternelle, en grec « **koinonia** », signifie « partager la vie ensemble et avoir un intérêt commun ». Nous avons été créés pour communier avec Dieu, et les uns avec les autres.

L'exercice du ministère envers les chrétiens consiste à se servir mutuellement. Nous devons nous aimer, nous entraider et prendre soin les uns des autres. « *Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole, furent baptisés ; et ce jour-là environ trois mille âmes furent ajoutées aux disciples. Or, ils persévéraient dans la doctrine des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. Et tout le monde avait de la crainte, et il se faisait beaucoup de miracles et de prodiges par les apôtres. Or, tous ceux qui croyaient étaient dans un même lieu, et avaient toutes choses communes ; Ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuaient à tous, selon le besoin que chacun en avait. Et ils étaient tous les jours assidus au temple d'un commun accord ; et rompant le pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur ; louant Dieu, et étant agréables à tout le peuple ; et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Eglise des gens qui étaient sauvés* » (Actes 2 : 41 – 47).

La Bible n'enseigne pas que le suivi des âmes soit une fonction assurée exclusivement par un « professionnel », pasteur ou curé. Tous les chrétiens sont responsables les uns des autres aux yeux du Seigneur. Par conséquent le soutien et l'aide mutuelle doivent s'exercer simplement, sans qu'il soit nécessaire de détenir un titre spécial pour cela, car ils font partie de l'attribut du chrétien.

I Corinthiens 12 : 25 : « *afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui, si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui* ». Le mot « **soin** » en grec « **merimnao** » signifie « **prendre à cœur, s'inquiéter, s'occuper de, ou encore soigner** ». Nous devons, dans l'amour de Dieu, prendre soin les uns des autres car nous sommes dans un corps.

La course aux titres n'existerait pas si chacun comprenait qu'il a en lui un ministère de valeur, lui permettant de secourir son frère et sa sœur. Il n'éprouverait plus de frustration, qui conduit à la convoitise et à l'amertume, en attendant d'être reconnu dans une fonction spécifique. Tant qu'il y aura un fonctionnement pyramidal dans les églises, les postes feront l'objet de jalousie. En supprimant la cause de ces luttes intestines, nous reviendrons au fonctionnement de l'Eglise conforme aux instructions de Jésus-Christ.

Par ailleurs, la religion nous enseigne que l'instruction est réservée aux dirigeants des assemblées. Pourtant la Bible nous dit que les chrétiens doivent s'enseigner mutuellement. A quoi cela sert-il de recevoir une formation biblique, de prendre du temps dans la méditation chez soi, si on ne transmet pas cette connaissance ? Malheureusement, le système de référence des responsables et des fidèles de beaucoup d'églises ne permet pas aux chrétiens de pouvoir s'exhorter entre eux ; les pasteurs ont autant besoin que les autres d'être exhortés et soutenus. La Bible nous dit dans 1 Corinthiens 14 : 31 : « *car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés* ».

Le mot « **instruit** » en grec « **menthano** » signifie « recevoir l'enseignement », « être enseigné », « accroître sa connaissance ».

Le mot « **exhorté** » en grec « **parakaleo** » signifie « **encourager** », « **enseigner** », « **instruire** ». Les chrétiens sont appelés à s'enseigner les uns les autres, à s'édifier mutuellement comme Pierre le dit dans 1 Pierre 2 : 5 : « *et vous-mêmes comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ* ».

Le verbe « **édifier** » en grec « **oikodomeo** » signifie littéralement « **bâtir depuis les fondations** » ou encore « encourager la croissance dans la sagesse chrétienne, dans l'affection, la grâce, la sainteté et la bénédiction ».

Les chrétiens sont appelés à se perfectionner (2 Corinthiens 13 :11). Le verbe « se perfectionner » se dit « **katartizo** » en grec qui signifie également « corriger, redresser, compléter, réparer, encourager dans la croissance ». Pourtant, dans la situation actuelle, nous assistons à une édification unilatérale c'est-à-dire le pasteur

seul qui exhorte les membres du haut de sa chaire. Quelques ministères sont valorisés ; c'est absurde puisque la Parole affirme que tous les chrétiens doivent être perfectionnés, dans le but de travailler à leur tour au sein de l'église.

Chaque chrétien a la vocation d'exercer le ministère que Dieu lui a donné.

Le chrétien doit accepter de se perfectionner pour mettre au service des autres les dons qu'il a reçu, en vue du perfectionnement de ses frères et sœurs (Romains 12 :3-8 ; I Corinthiens 12 :1-7 ; 1 Pierre 4 :10). A cause du système pyramidal et hiérarchique, certains chrétiens agissent comme des consommateurs, ils viennent au spectacle, mais ils n'offrent pas leur adoration ou leurs services pour la communauté. Ils sont comme des bouteilles vides que le pasteur a l'obligation de remplir. Ils attendent seulement la bénédiction, sans réaliser qu'ils ont déjà reçu la grâce d'exercer leur ministère universel de chrétien. Effectivement, si le pasteur enseigne les mêmes brebis depuis des années du haut de la chaire sans leur laisser aucune possibilité de transmettre ce qu'elles ont reçu, bien que serviteur de Dieu, il étouffe les fidèles et les empêche d'être efficaces. Il favorise l'assistanat de ces personnes.

Nos bâtiments peuvent ainsi se remplir de morts spirituels incapables de communiquer la Parole aux autres parce qu'ils s'attendent toujours à recevoir plutôt qu'à donner. Nous devons aussi dans nos églises donner la possibilité aux chrétiens de s'exprimer, de communiquer une pensée (1 Corinthiens 14 : 26 ; Colossiens 3 :16 ; Ephésiens 5 :19) en vue de l'édification commune. A quoi bon enseigner si les chrétiens ne peuvent pas édifier les autres à leur tour ? « *Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres* » - 2 Timothée 2 : 2.

C. Le sacerdoce des chrétiens envers le monde

« *Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » - 1 Pierre 2 : 9.

La Bible dit que tous les chrétiens ont reçu de la part de Dieu le ministère de la réconciliation (2 Corinthiens 5 :18). La réconciliation est un mot merveilleux. Il signifie établir de nouveau la paix entre ceux qui ne jouissent pas d'une communion avec le Seigneur. Quand l'homme a péché, il s'est opposé à Dieu et il s'est placé sous le contrôle de Satan, son ennemi. L'acte de désobéir à Dieu est un péché. Le péché nous sépare de Dieu. Par sa grâce, Dieu désire nous pardonner nos péchés et nous adopter dans sa famille. Il désire que nous soyons réconciliés avec Lui. C'est pourquoi Il a envoyé son Fils dans le monde pour qu'Il meure à cause de nos péchés. Dieu désire être notre Père (2 Corinthiens 5 : 18 - 20). Tout chrétien peut annoncer la Parole pour le salut des âmes. Le livre des Actes des apôtres relate

l'histoire de certains hommes qui avaient la mission d'atteindre le monde entier pour Christ. Dans les premiers chapitres du livre, nous trouvons ces gens en train d'être choisis, appelés et préparés à leurs responsabilités. Le Seigneur les a préparés au sein de leurs églises locales afin de répondre à l'appel pour les nations : Etienne, Paul etc.

« Or, en ce jour-là, il y eut une grande persécution contre l'église de Jérusalem ; et tous, exceptés les apôtres, furent dispersés dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Et des hommes pieux ensevelirent Etienne, et firent de grandes lamentations sur lui. Et Saul ravageait l'Eglise entrant dans les maisons ; et traînant de force les hommes et les femmes, ils les jetaient en prison. Ceux donc qui avaient été dispersés, allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la Parole » - Actes 8 : 1 – 4.

L'église de Jérusalem a été dispersée par cette persécution. Il est évident que chaque membre était maintenant abandonné à lui-même. Ces chrétiens ne pouvaient plus compter sur les apôtres pour la direction ou pour recevoir de l'aide. Mais ils avaient été bien formés pour faire face à cette situation. Actes 11 : 19 - 23, nous le confirme : *« Ceux qui avaient été dispersés par la persécution arrivée à l'occasion d'Etienne, passèrent jusqu'en Phénicie, en Chypre et à Antioche, n'annonçant la parole à personne, qu'aux juifs seulement. Mais quelques-uns d'entre eux, qui étaient de Chypre et de Cyrène, étant entrés dans Antioche, parlèrent aux Grecs, leur annonçant l'évangile du Seigneur Jésus. Et la main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre crurent et se convertirent au Seigneur. Or, le bruit en vint aux oreilles de l'église de Jérusalem ; et ils envoyèrent Barnabas pour passer jusqu'à Antioche. Lorsqu'il fut arrivé, et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et les exhorta tous à demeurer attachés au Seigneur avec un cœur ferme ».*

Ces hommes et ces femmes dispersés à cause de la mort d'Etienne ont marqué leur génération. Leur Dieu est aussi le nôtre. Nous pouvons accomplir ce qu'ils ont fait pour Dieu. La mission que le Seigneur a confiée à l'Eglise primitive reste la même mission aujourd'hui. Chaque chrétien doit être formé pour accomplir cette mission.

Les chrétiens doivent se lever pour aller apporter l'Evangile partout dans les nations. Cette mission concerne chaque enfant de Dieu. Arrêtons de tout attendre des performances spirituelles de nos conducteurs, le culte n'est pas un spectacle. Levons-nous pour notre Dieu. Le mot « nation » dans les Ecritures est appliqué à un groupe d'individus qui ont un langage commun, une culture commune ou des liens géographiques communs. C'est un groupe social au sein duquel les personnes trouvent une identité. Pourtant, nous devons clairement comprendre que l'église n'est pas un club associatif. Nous ne devons regarder ni la couleur de la peau, ni le rang social, Dieu veut toucher tout le monde.

Dans la Bible, le mot « ministre » fait référence à tous les croyants. Il ne s'applique pas à une élite mais aux chrétiens actifs, de façon générale. Tous les croyants doivent être considérés comme ministres de Dieu. La vie de chacun doit être la manifestation de ce ministère : la sanctification et l'accomplissement des œuvres préparées d'avance par Dieu, afin d'être constamment un témoignage de Sa grâce. La Bible nous enseigne que Jésus a fait de tous les chrétiens des rois et des sacrificateurs (1 Pierre 2 : 9, Apocalypse 1 : 6 et 5 : 10). Le sacrificateur est incontestablement celui qui exerce le ministère de Dieu, qui est en communion avec Lui, qui Lui obéit et qui Le sert fidèlement.

2 LES BUTS DE CINQ MINISTÈRES D'EPHÉSIENS

Les cinq ministères d'éphésiens 4 :11 sont établis par Christ pour aider les croyants à accomplir un service dans les églises locales ; ces ministères doivent être exercés pour équiper les saints afin que ceux-ci répondent à leur tour à l'appel. Ils doivent les encourager dans l'exercice des dons spirituels (Romains 1 : 11 et 2 Timothée 1 : 6), leur apporter la connaissance biblique (Galates 4 :19) et les établir selon Dieu dans leurs ministères (Tite 1 : 5). « *Celui qui est descendu, c'est aussi celui qui est monté au dessus de tous les cieux afin de remplir l'univers entier. C'est aussi lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs. Il a fait don de ces hommes pour que ceux qui appartiennent à Dieu soient rendus aptes à accomplir leur service en vue de la construction du corps de Christ.* » Ephésiens 4 : 10 – 12.

Le mot grec traduit par "perfectionnement", tel qu'il se trouve dans Ephésiens 4 : 12, est « **katartismos** » qui signifie « réparer le dommage trouvé dans les cœurs des nouveaux convertis, qui est causé par le péché », « **préparer et équiper** », ou encore « complément de fourniture, équipement en connaissance ».

Les cinq ministères doivent contribuer à l'édification du corps de Christ. « Edifier » vient du grec « **oikodome** » : « action de celui qui encourage à la croissance dans la sagesse chrétienne, la piété, la sainteté, etc. » (1 Pierre 2 : 4 - 6, Éphésiens 2 : 20 - 22). Édifier signifie construire. Malheureusement, au lieu de construire, beaucoup de dirigeants d'assemblées causent des divisions. Agissant comme s'ils avaient versé leur propre sang à la croix, ils détruisent avec légèreté l'œuvre pour laquelle Christ a versé son sang (Actes 20 : 28). Ils divisent les églises dans le but d'en créer d'autres. Ils auront des comptes à rendre à Dieu.

Dieu veut que les chrétiens parviennent à :

- ***L'unité de la foi*** - La foi doit être fondée uniquement sur la personne de Jésus-Christ. C'est par Lui seul que nous accédons au salut (Romains 10 : 9 - 10, Actes 4 : 12).

- ***La connaissance du fils de Dieu*** notamment à travers sa Parole. Cette connaissance doit être le désir de tout enfant de Dieu. Paul dit dans 2 Corinthiens 4 : 5 : « *Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ le Seigneur ; et pour nous, nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus* ».

« *Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse ; que le fort ne se glorifie pas de sa force, et que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui se glorifie, se glorifie de ce qu'il a de l'intelligence, et qu'il se connaît, et qu'il sait*

que je suis l'Éternel qui exerce la miséricorde, le droit et la justice sur la terre ; car c'est en ces choses que je prends plaisir, dit l'Éternel » - Jérémie 9 : 23 – 24.

« Connaissons, cherchons à connaître l'Éternel ; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore » dit Osée (Osée 6 : 3 version Bible Louis Segond).

Aujourd'hui, certains serviteurs prêchent leur ministère plutôt que Christ. Leur photographie et leur nom figurent en première place dans le bâtiment de l'église, sur les affiches publicitaires, les invitations aux séminaires et aux concerts, le site internet de leur organisation, les cartes de visite etc....Or, Dieu veut qu'on connaisse son Fils, de manière intime et personnelle, et que l'on ne s'attache qu'à Jésus-Christ qui bâtit son Eglise et non pas aux hommes (Osée 4 : 6 et Osée 6 : 3).

- L'état d'homme fait et à la mesure de la stature de Christ : c'est la position de l'homme spirituel (1 Corinthiens 2 :15) qui arrive à discerner le bien du mal ; il a la pensée de Dieu ; il parvient à la mesure de la stature parfaite de Christ et il Lui ressemble.

Dans Romains 8 :19, il est dit que *« la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés »* Ceux qui sont appelés à paître leurs frères et sœurs doivent comprendre quel est ce rôle et doivent le remplir avec joie. Ils ont également pour mission de présenter à Dieu tout homme devenu parfait en Christ (Colossiens 1 : 27 - 28 version Bible Louis Segond).

L'exercice des dons ministériels doit se faire en vertu de l'autorité divine.

Les dirigeants exercent une autorité particulière au sein de l'église.

L'autorité évoquée ici ne s'entend pas d'un pouvoir ; il s'agit de la puissance de Christ dominant sur le diable et ses œuvres. Grâce à cette autorité pour accomplir les œuvres de Christ, il est possible de participer au perfectionnement des saints et de les aider à répondre à leur appel.

Dans la Bible, trois mots grecs sont traduits en français par « autorité » ou « pouvoir ».

« **Authentéo** », qui signifie « **exercer l'autorité à son compte, se montrer autoritaire** ». Ce mot grec a été utilisé notamment dans 1 Timothée 2 : 12 et 3 Jean 9 – 10.

« **Exousia** », ce mot signifie « **droit d'exercer le pouvoir, ou aptitude, droit ou privilège dont on est revêtu, pouvoir d'action** ». Ce mot grec a été utilisé dans 2 Corinthiens 10 : 8, Luc 10 : 19, etc....

« **Dunamis** » signifiant « **pouvoir miraculeux** ». Ce mot grec a été utilisé dans Actes 1 : 8 et 1 Thessaloniens 1 : 5.

La Bible nous enseigne : « *que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu* - Romains 13 : 1 ; 1 Pierre 2 : 12 - 13.

C'est en se servant de ces versets que la doctrine de la soumission aveugle a été développée par divers groupes religieux et par des sectes. En effet les autorités supérieures dont il est question ici sont les autorités civiles (magistrats, juges, policiers, etc....).

Jean 8 : 32 nous dit : « *Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira* ». Et Galates 5:1 dit : « *C'est pour la liberté que Christ [vous] a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude* » (Version Louis Segond). Pourtant, beaucoup de chrétiens ont tendance à se mettre facilement sous le joug des hiérarchies religieuses qui les étouffent et les écrasent.

Quant la Bible parle des autorités supérieures, elle indique qu'il existe des niveaux légitimes d'autorité auxquelles nous devons nous soumettre. Et quand l'autorité humaine est en conflit avec l'autorité divine, nous devons choisir d'obéir à l'autorité divine ; car Christ est au dessus de toutes les autorités selon Ephésiens 1 : 20 – 21.

La Bible évoque les trois niveaux d'autorité réservés à Dieu :

L'autorité souveraine, l'autorité de Dieu

L'autorité souveraine est la plus grande de toutes les autorités. Ce niveau d'autorité n'est jamais remis en question. C'est l'autorité absolue et infaillible ; elle appartient à Dieu. Le pape et plusieurs gourous s'attribuent cette prérogative réservée à Dieu seul. Jésus est le seul chef de l'Eglise, laquelle n'appartient pas à un homme (Ephésiens 1 : 16 - 22). Jésus est seul à détenir l'autorité souveraine sur sa création. Ceux qui essaient d'exercer cette autorité ou de se l'octroyer, se trouveront dans la position d'antichrist. Les mots « antéchrist ou anti-christ » ne signifie pas seulement « contre Christ » mais aussi « à la place de Christ ». Par exemple, la théologie catholique déclare que le pape est le « Vicaire de Christ sur la terre ». Le mot « vicaire » vient du latin « vicarius » qui signifie « remplaçant », « substitut ». Cette théorie est grave et contraire à la Parole de Dieu. Les déclarations « ex cathedra » du pape sont considérées infaillibles par l'église catholique ; les opinions du pape viennent donc remplacer la Parole de Dieu. Le « saint père » usurpe la place de Christ puisqu'il est considéré, bien qu'étant

homme, comme un substitut de Christ. De nombreux conducteurs prennent cette place qui revient à Jésus-Christ seul.

L'autorité véridique

L'autorité imposée par la vérité : le mot « véridique » veut dire « vrai ». Dieu (le Père, le Fils et le Saint-Esprit) dit toujours la Vérité (Nombres 23 : 19). Jésus est la Vérité (Jean 14 : 6), le Saint-Esprit est l'Esprit de Vérité. (Jean 14 : 17). Les Ecritures sont données par Dieu comme expression de La Vérité et elles deviennent ainsi une autorité véridique. La Bible est une autorité plus élevée que toute position dans les églises. Nous devons rejeter les pratiques que la Bible n'approuve pas. La Bible détient une autorité véridique pour les chrétiens et toute l'humanité. Elle a été inspirée de Dieu (2 Timothée 3 : 16 et 2 Pierre 1 : 21). Elle est infaillible et digne de confiance. Nous ne devons rien ajouter ni ôter.

L'autorité de la conscience

Tous les hommes connaissent la différence entre le bien et le mal même s'ils n'ont jamais lu la Bible. C'est le principe sur lequel sont établis les dix commandements donnés à Moïse. Ils ne sont pas réservés aux Israélites, mais destinés à tous les hommes. La Bible appelle conscience la capacité qui nous aide à connaître ce que nous ne voulons pas que notre prochain fasse contre nous et ce que nous ne devons pas faire contre lui. Les apôtres ont enseigné sur la conscience (1 Corinthiens 8 : 12, Romains 14 : 20 - 23). Les païens seront jugés par rapport à leur conscience (Romains 2 : 12).

L'autorité souveraine de Dieu, l'autorité véridique de la Bible et l'autorité de notre conscience sont plus grandes que tous les hommes quels que soient leurs titres ou leur position. Notre conscience doit se soumettre aux Saintes Ecritures que Dieu nous a données pour notre instruction.

La Bible nous enseigne (Romains 13 et 1 Pierre 2 : 13 - 15 notamment) qu'en qualité de chrétien, nous devons nous soumettre aux diverses autorités instituées. Ces passages n'ont rien à voir avec l'autorité que s'octroient les pasteurs ou les prêtres, mais plutôt avec celle des autorités judiciaires (magistrats, juges...), politiques, législatives et exécutives (rois, ministres, policiers...). Dans ce livre relatif à la restauration de l'Eglise, nous voulons insister sur l'autorité des chrétiens.

« Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis, car ils veillent sur vos âmes. » - Hébreux 13 : 17.

Ce verset est souvent mal interprété. Le terme « **obéissez** » en grec « **peitho** » signifie « **se laisser persuader par des mots** », ce verbe veut dire aussi « donner avec persuasion l'envie à quelqu'un de faire quelque chose en le rassurant ». Les

conducteurs doivent comprendre que la soumission et l'obéissance des chrétiens n'a rien à voir avec la dictature, l'autoritarisme ; ils doivent plutôt les rassurer et les convaincre car tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché. Ils ne doivent pas tyranniser leurs frères en les obligeant à obéir (1 Pierre 5 : 2 - 3). Jésus met en garde les apôtres dans Matthieu 20 : 25 contre l'esprit de domination. Le mot « dominer » en grec « **katakurieuo** » signifie « **tyranniser, amener sous son pouvoir, mettre sous le joug** ». Le mot « veiller » ne signifie pas que les conducteurs doivent régner comme des dictateurs mais, au contraire, qu'ils doivent conduire leurs frères, comme des bergers.

Selon la Parole de Dieu, le berger est celui qui donne sa vie pour les brebis (Jean 10 : 10). Le berger ne règne pas sur son troupeau mais prend soin de lui en le protégeant contre les loups ravisseurs. L'autorité déléguée ne doit pas dépasser les limites que Dieu lui a fixées. Par exemple, un dirigeant ne doit pas s'immiscer dans les affaires personnelles des fidèles ni imposer un mariage ; il ne doit pas solliciter, même pour l'œuvre du Royaume, l'aide d'une femme mariée sans la permission de son mari qui est son chef (1 Corinthiens 11 : 3).

La soumission selon la bible n'est pas unilatérale mais mutuelle «... *vous soumettant le uns aux autres dans la crainte de Christ.* » Ephésiens 5 : 21.

Un conducteur qui vit dans le péché ne doit pas continuer à conduire le peuple de Dieu. Vous ne devez vous soumettre à vos dirigeants que dans la mesure où ils sont eux-mêmes soumis à la Parole de Dieu et soumis les uns aux autres selon Ephésiens 5 : 20 – 21.

Certains dirigeants donnent la même autorité à leurs projets et ambitions personnelles qu'à la Parole de Dieu ! Dieu ne donnera jamais à un homme une autorité, même spirituelle, supérieure à l'autorité souveraine du Seigneur ou à l'autorité véridique de la Bible. Dieu n'accorde pas à un homme le droit d'occulter la conscience d'un autre homme ou d'exiger une obéissance aveugle. Toute autorité doit être examinée à la lumière des principes donnés par Dieu dans sa Parole.

Les responsables chrétiens qui cherchent l'autorité finissent par blesser les brebis du Seigneur. Le vrai leadership de l'église est un support sur lequel les chrétiens peuvent se reposer. Rappelez-vous que l'Eglise a pour fondement Christ (1 Corinthiens 3 : 11).

Les conducteurs ne doivent pas diriger à partir du sommet, représenté matériellement par l'estrade ou la chaire ou tout autre signe distinctif de la séparation, mais doit être en relation avec le peuple. L'exercice biblique de l'autorité est toujours au service des chrétiens et non l'inverse. Ceux qui abusent de

leur autorité sont possédés par l'esprit des Nicolaïtes. « Nicolaïtes » veut dire « celui qui domine le peuple ». Il y a diverses opinions au sujet des Nicolaïtes. Pour certains, il s'agissait des disciples de Nicolas d'Antioche, l'un des sept diacres de l'Eglise primitive, qui après un début prometteur, aurait été l'initiateur d'une déviation doctrinale. Une autre interprétation explique le mot « Nicolaïtes » d'après son étymologie : « **nikao** » qui veut dire « **vaincre, conquérir** » ; et « laos » qui signifie « **peuple** », ce qui donne « **conquérant du peuple** ».

Selon la Parole, ceux qui assurent le gouvernement de l'église doivent conduire les personnes vers Dieu, avec sagesse et amour. S'ils se conforment à la Bible, ils ne peuvent jamais manipuler autrui, mais ils annoncent la vérité et ainsi encouragent chacun à rechercher la volonté du Seigneur. Quelque soit l'état de faiblesse des personnes qui se confient à eux, ils les aident et les conseillent. C'est la raison pour laquelle la seule hiérarchie acceptable au sein de l'Eglise chrétienne véritable est celle que Dieu a instaurée, c'est-à-dire Jésus-Christ qui est la Seule tête et l'Unique Chef. Ephésiens 1 :22-23

3 RESTAURATION DES CINQ MINISTERES D'EPHESIENS 4 :11

A) Les apôtres et les prophètes modernes

Certains invoquent des arguments intellectuels complexes pour contester le ministère des apôtres et prophètes modernes, malgré l'enseignement sans équivoque des Ecritures. L'établissement par Dieu des cinq ministères n'était pas un phénomène temporaire du premier siècle, comme le prétendent quelques théologiens.

Il ressort de la doctrine de la cessation que les ministères apostoliques et prophétiques auraient disparus à la mort des premiers apôtres, au 1^{er} siècle après Jésus-Christ. Or cette thèse n'a pas de fondement biblique ; bien au contraire, le chrétien ne pourrait pas se perfectionner sans ces ministères de fondement, apôtres et prophètes (Ephésiens 2 : 20).

La Bible enseigne que les cinq ministères exerceront leur fonction durablement. Paul déclare que les apôtres, comme les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs, continueront à œuvrer selon le plan de Dieu jusqu'à ce que les saints soient tous parvenus à l'unité de la foi et à la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ (Ephésiens 4 : 11 - 13). Les termes « *jusqu'à ce que* » sont importants. L'Eglise n'est manifestement pas encore parvenue à cet état de sainteté et de maturité.

Calvin s'est appuyé sur la liste d'Ephésiens 4:11 pour définir les ministères donnés par Christ à l'Eglise. Mais estimant que les églises étaient partout dûment ordonnées, c'est-à-dire fondées et établies, il décréta que les trois premiers

ministères de cette liste avaient disparu et n'avaient plus de raisons d'être. Il n'a donc retenu que les fonctions de pasteur et de docteur comme offices ordinaires de l'Eglise.

Le « **cessationisme** », issu du Calvinisme, soutient que les dons spirituels et les ministères d'apôtres et des prophètes ont cessé avec la mort des apôtres de l'Eglise primitive. Ils utilisent un unique passage pour développer leur argumentation : 1 Corinthiens 13 : 8 - 10 qui dit : « *L'amour ne périt jamais. Quant aux prophéties, elles seront abolies, et les langues cesseront, et la science sera abolie. Car nous ne connaissons qu'imparfaitement, et nous ne prophétisons qu'imparfaitement ; mais quand ce qui est parfait viendra, alors ce qui est imparfait sera aboli* ». Le verset 8 dit que « *les langues cesseront* », le verset 10 dit « *quand ce qui est parfait viendra* ». Le cessationisme y a vu le rassemblement final de tous les livres de la Bible. Or ici, ce qui est « *parfait* » ne se rapporte pas à la Bible.

Dans le bon contexte, ce qui est « *parfait* » n'est pas un objet tel que la Bible, c'est plutôt une condition dont tous les croyants feront l'expérience comme résultat de la seconde venue du Seigneur. Les partisans de cette doctrine enseignent que « *ce qui est parfait* », dans ce verset, se rapporte à l'achèvement du canon des Saintes Ecritures (le Nouveau Testament), et dont la date remonterait à l'année 397, celle du concile de Carthage. Mais en suivant ce raisonnement, le « parler en langues » n'existe plus non plus (verset 11) et, désormais, pour le chrétien mature, seul l'amour est déterminant.

Cette théorie comporte donc plusieurs conséquences contestables.

Il est évident que la connaissance partielle ne disparaîtra pas avant que nous voyions le Seigneur face à face (verset 12), alors seulement les prophéties prendront fin et les langues cesseront. Si « *ce qui est parfait* » concernait le canon biblique, la seule étude de la Bible nous permettrait de connaître Dieu autant qu'il nous connaît (verset 12). Certes, les Réformateurs ont permis aux chrétiens de revenir à la Parole qui leur avait été confisquée par la hiérarchie ecclésiastique.

Cette théorie s'écroule en examinant le contexte des versets cités ci-dessus. Paul dit que trois événements se produiront : les prophéties prendront fin, les langues cesseront et la connaissance disparaîtra.

Depuis le IV^{ème} siècle après Jésus-Christ, certains théologiens et membres du clergé ont enseigné que le « **Charismata** », la puissance surnaturelle du Saint-Esprit (appelée « dons spirituels » dans 1 Corinthiens 12 : 1) était seulement prévue pour l'âge apostolique. Certains partisans de cette théorie disent que l'âge apostolique a cessé vers l'année 100 après Jésus-Christ avec la mort de l'apôtre Jean, le dernier survivant des douze apôtres de l'Agneau. Selon cette théorie, les signes et les miracles rapportés après cette période n'étaient pas d'origine divine.

Cette thèse n'a pas de fondement scripturaire. La Parole dit « *De sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ* » - 1 Corinthiens 1 : 7.

« *Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera* » - Actes 2 : 38 – 39.

Les apôtres croyaient que tous les dons ministériels dont parle Ephésiens 4 : 11 et les dons spirituels dont il est question dans 1 Corinthiens 12 et Romains 12 : 3 – 8 demeurerait jusqu'à la seconde venue de Jésus-Christ. Le Seigneur est en train de restaurer son Eglise afin de la préparer à son retour, cette restauration implique une réforme totale et globale.

Il faut restaurer les ministères apostoliques et prophétiques dans l'Eglise de la même manière qu'Elie le prophète a restauré l'autel, image de la croix avec les douze pierres qui représentent les douze tribus d'Israël. Douze est le nombre du fondement. Psaume 11 : 3 dit « *Quand les fondements sont renversés, le juste, que fera-t-il ?* ».

De nos jours, le fondement de l'Eglise est ébranlé, renversé et les hommes se sont écartés de la vision biblique. « *Dieu a établi premièrement dans l'Eglise les apôtres, deuxièmement les prophètes, troisièmement les docteurs* » - 1 Corinthiens 12 : 28.

Les hommes, quant à eux, avec leur vision ont renversé l'ordre (l'autel) en établissant premièrement des pasteurs, ensuite des pasteurs et encore des pasteurs. "Les apôtres, les prophètes et les docteurs n'existent plus" affirment-ils pour se justifier. Ils oublient que « *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité* » - Hébreux 13 : 8 et que les cinq ministères sont établis pour le perfectionnement des saints - Ephésiens 4 : 11. Donc, tant que l'Eglise sera sur terre, les ministères demeureront. Si nous nous organisons selon nos propres pensées, il n'y aura ni croissance spirituelle pour les enfants de Dieu, ni influence sur la société environnante.

La nation israélite a été bâtie sur douze fondements (Genèse 49) ; Jésus-Christ a bâti l'Eglise sur le fondement de douze apôtres (Marc 3 : 13 - 14). Apocalypse 21 : 9 – 21 nous enseigne que l'épouse de l'Agneau, la Nouvelle Jérusalem, a douze fondements, qui sont les noms des douze apôtres. Douze est le nombre du fondement et celui du ministère apostolique. Le Nouveau Testament mentionne plus de quatre vingt fois le ministère apostolique et une seule fois le ministère pastoral. Pourtant, beaucoup d'églises sont toujours organisées autour d'un seul

homme, prêtre ou pasteur, qui exerce son ministère sans se référer au fonctionnement de l'Eglise décrit par la Parole de Dieu. Et le seul verset qui évoque le ministère pastoral, (Ephésiens 4 :11), utilise le pluriel.

Les premiers chrétiens persévéraient dans les enseignements ou doctrines des apôtres. Éphésiens 2 : 20 affirme que nous, l'Eglise, sommes « *édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire* ».

Les apôtres sont des architectes. Dans 1 Corinthiens 3 :10, Paul disait : « *j'ai posé le fondement comme un sage architecte* », et dans 1 Corinthiens 3 : 6 : « *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a donné l'accroissement* ».

Comprenons bien qu'il ne s'agit pas de mettre la fonction pastorale en cause mais le fonctionnement pyramidal de l'assemblée des saints.

N'oublions pas que les chrétiens sont « *le temple du Saint-Esprit* » (1 Corinthiens 3 :16, 6 :19). Les enfants de Dieu sont appelés aussi « *la maison de Dieu* » (Ephésiens 2 : 19, Hébreux 3 : 6, 1 Pierre 2 : 5).

Donc, l'édification des chrétiens signifie leur enseignement afin de devenir l'édifice souhaité par le Seigneur. Les chrétiens ont besoin de bons architectes pour être bien construits. Le fonctionnement apostolique est basé sur la formation, la mission, l'implantation de nouvelles assemblées et la défense de la saine doctrine.

Beaucoup d'églises fonctionnent avec une vision pastorale, c'est-à-dire un prêtre/pasteur qui veut réunir tous les ministères entre ses mains, et contrôler des fidèles privés de toute croissance spirituelle. Très souvent, ces pasteurs refusent qu'un frère soit utilisé davantage qu'eux dans un domaine quelconque. Ils veulent avoir le contrôle de la vie des saints dans « leurs » églises et se prêtent à l'idolâtrie, devenant des dieux auxquels les hommes rendent un culte.

Le fonctionnement apostolique aide les saints à répondre à l'appel du Seigneur et suscite des vocations. Mais le fonctionnement pyramidal ou pastoral tait et étouffe les vocations.

L'apôtre Paul a annoncé : « *nous avons été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes. Jésus-Christ étant la pierre angulaire* » et « *personne ne peut poser un autre fondement que... Jésus-Christ* » - Éphésiens 2 : 20 et 1 Corinthiens 3 :11 (version Louis Segond).

Le fondement de l'Église corps du Christ et celui des assemblées locales n'a jamais été et ne sera jamais un homme. « *Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle* » - Actes 4 :11.

B) l'exercice des ministères cités par Ephésiens 4 : 11.

1. Les apôtres

La vision apostolique est une vision de fondement, les apôtres posent les fondations pour une Église puissante et influente. Cette vision consiste dans la défense de la saine doctrine, dans la proclamation de l'Évangile pour toutes les nations, dans l'implantation de nouvelles églises locales et dans la formation des disciples. En effet, les croyants de la nouvelle alliance sont tous participants de la nature divine et ont tous reçu le ministère de la réconciliation ainsi que des dons spécifiques selon Romains 12 et Corinthiens 12. C'est pourquoi ils doivent être formés et équipés pour servir le Seigneur.

Éphésiens 2 : 20 s'adresse à nous, les saints, et proclame que nous avons été édifiés, bâtis, construits sur le fondement des apôtres et des prophètes. Les apôtres, qui sont les fondateurs, posent la fondation ; les autres ministères : les docteurs, les évangélistes, les pasteurs et les chrétiens poursuivent l'enseignement de la saine doctrine et ainsi arrosent. Ensuite, Dieu donne l'accroissement. L'apôtre est le ministère de la fondation, conduit par le Seigneur, il doit savoir mettre les choses en place au sein de l'assemblée, comme l'architecte, et il doit donner naissance à d'autres ministères.

Le mot « apôtre » vient du mot grec « **apostolos** », qui signifie celui qui est envoyé comme « **ambassadeur** », « **pionnier** ». Jésus-Christ est le plus grand Apôtre (Hébreux 3 :1) car Il établit l'Église.

Pendant son ministère sur terre, Jésus a choisi douze apôtres et il les a préparés pour leur propre ministère, ensuite, il les a envoyés (Matthieu 10 : 16). Ces apôtres n'avaient pas reçu un appel humain, mais divin. Ils sont appelés « *les apôtres de l'Agneau* ». « *La muraille de la ville avait douze fondements, sur lesquels étaient les noms des douze apôtres de l'Agneau* » (Apocalypse 21 : 14). Ils avaient un ministère spécifique, à cause de leur relation spéciale avec Israël « *Jésus envoya ces douze-là, et il leur donna ses ordres, en disant : N'allez point vers les gentils, et n'entrez dans aucune ville des Samaritains* » - Matthieu 10 : 5. Leur récompense sera d'être assis sur les douze trônes pour juger les tribus d'Israël (Luc 22 : 28 - 30).

Douze est le chiffre du gouvernement divin, de la plénitude apostolique (Genèse 49 : 28 ; Exode 15 : 27 ; 24 : 4 ; 28 : 15 - 21 ; Matthieu 19 : 28 ; Luc 6 : 13). La Nouvelle Jérusalem, qui est l'épouse de l'Agneau, a douze fondements, et sur eux figurent les douze noms des douze apôtres de l'Agneau. Elle a douze portes, douze anges sur ces portes, douze noms des douze tribus d'Israël, douze milles stades, cent quarante-quatre coudées (12 x 12), douze perles.

Tous ces chiffres nous montrent que le ministère apostolique est fondamental dans le corps de Christ et que Dieu suscite de vrais apôtres pour le perfectionnement des saints.

Puis d'autres apôtres exercèrent ce ministère à la suite des douze. Judas fut remplacé par Matthias juste avant la Pentecôte (Actes 1 : 26 ; 2 : 14). Plusieurs furent choisis par Christ après son ascension, ayant davantage mission d'instaurer l'Eglise parmi les nations païennes, étrangères au peuple de l'Eternel. Parmi eux, il y eut Paul et Barnabas (Actes 14 : 14), Andronicus et Junias (Romains 16 : 7), Jacques (Galates 1 : 19) etc. (1 Corinthiens 9 : 5 ; 2 Corinthiens 8 : 23).

Un apôtre est un envoyé du Seigneur en quelque sorte un pionnier. Il doit établir des églises, en prendre soin et les aider à grandir dans la foi. On ne peut réellement concevoir l'Eglise comme un corps sans avoir compris quelle est la place de l'apôtre. L'apôtre est un architecte qui pose des fondements solides sur lesquels les autres peuvent bâtir.

Paul disait : « *Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement, comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus ; mais que chacun prenne garde comment il bâtit dessus* » 1 Corinthiens 3 : 10 et en 1 Corinthiens 3 : 6 : « *[Paul] a planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a donné l'accroissement* ».

L'apôtre découvre et encourage les dons spirituels et naturels que Dieu a donné à ses brebis (1 Timothée 4 : 14 et 2 Timothée 1 : 6). Ce ministère de pionnier opère encore aujourd'hui. Dieu est en train de restaurer ce ministère en ces temps de la fin. De vrais apôtres se lèvent dans les nations pour préparer l'Eglise au retour du Seigneur.

« *Et Dieu a établi premièrement dans l'Eglise des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs...* » - 1 Corinthiens 12 : 28. En grec, le mot « premièrement » est « proton » qui signifie « principal ». Donc le ministère apostolique est un ministère principal ou fondamental dans le Corps de Christ, car l'apôtre est un architecte. C'est lui qui a les plans pour construire correctement selon les instructions de Dieu (1 Corinthiens 3 : 10).

Par conséquent, le mot « premièrement » ne traduit pas du tout une hiérarchie !

Il n'est pas supérieur à ses frères aux yeux de Dieu. En revanche, il doit poser les bases sur lesquelles tous s'appuieront ensuite (1 Corinthiens 3 : 10). Nulle construction ne peut se priver de fondations.

Les apôtres sont des pères spirituels (Galates 4 : 19 ; Jean 15 : 16). La Bible parle de plusieurs personnes qui étaient appelées par Dieu comme des pères et qui ont formé des fils devant continuer la vision.

« Les signes distinctifs de l'apôtre ont été vus à l'oeuvre au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles » -2 Corinthiens 12 : 12.

L'Eglise a besoin des vrais pères spirituels aimant sincèrement le peuple de Dieu et voulant œuvrer à l'épanouissement des brebis, capables de protéger les âmes contre les attaques des rapaces. Comme un père, l'apôtre doit reconnaître les capacités et le potentiel des fils, les soutenir dans leur croissance. Pour cela, il doit les guider, les aider à se relever en cas d'erreur et les encourager. Il doit aussi accepter les frustrations.

Actuellement, la plupart des églises sont conduites par des hommes qui exercent au sein d'une hiérarchie qui étouffent les chrétiens. Ces personnes contrôlent l'assemblée locale en s'attachant uniquement à leurs ambitions. Elles méconnaissent la vision de Dieu. Leur seul objectif consiste à diriger une assemblée, même sans influence, prisonnière de son bâtiment et assujettie aux contraintes du monde. C'est ainsi que beaucoup de chrétiens sont blessés.

De plus, à cause de ce dysfonctionnement, la fonction pastorale est déformée. Elle sera développée un peu plus loin. Par manque de formation, par ignorance de la Parole de Dieu, par aveuglement ou par refus de se soumettre à l'Esprit de Dieu, certains conducteurs chrétiens considèrent les assemblées comme leurs entreprises. Ils défendent leur gagne-pain, et ils ont peur de perdre le contrôle de leurs assemblées si une autre personne est utilisée par le Seigneur. Ils refusent de former, d'équiper et de libérer de nouveaux ouvriers pour participer à la moisson. Certains procèdent malheureusement comme les pharisiens qui *« [courageaient] la mer et la terre pour faire un prosélyte et, quand il [l'était] devenu, [ils en faisaient] un fils de la géhenne deux fois pire [qu'eux] »* (Matthieu 23 : 15 version La Colombe Louis Segond révisé).

En réalité, Dieu demande à ses apôtres d'édifier les chrétiens *« C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille,*

en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi » - Colossiens 1 : 28 - 29 (version de Bible Louis Segond).

Les hommes ont pris la place du Seigneur : ils choisissent leur ministère et en font un usage personnel. Ensuite, ils prêchent et enseignent davantage au sujet de leur ministère que de la Parole du Seigneur.

- Les apôtres ont aussi le mandat d'envoyer des missionnaires et de superviser les nouvelles assemblées qu'ils ont implanté (2 Timothée 4 : 11 - 12, Colossiens 4 : 8 - 9, 2 Corinthiens 12 : 18).

La lecture des Actes des apôtres montre que les apôtres fonctionnaient avec une équipe. « *Il y avait dans l'église d'Antioche des prophètes et des docteurs* » - Actes 13 : 1.

Paul a su reconnaître le ministère de Timothée alors tout jeune homme, mais qui devait l'aider afin que les églises naissantes ne meurent pas. Les apôtres passent une grande partie de leur temps à former les ouvriers, car ils sont appelés à voyager pour planter de nouvelles églises.

Évidemment, pour qu'il y ait de l'ordre, il fallait qu'il y ait une équipe de dirigeants. Le dirigeant incontesté de l'Eglise primitive était Jésus. Le fonctionnement apostolique de l'Eglise permet aux chrétiens de découvrir les talents que Dieu leur a donnés et de les aider à les faire fructifier.

L'apôtre n'est pas destiné à demeurer éternellement à la tête ou au cœur de l'assemblée qu'il a pris l'initiative de constituer. Il doit comprendre que Dieu l'a établi pour faire un travail de « commencement » c'est-à-dire planter, former, établir, et savoir partir au temps de Dieu pour planter une nouvelle oeuvre ailleurs.

Les voyages de l'apôtre Paul sont célèbres. Les assemblées qu'il laissait derrière lui ont pu prospérer car, durant son séjour dans chaque ville, sous la direction du Saint-Esprit il formait des personnes qui allaient ensuite animer, encadrer, nourrir, et diriger ces assemblées (Tite 1 : 5). Ce travail apostolique de Paul n'est pas comparable avec le fonctionnement actuel des assemblées contrôlées par certains pasteurs, qui agissent comme des propriétaires de « leurs églises » et qui prennent d'immenses précautions pour devenir irremplaçables, car ils pensent que, sans eux, l'assemblée s'écroulerait.

La fonction apostolique implique :

- l'évangélisation (Actes 14 : 21),

- la formation ou l'équipement des saints (Actes 2 : 41 - 44 ; 11 : 25 - 26 ; 19 : 8 - 10 ; 1 Corinthiens 9 : 2, Galates 4 : 19),
- l'implantation d'églises (1 Corinthiens 3 : 6 - 17)
- le rétablissement de l'ordre de Dieu dans l'Eglise (1 Corinthiens 5 ; 1 Timothée 5 : 19 - 40),
- l'établissement des ministères (Actes 14 : 23),
- la défense de la saine doctrine (1 Timothée 1 : 3 - 11 ; Jude 3 ; Philippiens 1 : 1 - 27 ; 2 Timothée 4 : 7),
- l'envoi des missionnaires : (2 Timothée 4 : 11 - 12, Colossiens 4 : 8 - 9, 2 Corinthiens 12 : 18).
- le soutien des églises jusqu'à la maturité. (Actes 15 : 36 ; 2 Corinthiens 11 : 28). Que Dieu nous envoie des vrais apôtres, l'Eglise en a vraiment besoin.

2. Les prophètes

L'office du ministère prophétique sous la nouvelle alliance n'est pas le même que sous la Loi. Avant la venue de Christ, les Juifs consultaient les prophètes pour connaître leur avenir ou la volonté du Seigneur (1 Samuel 9 : 1 - 27). L'onction n'était répandue que sur certaines personnes dont les prophètes faisaient partie. *« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils qu'il a établi héritier de toute chose, par lequel il aussi créé le monde »* (Hébreux 1 : 1 - 2).

Sous la dispensation de la grâce, tous les chrétiens sont de potentiels prophètes car ils ont tous reçu le Saint-Esprit (1 Corinthiens 14 : 24). Toutefois, Dieu a oint certains chrétiens en leur accordant le ministère spécifique de prophète (Ephésiens 4 : 11). Les prophètes ont pour mission de transmettre à l'église les messages que Dieu leur a confiés.

Ils ne sont pas des voyants que l'on doit consulter pour connaître son avenir personnel ! Lorsqu'ils ont des interrogations quant à la volonté de Dieu pour leur vie, les chrétiens doivent à la fois méditer la Bible et avoir une relation directe avec le Fils. Parfois, les prophètes peuvent être utilisés par le Seigneur pour répondre à des prières personnelles, éclairer ou donner des directives, mais ensuite il ne s'agit pas « d'obéir » aux prophètes : il faut obéir au Saint-Esprit qui met la conviction en vue de prendre éventuellement une décision.

Pour éviter les abus de ceux qui prétendent exercer un ministère prophétique, il faut s'attacher à la mission que leur donne la Parole de Dieu :

1. bâtir l'Eglise sur le vrai fondement (Ephésiens 2 : 20),
2. consoler (1 Corinthiens 14 : 3),
3. édifier,

4. exhorter.

Le prophète peut évidemment prêcher la Parole ; le plus souvent, il est capable d'exercer des dons autorisant les paroles de connaissance, les paroles de sagesse, le discernement des esprits ou les visions (1 Corinthiens 12 : 1 -11). Ces dons doivent se manifester dans les églises locales pour l'édification de tous les membres du Corps de Christ. Le Nouveau Testament parle de plusieurs prophètes : Agabus (Actes 11: 27 - 30), Jude et Silas (Actes 15 : 32).

Le ministère prophétique est indispensable pour que l'Eglise soit influente.

Le prophète a pour fonction d'être « les yeux et la bouche du corps ». « *Lorsqu'il n'y a point de vision, le peuple est sans frein* » - Proverbes 29 : 18 et 1 Corinthiens 12 : 1 - 11. Les prophètes doivent aider l'église à voir et à comprendre les signes des temps.

L'Eglise du premier siècle fonctionnait grâce à une vision prophétique car Dieu a béni les chrétiens de l'onction prophétique. « *Si donc toute l'église est assemblée en un même lieu, et que tous parlent des langues, et que des gens du commun peuple, ou des incrédules y entrent, ne diront-ils pas que vous avez perdu le sens ? Mais si tous prophétisent, et qu'il entre un incrédule, ou un ignorant, il est convaincu par tous, il est jugé par tous ; et ainsi les secrets de son cœur sont manifestés, et ainsi se prosternant la face contre terre, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est véritablement au milieu de vous* » - 1 Corinthiens 14 : 23 - 25. Combien d'églises ont écarté ou éteint le ministère prophétique ! « *N'éteignez point l'Esprit. Ne méprisez point les prophéties. Éprouvez toutes choses ; retenez ce qui est bon* » - 1 Thessaloniens 5 : 19 - 21.

Le Saint-Esprit n'a pas besoin de supports matériels pour s'exprimer ; il est Esprit et il parle à l'esprit de l'homme. Si Dieu nous demande de dominer sur les poissons de la mer, les animaux et les oiseaux du ciel (Genèse 1 : 28), Il ne va pas, en envoyant son Esprit, nous demander d'imiter leurs cris. C'est incohérent mais attractif pour les morts spirituels qui, dépourvus de l'Esprit de Dieu, ont besoin de se rassurer.

A cause de la négligence du ministère prophétique, le secret des cœurs n'est pas dévoilé dans certaines églises et le péché y évolue tranquillement. Le diable hait ce ministère, trop dangereux pour lui, c'est pourquoi il pousse les hommes à établir des systèmes et des dogmes affirmant que le ministère prophétique a cessé à la mort des apôtres, alors que la Bible nous enseigne que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement (Hébreux 13 : 8). Dieu a établi les cinq ministères (d'Éphésiens 4 : 11) pour le perfectionnement des saints. Si certains ministères ont cessé, alors comment les chrétiens seront-ils perfectionnés ? Le

Seigneur reviendra chercher « *une Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* » - Ephésiens 5 : 27.

Comment lutter contre le péché si celui-ci peut être dissimulé ? La vision prophétique apporte la lumière. Les scandales de pasteurs adultères par exemple se découvrent dans les églises où le ministère prophétique et l'exercice de dons spirituels authentiques sont refusés, où le Saint-Esprit est chassé.

De la même manière qu'Elie avait pour ministère de ramener le cœur des Juifs à leur Dieu (1 Rois 17, 18 et 19), Jean le Baptiste devait ramener le cœur de ses compatriotes au Seigneur (Matthieu 3). Le Seigneur suscite des hommes et des femmes ayant l'amour de la vérité pour ramener l'Eglise à la Parole, au cœur du Père (Malachie 4 : 5 - 6).

Nous avons besoin d'une repentance sincère et d'un retour véritable à la Parole de Dieu pour combattre l'apostasie et les fausses doctrines. (1 Timothée 4 : 1, 2 Timothée 4 : 3 - 6). Dieu lève une nouvelle armée d'hommes et de femmes qui aiment la vérité pour parler de sa part.

L'Eglise a besoin de prophètes : d'abord en son sein pour sortir de sa torpeur spirituelle et connaître la gloire de Dieu ; ensuite, pour pouvoir exercer son ministère à l'extérieur. L'Eglise qui fonctionne avec la vision prophétique avertira le monde des dangers qu'il court en vivant dans la débauche. Les prophètes sont des sentinelles.

3. Les docteurs

Le mot grec est « **didaskalos** », qui signifie « **instructeur** ». Il est traduit par « docteur et maître ». Il y a une relation étroite entre les dons ministériels du pasteur et ceux de l'instructeur. Ephésiens 4 : 11 : « *C'est aussi Lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs* ». Il ne serait pas convenable de considérer les mots « pasteur » et « docteur » comme synonymes. Ces ministères ne sont pas identiques et ils doivent être associés pour nourrir les brebis.

Jésus consacrait son temps à enseigner les apôtres, les préparant à répondre à leur vocation. Paul s'est consacré à l'enseignement de la Parole de Dieu, notamment à l'école de Tyrannus pendant deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie Mineure, Juifs et Grecs, entendirent la Parole de Dieu (Actes 19 : 9 - 10).

Les églises ont besoin de docteurs qui conduisent les brebis dans les profondeurs de la Parole de Dieu, car la foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend

vient de la Parole de Dieu (Romains 10 : 17). La Bible dit « *Quel est donc le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable* » - Matthieu 24 : 45.

Les églises d'Antioche avaient plusieurs docteurs, comme le décrit Actes 13. Les docteurs ont la capacité d'enseigner les vérités bibliques afin que chacun les comprenne.

Chaque chrétien doit comprendre la Parole de Dieu pour pouvoir la pratiquer chaque jour. Il évitera ainsi d'être détourné de la saine doctrine et il doit vérifier dans sa Bible l'enseignement qui lui est donné comme le faisaient les Juifs de Bérée. De surcroît, le chrétien pourra ainsi avec assurance diffuser la Parole de Dieu autour de lui, par son témoignage et par sa connaissance personnelle de la Parole. Chaque chrétien, quel que soit son niveau d'études ou sa position, doit pouvoir exhorter, encourager, évangéliser au sein de sa famille ou auprès d'un large entourage, en se fondant sur la Bible.

Le Saint-Esprit nous aide à comprendre la Parole ; la plupart des Apôtres étaient des gens sans instruction mais ils ont bouleversé le monde.

4. Les évangélistes

Le mot grec est « **euggelistes** » qui signifie « **un messager porteur de bonnes nouvelles** », « **prédicateur de bonnes nouvelles** ».

Il y a une fausse idée dans les milieux chrétiens concernant le ministère des évangélistes. Beaucoup pensent, à cause de la pratique des responsables de leurs assemblées ou à cause de leurs habitudes culturelles, que les évangélistes sont les petits frères des pasteurs, puisque nous avons vu que parfois les ministères se transmettent au sein des familles par la volonté de l'homme plutôt que celle de Dieu. D'autre part, le ministère de l'évangéliste est compris comme limité à la recherche des âmes « **du dehors** » pour les amener à l'église, au sens du bâtiment.

La Bible nous enseigne tout à fait autre chose concernant les évangélistes.

L'apôtre Paul dans Ephésiens 4 : 11 – 12 nous enseigne que l'évangéliste est établi, comme les autres ministères, pour le perfectionnement des saints.

Donc, lorsqu'il indique que Jésus a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, les autres pasteurs et docteurs pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du Corps du Christ, il destine les évangélistes à œuvrer à l'intérieur de l'assemblée, puis dehors. Tous les

chrétiens sont pêcheurs d'âmes ; tous sont ouvriers car la moisson est grande. Cette tâche n'est pas réservée uniquement aux évangélistes.

La Bible est claire, **les évangélistes sont établis d'abord pour les chrétiens**, et ensuite **pour aller chercher les perdus**.

L'évangélisation est la mission que Christ a confiée à tous les chrétiens (1 Pierre 2 : 9) et non seulement aux évangélistes qui, eux, sont établis pour communiquer le feu de l'évangélisation aux saints et bien sûr annoncer la Bonne Nouvelle aux païens. Nous voyons un très bon exemple du ministère de l'évangéliste dans la personne de Philippe (Actes 8 :5 - 40).

Philippe est descendu dans la Samarie et il prêchait le Christ, plusieurs Samaritains ont cru et des signes et des prodiges confirmaient la Parole qu'il prêchait, il les baptisait dans l'eau, mais ensuite, il remettait ces nouveaux convertis aux soins des apôtres Pierre et Jean. Aujourd'hui, beaucoup d'évangélistes détruisent leurs ministères parce qu'ils en oublient la vraie nature. Forts de leurs propres moyens, ils veulent ensuite créer leur propre église. Or chacun doit connaître ses limites et son appel. L'Eglise est édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes (Ephésiens 2 : 20). Dans chaque situation, le livre des Actes nous apprend que, lorsqu'une œuvre démarrait quelque part, les apôtres et les prophètes venaient rapidement pour établir des fondements. Ceci permettait à la nouvelle église de devenir une église solide (Actes 11 : 19 - 27).

5. Les pasteurs

Le mot grec est « **poïmen** » qui signifie « **berger** ». Le pasteur est un berger qui prend soin et qui nourrit le troupeau. La différence principale entre l'ancien et le pasteur est que le ministère de l'ancien est un office local, tandis que le don ministériel du pasteur est donné à tout le Corps du Christ. Les pasteurs voyagent d'église en église, alors que les anciens sont ordinairement associés à une seule église locale.

Le ministère le plus connu dans les églises issues de la Réforme est celui du pasteur. Or, ce terme n'apparaît qu'une fois dans le Nouveau Testament (Ephésiens 4 : 11) tandis que le ministère apostolique apparaît plus de quatre-vingts fois !!! Pourtant la plupart des églises fonctionnent avec la vision pastorale. Il semble que tous les serviteurs de Dieu aspirent à cette fonction et passent les échelons pour y parvenir : diacre, ancien, évangéliste et enfin pasteur, comme si cette fonction était synonyme de rente ou de promotion.

Actuellement, au sein des églises endormies, qui soigne les brebis ? On dit des chrétiens « qu'ils constituent la seule armée qui achève ses blessés ». Le ministère

dévolu au pasteur est fondamental pour une église influente car il « garantit » une bonne santé spirituelle des brebis, un soutien réel dans les difficultés quotidiennes.

Le pasteur devrait être « **le soigneur de l'équipe** ».

Dans la Bible, un pasteur a pour mission essentielle de soulager les fidèles, de les « **soigner** » dans tous les sens du terme et il ne peut pas l'accomplir sans l'aide d'autres ministères. Tout simplement parce qu'il est humainement impossible de faire face à un tel travail tout seul !

Il y a plusieurs sortes de brebis d'après (Ezéchiel 34 : 4), les faibles, les malades, les blessées, les égarées et les perdues : « *Les bergers ne devraient-ils pas faire paître les brebis ? Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient **faibles**, soigné celles qui étaient **malades**, pansé celles qui étaient **blessées** ; vous n'avez pas ramené celles qui **s'égarèrent**, cherché celles qui étaient **perdues** ; mais vous les avez dominées avec force et avec rigueur* ».

Le ministère pastoral est l'un des cinq ministères d'Ephésiens 4 : 11 donnés par Dieu à son Eglise. Le pasteur doit soigner les brebis du Seigneur en profondeur, les écouter, les aimer, les faire paître, les panser, les fortifier, les ramener dans le bon chemin. Votre pasteur vous soigne-t-il ? Ou bien comme le dit Ezéchiel 34, êtes-vous livrés au pillage, errez-vous faute de bon berger, êtes-vous tondus sans cesse ?

Malheureusement, beaucoup de ceux qui se disent pasteurs tondent les brebis, les pillent, les blessent, les abusent dans tous les sens du terme.

Dieu me disait dans une vision que beaucoup de dirigeants, après avoir gagné les âmes, les amènent devant son trône pour les lui présenter. Mais au lieu de les Lui donner véritablement, de les placer devant son trône, ils les considèrent comme leur victoire personnelle. Ils agissent comme si ces âmes leur appartenaient, comme s'ils étaient morts à la croix pour elles !

Par conséquent, par intérêt personnel, ils les gardent captives et ignorantes. Ezéchiel 34 est très clair sur le sort de ces bergers. « *Parce que mes brebis sont livrées au pillage, parce que (...) mes pasteurs n'ont pris nul souci de mes brebis, mais se paissaient eux-mêmes au lieu de faire paître mes brebis ; (...) je redemanderai mes brebis de leurs mains ; je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes ; mais je délivrerai mes brebis de leur bouche, afin qu'elles ne leur servent plus de pâture..... et elles ne seront plus une proie pour eux (...) et elles reconnaîtront que Je suis l'Eternel quand Je briserai les liens de leurs jougs et que Je les délivrerai de la main de ceux qui les asservissent.* »

Ezéchiel 34 : 8 - 10 – Version Ostervald ; et 34 : 27 (Version Louis Segond Révisé la Colombe).

Le ministère pastoral doit être remis à sa place dans l’Eglise afin que les saints bénéficient des soins qui vont les aider à grandir, à devenir matures et à rentrer eux aussi dans l’appel que le Seigneur leur a réservé. Le pasteur selon la Bible n’est pas le médiateur entre Dieu et le peuple. Le seul médiateur entre Dieu et les hommes, c’est Jésus-Christ.

Nous rappelons que dans la Bible (Ephésiens 4 : 11) le terme « pasteurs » est utilisé au pluriel.

Dans de nombreux cas, non seulement les pasteurs refusent d’exercer en équipe, beaucoup préfèrent « consacrer » leurs épouses pasteurs afin de bien contrôler l’église.

A la naissance d’une église, celle-ci doit être dirigée par l’Esprit qui utilisera diverses personnes sans que celles-ci aient besoin d’un titre; elles vont s’encourager mutuellement et persévérer dans l’enseignement des apôtres (Actes 2 : 40 - 44). Dès que l’église aura grandi, il faudra impérativement établir les anciens ou une équipe de ministères selon le modèle biblique (Tite 1 : 5). Dieu peut appeler un couple dans un ministère comme Aquilas et Priscille (Actes 18 : 24 - 28), mais la direction d’une assemblée locale est entre les mains des anciens ou d’une équipe de ministères en étroite collaboration avec l’assemblée. Si quelqu’un est appelé à implanter une église, selon la Bible, cette personne doit exercer un ministère apostolique complet incluant la formation de ses successeurs amenés à le remplacer. S’il n’a pas cette capacité, alors qu’il recherche le soutien de véritables ministères apostoliques, Philippe l’a fait (Actes 8 : 1 - 25).

La confusion actuelle au sein de l’Eglise est dramatique : par aveuglement, certains serviteurs n’occupent pas les places que Dieu leur avait préparées, ils s’accrochent à leurs postes et refusent d’établir un collège d’anciens pour prendre la relève de la direction de « leur » assemblée. Régnant comme des rois, ils s’accaparent les églises qu’ils ont bâties sans paître réellement les brebis. A cause de cette confusion, trop de chrétiens restent des bébés spirituels toute leur vie, et hélas, la mort spirituelle s’installe.

Dans l’opinion courante, le pasteur est un professionnel de la religion qui, après avoir fait des études de théologie, a été consacré au « saint ministère ». Il a généralement seul la charge de son troupeau et joue dans l’église le rôle à la fois du prêtre, du « pater familias » et du chef d’entreprise. La venue de Jésus-Christ a mis fin à la distinction séculaire entre prêtres et laïcs. Ce clivage avait sa place dans l’Ancienne Alliance mais pas depuis la dispensation de la grâce.

Le catholicisme romain a perpétré cette séparation jusqu'à ce jour, connue sous le terme de « cléricisme ». Aucun passage de la Bible ne permet de dire que la direction d'une assemblée doit être assumée par une seule personne quel que soit le titre qu'elle se donne. Nous avons vu dans l'exposé des différents modes de gouvernement des églises que l'église catholique romaine a introduit : ce fonctionnement monarchique épiscopal qui n'a pas été supprimé dans les églises issues de réformes.

Les églises apostoliques étaient dirigées par des équipes de ministères travaillant au milieu du peuple et avec le peuple. Le pasteur aujourd'hui est devenu le « fondement » de beaucoup d'églises, et dans ce cas, le pasteur protestant ou évangélique n'est rien d'autre que le prêtre catholique rafistolé. En effet, il remplit pratiquement le même rôle que ce dernier, cumulant dans sa journée la prédication, le soutien moral de toutes les familles de l'assemblée, la sainte Cène, les baptêmes, les visites aux malades, veuves et orphelins, le suivi des âmes, les cures d'âmes, la célébration des mariages, l'administration de l'église et la gestion des fonds.

Devenant la tête et le socle de l'église, la fonction du pasteur est dénaturée et de toute façon il faillit à sa mission de soigneur. D'abord parce que, par tradition, il est omniprésent et exerce un pouvoir si écrasant qu'il étouffe le sacerdoce des croyants ; ensuite, parce qu'il a toutes les chances de subir surmenage et dépression.

Cette déviance a été rendue possible par la séparation entre les laïcs et le clergé, même dans les assemblées évangéliques.

Il faut réformer l'exercice déplorable de ce ministère puisque certains pasteurs croient pouvoir contrôler et monopoliser tous les ministères à la fois, ils ne peuvent donc pas soigner les brebis comme Dieu l'exige.

Un exemple caractéristique d'une situation dans laquelle le pasteur s'implique à tort et au détriment des brebis, est celui du mariage qui appelle quelques développements.

La pratique implantée dans les églises protestantes et évangéliques relative au mariage doit être dénoncée :

- existence d'une cérémonie particulière considérée comme un sacrement par les chrétiens car ils pensent qu'ils ne sont pas mariés s'il n'y a pas cette cérémonie célébrée par le pasteur
- prédominance de l'accord du pasteur sur l'accord de la famille

Ceci correspond à une triste réalité qui doit être modifiée dans le cadre de la réforme des ministères bibliques et du fonctionnement de l'Eglise.

Inutile de revenir sur le fait que dans la confession protestante, le mariage n'est pas un « sacrement », mais une affaire strictement privée entre deux personnes responsables.

Dans la Bible, nous ne voyons aucun pasteur, ni apôtre bénir un mariage. Ce sont les parents qui marient leurs enfants et non les pasteurs comme nous le voyons dans beaucoup d'églises actuellement. « *Si quelqu'un estime déshonorant pour sa (fille) vierge de dépasser l'âge nubile et qu'il doive en être ainsi, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pêche pas ; qu'on se marie. Mais celui qui tient ferme en lui-même, sans contraintes et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa (fille) vierge, celui-là fait bien. Ainsi, celui qui donne sa (fille) vierge en mariage fait bien, celui qui ne la donne pas, fait mieux.* »- 1 Corinthiens 7 :36-38

Toutefois, on observe dans certaines assemblées où le pasteur a accaparé tous les rôles, qu'il incite ou décourage le mariage, allant jusqu'à proposer des partenaires à coup de fausses prophéties par exemple. L'échec est assuré.

De nombreux passages de la Bible montrent que le mariage entre un homme et une femme est avant tout une fête de famille dont les époux sont le centre; (Genèse 21 : 21,24 ; Genèse 29 : 21 - 22 ; Deutéronome 22 : 16 ; Juges 14 : 1 - 10 ; Jérémie 16 : 8 - 9 ; Jean 2 : 1 - 10 ; 1 Corinthiens 7).

Il faut une vision réaliste du mariage. Un bon mariage apporte beaucoup de bonheur, il comporte également des difficultés à surmonter ensemble. En priorité, les époux doivent éprouver un amour véritable l'un pour l'autre, la maturité se manifestant par le sens des responsabilités et la stabilité émotionnelle. En effet, selon la Bible, le mariage a trois buts essentiels :

- La continuation de la race humaine (Genèse 1 : 27 - 28)
- La collaboration nécessaire à l'homme qui est un être social (Genèse 2 :18)
- L'unité des conjoints (1 Corinthiens 11 :12).

Le mariage d'un chrétien se fait dans le respect des règles qui doivent régir toute sa vie :

- La soumission au Seigneur
- La maturité spirituelle
- La maturité personnelle de chaque époux justifiant une période de fiançailles suffisante pour préparer les futurs époux à la perspective d'une union définitive (Matthieu 19 :3 - 8)
- La recherche de l'approbation et de la paix avec les deux familles

- Le choix d'un conjoint permettant d'exercer le ministère universel du chrétien, comme nous le commande le Seigneur (1 Corinthiens 7 :39 ; 2 Corinthiens 6 : 14 - 16)
- La recherche de conseils auprès des frères et sœurs en Christ qui ont de l'expérience et un bon témoignage dans le mariage (Tite 2 : 1- 5)
- Le respect des autorités civiles : le mariage coutumier, encore appelé « **dot** », dans certaines cultures ne suffit pas, il faut une cérémonie civile validant l'union selon les règles du pays où l'on vit (Romains 13:1-6)
- La monogamie : l'idéal prescrit par les Ecritures (Genèse 2 : 18 - 24 ; Matthieu 19 : 5 ; 1 Corinthiens 6 :16).

Le mariage en soi est une bénédiction. Il n'est pas indispensable d'organiser d'immenses festivités pour que ce soit une fête associant l'assemblée. Il est sage de savoir limiter les dépenses. Une prédication peut être apportée si les époux le souhaitent.

De même, nous savons que le baptême d'un nouveau-né n'est pas biblique. Et pas davantage la présentation des bébés à l'assemblée pour que le pasteur fasse une prière de « protection ». Cette habitude est tirée de la présentation de Jésus (Luc 2 : 21 - 24) mais évidemment, il s'agissait de la liturgie hébraïque (Lévitique 12 : 1 - 8). Le Nouveau Testament ne fait pas obligation de présenter les enfants au Seigneur par l'intermédiaire du pasteur, « l'homme-orchestre ».

« Quand le huitième jour fut accompli, il fut circoncis et fut appelé Jésus, du nom indiqué par l'ange avant sa conception.

Et, quand les jours de leur purification furent accomplis selon la loi de Moïse, on l'amena à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur.

Et pour offrir en sacrifice une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme c'est prescrit dans la loi du Seigneur.» (Luc 2:21-24).

Jésus à été présenté au Seigneur dans le temple quarante jours après sa naissance comme la loi l'exigeait.

«L'Éternel parla à Moïse et dit : Parle aux Israélites, dis leur : lorsqu'une femme deviendra enceinte, et qu'elle enfantera un garçon, elle sera impure pendant sept jours ; elle sera impure comme au temps de son indisposition menstruelle. Le huitième jour, l'enfant sera circoncis. (Elle restera) encore trente-trois jours à se purifier de son sang ; elle ne touchera rien de consacré et n'ira pas au sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis. Si elle enfante une fille, elle sera impure pendant deux semaines, comme au temps de son indisposition menstruelle; elle restera soixante-six jours à se purifier de son sang.

Lorsque les jours de sa purification seront accomplis, pour un fils ou pour une fille, elle apportera au sacrificateur à l'entrée de la tente de la Rencontre, un agneau d'un an pour l'holocauste, et un jeune pigeon ou une tourterelle en sacrifice pour le péché. Le sacrificateur les présentera devant l'Éternel et fera pour elle l'expiation ; elle sera purifiée du flux de son sang. Telle est la loi pour la femme qui enfante un garçon ou une fille. Si elle n'a pas en main de quoi se procurer un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un pour l'holocauste, l'autre en sacrifice pour le péché. Le sacrificateur fera pour elle l'expiation, et elle sera pure.» - Lévitique 12:1-8.

Joseph et Marie, en amenant Jésus au temple pour être présenté au Seigneur, avaient appliqué la loi de Moïse. A cette époque, selon la Loi, le culte s'exerçait essentiellement dans le Temple et les sacrificateurs étaient les intermédiaires entre Dieu et le peuple.

Aujourd'hui, cette pratique n'est plus en vigueur car nous sommes sous la grâce.

Nous tenons particulièrement à insister sur le fait que les personnes qui, non seulement obligent les fidèles à s'y soumettre et qui de plus exigent le paiement d'une offrande particulière pour cela, agissent en violation de la Parole de Dieu.

Certains pasteurs trouvent là une occasion supplémentaire de tondre les brebis et utilisent la Parole, indiquant que Marie et Joseph avaient offert deux tourterelles et ils fixent 'leur prix' pour une prière !

La Bible ne mentionne nulle part la nécessité de présenter un enfant au Seigneur dans un bâtiment par un pasteur. Sous la Nouvelle Alliance, tous les enfants de Dieu sont sacrificateurs, les parents chrétiens sont capables de consacrer simplement leurs enfants à Dieu chez eux dès la naissance. Si l'assemblée chrétienne fonctionne bien, il est normal que le couple éprouve le souhait de présenter leur enfant aux frères et sœurs. Toutefois, le pasteur n'a pas la mission de présenter les bébés au Seigneur comme le faisaient les sacrificateurs sous la Loi. Jésus-Christ avait prié pour les enfants afin de les bénir. Nous avons donc la responsabilité, en qualité de parents chrétiens, de bénir nos enfants, et pas seulement le jour de leur naissance !

Les méfaits des pasteurs qui agissent au mépris de la Parole révoltent beaucoup de chrétiens, partout dans le monde. Ainsi, un frère, Franck A. Viola, a fait une étude très poussée de la question dans un ouvrage intitulé «Le christianisme paganisé». Il y expose une statistique faite aux Etats-Unis sur les pasteurs et nous en citons ici quelques extraits :

« Le pasteur moderne non seulement endommage le peuple de Dieu, mais il s'endommage lui-même. L'office pastoral a l'habitude de gaspiller tout ce qui lui tombe entre les mains. La dépression, l'épuisement, le stress, et la dépression émotive sont terriblement élevés parmi les pasteurs. À l'heure où l'on parle, il y a plus de 500.000 pasteurs servant aux seins des églises aux États-Unis.

De ce nombre, considérez les statistiques suivantes qui mettent à nu le danger mortel de l'office pastoral :

94% ressentent la pression d'avoir une famille idéale.

90% travaillent plus de 46 heures par semaine.

81% ont du temps insuffisant avec leurs conjoints.

80% croient que le ministère pastoral affecte leur famille négativement.

70% n'ont personne qu'ils considèrent comme ami intime.

70% ont l'estime de soi inférieure à celle qu'ils avaient quand ils ont débuté le ministère.

50% se sentent incapables de satisfaire les impératifs de leur travail.

80% sont découragés ou sont en traitement pour dépression.

40% souffrent d'épuisement à cause du rythme de leur programme et des objectifs irréalisables.

33% considèrent le ministère pastoral comme un risque grave pour la famille.

33% ont sérieusement songé à démissionner dans l'année.

40% des démissions pastorales sont dues à l'épuisement.

La plupart des pasteurs jonglent avec seize tâches principales à accomplir en même temps et la plupart s'effondrent sous la pression. Pour cette raison, 1 600 ministres dans toutes les dénominations à travers les États-Unis sont remerciés ou forcés de démissionner chaque mois. Au cours des vingt dernières années, la durée moyenne d'un pastorat a diminué de sept ans à seulement deux ans !».

En conclusion, là encore, le pasteur ne doit pas être le personnage principal dans la vie de ses fidèles !

Il faut que l'Eglise rompe avec les traditions et les coutumes glanées au fil du temps car elles corrompent les enseignements laissés par le Seigneur.

6. Les anciens

« Ils firent nommer pour eux des anciens dans chaque Eglise, et après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru. » (Actes 14 : 23).

Dans ce passage, le terme « ancien » vient du grec « **presbyteros** ». « Le plus vieux, une personne avancée en âge ou aînée » ou « selon un rang ou une position ».

« Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'Eglise de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang. » (Actes 20 : 28).

Le terme « évêque » dans ce verset vient du grec « **episkopos** ». Ce mot fait allusion à l'office de « supervision, dans le but de veiller et d'inspecter ». Il s'agit d'une simple fonction ; l'évêque n'est qu'un des ministères du gouvernement de l'église : un gardien, un protecteur, un surveillant, travaillant parmi le peuple.

Le mot grec « **presbyteros** » est traduit en français par le mot « **prêtre** » auquel on a donné une signification qu'il ne comporte pas, puisqu'on nous représente le prêtre comme un intermédiaire entre Dieu et l'homme, tandis que « l'ancien » ne prétendait évidemment pas à cette mission dévolue exclusivement à Jésus-Christ.

Appelés à leur charge par le libre choix des fidèles, les anciens sont élus naturellement parmi les mieux qualifiés des fidèles mais ils ne doivent pas les dominer.

Leur rôle consiste à **diriger** (1 Timothée 3 : 4 - 5 ; 5 : 17), **enseigner** (1 Timothée 5 : 17), **veiller sur l'ensemble de la vérité** révélée pour la garder de toute erreur (Tite 1 : 9), **veiller sur l'église comme un berger** veille sur son troupeau (Actes 20 : 28, Hébreux 13 : 17, 1 Pierre 5 : 2), **paître et nourrir** le troupeau (1 Pierre 5 : 1 - 4).

Par conséquent, celui qui occupe cette charge doit être « *irréprochable, mari d'une seule femme* » selon Tite 1 : 6 - 9 et 1 Timothée 3 : 1 - 7.

Ceci signifie simplement que la polygamie est interdite. Certains considèrent qu'un ancien doit donc obligatoirement être marié puisque la Parole dit « *mari d'une seule femme* ». Il y a une différence entre « mari » et « être marié ». L'accent est mis sur la fidélité et la monogamie. Dans la version de la Bible « Parole de vie » il est dit : « *Il doit s'être marié une seule fois* » car la polygamie était d'usage dans cette région à cette époque de l'implantation des premières églises. Un célibataire

peut donc bien exercer la fonction d'ancien, qui doit par ailleurs être vertueux, selon les critères précis énoncés par (Tite 1 : 6 - 9 et 1 Timothée 3 : 1 – 7).

Selon Actes 14 : 23, les anciens furent « désignés » dans les églises par les apôtres, et dans Actes 15 : 6, nous voyons que les anciens travaillaient avec les apôtres. Le mot « désignèrent » en grec « **cheirotoneo** » signifie « **voter en élevant la main** » ou encore « **nommer** » ou « désigner par vote quelqu'un qui doit avoir la charge d'une fonction ou d'un service ». Toute l'assemblée participait à la désignation des anciens contrairement à ce qui se fait aujourd'hui. Dans la majorité des églises, les anciens sont imposés au peuple par les leaders pour asseoir leur domination car la vision pyramidale autorise ce fonctionnement. La plupart des églises du premier siècle étaient dirigées par les anciens établis par les apôtres en accord avec les saints. Dans Actes 11 : 30, puis au chapitre 20, versets 17 à 31, Paul s'adresse aux anciens de l'église d'Ephèse en leur demandant de prendre soin des brebis du Seigneur.

Dans 1 Pierre 5 : 1 – 5, Pierre parle aux anciens qui paissaient le troupeau du Seigneur. Les anciens prenaient soin du troupeau et s'en occupaient tous les jours. Ils surveillaient, gardaient, dirigeaient, prenaient soin et veillaient sur les brebis. Nous voyons dans 1 Timothée 5 :17, 1 Pierre 5 :1 - 3, Tite 1 : 5, que les anciens étaient établis par les apôtres pour paître le troupeau, exhorter selon la saine doctrine. Les anciens étaient les garants de la saine doctrine.

Dans sa première lettre à Timothée, l'apôtre Paul dit : « *Que les anciens qui gouvernent bien soient jugés dignes d'un double honneur, principalement ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. [...] Ne reçois aucune accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins. Reprends, devant tous, ceux qui pèchent, afin que les autres aussi en aient de la crainte* » 1 Timothée 5 : 17 – 20.

On peut comprendre que le terme « **ancien** », « **presbyteros** » en grec, signifie littéralement « **vieillard** ». En raison de leur expérience avec le Seigneur et de leur maturité spirituelle, ils peuvent encadrer et conseiller les plus jeunes en âge ou dans la foi (1 Pierre 5 : 5).

Ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement sont aussi des anciens. Pierre et Jean par exemple se définissaient et se considéraient comme des anciens « **presbyteros : vieillard** » (1 Pierre 5 : 1 - 5 et 2 Jean 1 : 1 et 3 Jean 1 : 1). Les anciens exercent un des cinq ministres (Ephésiens 4 : 11) et participent à la surveillance des brebis.

La Bible est claire quant à la façon dont doit fonctionner une église locale. Une assemblée locale ne doit pas être dirigée par un dirigeant unique, mais par une

équipe d'anciens ou les ministères définis par Ephésiens 4 : 11. Les cinq ministères sont établis pour le Corps du Christ. L'exercice de l'autorité dans l'église requiert une vigilance particulière qu'un homme seul parvient difficilement à maintenir. D'où l'avantage, et même la nécessité, de partager à plusieurs cette responsabilité de direction. Il faut toutefois rester conscient que la collégialité n'est pas une garantie en elle-même : un groupe d'anciens peut devenir une oligarchie dirigiste, coupée de la communauté, incapable de l'écouter et de pratiquer la soumission mutuelle à l'égard des frères et sœurs (Ephésiens 5 : 21). Pierre avertissait les anciens sur le risque de la domination qu'ils pouvaient avoir sur les brebis du Seigneur (1 Pierre 5 : 1 - 3). Si plusieurs anciens se partagent le ministère pastoral, chacun servant le Seigneur et les membres de l'Eglise selon le don reçu, la tentation de l'autoritarisme et de l'arbitrage est fortement réduite.

Paul demande à Tite (Tite 1 : 4 - 5) d'établir des anciens dans chaque ville afin de paître le troupeau. Dans Actes 20 : 17 – 28, Paul parle aux anciens de l'Eglise d'Ephèse et leur demande de prendre garde au troupeau « *sur lequel le Saint-Esprit les a établis évêques pour paître l'église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang* ». Et dans 1 Pierre 5 : 1 – 4, Pierre, de même que Paul, demande aux anciens de paître le troupeau qui est sous leur garde.

L'usage moderne voit en l'évêque un prélat qui est préposé à un diocèse ou un groupe d'églises d'une région. Mais ce n'est jamais le sens du mot dans le Nouveau Testament. Selon le modèle biblique, il y a plusieurs évêques dans une église plutôt qu'un seul évêque préposé à plusieurs églises. Il ne faut pas confondre l'ancien avec l'ecclésiastique d'aujourd'hui qui a la responsabilité principale de prédicateur et de docteur, et qui administre les « sacrements » dans une église ou un système religieux. On est généralement d'accord que l'Eglise primitive ne connaissait pas de responsable agissant ainsi. Les premières assemblées chrétiennes étaient composées de saints, d'évêques et de diacres (Philippiens 1 : 1). Il semble que les anciens d'une église locale peuvent avoir chacun des dons ministériels.

Nous voyons que Pierre et Jean, qui étaient apôtres, se considéraient aussi comme des anciens. « *Je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée* » 1 Pierre 5 : 1 « *L'ancien, à la dame élue et à ses enfants, que j'aime dans la vérité, et non pas moi seul, mais encore tous ceux qui ont connu la vérité* » et 2 Jean 1 : 1, et « *L'ancien, à Gaius, le bien aimé, que j'aime en vérité* » - 3 Jean 1 : 1.

La direction d'une église locale peut inclure plusieurs personnes possédant des dons ministériels comme Pierre et Jean, ou encore Paul et Barnabas dans l'église d'Antioche (Actes 13). Ces personnes peuvent servir comme anciens dans une

église locale, alors même que leurs ministères continuent à opérer plus largement pour le bénéfice de tout le Corps de Christ. Nous pouvons résumer cette idée en disant que la fonction des anciens est de gouverner une église locale, notamment en encourageant les saints dans la foi. Des dons ministériels sont accordés par le Seigneur pour servir son Eglise dans plusieurs localités.

Un pasteur, dans le sens du Nouveau Testament, constitue l'un des dons particuliers donnés pour servir l'Eglise Corps du Christ, afin d'édifier les saints en vue de l'œuvre du ministère (Ephésiens 4 : 11 - 12). De plusieurs manières, le travail des pasteurs et des anciens se recoupe ; les deux fonctions sont destinées à prendre soin du troupeau de Dieu et à le nourrir mais les deux ne sont jamais confondues. On peut concevoir que les pasteurs aient un ministère itinérant, alors que les anciens sont en général associés à une seule assemblée locale.

Il est évident que, dans les églises primitives, les anciens furent nommés par les apôtres en accord avec les membres (Actes 14 : 23 ; Tite 1 : 5). Cela ne veut cependant pas dire que les apôtres et leurs délégués aient eu le pouvoir de faire d'un homme un ancien.

Les conducteurs de l'Eglise apostolique travaillaient en équipe. La Bible dit qu'« *il y avait dans l'église d'Antioche des prophètes et des docteurs* ». (Actes 13 : 1 version Louis Segond).

La façon dont la plupart des églises sont dirigées n'a rien à voir avec la vision de Jésus-Christ pour l'Eglise. Maintenant, nous voyons des hommes qui gèrent les églises comme des entreprises familiales. Certains conducteurs placent leur épouse ou leurs enfants à la direction. Ainsi, lorsqu'ils s'absentent, ils gardent le contrôle de l'église qui devient une entreprise personnelle. Par cette attitude, ils chassent ou font taire les personnes que Dieu a appelées. Alors les enfants de Dieu meurent avec leurs dons et leurs ministères. Certains parmi eux croient avoir le monopole de l'onction et des dons.

Selon ce système, l'assemblée fonctionne dans la tradition catholique romaine inspirée des rites juifs et gréco-romains : le prêtre contrôle, monopolise et dirige tout, et il devient Dieu aux yeux des fidèles, et à ses propres yeux ; alors que le sacerdoce, sous la nouvelle alliance, n'est pas réservé à une catégorie de personnes comme ce fut le cas dans l'ancienne alliance. « *Mais vous, vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière* » (1 Pierre 2 : 9).

L'Eglise a besoin de revenir à la source qui est la Parole de Dieu, et les conducteurs doivent accepter que les autres serviteurs, véritablement suscités par Dieu et investis d'un réel ministère, travaillent voire même les dépassent dans

certains domaines. Une des raisons pour laquelle les saints se réunissent, est l'exercice de leur ministère auprès du Seigneur dans l'adoration, comme le font les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants dont parle Apocalypse 4. Ce n'est pas pour assister à un spectacle où l'homme est mis en valeur que les chrétiens se réunissent. Nous aurons des comptes à rendre à Dieu de la façon dont nous aurons dirigé le peuple pour lequel Jésus a versé son sang.

Au début de l'Eglise, les presbytes ou évêques apparaissaient toujours ensemble sans qu'aucun d'eux n'exerce sur les autres la prépondérance. Ils délibéraient collégialement. Cependant, il y eut, dès le Ier siècle, des hommes qui ont voulu dominer le troupeau (1 Pierre 5:3). L'apôtre Jean signale l'ambition de Diotrèphe qui «aime à être le premier», c'est-à-dire veut tout régenter.

Le premier changement qui se fera graduellement sera l'évolution du presbytérat collectif vers l'épiscopat monarchique.

Peu à peu, on voit émerger partout un homme qui prend la tête du groupe des anciens et qui, seul, porte désormais le titre d'évêque. Ignace d'Antioche un des pères de l'église romaine qui écrivit ses lettres au début du IIe siècle, dans la province d'Asie, exalte la personne et la fonction de l'évêque. Pour Ignace, l'évêque est le représentant de Dieu, image vivante du Dieu invisible.

Dans sa lettre aux Smyrniotes, Ignace écrit ceci : «Suivez tous l'évêque, comme Christ suit son père, et le presbyterium comme les apôtres, quant aux diacres, respectez-les comme la loi de Dieu. Que personne ne fasse en dehors de l'évêque rien de ce qui regarde l'Eglise. Que cette eucharistie seule soit regardée comme légitime, qui se fait sous la présidence de l'évêque ou de celui qu'il en a la charge. Là où paraît l'évêque, que là soit la communauté, de même que là où est le Christ Jésus, là est l'église catholique.

Il n'est pas permis en dehors de l'évêque ni de baptiser ni de faire l'agape, mais tout ce qu'il approuve, cela est agréable aussi à Dieu.» Jésus-Christ a dit : «là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux» - Matthieu 18:20. Mais Ignace dira : «là où est l'évêque, là est l'église». (Ministères dans l'Eglise, A. Kuen). Voilà l'origine de la suprématie du pasteur en tant qu'intermédiaire entre Dieu et le peuple, chef et tête de l'église locale. Le seul à qui Dieu parle et qui a plus d'onction que les membres, ayant le droit de baptiser, de bénir les mariages, de distribuer la sainte cène avec le « petit bout de pain... » etc.

7. Les diacres

Les diacres sont particulièrement appelés à s'occuper du **soin des pauvres** (Actes 6:1-6) ce qui ne les empêche pas d'être, à l'occasion, comme Etienne et Philippe, de fidèles et puissants prédicateurs de l'Évangile (Actes 6:8-10 et Actes 8:5-13).

Diacre, en grec "**diakonos**" veut dire un « **serviteur** », quelqu'un qui sert une autre personne dans une tâche ou un travail, une personne qui supporte, qui exerce un ministère. Tous les chrétiens fonctionnent comme des diacres, bien que tous n'occupent pas une telle fonction. Le travail d'un diacre est de servir aux besoins pratiques des membres des églises locales. Les diacres peuvent servir de plusieurs manières les intérêts d'une église locale, par exemple en s'occupant des aspects matériels. Les qualités personnelles d'un diacre nous sont données dans 1 Timothée 3 : 8 – 13 ; elles incluent tous les aspects de l'intégrité personnelle, de la spiritualité et d'une vie familiale équilibrée.

8. Le cléricisme.

Dans la lettre de Clément de Rome écrite dans les années 90 à l'église de Corinthe, nous trouvons les premiers indices d'une séparation entre clergé et laïcs. Il est le premier auteur chrétien à utiliser le terme « laïcs ». Clément de Rome était pour la suprématie de l'évêque de Rome

Dieu a établi les divers ministères pour nous donner des conseils et nous diriger, mais aucun d'eux ne peut se prévaloir de nous donner accès à Dieu (1 Pierre 2 : 5 - 9).

Le cléricisme se définit comme la nette distinction entre clercs et laïcs, les uns ayant une autorité spirituelle supérieure aux autres.

Prenons pour exemple les églises issues de la Réforme, le pasteur fait partie du clergé : il figure avec les ecclésiastiques catholiques et les rabbins dans les réceptions officielles par exemple. Il a fait des études de théologie. A l'occasion d'une cérémonie spéciale et parfois grandiose, il a reçu l'ordination ou la consécration et ainsi, il dispose de privilèges et de pouvoirs particuliers. Il devient alors un « professionnel » percevant en retour un salaire chaque mois.

Dans le Nouveau Testament, la distinction entre le clergé et les laïcs n'existe pas.

La Bible ne permet pas de prétendre que les seuls ministres de Christ soient ceux qui ont le titre d'évêques, de pasteurs, de prophètes et d'apôtres. C'est à cause de cette hiérarchie, instaurée par les hommes, et des avantages qui s'y rattachent que

beaucoup de chrétiens sont prêts à toutes sortes de compromis pour accéder à des positions qui leur confèrent des honneurs.

Chaque croyant est ministre de Dieu. Tous les croyants ne sont pas appelés à exercer une même fonction. Certains sont sacrificateurs dans l'un des cinq ministères d'Ephésiens 4 : 11, d'autres dans les différents dons ou services (Romains 12 : 3 - 8, 1 Corinthiens 12 : 1 - 30). N'oublions pas que le mot « ministère » en grec « **diakonia** » signifie « **servir les autres dans les choses élémentaires** ». En effet, il ne faut pas copier le monde et sa convoitise : trop d'assemblées privilégient les postes d'honneur et donnent à leurs dirigeants la position de star.

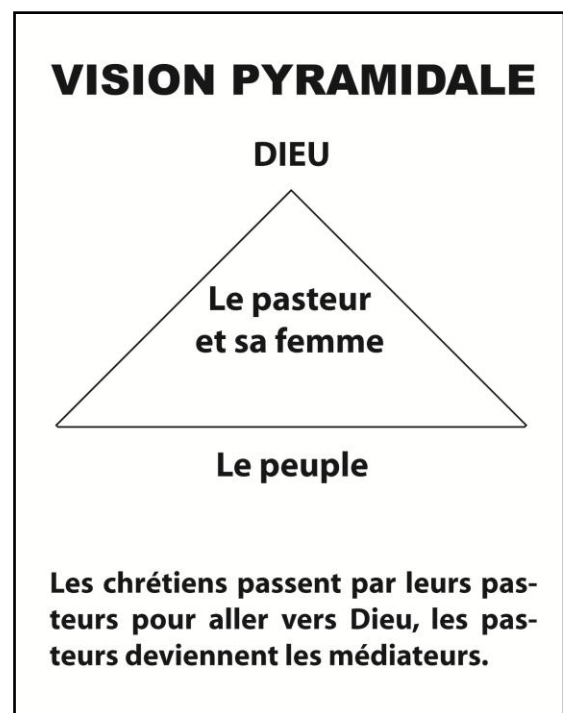
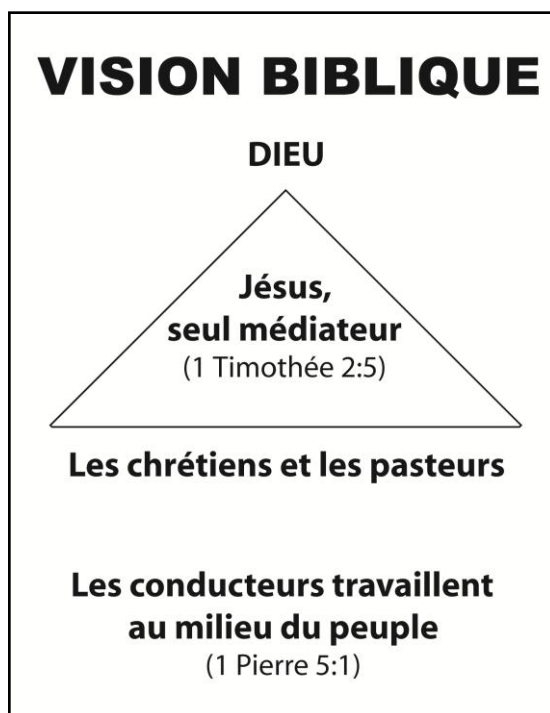
Après la Pentecôte, l'Eglise s'organisa sous la direction des apôtres. Pour l'édification, l'instruction et le bon ordre, il était nécessaire qu'il y ait dans son sein des charges diverses, des ministères ou des services. Les hommes appelés à remplir ces ministères furent élus par l'assemblée des fidèles et confirmés par les apôtres (Actes 6 : 5 et 6 : 6). Mais il est important de le constater ici : ceux qui, par la confiance de leurs frères, sont appelés à ces différentes charges, ne forment nullement un corps à part. Il n'y a ni clergé, ni hiérarchie. Tous les fidèles sans exception sont prêtres (1 Pierre 2 : 9). Jésus-Christ a fait de nous des rois et des sacrificateurs (Apocalypse 1 : 6 et 5 : 10).

Tous peuvent donc s'approcher de Dieu sans intermédiaire (Ephésiens 2 : 18). Cette prêtrise universelle ne laisse naturellement subsister dans l'Eglise aucune caste privilégiée, tous les chrétiens ayant devant Dieu les mêmes droits. Mais cela ne touche en rien les charges particulières confiées à certaines personnes choisies dans ce but pour diriger leurs frères, par exemple les anciens et les diacres. Chaque chrétien est, d'après la Bible, ministre de Dieu, ayant reçu le ministère de la réconciliation (2 Corinthiens 5 : 18 - 20). En tant que ministre de Dieu, le chrétien doit mettre au service des autres les dons ou les talents qu'il a reçus (1 Corinthiens 14 : 26 - 27, 1 Pierre 4 : 10 - 11), il est donc participant de la nature divine et non spectateur ou consommateur.

Dans le Nouveau Testament, cinq ministères d'équipement, donnés par Dieu pour l'édification et l'équipement du Corps et pour conduire le peuple de Dieu, sont répertoriés.

Le mot « **laïc** » a différents sens. Si l'on se réfère à son étymologie, on peut dire que c'est un membre du « laos », c'est-à-dire quelqu'un « du peuple ». C'est quelqu'un qui n'est pas qualifié pour parler, ou tout simplement un ignorant qui n'a pas étudié. Le « **clerc** » est celui qui, se plaçant au service de l'église, reçoit la compétence pour exercer un ministère.

La persistance du concept d'une prêtrise séparée a été essentielle au maintien d'une structure hiérarchisée dans beaucoup d'églises. En effet, le mot « hiérarchisé » est dérivé du mot grec utilisé pour « prêtre » : « **hierus** ». Si ce concept d'une prêtrise séparée était aboli, cela affecterait sérieusement les structures hiérarchiques de plusieurs églises qui sont basées uniquement sur une autorité terrestre. Certaines églises déclarent qu'elles croient au sacerdoce de tous les croyants, distinct toutefois du sacerdoce de la prêtrise. Parce que ces deux concepts sont antinomiques, ce genre de déclaration ne peut exister qu'en théorie, mais il est contraire à leur pratique. Beaucoup de pasteurs font une distinction entre ministres de la Parole et simples frères et sœurs. Ces distinctions constituent une description non biblique de la position dans l'Eglise et traduisent une attitude de supériorité de la part des pasteurs. Contrairement à cela, le Nouveau Testament enseigne que tous les chrétiens y compris les apôtres ou les pasteurs, sont frères et sœurs en Christ.



Une autre raison majeure de la division non biblique entre « clergé » et « laïcs » est le statut professionnel que les églises donnent au clergé. Le processus d'élever le clergé à un statut de serviteurs professionnels donne ceci :

**clergé = prêtrise,
prêtrise = profession,
profession = professionnel.**

Les Nicolaïtes se considèrent comme supérieurs aux autres. Ils croient avoir le monopole de la Parole, de l'onction et des dons spirituels, alors que la Bible enseigne que tous les chrétiens sont ministres et égaux devant Dieu.

« Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués sur les places publiques, qui recherchent les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les festins » - Luc 20 : 46.

L'ordination : une invention humaine qui glorifie la chair

Etant donné que le cléralisme ne devrait pas exister dans les églises fonctionnant conformément à la Parole de Dieu, il n'y a pas lieu d'organiser des cérémonies d'ordination ou de consécration. Parfois, ces cérémonies sont tellement étranges (huile d'onction, tenue spéciale telle que la toge, imposition des mains) qu'elles s'apparentent à des rituels de confréries sataniques. Il faut distinguer ces rituels des prières de reconnaissance publique dont doivent bénéficier certains chrétiens pour que leurs fonctions soient connues et respectées de tous. Saul et Barnabas ont été mis à part par le Saint Esprit et toute l'assemblée a prié pour eux avant leur départ en mission (Actes 13).

Ils n'ont jamais été « ordonnés » par un homme, mais soutenus par l'assemblée toute entière pour entreprendre leur mission apostolique. La Bible précise que l'Esprit s'est exprimé tandis qu'ils priaient et jeûnaient, ils ne réclamaient pas une cérémonie spécifique d'un membre du clergé à laquelle ils auraient reconnu une autorité spirituelle supérieure à la leur. Bien au contraire, ce sont les autres fidèles qui eux, n'étaient pas équipés pour exercer en qualité d'apôtre, ont prié pour eux et leur ont imposé les mains !

Cette imposition est un signe de bénédiction et non pas une désignation pour occuper un poste, car l'appel vient de Dieu. Aucune cérémonie ne peut remplacer l'onction que l'Eternel donne à ses serviteurs. Les cérémonies d'ordination et de consécration conférant aux prêtres la supériorité sur les croyants, comme une marque de distinction, proviennent du monde gréco-romain. Là encore, l'Eglise chrétienne applique des règles par tradition, sans s'inquiéter du fait qu'elles manifestent l'influence du monde, ni vérifier si elles ont leur source dans le Nouveau Testament. En pratique, les chrétiens en général ne font pas confiance à leurs frères et sœurs et ne demandent ni leurs prières ni leur soutien s'ils ne sont pas reconnus comme diacre, ancien ou pasteur ou quelque autre titre. L'ordination ne confère aucunement une puissance ou une autorité spéciale à celui qui est ainsi mis à part par le Seigneur.

Au IV^e siècle, lorsque les païens convertis par voie de décret impérial afflueront dans l'Eglise, ils dépendront entièrement de leurs conducteurs spirituels qui auront le monopole de tout le domaine spirituel. Au concile de Nicée, il a été décidé que l'église n'est pas constituée de tous les membres mais seulement du clergé.

Au IV^e siècle, l'expression «vicaire du Christ» est devenue générale ; l'évêque est appelé «un Christ terrestre», le «médiateur entre Dieu et les hommes». A partir du moment où il était ordonné, il ne pouvait plus être frappé d'excommunication, quelle que fut la gravité de ses fautes, ni être soumis à une pénitence publique. Il était le seul à choisir les diacres qui allaient travailler avec lui. Un costume ecclésiastique spécial et la tonsure le distingueront extérieurement des laïcs. Le concile de Nicée précisera que, pour remplir un office ecclésiastique quelconque, il faut avoir reçu l'ordination. Aujourd'hui, beaucoup de personnes se font ordonner avec des cérémonies pompeuses. Cette pratique tire origine du monde gréco-romain et non de la Bible. C'est l'obéissance à l'appel divin qui donne la puissance et non l'ordination.

Beaucoup d'églises sont impuissantes à cause de cette doctrine qui fait que tout est centralisé sur un homme, le professionnel, qui a fait des études théologiques, a reçu la sainte **ordination** et qui seul a le droit de prêcher, de baptiser, de marier, d'enterrer les morts, de prier pour les malades, de faire la délivrance, etc.

A cause de cette doctrine, les chrétiens ont remis à leurs pasteurs leurs dons spirituels ou les talents que Dieu leur a donnés. Beaucoup de chrétiens ne savent même pas à quel ministère Dieu les a appelés. Certains parcourent des kilomètres pour assister à un spectacle à la gloire de leur pasteur.

La préparation au baptême

Une notion très spéciale apparaît dans la liturgie chrétienne : Le **Catéchumène**. Le catéchumène se définit comme «une personne qui reçoit l'enseignement religieux en attendant le baptême» (Dictionnaire LAROUSSE). Ni le mot ni le principe n'apparaissent pourtant dans la Bible !

Dans la Bible, toutes les personnes qui avaient cru ont été baptisées, le jour même où elles ont donné leur vie au Seigneur.

Le baptême était le signe visible de la conversion.

La Bible n'indique pas de préparation particulière mais une disposition du cœur suffit. Matthieu 3:7. L'administration d'un sacrement par un membre du clergé ne peut pas remplacer la foi et la véritable conversion, œuvre du Saint-Esprit qui convainc de péché, de justice et de jugement.

Notre compréhension de la Parole de Dieu est également une œuvre du Saint Esprit et non pas le résultat d'un travail intellectuel.

Dans la Bible, les nouveaux convertis recevaient le baptême le jour de leur conversion. Par exemple :

- 1) Le baptême de Jean (Matthieu 3:1-6).
- 2) Le baptême de trois mille personnes (Actes 2:41).
- 3) Le baptême des Samaritains (Actes 8:12-13).
- 4) Le baptême de Paul (Actes 9:17-18).
- 5) Le baptême de Corneille et sa famille (Actes 10:47- 48).
- 6) Le baptême du geôlier et sa famille (Actes 16:29-33).
- 7) Le baptême de l'eunuque éthiopien (Actes 8:36-38).
- 8) Le baptême des douze disciples de Jean (Actes 19:1-5).

Tous ces passages montrent clairement que le baptême, était administré le même jour où les gens donnaient leur vie à Christ ensuite on leur apportait un enseignement. Ils croyaient en Jésus puis ils étaient baptisés. La foi précède le baptême. « *Qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ?* » avait demandé à Philippe l'eunuque éthiopien dans le livre des Actes (8:36-38). La réponse de Philippe était simple : il fallait croire en Jésus-Christ !

Le concile de Nicée (du 20 mai au 25 juillet 325) avait défendu d'admettre au baptême les nouveaux convertis qui n'avaient pas encore reçu les enseignements. Il fallait du temps pour préparer les catéchumènes au baptême. La plupart d'églises ne baptisent leurs fidèles qu'après une série d'enseignements donnés par le pasteur ou une personne chargée de préparer les nouveaux convertis au baptême. Ces enseignements peuvent durer plusieurs mois. Alors que le baptême selon la Bible se faisait le jour de la conversion pour confirmer publiquement la foi en Christ.

Le baptême est un acte de foi, effectivement, et il faut l'accomplir le plus simplement possible.

CHAPITRE 4: RESTAURATION DU CULTE BIBLIQUE

D'après la Bible, on ne va pas au culte mais on rend un culte à Dieu.

Ce culte doit être la manifestation de la communion de chaque chrétien avec son Seigneur.

Par conséquent le culte ne peut pas se résumer à une réunion hebdomadaire organisée selon les traditions humaines. Sans une conversion authentique le culte rendu est nul. Notre culte est le sacrifice permanent du chrétien pour Dieu.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » - Romains 12:1.

« Car les vrais circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Christ-Jésus, et qui ne mettons pas notre confiance dans la chair » - Philippiens 3:3.

« Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est à dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. Cependant, n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir » - Hébreux 13:15-16.

« Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient et c'est maintenant où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche.

Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » - Jean 4:22 - 24.

A travers la Bible, nous constatons que les chrétiens ne se rendent pas au culte mais qu'ils rendent à Dieu un culte véritable en s'offrant eux même au Seigneur.

A la lecture de la Bible, il apparaît que Dieu demande souvent à ses enfants de quitter un endroit pour entreprendre une vie nouvelle ailleurs. Les exemples foisonnent : Abraham, Loth, Israël tout entier.

Nous devons nous interroger sur la question de savoir si nous sommes toujours bien à l'endroit que le Seigneur a choisi pour nous. Or, l'ordre qu'adresse la Parole aux chrétiens est le suivant : *« Sortons donc hors du **camp** pour aller à lui, en portant son opprobre » - Hébreux 13 :13.*

Aujourd'hui il faut comprendre le mot « **camp** », « **parembole** » en grec signifiant « **forteresse** », comme les obstacles se dressant devant l'Eglise pour l'aveugler et tenter de la priver de la gloire de Dieu.

La liturgie actuelle, le péché, nos habitudes et nos traditions religieuses constituent autant de forteresses dont il faut se débarrasser pour revenir au fonctionnement biblique de l'assemblée des saints. Si notre manière de célébrer le culte est calquée sur le modèle de l'Ancienne Alliance, nous vivons un christianisme formaliste et légaliste très éloigné des intentions du Seigneur pour Son Eglise.

La première forteresse est le « **groupe musical** » qui a pris le monopole de l'adoration comme les enfants d'Asaph le pratiquaient selon l'ordre de David. Or nous sommes sous la Nouvelle Alliance.

La deuxième forteresse est le « **groupe d'intercesseurs** » qui a pris le monopole de la prière.

La troisième forteresse est le « **groupe du protocole** » à qui on a donné 99 % de l'Amour de Dieu afin de pouvoir le distribuer aux nouveaux venus.

La quatrième forteresse est le « **groupe d'évangélisation** » qui a le monopole d'aller « pécher » des âmes.

Ces forteresses empêchent les chrétiens d'exercer librement leurs ministères en les obligeant à rentrer dans une équipe et à faire toutes sortes de gymnastique pour plaire à leurs dirigeants. Ces équipes créent un sentiment d'exclusion chez beaucoup de chrétiens et font d'eux des spectateurs, alors que la Bible dit que nous sommes tous participants de la nature divine (2 Pierre 1:3-4).

1 Le déroulement du culte

Dans la plupart des églises, le culte répond à des critères très précis qui manquent totalement de spontanéité et de vérité.

Les traditions humaines sont les enseignements, les dogmes, les principes humains qui remplacent la Bible (Matthieu 15:1-10). Ces traditions qui n'ont aucun fondement biblique influencent fortement la vie des églises qui utilisent des « méthodes » par habitude, et parfois avec sincérité, sans avoir vérifié qu'elles sont conformes à la Parole de Dieu.

Loin de nous l'intention de blesser les chrétiens sincères qui agissent de la sorte en croyant honorer Dieu, ni de ridiculiser les responsables d'assemblées qui conduisent le culte selon les traditions héritées de leurs pères dans le ministère.

Nous voulons avertir simplement, afin que notre liturgie soit conforme à la simplicité de l'Évangile.

Ainsi, le culte est conduit par une personne chargée d'aider les participants à entrer dans la présence de Dieu, nommée « modérateur » ou « président du culte ». Sans trop caricaturer, il apparaît que le culte s'organise systématiquement selon cet ordre: prière d'ouverture, demande de pardon, invocation du sang de Jésus, invocation du Saint-Esprit, chasse aux démons, intervention du groupe musical et enfin le sermon du pasteur !!!

Le modérateur a son programme préétabli ce qui montre que le culte n'est pas conforme à la Parole, car ce n'est plus le Saint Esprit qui est aux commandes mais l'organisation mise en place par les dirigeants des assemblées.

Les chrétiens doivent vivre dans la sanctification ; par conséquent, il est aberrant de commencer un culte par une prière destinée à demander pardon à Dieu pour les péchés de toute la semaine. Cette idée n'est rien d'autre que le sacrement de la repentance, étranger à la Parole, et institué par le clergé catholique en réponse aux confessions faites par les fidèles. En effet, l'église catholique prétend que les évêques et les autres dépositaires de l'autorité apostolique ont l'autorité pour pardonner à la place de Dieu. Selon Matthieu 5:23, la repentance est une affaire personnelle entre chaque enfant de Dieu et son Père.

L'invocation du sang de Jésus-Christ mérite une attention spéciale. D'abord cette prière collective, souvent accompagnée d'un chant, n'est pas biblique. Le sang de Jésus nous a offert une fois pour toute la rédemption par l'œuvre de la croix. Inutile de l'utiliser ensuite comme une potion magique pour n'importe quel motif !

De la même façon, le chrétien ne peut pas invoquer le Saint-Esprit avant le culte puisque dès la conversion, il est définitivement scellé du Saint-Esprit (Ephésiens 1:13 ; 4 :30). La chasse aux démons qui s'en suit est tout aussi monstrueuse ; elle témoigne de la violation de la Parole par les chrétiens qui n'ont pas confiance en leur identité en Christ. Cette partie du culte s'achève souvent par l'envoi du « feu de Dieu » pour consumer les ennemis. Jacques et Jean ont fait cette erreur et ont été sévèrement repris par le Seigneur. Dieu ne peut pas agréer de telles prières (Luc 9:51 - 56), Jésus nous demande de bénir ceux qui nous maudissent et de prier pour ceux qui nous maltraitent.

Souvent, un membre de l'assemblée, la plupart une femme, joue le rôle de « thermomètre spirituel » et son état d'agitation rassure tout le monde : le Saint Esprit est bien là, la prédication peut commencer.

2 Le sermon du pasteur

Après la prière du modérateur ou du président du culte, vient le sermon du pasteur que toute l'assemblée attend bien évidemment avec impatience. Dans certains pays, l'exaltation est telle que le pasteur est porté en triomphe pendant le sermon. La prédication du pasteur est devenue l'élément le plus important dans les réunions d'églises, créant ainsi la passivité chez les fidèles emprisonnés dans l'assistanat. Ils sont les consommateurs de la Parole présentée par le prédicateur. Pourtant, la Bible insiste sur la participation des tous les saints à la Parole.

La participation de tous les fidèles à la prédication, aux enseignements, à l'étude de la Parole de Dieu, dans une véritable communion fraternelle, permet à l'assemblée d'être vivante. La prédication et l'enseignement didactique systématique, séparant l'orateur et les auditeurs, étouffent le sacerdoce universel des chrétiens. Il faut donc encourager les saints à prendre une part active aux enseignements. Dans l'Eglise primitive, tous les chrétiens participaient à l'enseignement. Ils posaient souvent des questions lors des enseignements et donnaient leur point de vue (I Corinthiens 14 :26 ; Actes 17 :11).

3 La cène

Les membres des équipes consacrées à cet office, anciens et diacres, sont toujours bien habillés ; ils passent près de chaque fidèle en proposant un petit bout de pain azyme et un gobelet de jus de fruit. Cette pratique est totalement étrangère à la Parole de Dieu.

L'église catholique romaine a remplacé le partage du repas du Seigneur par la distribution d'une rondelle de pain, appelée hostie. En fait, l'hostie est une représentation du dieu soleil égyptien ; d'ailleurs sa forme ronde est une image de la sphéricité solaire. Elle a été introduite dans l'Eglise au 4^{ème} siècle pour séduire les populations païennes qui découvraient le christianisme, et afin d'en faire des adeptes, elle a copié leurs rites.

La Bible nous invite à la communion fraternelle et à la fraction du pain.

*« Lors donc que vous vous réunissez en commun, ce n'est pas le **repas** du Seigneur que vous prenez. Dès qu'on est à **table** en effet, chacun prend d'abord son propre **repas**, et l'un a faim, tandis que l'autre est ivre » - 1 Corinthiens 11:21-22.*

*« Ainsi donc, mes frères, quand vous vous réunissez pour le **repas**, attendez-vous les uns les autres » - 1 Corinthiens 11:33.*

Les premiers chrétiens se mettaient à table pour prendre le repas du Seigneur. Chacun amenait son repas, et ils attendaient que tout le monde soit là pour commencer à manger.

*Le premier jour des Azymes, où l'on immolait la Pâque, ses disciples lui disent: « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu **manges la Pâque** ? » - Marc 14:12.*

*« Et tandis qu'ils **mangeaient**, il prit du pain, le bénit, le rompit et le leur donna en disant: « Prenez, ceci est mon corps. »*

Puis, prenant une coupe, il rendit grâce et la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit: « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude. En vérité, je vous le dis, je ne boirai plus du produit de la vigne jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau dans le Royaume de Dieu. » - Marc 14:22-25.

Pour les premiers chrétiens, tous d'origine juive, le repas du Seigneur s'attachait à la tradition de la Pâque qui constituait une véritable fête autour du partage d'un repas réel et complet, et qui était soumis à des règles strictes.

La fraction du pain n'était pas une aberration pour les églises apostoliques qui fonctionnaient selon un modèle communautaire.

Par conséquent, un acte destiné à se souvenir de Jésus-Christ et à renouveler son alliance personnelle avec Lui ne peut pas se résumer à la consommation symbolique d'un petit bout de pain et un verre de jus distribué par les membres du clergé. Le Corps du Seigneur n'est pas dans le morceau de pain ou dans l'hostie ! Le repas doit être réel en souvenir de la mort du Seigneur qui nous a délivrés. Les premiers chrétiens le prenaient dans les maisons Actes 2 :46.

Revenons aux origines du repas du Seigneur.

« L'Éternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte :

Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année.

Parlez à toute la communauté d'Israël et dites: Le 10 de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau par maison.

Si la famille est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son voisin le plus proche de la maison, selon le nombre des personnes ; vous répartirez cet agneau d'après ce que chacun peut manger.

Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau.

Vous l'aurez en garde jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'immolera entre les deux soirs.

On prendra de son sang et l'on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau (de la porte) des maisons où on le mangera.

Cette même nuit, on en mangera la chair, on la mangera rôtie au feu avec des pains sans levain et des herbes amères.

Vous ne le mangerez pas à demi cuit, ni bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, la tête avec les pattes et les entrailles.

Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu.

Voici comment vous le mangerez: une ceinture à vos reins, vos sandales aux pieds et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel - Exode 12:1-11.

« L'Éternel dit à Moïse et à Aaron: Voici la prescription au sujet de la Pâque: Aucun étranger n'en mangera.

Tu circonciras tout esclave acquis à prix d'argent ; alors il en mangera.

Le résident temporaire et le mercenaire n'en mangeront pas.

On la mangera dans la maison même ; vous n'emporterez pas de chair hors de la maison, et vous ne briserez aucun os.

Toute la communauté d'Israël célébrera (la Pâque).

Si un immigrant en séjour chez toi veut célébrer la Pâque en l'honneur de l'Éternel, tout mâle chez lui devra être circoncis ; alors il s'approchera pour la célébrer et il sera comme l'autochtone ; mais aucun incirconcis n'en mangera.

Il y aura une même loi pour l'autochtone et pour l'immigrant en séjour au milieu de vous » - Exode 12:43-49.

Le repas du Seigneur est bien la Pâque (**Pessah**), qui, en hébreu signifie « **épargné** ». Les chrétiens des premières églises savaient que le repas du Seigneur était bel et bien l'accomplissement de la Pâque.

« Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva, et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant: Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions.

Ils lui dirent: Où veux-tu que nous la préparions ?

Il leur répondit: Voici: quand vous serez entrés dans la ville, un homme portant une cruche d'eau vous rencontrera ; suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au maître de la maison: Le Maître te dit: Où est la salle où je mangerai la Pâque avec mes disciples ?

Et il vous montrera une grande chambre haute, aménagée: c'est là que vous préparerez (la Pâque).

Ils partirent, trouvèrent les choses comme il le leur avait dit et préparèrent la Pâque.

L'heure venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui.

Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir, car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Il prit une coupe, rendit grâces et dit:Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu.

Ensuite, il prit du pain ; et après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

De même il prit la coupe, après le repas, et la leur donna, en disant:Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous » - Luc 22:7-20.

Jésus annonce à ses apôtres qu'il mangera la Pâque à nouveau avec eux dans le royaume de Dieu, confirmant ainsi la prophétie d'Ésaïe selon laquelle « *L'Éternel des armées fera pour tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, (pleins) de moelle, de vins vieux, clarifiés* » - Esaïe 25:6.

Le repas du Seigneur doit être un vrai repas permettant aux chrétiens de se rappeler leur propre délivrance puisque **les premiers chrétiens le partageaient à l'occasion d'agapes** au sujet desquelles l'apôtre Paul donne quelques consignes: « *Que chacun donc s'examine soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe. Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres. Donc, lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur ; car en mangeant, avant les autres, chacun prend son propre repas, et l'un a faim, tandis que l'autre est ivre. N'avez-vous pas des maisons pour y manger et boire ? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et couvrez-vous de confusion ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Vous louerai-je ? En cela, je ne vous loue pas* » - 1 Corinthiens 11:20-22.

La conclusion de l'apôtre Paul était celle-ci:« *C'est pourquoi, celui qui mangera le pain et boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.... Que chacun donc s'examine soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps (du Seigneur), mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et qu'un assez grand nombre sont décédés.* » - 1 Corinthiens 11:27-30. Cela démontre que le repas du Seigneur est bien un acte de foi qui nous engage vis-à-vis de Dieu. Très peu de chrétiens savent que le petit bout de pain distribué par leurs diacres et leurs anciens n'est rien d'autre que le petit frère de l'hostie catholique.

*« Nous vivons dans la chair, évidemment, mais nous ne combattons pas selon la chair. Non, les armes de notre combat ne sont point charnelles, mais elles ont, au service de Dieu, la puissance de renverser les **forteresses**. Nous renversons les*

sophismes » - 2 Corinthiens 10:3-4. « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps du Christ ?

Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps ; car nous participons tous à un même pain. Voyez les Israélites selon la chair : ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel ? Que dis-je donc ? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose ? Ou qu'une idole est quelque chose ? (Nullement). Mais ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons et non à Dieu ; or je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons.

Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons ; vous ne pouvez avoir part à la table du Seigneur et à la table des démons. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ? ». 1 Corinthiens 10 :16-22.

4 Les équipes intervenant durant le culte

1) Les chantres

Nous savons que selon la liturgie israélite, la louange dans le temple constituait un ministère spécifique attribué à quelques serviteurs de l'Éternel. Selon 1 Chroniques 16:1-7, David établit les lévites Asaph, Zacharie, Jeiel, Schemiramoth, Jehiel, Matthithia, Eliab, Benaja, Obed-Edom et Jeiel dans la fonction de chantres pour célébrer les louanges du Seigneur dans le temple.

Ces hommes, des lévites, qui étaient au nombre de deux cent quatre-vingt huit, étaient les seuls habilités à servir Dieu dans la louange. Tous ces musiciens exerçaient aussi le rôle de prophètes ou de voyants (1 Chroniques 25:1-7).

En revanche, depuis la résurrection du Seigneur, l'adoration, par le chant notamment, est l'affaire de chaque chrétien.

Notre Seigneur Jésus-Christ a chanté quelques cantiques avec ses disciples juste avant son arrestation. Ces cantiques ou psaumes en Grec « **Humneo** » (chant à la gloire et à la louange du conquérant) étaient des hymnes pascals (Psaumes 113, 118 et 138) que les juifs appelaient « le Grand Alleluia ». « *Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent au mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit: Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit: Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.* » - Matthieu 26: 30- 31.

En grec le mot « **cantique** » se dit « **psalmos** » ce qui signifie: « la frappe » ou « le pincement » des cordes d'un instrument de musique. Ce mot signifie aussi un chant

pieux, inspiré, qui touche l'esprit humain ou un psaume. La Bible encourage en effet chaque chrétien à chanter pour louer Dieu :

« Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, chacun a-t-il un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification » - 1 Corinthiens 14:26.

« Entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur ; rendez toujours grâces pour tout à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. » - Ephésiens 5:19-20.

« Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse ; instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement, en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels ; sous (l'inspiration de) la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur - Colossiens 3:16.

Tous ces versets prouvent que l'interprétation des chants de louange dans l'Eglise primitive n'était pas réservée à une équipe spécialisée. Chaque chrétien pouvait donc entonner un cantique inspiré par Dieu.

De nos jours, certaines églises ont oublié que la musique d'adoration est destinée au Seigneur et qu'elle doit Lui donner gloire. La musique doit être spirituelle et permettre d'élever Dieu. Or à l'heure actuelle, ces églises sont remplies de musiques charnelles qui suscitent la séduction. Les musiciens ressemblent davantage à des stars du show-business qu'à des chrétiens remplis de l'Esprit et demeurant dans la sanctification. De plus, ces derniers s'associent avec des musiciens païens et puisent leur inspiration dans diverses musiques profanes. Dans certaines assemblées, les chants s'affichent sur un écran à l'aide d'un rétroprojecteur, et il faut savoir lire pour adorer. Certains ne peuvent adorer sans ce système, car ils ne connaissent pas les chants par cœur. Il n'y a plus de spontanéité

La Bible nous dit qu'il n'y a pas de rapport entre la lumière et les ténèbres (II Corinthiens 6:14 - 18). La musique ne doit donc pas être copiée ni calquée sur les rythmes des musiques du monde mais doit être inspirée par l'Esprit de Dieu.

Le cléricalisme a contaminé même la louange dévolue à chaque croyant.

Durant les cultes dans les assemblées, les chantres détiennent le monopole de la louange car ils ont pour mission d'amener les chrétiens dans la présence du Seigneur, comme le faisaient les lévites sous la Loi.

Sans l'intervention de ce groupe, certains ont du mal à rentrer dans la présence de Dieu, et ces musiciens monopolisent tout le temps de l'adoration. Beaucoup

deviennent orgueilleux au point de se croire indispensables au fonctionnement de l'assemblée et au déroulement d'un « bon » culte.

Pourtant, à la lumière de la Bible, nous comprenons que les chants de louange au Seigneur ne sont pas réservés à une élite (groupes musicaux) mais concernent tous les saints de l'assemblée. Tous les chrétiens lors de réunions de prière, peuvent entonner des cantiques chacun à son tour. Celui qui reçoit un chant peut l'apprendre aux autres.

Ceux qui ont la grâce d'avoir des belles voix et des talents musicaux ne doivent pas monopoliser l'adoration durant le culte, mais en user pour l'évangélisation à travers la publication de disques par exemple, ou l'organisation de concerts.

Pour bien comprendre la déviance subie par le ministère de la louange, il faut encore revenir à l'origine de l'instauration des chantres dans les églises. Le pape Grégoire 1^{er}, dit Le Grand, à la fin du VI^{ème} siècle, réorganisa l'école de chant à Rome fondée par le pape Sylvestre. Il a établi ainsi des chantres professionnels qui exerçaient sous forme de chœurs pour n'interpréter que quelques cantiques choisis, connus sous le nom de « chant grégorien ». Ainsi est né le « chanteur professionnel qualifié » dans l'Eglise. La louange a été confisquée à l'assemblée pour être confiée au clergé musical.

2) les intercesseurs

Toujours selon le même principe de « spécialisation des tâches », la prière est confiée exclusivement aux groupes d'intercession. Ce modèle est calqué sur la liturgie de l'Ancienne Alliance: « *Tu oindras Aaron et ses fils ; tu les consacreras pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce* » - Exode 30:30.

La sacrificature appartenait à une caste bien précise, les fils d'Aaron, issus de la tribu de Lévi. Ils faisaient partie des intermédiaires entre Dieu et le peuple et offraient un sacrifice perpétuel à l'Eternel. Dans l'Ancienne Alliance, seuls les rois, les prophètes et les sacrificateurs tenaient ce rôle d'intermédiaire.

Apocalypse 1:6 et 5:8-10 nous disent que Jésus-Christ a fait de nous « *un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père* ». Ainsi, sous la Nouvelle Alliance, il n'y a plus de caste ; et donc tous les chrétiens nés de nouveau sont des « sacrificateurs » et doivent être des intercesseurs comme l'est notre Seigneur :

« *...Jésus-Christ est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous !* » - Romains 8:34.

Donc tous les enfants de Dieu ont le devoir et le droit d'intercéder auprès du Père comme nous le voyons dans Actes 12:5 : « *Pierre était donc gardé dans la prison, et l'Eglise ne cessait d'adresser des prières à Dieu pour lui* ». La Bible nous donne

une indication précieuse: **l'Eglise toute entière** adressait des prières à Dieu. Ce rôle n'était pas réservé à un groupe particulier au sein de l'Eglise. Cette situation apparaît également dans Romains 15:30 à une autre occasion. Les Ecritures insistent sur l'ordre donné aux **chrétiens, sans exclusion**, de prier sans cesse (Matthieu 24:42 ; 1 Thessaloniens 5:17 ; Ephésiens 6:18 ; 1 Pierre 5:8). Les chrétiens sont tous sacrificateurs, et la fonction principale d'un sacrificateur, c'est la prière.

La Bible suffit à nous enseigner comment prier. Nos prières doivent avoir la Parole comme unique fondement. Pourtant, toutes sortes de méthodes anti-bibliques sont à la mode: invocation du feu sur les ennemis, du sang de Jésus sur les chaussures, sur les maisons, et on commande même à Dieu, comme s'il était notre serviteur. Or, « *si quelqu'un ferme ses oreilles pour ne pas écouter la loi, même sa prière est un acte horrible* » - Proverbes 28:9.

Les prières bibliques sont adressées au Père. Jésus a prié le Père. Les apôtres ont prié le Père.

Les disciples, avec humilité, ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier. Jésus leur dit: « *Quand vous priez, dites: Notre Père qui es aux cieux ; ton nom soit sanctifié* » - Luc 11:2.

Jésus-Christ est notre modèle et voici comment il priait: Luc 11:1-3 et Matthieu 6:9 « *Notre Père qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne...* ». (Luc 10:21, 22:39-43, 23:46). Les passages de Jean 11:41, 14:16, 12:26, 11:40, 12:28, mais également Matthieu 11:25-27, 26:39-44, 26:53 ; Luc 23:46 ; Jean 5:17-23, 5:36-37, 11:41 ; et Jean chapitres 8, 10, 13, 14, 15, 16 et 17, montrent que Jésus s'adressait toujours et exclusivement à Son Père ; et Dieu est notre Père.

Le Seigneur, ici, nous donne l'ordre d'adresser nos prières au Père, et ce Père se trouve au ciel (Matthieu 6:9).

Aujourd'hui, Jésus-Christ prie le Père pour tous les saints (Romains 8:34 ; Hébreux 7:25 ; 1 Jean 2:1-2). Il exerce le ministère de souverain sacrificateur auprès de son Père en faveur des chrétiens.

Jésus-Christ **intercède pour nous et défend toujours ceux qui lui appartiennent devant le Père.** « *Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous* » - Romains 8:34. « *C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* » - Hébreux 7:25. Jésus est notre avocat auprès du Père (1 Jean 2:1).

Nous devons comprendre notre identité en Christ. Nous sommes enfants de Dieu et nous devons développer une relation de fils et de fille avec notre Père céleste.

La Parole de Dieu nous invite vivement à la communion, car l'Eglise est la fiancée de Jésus qui se prépare pour les noces avec l'Époux. *« Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, comme une vierge chaste »* - 2 Corinthiens 11:2.

Nous devons développer une relation filiale avec le Père. Dans le cœur à cœur avec le Père, notre caractère change. La relation avec le Père apporte l'assurance, et nous donne la révélation des fils et des filles de Dieu.

Dieu veut que nous désirions son cœur et que notre espérance ne se limite pas à la puissance ou aux dons spirituels ou, pire encore, aux bénédictions que nous attendons de lui, telles que le mariage ou la prospérité. En tant qu'enfants de Dieu, nous devons chercher à connaître son cœur car c'est pour cela que Jésus est mort à la croix pour nous.

Jésus est venu nous révéler le Père. *« Au même moment, Jésus est rempli de joie par l'Esprit Saint. Il dit: «Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te dis merci. En effet, ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as fait connaître aux petits. Oui, Père, tu l'as bien voulu. Mon Père m'a tout donné. Personne ne connaît le Fils, sauf le Père. Personne ne connaît le Père, sauf le Fils. Mais le Fils veut montrer le Père à d'autres pour qu'ils le connaissent aussi.» »* - Luc 10:21-22.

« Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos coeurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba, ô Père ! C'est pourquoi tu n'es plus esclave, mais fils, et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ » - Galates 4:6-7.

Aujourd'hui, très peu des saints connaissent le Père et ont une relation avec lui. Jésus est venu nous révéler le Père. *« Toutes choses m'ont été données par mon Père ; et nul ne connaît qui est le Fils, que le Père, ni qui est le Père, que le Fils, et celui à qui le Fils voudra le révéler »* - Luc 10:22.

En Christ, Dieu devient notre Père, notre Papa.

Dans ce mot, « Papa », il y a tout: celui qui guérit, celui qui délivre, celui qui pourvoit, qui console, qui combat pour nous. Les chrétiens doivent comprendre qu'ils sont les enfants de ce « Père » et donc ses héritiers ; oui, héritiers de tout ce que le Père possède et cohéritiers de Christ.

Si aujourd'hui beaucoup de chrétiens courent en quête de bénédictions, c'est qu'ils n'ont pas compris que Dieu est leur Papa.

Dieu est « Un », mais Il s'est révélé dans la Bible en trois personnes distinctes: le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Certains ouvrages exposent que le Saint-Esprit doit recevoir nos prières, sur la seule base de Romains 8:26 ; or si le Saint-Esprit intercède par des soupirs inexprimables, c'est que lui aussi s'adresse au Père !

Le Père est celui qui reçoit nos prières, le Fils est celui qui présente nos prières au Père en tant que médiateur (1 Timothée 2:5; Apocalypse 8:3-5), et l'Esprit est celui qui « *nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer* » - Romains 8:26.

La Bible nous enseigne que les prières doivent être adressées au Père, au nom de Jésus. « *Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai. De cette façon, le Fils montrera la gloire du Père. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, vous obéirez à mes commandements, et moi, je prierai le Père. Et il vous donnera quelqu'un d'autre pour vous aider, quelqu'un qui sera avec vous pour toujours* » - Jean 14:13-16.

Les apôtres ont prié le Père au nom de Jésus-Christ, Son Fils unique. Ephésiens 2:20 dit que nous sommes « *édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire* ». Et dans 1 Corinthiens 3:11, Paul dit que « *personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ* ». Actes 2:42 affirme que les disciples « *persévéraient dans la doctrine des apôtres* ».

Romains 1:7-10 ; 1 Corinthiens 1:3-4 ; 2 Corinthiens 1:3-4 ; Ephésiens 1:3, 1:17-21, 3:13-19 ; Colossiens 1:1-12 sont autant de passages qui montrent que les apôtres priaient le Père par Jésus.

On peut également prier Jésus-Christ, sur le fondement de Matthieu 28:9, 28:17, 14:33 et de Actes 7:59-60. Selon Romains 8:26, le Saint-Esprit intercède par des soupirs inexprimables. Cela signifie que lui aussi s'adresse au Père pour les saints. Il nous aide à prier. On peut lui parler car il nous conduit chaque jour. Et il est Dieu.

Voici comment les apôtres ont prié dans une situation de crise: « *Eux, l'ayant entendu, élevèrent d'un commun accord leur voix à Dieu, et dirent: Seigneur, tu es le Dieu qui as fait le ciel, la terre, et la mer, et toutes les choses qui y sont ; et qui as dit par la bouche de David ton serviteur: Pourquoi les nations sont-elles en rumeur, et pourquoi les peuples projettent-ils des choses vaines ? Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont rassemblés contre le Seigneur et contre son Oint. En effet, Hérode et Ponce-Pilate, avec les Gentils et le peuple d'Israël, se*

sont assemblés contre ton saint Fils Jésus, que tu as oint, pour faire toutes les choses que ta main et ton conseil avaient décidé d'avance devoir être faites. Et maintenant, Seigneur, considère leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine hardiesse ; en étendant ta main, afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des merveilles par le nom de ton saint Fils Jésus » - Actes 4:24-30.

Ils n'ont pas lié leurs ennemis ni chassé des démons en criant ; ils ont levé simplement leur voix vers leur Père, le glorifiant et lui rappelant ce qu'Il a déjà fait dans le passé pour secourir les siens. Ils lui ont exposé les faits de manière simple en lui demandant enfin la hardiesse spirituelle pour annoncer sa Parole avec puissance.

Comme la révélation du Père manque à beaucoup d'églises, les fidèles font abstraction du Père ! Les saints sont alors comme des orphelins, leur identité de fils et de filles est voilée:du coup, ils ne peuvent pas entrer dans leur héritage alors que *« la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés » - Romains 8:19.*

La Parole nous montre que le Père écoute chacun de ses enfants. Tous les disciples réunis avaient prié en Actes 4:24-30. La prière n'avait pas été dévolue à l'équipe d'intercession pendant que le reste de l'assemblée se reposait. Donc à notre tour, nous devons revenir à la Parole pour exercer le sacerdoce que Dieu nous a confié à travers la prière pour tous.

3) Le protocole

On ne peut ignorer la présence de ces personnes bien vêtues constituant l'équipe communément appelée « protocole » ou « accueil », qui se charge d'accueillir les nouveaux arrivés affichant un sourire mécanique et superficiel, tandis que le pasteur est assis sur son trône ou dans son bureau avec ses ministres.

Cette fonction a été rendue indispensable par l'émergence de très grandes assemblées. La multitude et la présence de personnes dont le statut spirituel laissait à désirer, ont rendu nécessaire l'utilisation de salles immenses qu'il fallait organiser et structurer. Il faut saluer la patience et la gentillesse des membres de cette équipe capable en un instant de repérer la famille qu'il faut accompagner vers la partie « bébés » de l'église, de calmer les agités, de diriger les enfants récalcitrants vers l'école du dimanche etc.

Mais ce système a abouti à un fonctionnement anti-biblique puisque l'accueil cesse d'être l'affaire de tous pour être réservé à une équipe spécialisée, ce qui dispense

tous les autres fidèles de la politesse la plus élémentaire et **du saint baiser** vis-à-vis des personnes qui viennent pourtant prier avec eux (Romains 16 :16).

Romains 5:5 déclare que « *l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné* ». L'accueil au sein d'une assemblée ne peut pas être le « travail » d'un petit groupe, **habillé en tenue spéciale**, il concerne chaque membre de l'assemblée, y compris ceux qui dirigent l'assemblée. Nous devons tous être capables de nous lever pour accueillir les nouveaux venus, et nous saluer les uns les autres car nous sommes une famille (Romains 15:7). « *Que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes, à l'exemple de celui que nous avons pour vous* » - 1 Thessaloniens 3:12.

4) L'équipe d'évangélisation

La première Eglise chrétienne, située à Jérusalem, fut persécutée et tous ses membres, exceptés les apôtres, furent. « *Des hommes pieux ensevelirent Etienne, et le pleurèrent à grand bruit. Saul, de son côté, ravageait l'Eglise ; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes et les faisait jeter en prison. Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la Bonne Nouvelle de la Parole* » - Actes 8:2-4. Ceci signifie que tous les membres de cette assemblée avaient été rendus capables d'évangéliser au sens strict du mot, c'est-à-dire de comprendre la Parole et de l'annoncer à leur tour. Ils n'étaient donc pas des consommateurs passifs des sermons des apôtres mais bien des participants du culte.

« *Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à propos d'Etienne, allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre, et à Antioche, annonçant la Parole seulement aux juifs. Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur* » - Actes 11:19-21.

Si une telle situation se présentait de nos jours, combien de fidèles de nos assemblées seraient aptes à se ressourcer seuls dans la Parole sans dirigeants, à garder courage et à continuer l'œuvre du Seigneur ?

Notre mode de fonctionnement en équipes (louange, intercession, accueil, protocole et évangélisation) a favorisé l'orgueil, la division, l'idolâtrie, les critiques, les murmures, la compétition et le désintéressement des autres chrétiens de la vie de l'Eglise et de leurs devoirs. Le problème c'est que pour beaucoup de

chrétiens, si on ne fait pas partie de l'une de ces équipes, on n'est pas spirituel. L'intercession, la louange, l'accueil, ne sont pas des ministères spécifiques, mais des ministères généraux communs à tous les chrétiens.

Il n'y a pas de clergé de « **grands** » et de « **petits** ». Il n'y a pas de séparation entre les enfants de Dieu et les dirigeants car ils forment tous le peuple de Dieu.

L'évangélisation est l'affaire de chaque chrétien. Nous pouvons évangéliser nos familles, nos voisins, nos proches... Nous pouvons aller dans les gares, les trains, les places publiques et annoncer la Bonne Nouvelle à ceux que nous rencontrons. Ne soyons plus timides ; sortons de nos bâtiments et de nos mentalités pyramidales pour porter cette Bonne Nouvelle à ceux qui en ont besoin.

CHAPITRE 5 : LA LUTTE CONTRE L'ESPRIT BABYLONIEN

Nous avons vu que le sacerdoce universel du chrétien constitue le fondement de l'Eglise et que tout système ecclésiastique qui contourne ou méprise ce sacerdoce est contraire à la Parole. C'est pourquoi la restauration du ministère du chrétien, participant de la nature divine et participant du culte d'adoration par la louange et par la Parole, peut être accompagnée de la restauration du culte biblique. Alors, les autres systèmes conçus par les dirigeants des églises depuis le 1^{er} siècle après Jésus-Christ pourront disparaître, et l'Eglise bâtie par le Seigneur demeurera dans la gloire.

A partir de la disparition des contemporains du Seigneur et de ses apôtres, les historiens et les théologiens, toutes confessions confondues, dénomment l'Eglise de cette époque « Eglise apostolique » dont la structure et l'enseignement reposaient sur l'enseignement des apôtres. Cependant, cette Eglise a accepté l'influence de Babylone et du monde gréco-romain, et nous en connaissons maintenant les raisons.

Ce fonctionnement perdure jusqu'à maintenant, emprisonne les chrétiens, les empêchant de servir pleinement Dieu, puisque son système de fonctionnement est emprunté au monde et instaure l'esclavage de la religion.

Jésus-Christ est venu pour libérer les captifs, apporter la délivrance (Colossiens 1:12-14), la sanctification (Jean 8:32-36 et Romains 6:6), la connaissance (Romains 7:6, Colossiens 2:14-15, Ephésiens 2:15). Le Seigneur nous a affranchis pour que nous vivions dans la liberté. La liberté est l'état d'une personne libérée de la servitude pour vivre une vie de bonheur et de paix. Une personne liée ne peut pas servir Dieu efficacement.

Méditons ensemble l'histoire du roi Roboam (1 Rois 12) dont le nom signifie « celui qui affranchit le peuple ». Il devait alléger le joug placé à tort par le roi Salomon sur son peuple, mais il n'en a pas été capable et, au contraire, il l'a alourdi. Nous vivons la même chose dans beaucoup de nos églises car nombre de ceux qui sont censés libérer les chrétiens de leurs jougs (péchés, traditions, dogmes religieux) les manipulent et les enferment dans leurs systèmes religieux contraires à la Parole.

Nous avons expliqué que le fonctionnement épiscopal permettait une hiérarchie pyramidale se caractérisant par une direction concentrée entre les mains d'une seule personne contrôlant toute l'église. Au II^{ème} siècle après Jésus-Christ, il s'agissait de permettre une autorité totale pour éviter toute dissidence et unifier la chrétienté qui s'ouvrait aux païens. De nos jours, grâce à ce système, l'église peut être gérée comme une entreprise, parfois à l'avantage personnel des responsables.

Nous devons revenir aux sources de l'empire romain et des croyances spirituelles qui se sont introduites dans l'Eglise chrétienne à la fin du III^{ème} siècle. Nous nous référons pour cela à notre précédent ouvrage « *LE FEU ETRANGER DANS LES EGLISES* » (Editions ANJC Productions, 2006).

1 BABYLONE LA GRANDE

Le christianisme repose dans l'absolu sur l'unité des croyants réalisée autour de Jésus-Christ. La Parole nous montre que le besoin d'unité entre les hommes s'est exprimé dès les débuts de l'Histoire de l'humanité. Dans la Bible, il est symbolisé par le projet de bâtir une grande ville.

L'empire babylonien était puissant et fastueux. Depuis sa destruction, les empereurs n'ont pas cessé de tenter de rebâtir Babylone : Darius (Perse), Alexandre le Grand (Grec), Jules César (Romain).

Babylone fascine encore tous les hommes qui rêvent d'un État qui exercerait un pouvoir totalitaire sur des pays unifiés, constituant une seule entité puissante et redoutable.

Les instructions que Dieu avait données à Noé et à ses fils quand ils sont sortis de l'Arche, étaient très claires: « *Et Dieu bénit Noé, et ses fils, et leur dit: Croissez et multipliez, et remplissez la terre* » Genèse 9:1. Cet ordre est répété en Genèse 9:7 : « *Vous donc, croissez et multipliez ; peuplez en abondance la terre, et multipliez sur elle* ».

En effet, après le déluge, Dieu a établi une nouvelle alliance avec les hommes. La Parole de Dieu dresse la liste des descendants de Noé en dénommant chacun. Pour un des fils de Cham, et exclusivement pour lui, une précision est donnée quant à son caractère et son œuvre : *« Et Cush engendra Nimrod, qui commença à être puissant sur la terre. Il fut un puissant chasseur devant l'Éternel. C'est pour cela qu'on dit: Comme Nimrod, puissant chasseur devant l'Éternel. Et le commencement de son royaume fut Babel, Érec, Accad et Calné, dans le pays de Shinear. »* - Genèse 10:8-10.

« Or toute la terre avait le même langage et les mêmes mots. Mais il arriva qu'étant partis du côté de l'Orient, ils trouvèrent une plaine dans le pays de Shinear, et ils y demeurèrent. Et ils se dirent l'un à l'autre: Allons, faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur tint lieu de pierre, et le bitume leur tint lieu de mortier. Et ils dirent: Allons, bâtissons-nous une ville et une tour, dont le sommet soit dans les cieux, et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre. Et l'Éternel descendit pour voir la ville et la tour qu'avaient bâties les fils des hommes. Et l'Éternel dit: Voici, c'est un seul peuple, et ils ont tous le même langage, et voilà ce qu'ils commencent à faire ; et maintenant rien ne les empêchera d'exécuter tout ce qu'ils ont projeté. Allons, descendons, et confondons là leur langage, en sorte qu'ils n'entendent point le langage l'un de l'autre. Et l'Éternel les dispersa de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi son nom fut appelé Babel (confusion) ; car l'Éternel y confondit le langage de toute la terre, et de là l'Éternel les dispersa sur toute la face de la terre. » - Genèse 11:1-9.

Dieu voulait que son peuple soit dispersé sur la face de la terre, qu'il soit fécond, qu'il multiplie et remplisse la terre. Nimrod a fait exactement le contraire. Le but avoué de l'édification de la tour de Babel était de s'opposer à la volonté de Dieu et d'empêcher l'accomplissement de la vision divine. Cette rébellion était fondée sur l'unité des habitants de Babel. Elle leur donnait la puissance et ainsi ils devenaient célèbres, ils voulaient connaître la gloire pour leur propre nom.

Or l'unité est une grâce de Dieu. Jésus-Christ est venu sur terre pour permettre cette unité. Avant son arrestation, Il a prié son Père dans ces termes : *« afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croit que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (moi en eux, et toi en moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. »* - Jean 17:21-23.

Du nom « Babel » est issu « Babylone ». Le projet « Babylone » consiste à parvenir à la grandeur, la puissance et la gloire, mais sans Dieu, et sans considération pour Son nom, Sa création et Son dessein pour la terre. Cette

ambition d'une grande Babylone n'a pas disparue ; bien au contraire, elle est plus que jamais d'actualité en cette fin des temps. Le système conçu par Nimrod est encore très répandu dans le monde, et il a influencé l'église catholique romaine et après elle, tous les systèmes ecclésiastiques de la chrétienté.

Dieu a seul le pouvoir de créer l'univers et tout ce qui l'habite, y compris l'homme. De la même manière, seul Jésus-Christ bâtit son Eglise.

A partir de Babel, les hommes ont voulu faire comme Dieu:«*Allons, faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur tint lieu de pierre, et le bitume leur tint lieu de mortier*». Ils ont ainsi utilisé des techniques pour bâtir des projets grandioses.

Dans l'Eglise, le même processus est apparu. Jésus dit à Pierre:« *Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église* » - Matthieu 16:18. Cependant, des hommes en sont venus à construire « **leurs** » églises, avec leurs rites, leurs coutumes, pour satisfaire leur propre ambition et ils ne se sont pas soumis à la volonté de Jésus-Christ pour conduire le peuple de Dieu. Le canon biblique a été arrêté en 150 après Jésus-Christ environ, mais des dirigeants d'assemblées, théologiens et philosophes, regroupés sous le vocable « Pères de l'église », ont continué à écrire des instructions et à créer des règles pour faire fonctionner les assemblées chrétiennes, conformément aux buts que l'homme s'était fixé. Ainsi, lorsque le but était d'influencer les païens qui adoraient le soleil, les évêques instaurèrent un rite du partage du repas du Seigneur, séduisant pour les adorateurs du soleil, et ils ont annulé la Pâque. Dans le même esprit, dès lors que la confession chrétienne a été rendue obligatoire par les empereurs romains, l'Eglise a compté des païens dans ses rangs cessant de se définir comme l'assemblée de ceux que Jésus-Christ sauvait par leur foi en Lui. Ceci suscita immédiatement des conflits. Pour imposer la discipline, l'Eglise devait donc avoir recours à une autorité très forte, car l'unité ne pouvait plus être assurée simplement par le Saint Esprit puisque la majorité de ses membres n'y était pas sensible. Le collège d'anciens qui devait diriger l'Eglise a donc été remplacé par un seul et unique dirigeant, l'évêque. En outre, pour plaire aux idolâtres qui renonçaient de force à leurs anciennes croyances et pratiques qu'ils voulaient conserver, l'évêque a été revêtu des pouvoirs surnaturels attribués aux prêtres des religions païennes. Ce mouvement a commencé sous Constantin.

L'empereur Constantin a grandement modifié et politisé l'Eglise primitive. Pour imposer à ses sujets le culte rendu à Christ, il a transformé les temples païens en « **églises** ». Il les a séduit en ne leur demandant pas de renoncer à leurs habitudes religieuses antérieures, mais en y substituant simplement le nom de la divinité.

L'exemple le plus frappant est celui de Sémiramis, divinité fameuse de l'antique Orient sémitique. Elle était adorée, avec des variantes plus ou moins nettes, par un grand nombre de peuples qui venaient s'ajouter aux populations que l'empire romain voulait dominer. Selon ces croyances, Sémiramis était une reine toujours vierge et cependant représentée tenant dans ses bras, Tammuz, un fils qui n'a pas de père. Elle serait également considérée comme la reine du ciel dès l'époque de Nimrod (donc 3000 ans avant Jésus-Christ). Elle tint encore ce rôle sous le règne d'Hammourabi (env. 1700 avant Jésus-Christ). Elle fut admise au panthéon des divinités babyloniennes, à l'époque de Nebucadnetsar (VII^{ème} et VI^{ème} siècles avant Jésus-Christ). Le dictionnaire la définit ainsi: « Sémiramis »: reine légendaire d'Assyrie et de Babylonie, femme du gouverneur Omnés, puis du roi Ninos. Veuve, elle aurait guerroyé jusqu'aux Indes et aurait élevé de somptueuses constructions à Babylone, dont les célèbres Jardins Suspendus." (Dictionnaire PETIT ROBERT II. Éditions Le Robert 1987).

On lui attribuait le miracle suprême de la résurrection de Tammuz, que l'on célébrait annuellement. Sémiramis, la reine du ciel, aurait joué le rôle de médiatrice auprès des dieux pour obtenir cette résurrection. C'est à elle que les monarques chaldéens vouaient leur culte et prétendaient devoir leurs succès politiques et militaires.

Le culte de la mère et de l'enfant est toujours directement ou indirectement associé à l'exercice du pouvoir temporel. La plupart des mythologies de l'antiquité en font état, par le biais d'une légende qui ne varie jamais, et qui exalte une vierge divinisée qui donne le jour à un fils destiné à régner sur le monde. Seuls varient les noms attribués à la Mère et à l'Enfant :

- en Égypte: Isis et son fils Osiris,
- en Inde : Isi et son fils Iswara,
- en Phénicie : Ashtaroth et son fils Baal,
- en Grèce : Aphrodite et son fils Éros,
- à Rome: la Fortune et son fils Jupiter,
- à Pergame : Cybèle et son fils Decius.

Les Pères de l'Église ont repris exactement les éléments de ce culte, en attribuant la divinité à Marie, mère de Jésus-Christ, et en faisant d'elle une médiatrice pour qu'elle accomplisse des miracles, alors que la Parole de Dieu donne ce pouvoir exclusivement à Jésus.

Par ailleurs, la pensée babylonienne consiste à concentrer le pouvoir et l'action des hommes en un seul lieu. Le but avoué de l'église catholique romaine est d'être universelle, émanant d'une seule source devant s'imposer au monde.

La pensée babylonienne est parfaitement illustrée par la structure pyramidale, sur laquelle repose notamment le gouvernement ecclésiastique épiscopal et presbytérien.

Les églises issues de la Réforme ne sont pas épargnées par cet esprit de contrôle permettant aux dirigeants de se comporter comme des « Nimrod ». Le mouvement évangélique souffre beaucoup de tels personnages qui affirment leurs ambitions personnelles, construisent de grands bâtiments pour abriter d'immenses assemblées sur lesquelles ils règnent comme des « seigneurs ».

L'Eglise primitive se réunissait dans de simples maisons comme le montre le Nouveau Testament. Ensuite, les vanités de Nimrod se sont introduites et se sont intégrées à la Sainte Tradition reconnue comme une autorité spirituelle par l'église catholique romaine. Soudain, les bâtiments accueillant les églises devaient témoigner de la gloire de Dieu, tandis que Jésus-Christ n'était plus au cœur de l'adoration des fidèles. L'exemple de la Tour de Babel a influencé l'architecture des églises. Nous avons vu que la notion de « bâtiment » est venue supplanter la notion « d'assemblée de chrétiens ». La tour de Nimrod s'appelait un « **ziggourat** », qui signifie « **monument** », elle avait plus de six cents pieds de hauteur. Vu de côté, le monument ressemblait à une pyramide. A partir du IV^{ème} siècle, la chrétienté s'est lancée dans l'édification de bâtiments prestigieux. Les « mega-church » des mouvements de réveil répondent également à ce modèle. Les dirigeants ne craignent pas d'exiger des offrandes considérables de la part des fidèles pour acquérir des bâtiments gigantesques qu'ils embellissent sans cesse.

L'idéologie de Babylone est toujours présente et active de nos jours. « **Babylone** » représente aujourd'hui le monde et les modes de pensée qui nient la divinité du Seigneur et contredisent la Bible.

La Parole de Dieu nous l'annonce dans le livre de l'Apocalypse et particulièrement au chapitre 17. « *Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes, vint et me parla, en disant: Viens, je te montrerai le châtiment de la grande prostituée, qui est assise sur les grosses eaux, avec laquelle les rois de la terre ont commis fornication, et qui a enivré du vin de sa prostitution ceux qui habitent la terre. Et il me transporta en esprit dans un désert ; et je vis une femme assise sur une bête de couleur écarlate, pleine de noms de blasphème, et ayant sept têtes et dix cornes. La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles; elle tenait à la main une coupe d'or, pleine des abominations et des souillures de sa prostitution. Et sur son front était écrit un nom: Mystère: Babylone la grande, la mère des fornicateurs et des abominations de la terre. Je vis cette femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus, et en la voyant, je fus saisi d'une grande stupeur.* » - Apocalypse 17:1-6.

« Or, la femme que tu as vue, c'est la grande cité qui règne sur les rois de la terre. » - Apocalypse 17:18.

Revenons aux caractéristiques de « **Babylone** ».

Babylone illustre, à chaque période de son histoire, le principe d'une dualité politique et religieuse que la Bible nous révèle. C'est en effet, dans la Babylone chaldéenne que Nebucadnetsar, alors à l'apogée de sa puissance, se fait passer pour Dieu et oblige ses sujets à l'adorer. Avec lui, c'est donc la cité de Babylone tout entière que Dieu condamne pour l'avoir bravé en adorant un homme (Daniel chapitres 3 et 4).

« Et le héraut cria à haute voix: On vous fait savoir, peuples, nations et langues, qu'au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, vous aurez à vous prosterner et à adorer la statue d'or que le roi Nébucadnetsar a élevée. Et quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas, sera au même instant jeté dans la fournaise de feu ardent. » (Daniel 3:4 – 6).

« Le roi prit la parole et dit: N'est-ce pas ici la grande Babylone, que j'ai bâtie pour être la demeure royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence? La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel: Roi Nébucadnetsar, on t'annonce que ta royauté va t'être ôtée. On te chassera du milieu des hommes, et ton habitation sera avec les bêtes des champs: tu seras nourri d'herbe comme les bœufs, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu reconnasses que le Souverain domine sur le règne des hommes, et qu'il le donne à qui lui plaît. Au même instant la parole s'accomplit sur Nébucadnetsar. » - Daniel 4:30-32.

La grande prostituée décrite dans l'Apocalypse est assise sur les eaux ; elle exerce une autorité spirituelle incontestable sur des peuples, des foules, des nations, et des langues d'origine très différente.

Le chrétien est sauvé pour adorer son Dieu et non pas pour adorer le bâtiment de l'église qui l'accueille et qui lui confisque son sacerdoce universel !

Le besoin de domination d'un groupe par un autre a causé des difficultés dans les assemblées chrétiennes dès leur naissance.

Dieu ne nous demande pas de bâtir nos propres royaumes ou empires, mais son royaume. Le monde dit que l'unité fait la force, mais la Bible dit que la force vient du Seigneur et non d'une quelconque association ou dénomination.

« Et Jean, prenant la parole, dit: Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom ; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne te suit pas avec nous. Et Jésus lui dit: Ne l'en empêchez point ; car celui qui n'est pas contre nous est pour nous. » - Luc 9:49-50.

Paul réagit de même vis à vis des Corinthiens qui attisent les divisions:

« Je veux dire que, parmi vous, chacun dit: Pour moi, je suis disciple de Paul ; et moi, d'Apollos ; et moi, de Céphas ; et moi, de Christ. Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ? » - 1Corinthiens 1:12-13.

La conception de Nimrod reposait sur des manifestations religieuses mettant l'homme au cœur du culte et rejetant la vision mondiale de Dieu. Elle a été l'ennemi de la propagation de la vraie connaissance de Dieu et de l'Évangile.

En plaçant les écrits des hommes, même « saints », et la tradition au dessus de la Parole de Dieu, l'Eglise a renversé l'autel.

2 L'AUTEL EST RENVERSE

« Le septième mois arriva, et les Israélites étaient dans (leurs) villes. Alors le peuple s'assembla comme un seul homme à Jérusalem. Josué, fils de Yotsadaq, avec ses frères les sacrificateurs, et Zorobabel, fils de Chealtiel, avec ses frères, se levèrent et bâtirent l'autel du Dieu d'Israël pour y offrir des holocaustes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, homme de Dieu. Ils rétablirent l'autel sur ses assises, car ils avaient peur des populations locales et ils y offrirent des holocaustes à l'Éternel, des holocaustes du matin et du soir » - Esdras 3:1-3.

Les enfants d'Israël après la sortie de l'exil, devaient rebâtir le temple. Mais leur priorité fut de restaurer l'autel.

Le mot « **rétablir** » ici se dit « **hitpolel** » en hébreu qui signifie « **restaurer** ». Donc la restauration de l'Eglise biblique commence par la restauration de l'autel. L'autel représente à la fois la croix et le cœur humain.

Les évangiles retracent l'accomplissement des promesses de l'Eternel pour sa créature. Par conséquent, le culte instauré pour Israël nous enseigne.

Dans le temple, l'autel était destiné à recevoir les sacrifices d'adoration offerts à l'Eternel. L'autel préfigure la croix sur laquelle le Seigneur a été crucifié afin de nous racheter. La croix symbolise la mort et la résurrection du Christ.

A cause de leur désobéissance, Adam et Eve ont été condamnés au péché et à la mort. Puis Jésus-Christ est venu anéantir cette malédiction pour ceux qui croiraient en Lui. C'est pourquoi la mort du Seigneur délivre du péché (Romains 6:1-14), de la puissance des ténèbres (Colossiens 1:13) et des ordonnances de la Loi (Colossiens 2:14).

Mais Jésus est ressuscité le troisième jour et nous sommes également pleinement bénéficiaires de sa résurrection qui nous offre une vie de sainteté et de justice ; notre justification est ainsi assurée (Romains 4:25). « *La colère de Dieu, en effet, se révèle depuis le ciel contre toute l'impiété et l'injustice des gens qui tiennent la vérité captive dans l'injustice* » - Romains 1:18 (Nouvelle Bible Segond, édition 2002).

Par conséquent, les assemblées chrétiennes doivent absolument fonctionner selon le modèle biblique, sinon elles ne sont pas dans la vérité. Or dans sa Parole, Dieu a établi dans l'Eglise, premièrement les apôtres, deuxièmement les prophètes, troisièmement les docteurs... Les hommes, eux, ont établi premièrement des pasteurs, deuxièmement des pasteurs, troisièmement leurs épouses, etc. (1 Corinthiens 12:28). Les fondements sont renversés (Psaume 11:3). « *Toutefois, de même que le serpent a trompé Ève par sa ruse, je crains que votre intelligence ne se pervertisse et ne s'écarte de la simplicité et de la pureté à l'égard du Christ. En effet, si le premier venu proclame un autre Jésus que celui que nous avons proclamé, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu ou une autre « bonne nouvelle » que celle que vous avez accueillie, vous le supportez fort bien* » - 2 Corinthiens 11:3-4 (Nouvelle Bible Segond, édition 2002).

Les avertissements du Seigneur se répètent dans la Parole: en demeurant dans la saine doctrine, l'Eglise vivra selon les principes établis par Jésus lui-même et par les apôtres. « *Car le temps viendra auquel ils ne souffriront point la saine doctrine, mais aimant qu'on leur chatouille les oreilles, {par des discours agréables} ils chercheront des Docteurs qui répondent à leurs désirs.*

4 Et ils détourneront leurs oreilles de la vérité, et se tourneront aux fables. » - 2 Timothée 4:3-4.

«Mais {comme} il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes de perdition, et qui renonceront le Seigneur qui les a rachetés, attirant sur eux-mêmes une prompt ruine. Et plusieurs suivront leurs {sectes} de perdition ; et à cause d'eux la voie de la vérité sera blasphémée » - 2 Pierre 2:1-3.

Il n'y a aucune excuse pour ne pas obéir aux règles de fonctionnement des églises clairement exprimées dans la Bible. Toute atteinte à la vérité, or la Parole est la vérité, est donc un péché et une injustice aux yeux de Dieu. Les hommes pensent

que Dieu est tellement « **amour** » qu'ils peuvent se permettre d'ordonner des pasteurs homosexuels, adultères, cupides, etc. ... mais c'est impossible. De tels personnages ne peuvent même pas entrer dans le royaume de Dieu, et ils ne peuvent pas non plus conduire le peuple de Dieu. *« Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu ? Ne vous égarez pas: ce ne sont pas ceux qui se livrent à l'inconduite sexuelle, à l'idolâtrie, à l'adultère, les hommes qui couchent avec des hommes, les voleurs, les gens avides, les ivrognes, ceux qui s'adonnent aux insultes ou à la rapacité qui hériteront le royaume de Dieu. »*
- 1 Corinthiens 6:9-10.

Nous ne cesserons de rappeler la Bible: tous les chrétiens sont des sacrificateurs (Apocalypse 1:6 ; 5:8 - 10) et Jésus-Christ est le seul médiateur entre Dieu et les hommes : 1 Timothée 2:5 et encore Hébreux 10:22.

« Mais vous êtes la race élue, la Sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière » - 1 Pierre 2:9.

A cause de la confusion provoquée par l'esprit babylonien au sein de l'Eglise du Seigneur, les œuvres humaines ont pris leur place parmi les chrétiens. La cupidité, l'ambition, la convoitise existent et sont à l'origine de divers scandales ayant pour origine l'adultère, le divorce, le viol, l'homosexualité, la débauche qui poussent les païens à blasphémer le nom du Seigneur (Romains 2:22-24) et qui refroidissent les chrétiens. *« Pourriez-vous donc voler, assassiner, commettre l'adultère, faire de faux serments, offrir de l'encens au Baal, suivre d'autres dieux que vous ne connaissez pas, puis venir vous tenir debout devant moi dans cette maison sur laquelle mon nom est invoqué, et dire: Nous sommes délivrés pour commettre toutes ces abominations ? »* - Jérémie 7:9-10.

Il faut que le message de la croix, c'est-à-dire la mort et la résurrection de Jésus-Christ, soit au centre de nos réunions de prière. L'accent doit être mis sur la transformation des cœurs.

3 LE RETOUR DE L'ARCHE

*« Le Saint-Esprit montrait par là que l'accès du Saint des saints n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. C'est une figure pour le temps présent ; elle signifie que les dons et sacrifices présentés ne peuvent mener à la perfection, sous le rapport de la conscience, celui qui rend ce culte... Ce sont là des ordonnances charnelles, relatives seulement à des aliments, des boissons et diverses ablutions, et imposées jusqu'à un temps de **réforme** »* - Hébreux 9:8-10. Dieu a utilisé divers moyens pour restaurer l'homme de sa condition initiale qui était de vivre dans Sa gloire. L'homme déchu ne

pouvant plus être une habitation de la gloire de Dieu, l'Éternel a fait résider sa gloire dans le tabernacle, puis dans le temple et enfin dans l'Église. La réforme divine est celle qui permet un retour à la Parole afin que la gloire revienne dans l'Église.

*« ...comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau et la parole, pour faire paraître devant lui cette Église **glorieuse**, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut »* - Ephésiens 5:25-27.

« **Réformer** », en grec « **diorthosis** », signifie « **restaurer aux conditions naturelles et normales quelque chose qui a été défait, cassé** ».

La Réforme signifie « rétablir une chose dans sa forme primitive ou à sa première condition après qu'elle ait été renversée ou déchirée ». Beaucoup d'églises se sont éloignées de la Bible. Leur fonctionnement est totalement étranger au fonctionnement des églises du premier siècle. Voilà pourquoi Dieu nous demande de revenir au modèle Biblique de l'Église.

« Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » - Romains 3:23.

La gloire de Dieu est essentielle pour la créature de Dieu. Comme un poisson hors de l'eau meurt certainement, le chrétien meurt s'il évolue dans une église où la gloire de Dieu ne règne pas.

Tout a commencé avec Adam et Eve. Il ont constaté leur nudité après avoir mangé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 3:7). Le manteau de gloire qui les recouvrait a été retiré à cause du péché.

En hébreu, le verbe « **couvrir** » se dit « **kacah** » ce qui signifie:« **cacher, dissimuler, habiller** ». Le Mont Sinaï et le tabernacle étaient habillés de la nuée qui représente la gloire de Dieu. La même nuée recouvrait Adam et Ève avant leur chute pour cacher leur nudité et permettre qu'ils approchent Dieu afin de lui parler face à face.

Dans le jardin d'Eden, deux arbres particuliers avaient été placés par Dieu. *« L'Éternel Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres d'aspect agréable portant des fruits délicieux, et il mit l'arbre de la vie au milieu du jardin. Il y plaça aussi l'arbre du choix entre le bien et le mal. »* - Genèse 2:9-10.

Le mot grec « **Xulon** » est traduit par « **arbre** » dans le livre d'Apocalypse 22:2, et par « **bois** » dans les passages suivants: Actes 5:30 ; 10:39 ; Galates 3:13 ; 1 Pierre 2:24. En Actes 13:29, « le bois » peut également être traduit par « **la croix** ». Donc dès l'origine, Dieu avait prévu la présence de l'arbre de vie qui est l'image de la

croix pour restaurer l'homme dans sa condition initiale. Cette vie nous est offerte par l'œuvre de la croix.

La croix est un instrument de la réformation pour l'homme déchu, tout comme la Parole de Dieu, est un instrument de restauration de l'Eglise.

Avant la crucifixion et la résurrection du Messie, Dieu avait demandé de l'adorer selon des règles dont l'observation préfigurait l'œuvre de la croix.

Ainsi, le tabernacle est une image de Jésus-Christ, de l'Eglise et de l'Homme (Exode 25 et 40).

*« La première alliance avait donc aussi des ordonnances touchant le service divin, et le sanctuaire terrestre. En effet, on construisit le premier tabernacle, dans lequel étaient le chandelier, la table, et les pains de proposition ; et il était appelé le lieu saint. Et au-delà du second voile était le tabernacle, appelé le saint des saints ; ayant un encensoir d'or, et l'arche de l'alliance, toute recouverte d'or, où était une urne d'or, contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. Et au-dessus étaient les chérubins de gloire, couvrant le propitiatoire de leur ombre ; ce dont il n'est pas besoin maintenant de parler en détail. Or, ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs entrent bien continuellement dans le premier tabernacle, en accomplissant le service divin ; mais seul, le souverain sacrificateur entre dans le second, une fois l'année: non sans porter du sang, qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple ; le Saint-Esprit montrant par là que le chemin du saint des saints n'avait pas encore été ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait; ce qui est une figure pour le temps présent, pendant lequel on offre des dons et des sacrifices, qui ne peuvent rendre parfait quant à la conscience celui qui fait le service, uniquement par des viandes et des breuvages, et diverses ablutions, et des cérémonies charnelles, imposées seulement jusqu'au temps de **réformation** » - Hébreux 9:1-10.*

Le tabernacle était donc une habitation de Dieu, comme l'est aujourd'hui la véritable Eglise et le chrétien. Après sa construction, la nuée le « couvrit », et la « gloire » de l'Eternel le remplit (Exode 40:34). La même nuée témoignant de la gloire de Dieu avait couvert le Mont Sinai. *« La gloire du Seigneur demeura sur le mont Sinai, et la nuée le couvrit pendant six jours. Le septième jour, il appela Moïse de l'intérieur de la nuée » - Exode 24:16 (Nouvelle Bible Segond).*

Le temple symbolise également le chrétien (l'homme) et l'Eglise (1 Corinthiens 3 :16). *« Tous les anciens d'Israël vinrent et les lévites portèrent l'Arche. Ils transportèrent l'arche, le tabernacle d'assignation, et tous les ustensiles sacrés qui étaient dans le tabernacle ; les sacrificateurs et les lévites les transportèrent... Et les sacrificateurs portèrent l'arche de l'alliance de l'Éternel à sa place, dans le sanctuaire de la maison, dans le lieu très saint, (...) ceux qui sonnaient des*

trompettes et ceux qui chantaient firent entendre leur voix d'un même accord, pour célébrer et pour louer l'Éternel, et ils firent retentir le son des trompettes, des cymbales et d'autres instruments de musique, et ils célébrèrent l'Éternel... Il arriva que la maison de l'Éternel fut remplie d'une nuée ; (...) la gloire de l'Éternel remplissait la maison de Dieu » - 2 Chroniques 5:4-14.

La réforme que Dieu demande à son Eglise aujourd'hui est la continuation des autres périodes historiques de Réforme ; c'est la réformation du cœur.

Le feu est l'image de la gloire de Dieu (Exode 24 :17). La gloire de Dieu était réelle dans l'Eglise primitive. De la même manière qu'Adam fut formé dans la gloire de Dieu, l'Eglise naquit dans la gloire. « *Des langues semblables à des langues des feux se posèrent sur chacun d'eux* » - Actes 2:3. Cette gloire se manifestait notamment par des délivrances authentiques. Cette Eglise était puissante et influente par l'œuvre de la croix, même si elle subissait la persécution.

Malheureusement, nous voyons difficilement la gloire de Dieu dans nos églises à cause du péché et des fausses doctrines qui s'y sont infiltrées. Les fondements apostoliques étant renversés, Christ qui est l'arche de la maison de Dieu se trouve hors son temple. Il frappe à la porte afin de pouvoir rentrer de nouveau dans l'Eglise (Apocalypse 3:20). Cette gloire perdue nous l'avons remplacée par des idoles. La Réforme de l'Eglise consiste à remettre l'arche à sa place en revenant à la stricte observance de la Parole de Dieu. L'arche est une image de la personne de Christ, le Roi de gloire.

« Portes, élevez vos linteaux ! Haussez-vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera. Qui est ce roi de gloire ? L'Eternel, le fort, le puissant, l'Eternel puissant dans les combats. Portes, élevez vos linteaux ! Élevez-les, portes éternelles, et le roi de gloire entrera. Qui est-il, ce roi de gloire ? L'Eternel des armées ; c'est lui qui est le roi de gloire ! » - Psaume 24:7-10.

Les ministères confiés à l'Eglise, en commençant par le ministère universel du chrétien, sont autant d'instruments pour adorer Dieu et annoncer son royaume. A l'époque où l'Eternel était adoré dans le Temple, des ustensiles étaient conçus pour accomplir le culte, notamment le vase d'or, la manne contenue dans le vase, la verge d'Aaron qui avait fleuri et les deux tables de la Loi. Donc, non seulement nous devons remettre l'arche à sa place, mais nous devons également restaurer les ustensiles.

A) Le vase d'or : le chrétien.

Le premier élément déposé dans l'Arche est un vase d'or. Ce vase représente l'homme en qui Dieu a déposé des talents pour une mission bien spécifique:« *Dans une grande maison, il y a non seulement des vases d'or et d'argent, mais encore de bois et de terre ; les uns pour un usage honorable, et les autres pour un usage vulgaire. Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, et préparé pour toute bonne œuvre. Fuis aussi les désirs de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.* » - 2 Timothée 2:20-22.

Les vases de terre représentent les faux ouvriers (2 Corinthiens 11:13-15) Dieu nous demande au travers du livre d'Esaië de nous purifier car nous portons les vases de l'Éternel, « *Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, Vous qui portez les vases de l'Éternel !* » - Esaië 52:11.

Sans la gloire de Dieu, il est impossible que les vases soient transformés en or. Dans la gloire, les hommes sont complètement transformés afin d'exercer un ministère pur conforme à la volonté de Dieu. La gloire, c'est Christ, et sans lui nos ministères restent sans vie. De même que le vase d'or était dans l'arche, tous ceux qui veulent voir leur ministère agréé par Dieu pour travailler sincèrement dans la moisson du Seigneur doivent rechercher leur intimité avec le Seigneur plutôt que leur gloire personnelle (Jean 17:22).

B) La manne : la saine doctrine.

Le vase d'or contient la manne, la nourriture indispensable des enfants d'Israël pendant leur traversée du désert ; elle est l'image de la Parole de Dieu, donc de Jésus-Christ.

C'est le pain quotidien dont les chrétiens ont besoin pour leur survie « *l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » - Matthieu 4:4.

La vérité doit être prêchée dans les églises car la Parole dans toute sa rigueur n'est pas suffisamment proclamée. La saine doctrine doit être enseignée car les hommes ont de plus en plus la démangeaison d'entendre des choses agréables, comme le dit 2 Timothée 4:3.

Nous avons le devoir de prêcher ces vérités bibliques essentielles :

- le salut individuel par la foi en Jésus-Christ (Actes 4:12),
- notre rédemption par le sacrifice de Jésus-Christ sur la Croix (1 Pierre 1:18-19),

- la repentance (Actes 2:38),
- la conversion et la pratique d'œuvres justes (Ephésiens 2:10, 1 Jean 3, Actes 2:38, 3:19),
- l'universalité du péché (Romains 3:23, Romains 5:12).

Il faut répandre l'Évangile à tous et annoncer les événements de la fin des temps :

- l'apostasie (1 Timothée 4 :1, 2 Thessaloniens 2:1-11),
- la persécution (Jean 16:33),
- l'enlèvement de l'Église (1 Thessaloniens 4:13-18),
- la grande tribulation (Matthieu 24).

Le Seigneur honorera sa Parole et ceux qui la mettent en pratique. Il est fidèle et nous soutient, nous inspire, nous aide et nous protège.

C) La verge d'Aaron : le règne de Dieu

La verge d'Aaron est l'image de l'autorité que Jésus-Christ a donnée à l'Église. Cette autorité ne peut être exercée sans la gloire de Dieu (Luc 10:19, 1 Corinthiens 4:20, Ephésiens 3:10).

La Bible nous montre que les fils de Scéva cherchèrent à invoquer une puissance à laquelle ils étaient étrangers (Actes 19:14). Cette expérience tourna à leur confusion. La gloire ne peut se manifester que dans les églises où Dieu règne. « *Que ton règne vienne...* » C'est ainsi que Jésus nous a appris à prier (Matthieu 6:9 - 10). En grec le mot « **règne** » est « **basileia** » qui signifie « **pouvoir royal de Jésus comme Messie triomphant** ». Le règne de Dieu consiste dans la libération des personnes qui sont sous l'emprise du péché, des démons, de la maladie et de l'ignorance. « *Si Je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le règne de Dieu est donc venu vers vous* » - Matthieu 12:28.

Le règne de Dieu doit s'établir sur terre, dans les cœurs et dans les églises puisque le monde entier est sous la puissance du malin (1 Jean 5 :19, Matthieu 4 et Luc 4). En grec le mot « **monde** » se dit « **kosmos** », ce qui signifie « **un arrangement habile et harmonieux d'une constitution, d'un ordre, d'un gouvernement** » (voir les prophéties de Daniel). Ce terme désigne également la multitude sans Dieu, la masse des hommes séparés de Dieu, ceux qui sont hostiles à Jésus-Christ (2 Corinthiens 4:3).

De la même manière que le bâton de Moïse a été l'instrument de la suprématie du royaume de Dieu sur les magiciens de pharaon, la Parole est l'arme que le Seigneur donne aux chrétiens pour proclamer le règne de Dieu aux nations avec démonstration de puissance. « *Ainsi désormais, les principautés et les pouvoirs*

dans les lieux célestes connaissent par l'Église la sagesse de Dieu dans sa grande diversité» - Ephésiens 3:10 (Version Second Révisée La Colombe).

D) Les deux tables de la Loi : le cœur de l'homme.

Les tables de la Loi sont également présentes dans l'arche (tables sur lesquelles Dieu avait écrit: Moïse avait dû les recopier après avoir brisé celles qui étaient écrites de la main de Dieu). Ces deux tables représentent le cœur de l'homme. Le premier travail que doit accomplir l'Église consiste à permettre la transformation du cœur humain. Si les personnes qui fréquentent les assemblées chrétiennes et qui se disent chrétiennes ne renoncent pas au péché et à leur vie ancienne, elles ne sont pas converties : *« Vous êtes vous-mêmes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes ; car il est évident que vous êtes une lettre de Christ, due à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair, celles du cœur » - 2 Corinthiens 3:2-3.*

Le mot « **lettre** » en grec « **epistolay** » signifie littéralement « **message** ». Si les cœurs des chrétiens sont transformés, ils seront lus comme un document, un message, une lettre par les païens qui les entourent (1 Pierre 2:12). Si notre cœur est transformé, notre conduite sera alors perçue par ceux qui nous côtoient comme un témoignage vivant de la gloire de Dieu (1 Pierre 2:12, 1 Pierre 3:1-2).

Le cœur de l'homme doit donc être circoncis, transformé puisque la Réforme de l'Église est également destinée à permettre la véritable transformation du cœur du croyant. Sans la gloire de Dieu, les hommes ne peuvent pas être transformés, c'est la raison pour laquelle le Seigneur vise les cœurs (1 Samuel 16:7) car ce que l'homme exprime vient de son cœur (Marc 7:14-23). S'ils sont privés de leur ministère universel, ils ne peuvent pas s'épanouir dans la nouvelle identité que le Seigneur leur a donnée.

Les disciples de Jésus-Christ doivent revenir à la simplicité de la Parole de Dieu, et toutes les pratiques non approuvées par la Parole de Dieu doivent être rejetées.

2 Rois 16, à partir du verset 10, explique comment Achaz, roi de Juda, se rendit à Damas au devant du roi d'Assyrie, et ayant vu l'autel du dieu de ce roi païen, il eut envie d'en avoir un identique. Il envoya donc au sacrificateur Urie le modèle et le plan exact de cet autel qui n'était évidemment pas conforme au modèle que l'Éternel avait donné à Moïse des instructions très précises concernant la construction de l'autel (Exode 27). Achaz fit pire en ordonnant au peuple de faire brûler sur l'autel des holocaustes et des offrandes en y versant des libations et en y répandant le sang des sacrifices. Il brisa certaines parties de l'autel construit selon

la loi de Moïse et changea le portique du sabbat qu'on avait bâti dans la maison de l'Eternel.

L'état des églises chrétiennes résulte du même processus que celui qu'a appliqué le roi Achaz ; ces compromis provoquent la colère de Dieu.

Après, Achaz régna Josias ; à cette époque, le souverain sacrificateur Hilqiya retrouva le livre de la Loi de l'Eternel. Le roi convoqua alors tout le peuple et lut toutes les paroles du livre de la loi « *et, devant l'Eternel, il conclut cette alliance : suivre l'Eternel et observer ses commandements, ses préceptes et ses prescriptions de tout son cœur et de toute son âme, afin de garder les paroles de cette alliance, écrites dans ce livre ; et tout le peuple adhéra à l'alliance.* » - 2 Rois 23:3. Le roi Josias entama donc une réforme de la liturgie appliquée dans le temple issue des inventions du roi Achaz. « *Il supprima les prêtres institués par les rois de Juda (...), il sortit de la maison de l'Eternel le poteau d'Achéra (...), il abattit les maisons des prostituées qui étaient dans la maison de l'Eternel (...); le roi abattit les autels (...), il brisa les stèles (...)* », ensuite il ordonna à tout le peuple de célébrer l'Eternel « *comme il était écrit dans le livre de l'alliance.* » - 2 Rois 23:5-7, 12-14 et 21.

Dès lors que nous avons la conviction d'avoir érigé de faux raisonnements, des coutumes et des traditions héritées de nos pères mais qui ne trouvent pas leur source dans la Bible, nous devons sortir des dogmes et des doctrines religieuses établis par nos dirigeants (Pères de l'Eglise et leurs successeurs) pour revenir à la Vérité. Le Seigneur nous demande de sortir de Babylone et de nous purifier de souillure. 2 Corinthiens 6 :14-18.

Ce travail de réforme concerne chaque disciple de l'Eternel car la Parole nous dit de nous édifier, comme des pierres vivantes, en une maison spirituelle afin de rendre un culte agréable à Dieu (1 Pierre 2:5).

CHAPITRE 6 : LA FIN DE LA DIME

1 - La dîme existe-t-elle sous la Nouvelle Alliance ?

L'Eglise du Nouveau Testament est-elle soumise à la pratique de la dîme ?
Quel est l'enseignement réel de la Bible à ce sujet ? Que nous dit Dieu ?

Sur le plan matériel et financier, nous ne pouvons rien donner à Dieu. C'est lui qui a créé l'univers. Il possède déjà toutes choses. Votre vie et chaque battement de votre cœur sont des dons de Dieu.

« La terre et ses richesses appartiennent à l'Eternel. L'univers est à lui avec ceux qui l'habitent ! » Psaume 24:1 (version la Bible du semeur 2000).

Il y avait quatre sortes de dîmes sous la loi :

La 1^{ère} dîme :

Le peuple devait payer une dîme générale au bénéfice des Lévites.

« Et quant aux enfants de Lévi, voici, je leur ai donné pour héritage toutes les dîmes d'Israël, en échange du service qu'ils font, le service du tabernacle d'assignation » - Nombres 18:21.

Toutes les tribus d'Israël, à l'exception des Lévites, eurent une possession géographique qu'ils reçurent comme leur "héritage" après l'entrée en Canaan. Mais les Lévites devaient accomplir une tâche particulière au sein de la nation. Ils devaient s'occuper du service dans la tente d'assignation. En compensation de ce service, ils devaient percevoir un impôt de 10 % des revenus de tous les Israélites.

Ces Lévites devaient en outre remplir les fonctions actuelles d'inspecteurs sanitaires, d'officiers de police, de magistrats, et d'enseignants. Pour employer un langage moderne, les Lévites représentaient les « agents de la Fonction Publique ». Leurs besoins étaient couverts par la perception de cette taxe de 10 % sur les revenus de toute la nation.

La 2^{ème} dîme :

Les Lévites devaient payer la « dîme de la dîme », au bénéfice des sacrificateurs.

« L'Eternel parla à Moïse, et dit: Tu parleras aux Lévites, et tu leur diras: Quand vous aurez reçu des enfants d'Israël la dîme que je vous ai donné sur eux pour votre héritage, vous en prélèverez l'offrande de l'Eternel, la dîme de la dîme. Et votre offrande prélevée vous sera comptée comme le froment de l'aire et comme l'abondance de la cuve. Ainsi, vous prélèverez, vous aussi, l'offrande de l'Eternel sur toutes vos dîmes, que vous recevrez des enfants d'Israël ; et vous en donnerez l'offrande de l'Eternel à Aaron, le sacrificateur. Vous prélèverez toute l'offrande de l'Eternel, sur toutes les choses qui vous seront données ; sur tout ce qu'il y a de meilleur, vous prélèverez la portion consacrée. Et tu leur diras: quand vous aurez prélevé le meilleur de la dîme, elle sera comptée aux lévites comme le revenu de l'aire et comme le revenu de la cuve. Et vous la mangerez en un lieu quelconque, vous et votre famille car c'est votre salaire, en échange de votre service dans le tabernacle d'assignation » - Nombres 18:25-31.

Tous les sacrificateurs étaient des Lévites, mais tous les Lévites n'étaient pas des sacrificateurs. Les sacrificateurs descendaient d'Aaron, et ils exerçaient des responsabilités particulières dans le service de la tente d'assignation, puis du Temple. Cette seconde dîme offrait une garantie financière aux sacrificateurs, et assurait donc le bon fonctionnement du service du Temple.

La 3^{ème} dîme :

Tous les Israélites devaient conserver une dîme de toute leur production, en prévision de leurs pèlerinages annuels à Jérusalem.

« Tu ne manqueras point de donner la dîme de tout le produit de ce que tu auras semé, de ce qui sortira de ton champ, chaque année. Et tu mangeras, devant l'Éternel ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi pour y faire habiter son nom, la dîme de ton froment, de ton vin, de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel ton Dieu. Mais si le chemin est trop long pour toi, en sorte que tu ne puisses porter toutes ces choses, parce que le lieu que l'Éternel ton Dieu aura choisi pour y mettre son nom, sera trop loin de toi, quand l'Éternel ton Dieu t'aura béni, alors tu les convertiras en argent, et tu serreras l'argent en ta main ; tu iras au lieu que l'Éternel ton Dieu aura choisi, et tu donneras l'argent en échange de tout ce que tu désireras, gros ou menu bétail, vin ou boisson forte, et tout ce que tu souhaiteras ; et tu le mangeras là, devant l'Éternel ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille » - Deutéronome 14:22-26.

Tout le peuple devait s'assembler trois fois par an à Jérusalem, l'endroit choisi par le Seigneur, à l'occasion des principales fêtes. Ces fêtes devaient être l'occasion de se réjouir ensemble, et Dieu avait prévu que chacun puisse disposer de ressources suffisantes pour leur permettre de se réjouir pleinement. C'est pour cela qu'ils devaient mettre de côté 10 % de leurs productions agricoles annuelles. Il est intéressant de noter que la dîme n'était jamais payée en argent, mais toujours en nature.

Notez ce que dit le verset 27 : *« Et tu n'abandonneras point le Lévite qui est dans tes portes, parce qu'il n'a point de portion ni d'héritage avec toi »*. Ce verset fait référence à la première dîme, qui devait être donnée aux Lévites. En d'autres termes, cette troisième dîme, destinée à être consommée au cours des fêtes annuelles, ne devait pas être confondue avec la dîme spécifique destinée aux Lévites.

La 4^{ème} dîme :

Il fallait payer une dîme spéciale à l'intention des pauvres, des orphelins et des veuves.

« Au bout de trois ans, tu tireras toutes les dîmes de ton revenu de cette année-là, et tu les déposeras dans tes portes. Alors le Lévite, qui n'a point de portion ni d'héritage avec toi, et l'étranger, l'orphelin et la veuve, qui seront dans tes portes, viendront et mangeront, et se rassasieront ; afin que l'Éternel ton Dieu te bénisse dans toute oeuvre que tu feras de ta main » - Deutéronome 14:28-29.

Cette dîme était destinée aux pauvres, aux veuves et aux orphelins. Aujourd'hui, dans nos pays modernes, on appellerait cela la « Sécurité Sociale » ! Cette dîme devait être payée tous les trois ans. Elle concernait donc le tiers d'une dîme annuelle.

Toutes ces dîmes n'étaient pas des offrandes volontaires. Il s'agissait de véritables taxes. Toutes ces dîmes confondues et payées par les Israélites représentaient plus de 20 % de la totalité de leurs revenus annuels. C'est un chiffre comparable à celui des impôts sur les revenus payés par les citoyens d'un Etat moderne.

« Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor, et qu'il y ait de la provision dans ma maison ; et éprouvez-moi en cela, dit l'Éternel des armées: si je ne vous ouvre pas les écluses des cieux, et si je ne répands pas sur vous la bénédiction sans mesure » - Malachie 3:10.

C'est le verset favori de tous ceux qui enseignent le paiement de la dîme ! C'est sur ce verset que repose l'essentiel de leur doctrine ! Mais si nous étudions ce verset de plus près, nous découvrirons quelque chose de très intéressant. Rappelez-vous qu'il existait quatre dîmes en Israël, dans l'Ancien Testament, sous la Loi. De quelle dîme s'agit-il donc dans le passage de Malachie ?

« Le sacrificateur, fils d'Aaron, sera avec les Lévites lorsque les lévites paieront la dîme ; et les Lévites apporteront la dîme de la dîme à la maison de notre Dieu, dans les chambres de la maison du trésor... » - Néhémie 10:38.

Dans les deux passages de Malachie 3:10 et Néhémie 10:38, le mot dîme est traduit en hébreu par « **ma'aser** ». Le texte de Malachie concerne donc la dîme que devaient payer les Lévites, et non les dîmes dues par le peuple ! Donc les malédictions annoncées par Malachie et dont nous menacent certains « hommes de Dieu » qui insistent pour maintenir la perception de la dîme de nos jours, ne concernent pas le peuple des fidèles. Malachie ne fustige donc pas le peuple en général, mais il reprend sévèrement les Lévites, qui ne payaient pas la dîme de la dîme ! Ainsi, ceux qui utilisent ce verset pour vous faire payer la dîme ne se

rendent pas compte qu'ils utilisent un passage qui devrait plutôt les concerner eux-mêmes.

Pour comprendre le livre de Malachie, il faut lire Malachie 4:4 : « *Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel je prescrivis en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances* ».

Le livre de Malachie concerne l'application stricte de la Loi de Moïse. Or nous, chrétiens, ne sommes plus placés sous l'Ancienne Alliance mais sous la Nouvelle Alliance. Nous ne vivons plus sous la Loi de Moïse. Nous vivons sous la grâce qu'est venu nous offrir Jésus-Christ. Si vous décidez de vous soumettre ne serait-ce qu'à une seule des dispositions de la Loi de Moïse, vous allez avoir un problème sérieux !

D'abord parce qu'elle est impossible à respecter en entier ; ensuite parce que c'est contraire à l'ordre de Jésus. « *Mais tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction ; puisqu'il est écrit: Maudit est quiconque ne persévère pas à faire toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la loi* » - Galates 3:10. Si nous observons la loi pour être sauvé, nous devons l'observer en entier, sinon nous sommes sous la malédiction ! Le but de la Loi était d'agir comme un tuteur, comme un précepteur, « *notre conducteur pour nous mener à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi* » - Galates 3:24.

2 - Jésus a-t-il enseigné la dîme ?

« *Mais malheur à vous, pharisiens, qui payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes sortes d'herbes, tandis que vous négligez la justice et l'amour de Dieu. Ce sont là les choses qu'il fallait faire, sans néanmoins négliger les autres.* » - Luc 11:42.

Les personnes qui enseignent la dîme utilisent souvent le verset de (Matthieu 23:23) qui montre pourtant que la dîme est abolie sous la Nouvelle Alliance:« *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et vous négligez les choses les plus importantes de la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité. Il fallait faire ces choses-ci et ne pas omettre celles-là* ».

Quand Jésus dit aux Pharisiens « *ce sont là les choses qu'il fallait pratiquer, sans négliger néanmoins les autres* », cela signifie-t-il que les chrétiens doivent payer la dîme ?

Observez bien les paroles de Jésus dans leur contexte. A qui Jésus s'adressait-il ? Aux pharisiens. Quelle était la particularité des pharisiens ? Ils se considéraient eux-mêmes comme « *consacrés à la Loi* », c'est ce que signifie le mot

« pharisien ». Paul était un pharisien, il dit de lui-même, qu'il était « *irréprochable, à l'égard de la justice de la loi* » - Philippiens 3:6. Jésus s'adressait donc à des hommes qui se vantaient d'observer parfaitement la Loi, il leur dit donc de continuer à faire cela, mais sans négliger la justice et l'amour de Dieu.

Mais dans tout le chapitre 23 de Matthieu, Jésus exprime sa colère contre les hypocrites qu'il dénonce et il dit notamment au verset 19:« *Qu'est-ce qui est plus important ? L'offrande ou l'autel qui rend l'offrande sacrée ?* » (Version Parole de Vie 2000). Les reproches de Jésus aux pharisiens et à Jérusalem se concluent par l'annonce de sa crucifixion, de la destruction du temple et de l'avènement d'une Nouvelle Alliance.

Dans les paroles de Jésus concernant la dîme, Jésus ne s'adresse pas à ses disciples. Il ne leur a jamais imposé la dîme. Nous ne sommes plus sous la Loi, nous sommes sous la grâce. Jésus, avant sa mort et sa résurrection, ne demandait pas aux gens de ne pas respecter la Loi, au contraire, il les renvoyait à la Loi comme dans Luc 10:25-26. Lorsqu'un docteur de la Loi demande à Jésus comment avoir la vie éternelle, Jésus le renvoie à la Loi et la lui explique. Dans le chapitre 18 de Luc, un homme riche lui pose la même question et Jésus lui demande d'appliquer les commandements (Luc 18:18-20). Donc jusqu'à la résurrection, Jésus demande de respecter la Loi, et donc de ne pas négliger la dîme.

Mais ensuite, avec sa mort et sa résurrection, « **les données changent** ».

Le rideau du temple étant déchiré, l'accès au trône est donné à tous et nous ne sommes plus sous la Loi mais sous la grâce.

Jésus a dit « ***Tout est accompli*** » - Jean 19:30. La Loi de Dieu ne pouvait pas être supprimée par Christ. Jésus a dit:« *Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes; je ne suis pas venu abolir, mais accomplir* » - Matthieu 5:17.

Le livre de Lévitique est celui qui définit le culte, or la préfiguration et l'image de Jésus y sont annoncées. Jésus nous a aussi parlé de deux hommes. L'un d'eux payait la dîme, et l'autre ne la payait pas. Lequel des deux a-t-il été justifié ?

« *Deux hommes montèrent au temple pour prier:l'un était pharisien, et l'autre péager. Le pharisien se tenant debout, priait ainsi en lui-même:O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ni aussi comme ce péager ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le péager, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant:O Dieu, sois apaisé envers moi qui suis pécheur ! Je vous le dis, celui-ci redescendit justifié dans sa maison préférablement à l'autre ; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé* » - Luc 18:10-14.

Qui donc fut justifié devant le Seigneur, celui qui payait la dîme, ou celui qui ne la payait pas ?

« Il leur dit aussi: Vous annulez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition ; car Moïse a dit: Honore ton père et ta mère ; et que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort ; mais vous, vous ajoutez: à moins qu'il n'ait dit à son père ou à sa mère: tout ce dont je pourrais t'assister est corban, c'est-à-dire, un don consacré à Dieu. Et vous ne lui permettez plus de rien faire pour son père ou pour sa mère ; anéantissant la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie ; et vous faites beaucoup d'autres choses semblables » - Marc 7:9-13.

Si votre argent peut servir à pourvoir aux besoins de votre famille, mais que vous l'utilisez pour le donner à votre église en tant que « dîme », vous faites exactement ce que faisaient ces pharisiens que reprend Jésus ! Vous dites que votre argent est « **corban** » ! En faisant cela, vous annulez donc la Parole de Dieu par votre tradition, comme Jésus le disait aux pharisiens.

Que dit le Nouveau Testament en ce qui concerne l'argent et les dons ?

« Rendez donc à tous ce qui leur est dû: le tribut, à qui vous devez le tribut ; les impôts, à qui les impôts ; la crainte, à qui la crainte ; l'honneur, à qui l'honneur » - Romains 13:7.

Nous devons continuer à payer nos impôts à l'Etat, de ce point de vue, rien n'est changé par rapport à l'Ancien Testament ! Nous devons toujours contribuer à financer la Sécurité Sociale et la Fonction Publique ! Mais, en ce qui concerne nos dons, nous devons reconnaître que nous appartenons entièrement au Seigneur, avec tout ce que nous possédons. Quand nous nous présentons devant lui, nous ne devons jamais oublier cette vérité !

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable » - Romains 12:1.

« Or, nous vous faisons connaître, frères, la grâce que Dieu a faite aux Églises de Macédoine ; c'est qu'ayant été éprouvés par plusieurs afflictions, ils ont été remplis de joie, et dans leur profonde pauvreté, ils ont répandu avec abondance les richesses de leur libéralité. Car, je l'atteste, ils ont donné de leur propre mouvement, selon leur pouvoir, et même au-delà de leur pouvoir ; nous priant très instamment de recevoir cette aumône et leur contribution pour l'assistance des saints. Et ils n'ont pas seulement fait comme nous l'avions espéré, mais ils se sont donnés premièrement eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu » - 2 Corinthiens 8:1-5.

Tout ce que nous donnons découle donc de la qualité de notre relation avec le Seigneur. Tout dépend de notre motivation.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » - Jean 3:16.

La plupart des chrétiens ne pensent pas à appliquer ce verset à un contexte de dons financiers. Nous devons toujours donner en nous inspirant de la manière dont Dieu donne.

Notez de quelle manière Dieu donne: sa motivation est l'amour. En donnant son Fils, le Père s'est donné Lui-même. Dieu a donné pour répondre à notre besoin, pas à notre cupidité: *« afin que quiconque croit en Lui ne périsse point ».*

3 - Comment et pourquoi un chrétien peut-il faire des dons et des offrandes ?

A) Donner pour répondre à un besoin.

Nous devons donner en réponse à un besoin et non pas pour répondre à la cupidité de ceux qui nous font des appels d'argent ! Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens font l'objet d'incessantes sollicitations. Les professionnels de la religion qui les dirigent leur demandent sans cesse des dons toujours plus importants pour pouvoir se payer des propriétés luxueuses, acheter les derniers modèles de voitures, voyager dans le monde entier, et se bâtir d'immenses empires financiers contrôlés par leur famille, tout cela, bien entendu, « pour la gloire de Dieu » ! Tous ces bâtisseurs d'empires ont bien soin de demander aux chrétiens de verser la dîme à leur ministère, en les menaçant des pires châtements de Dieu s'ils ne s'exécutent pas ! La Bible ne nous demande absolument pas d'encourager la cupidité de tels hommes. Elle nous demande plutôt de secourir les besoins véritables: *« Car il n'y avait aucun indigent parmi eux ; parce que tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient, et apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu. Ils le mettaient aux pieds des apôtres ; et on le distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin » - Actes 4:34-35.*

« En ce temps-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. Et l'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine par toute la terre ; ce qui arriva en effet sous Claude César. Et les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon son pouvoir, un secours aux frères qui demeuraient en Judée. Et ils le firent, l'envoyant aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul » - Actes 11:27-30.

Remarquez que les véritables prophètes prédisent la famine ! Aujourd'hui, les faux prophètes modernes, dans beaucoup d'églises, prédisent toujours la « **prospérité** » et le « **réveil** ». Ils poussent ainsi les assistants dans des enthousiasmes délirants, avant de les soulager d'énormes offrandes, sous prétexte de « **soutenir leur ministère** ». A l'époque des Actes des Apôtres, les chrétiens subvenaient à des besoins véritables.

B) Donner secrètement et humblement

« Prenez garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, afin d'en être vus ; autrement vous n'en aurez point de récompense de votre Père qui est aux cieux. Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin qu'ils en soient honorés des hommes. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement » - Matthieu 6:1-4. Le Seigneur nous demande donc de donner secrètement, et humblement.

C) Donner selon ses moyens

« Lorsqu'on donne de bon coeur, Dieu accepte ce don, en tenant compte de ce que l'on a, et non de ce que l'on n'a pas. » 2 Corinthiens 8:12 (La Bible du Semeur 2000).

Si vous disposez de 100 euros et que vous devez 100 euros à quelqu'un, et si, au lieu de payer votre dette, vous donnez votre argent à une organisation religieuse, Dieu n'acceptera pas votre offrande. Il ne la considèrera pas comme « acceptable ». Ne donnez que ce dont vous disposez réellement. Et ne vous laissez pas avoir par tous ceux qui vous manipulent par leurs boniments, comme c'est le cas dans beaucoup d'églises pentecôtistes ou charismatiques, quand on vous demande de « donner par la foi, en croyant que Dieu va multiplier par cent votre don » ! La Bible dit clairement que le Seigneur considère de tels dons comme inacceptables !

D) Donner avec joie

« Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en son coeur, non à regret, ni par contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous abondiez en toutes sortes de bonnes oeuvres, selon qu'il est écrit: Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement. Or, Celui qui fournit la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous

donnera et multipliera votre semence et augmentera les fruits de votre justice ; afin que vous soyez enrichis en toute manière, pour accomplir toutes sortes de libéralités, qui fassent rendre à Dieu par nous des actions de grâces. Car l'administration de cette offrande non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais encore elle abonde en actions de grâces que plusieurs rendront à Dieu » - 2 Corinthiens 9:7-12.

Voici ce que la Bible nous demande de faire ici: ne donnez que si vous êtes réellement heureux de donner ! Elle ne nous demande pas de donner plus que nous pouvons nous le permettre, en nous forçant à être joyeux de le faire ! Le verset 7 résume le mieux ce que le Nouveau Testament nous demande de faire quand nous donnons :« *Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en son coeur, non à regret, ni par contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie* » - 2 Corinthiens 9:7.

Dieu désire que vous donniez uniquement ce que vous voulez donner, et que vous le donniez sans contrainte et avec joie. Si vous ne pouvez pas donner avec joie, ne donnez rien ! Dieu ne l'exige pas, et il n'acceptera pas un tel don ! Dieu agrée une offrande faite de bon cœur.

« Invite les Israélites à me faire des offrandes prélevées sur leurs biens. Vous accepterez de tout homme qui la donnera de bon coeur l'offrande qu'il me fera. » - Exode 25:2 (Bible du semeur 2000).

Cette offrande était destinée à la construction du tabernacle. Ce tabernacle était la chose la plus importante de tout l'Ancien Testament. Dieu ne voulait accepter que les contributions de ceux qui étaient réellement heureux de les faire. Dans le Nouveau Testament, rien n'a changé.

Certains disent que la dîme existait bien avant la loi. Mais ils ignorent que la Bible parle de plusieurs sortes de lois.

4 - Les différentes sortes de lois

A) Les lois cérémonielles

Ces lois sont relatives au culte et concernaient le Tabernacle : les sacrifices, les ablutions... le Temple (Lévitique 16 et Hébreux 9:1-10).

Ainsi Jésus est venu pour accomplir la loi « cérémonielle » qui parlait de lui. Jésus, l'agneau pascal est mort pour définitivement ôter le péché:donc les lois cérémonielles ont été accomplies car Christ est la fin de la loi, en vue de la justice pour tout croyant. Jésus est la fin de la loi relative au culte.

«*Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tout croyant*» - Romains 10:4.

Les dîmes (la dîme des sacrificateurs) devaient être amenées dans le Temple (Malachie 3:10), elles faisaient donc partie des lois cérémonielles. Tout est accompli dans ce domaine aussi. Lisons Deutéronome 14:22-29 et 26:8-13 : les lévites et les sacrificateurs de l'Ancienne Alliance n'existent plus sous la Nouvelle Alliance car les enfants de Dieu sont un royaume de rois et de sacrificateurs.

Nombres 18:21–31 enseigne que les lévites n'avaient pas de possessions car ils avaient la dîme, le 1/10^{ème} de la dîme revenait à Dieu et les 9/10^{ème} de la dîme leur revenaient. C'était l'Ancienne Alliance, maintenant sous la Nouvelle Alliance, les 100% appartiennent à Dieu. Hébreux 9:10 parle de ces choses imposées jusqu'à un temps de réforme, ce temps est arrivé, tout est accompli, le voile a été déchiré une fois pour toutes. Nous pouvons lire dans Hébreux 9:11-22 que l'Ancienne Alliance a été brisée et que nous avons accès au lieu Très Saint par le sang de Jésus-Christ. Galates 3:13 et 4:4-7 nous dit que Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi ; la loi est finie car elle est accomplie.

«*En parlant d'une alliance nouvelle, il déclare ancienne la première ; or, ce qui est devenu ancien et a vieilli est près de disparaître* » - Hébreux 8:13.

Si nous observons une loi, nous devons les observer toutes, sinon nous sommes sous la malédiction.

La question qui se pose aujourd'hui est « comment doit-on célébrer le culte ? ». Romains 12:1 nous donne la réponse:«*Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable* ». Nous devons nous offrir en sacrifice vivant et nous donner nous-mêmes à Dieu (2 Corinthiens 8:5). Le culte sous la Nouvelle Alliance consiste à offrir son corps tout entier à Dieu, à donner à Dieu toute notre vie. Tout ce que nous avons appartient à Dieu. Les chrétiens doivent comprendre qu'ils appartiennent totalement au Seigneur, leurs biens y compris.

Paul, dans Galates 2:20, nous dit : «*Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi* ».

«*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu* » - 1 Corinthiens 6:19-20.

Quand nous recevons notre salaire, nous devons payer le loyer, les factures, et ensuite demander à Dieu comment utiliser l'argent qui reste car il lui appartient en totalité. Une fois les directives reçues du Seigneur, nous devons donner avec joie et sans contrainte.

B) Les lois morales

Dieu est saint et il veut un peuple saint qui marche dans sa crainte, dans la sainteté et dans l'obéissance. Lévitique 18 nous parle des lois morales ; elles n'ont pas été effacées, elles existent toujours.

Lévitique 18:22, nous dit que l'homosexualité est une abomination : « *Tu ne coucheras point avec un homme, comme on couche avec une femme ; c'est une abomination* ».

Le Nouveau Testament nous confirme ces choses dans 1 Corinthiens 6:9-10 : « *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas: ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les dépravés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les accapareurs n'hériteront le royaume de Dieu.* ». Nous ne devons pas voir la nudité de notre père, de notre mère, des autres personnes, exception faite bien évidemment des époux. Nous ne devons pas voir la nudité de la femme ou de l'homme avant le mariage.

Les dix commandements font également partie des lois morales. Ces exemples nous montrent de façon très claire que les lois morales sont encore en vigueur de nos jours et sont immuables. Ces lois n'ont pas été abolies et celui qui est en Christ marche dans la crainte de Dieu. L'Eglise est l'assemblée des saints.

La Parole nous met en garde contre « *la convoitise de la chair, la convoitise des yeux* » - 1 Jean 2:16. Jacques 4:7 dit : « *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira loin de vous* ». La Bible dit que ce sont nos convoitises qui nous attirent et nous séduisent (Jacques 1:14) et la convoitise vient avec ce que l'on voit.

Fuyez l'impudicité, comme Joseph l'a fait (Genèse 39 ; 1 Corinthiens 6:18). Pour avoir la haine du mal et du péché, il faut se soumettre à Dieu et il nous donne alors la force dont nous avons besoin. Se soumettre à Dieu, c'est se soumettre à sa Parole et à sa Puissance (Esaïe 59). Les lois morales sont inscrites dans la conscience de l'homme, elles sont gravées dans notre cœur, « *Or, voici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur, je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple* » - Hébreux 8:10.

C) Les lois sociales

Ce sont des lois civiles régissant la vie sociale d'Israël, comme nous pouvons le lire dans Exode 21, par exemple. Ces lois n'ont rien à voir avec les croyants de la Nouvelle Alliance.

Conclusion

Beaucoup de personnes réclament la dîme en avançant comme argument qu'elle existait bien avant la loi, du temps d'Abraham. Ils affirment que la dîme a été donnée par Abraham avant la loi et c'est pour cette raison qu'ils la réclament encore de nos jours.

Ces prédicateurs ignorent que la Bible parle de trois sortes de lois :

- **les lois cérémonielles** (Hébreux 9:1),
- **les lois morales** (Exode 20:1-17),
- **les lois sociales ou civiles** (Exode 21:1-24).

Les lois morales témoignent de la nature de Dieu, ce sont des lois éternelles qui existent bien avant Abraham.

Les lois cérémonielles ont commencé dès la fondation du monde (Apocalypse 13 :8) car l'Agneau de Dieu était immolé dès la fondation du monde. Et dans le jardin d'Eden l'Eternel Dieu fit à Adam et sa femme des habits de peau et qu'il les en revêtit ; un animal a dû être sacrifié. Cet animal est une allusion à Christ qui a été fait justice pour nous. Tous les sacrifices d'animaux réalisés avant et après Moïse préfiguraient la mort expiatoire de Christ.

Enfin, **les lois sociales** sont les seules lois qui **ont débuté avec Moïse**, car elles **concernaient exclusivement les Israélites**.

Ces trois sortes de lois ont été institutionnalisées par Moïse, mais les deux premières (morales et cérémonielles) existaient avant ce dernier. Les quatre sortes de dîme faisaient belle et bien partie des lois sociales et cérémonielles. Or ces lois ne sont plus d'actualité sous la Nouvelle Alliance.

Si vos pasteurs vous réclament la dîme tout comme Abraham l'a donnée, priez pour que Melchisédek vous apparaisse comme à Abraham pour lui donner votre dîme une fois pour toutes. Notez toutefois qu'Abraham n'a pas donné sa dîme à une église quelconque ou à un pasteur, et il n'en pas fait non plus une doctrine.

Quand Jésus dit dans Matthieu 5:17 qu'il n'est pas venu abolir la loi mais qu'il est venu l'accomplir, la question que nous pouvons nous poser est: de quelle loi s'agit-il ?

La réponse est simple, il s'agit de la loi cérémonielle (sacrifices d'animaux) qui parlait de sa mort expiatoire en vue de notre rachat, de notre rédemption (Luc 24:13-27, Luc 24:45-47). Voilà pourquoi, à la croix, Jésus a dit dans Jean 19:30 « **Tout est accompli** ».

En conclusion, nous pouvons dire que Jésus nous a rachetés en accomplissant les lois cérémonielles afin que nous pratiquions les lois morales (Ephésiens 2:10). La justice de Dieu a été satisfaite par la mort de Jésus-Christ qui nous a rachetés et délivrés par son sang (Colossiens 1:12-14). Nous sommes guéris par ses meurtrissures et le Seigneur nous a transportés dans le Royaume de son Fils bien-aimé en qui nous avons la rédemption et le pardon des péchés. Nous devons vivre dans la Nouvelle Alliance. Jésus a satisfait la justice de Dieu qui réclamait un sang pur. Devant le trône de Dieu, Jésus a présenté son sacrifice ainsi que notre condition au Père. Nous sommes délivrés de la malédiction de la Loi (Galates 3:13), et nous sommes bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ (Ephésiens 1: 3).

Les quatre sortes de dîmes dont parle la Bible faisaient belle et bien partie des lois cérémonielles (dont une portion seulement revenait aux lévites et sacrificateurs) et des lois sociales (dont une partie revenait au peuple juif et aux pauvres). Ces deux lois n'existent plus sous la Nouvelle Alliance.

Lisons dans la version de la Bible du Semeur 2000 le passage de Hébreux 7:5-19. « *Ceux des fils de Lévi qui exercent le sacerdoce ont, d'après la loi, l'ordre de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs frères, qui cependant sont issus des reins d'Abraham...* »

Question: Qu'ordonne la loi aux Lévites qui exercent le sacerdoce ?

Réponse: « *ils ont l'ordre, selon la loi, de lever la dîme sur le peuple* » (verset 5).

Question: Sur quoi la loi de la dîme repose t-elle alors ?

Réponse : « *car c'est à celui-ci (le sacerdoce lévitique) que se rapporte la loi donnée au peuple* » (verset 11).

Question: Ce sacerdoce lévitique est-il changé dans la Nouvelle Alliance ?

Réponse: « *le sacerdoce étant changé, il est nécessaire qu'il y ait aussi un changement de loi* » (verset 12).

Donc, si la loi de la dîme repose entièrement sur le sacerdoce lévitique et que ce sacerdoce est changé dans la Nouvelle Alliance, qu'en est-il de la loi de la

dîme ? La réponse est vraiment simple: « *il est nécessaire qu'il y ait aussi un changement de loi* » (verset 12), « *ainsi, la première ordonnance a été abolie à cause de sa faiblesse et de son inutilité* » (verset 18). Le sacerdoce lévitique et la dîme sont indissociables, d'après la Loi ; si l'un disparaît à cause d'un changement de loi, l'autre disparaît aussi.

Cyprien (200 - 258) est le premier auteur chrétien à mentionner la pratique qui consistait à soutenir financièrement le clergé. Comme les Juifs soutenaient les lévites sous la loi de Moïse, il a demandé à ce que les chrétiens soutiennent leur clergé avec la dîme. Au X^{ème} siècle, la dîme était devenue obligatoire pour soutenir l'église d'état.

CHAPITRE 7 : LE RETOUR AU MESSAGE BIBLIQUE

1. DENONCIATION DU PECHE

L'impureté morale a toujours occasionné la chute des responsables spirituels. Il semble qu'actuellement les attaques contre la famille et les relations conjugales redoublent d'intensité. Le monde cautionne l'adultère, l'impudicité et l'homosexualité, des péchés qui ont occasionné la décadence de nations et de civilisations, lesquels péchés sont maintenant exaltés et banalisés au nom de la liberté, ce qui augmente la pression exercée sur le chrétien et le rend particulièrement vulnérable aux tentations.

L'immoralité sexuelle de Samson (Juges chapitre 16), sa désobéissance à l'Eternel, son manque de caractère ont ruiné son ministère, avant son sacrifice final. Cet homme avait reçu un appel puissant dès le sein de sa mère, mais il ne vivait pas dans la crainte de Dieu. Sa faiblesse résidait dans sa quête incessante de nouvelles relations charnelles avec les femmes. Il a tout d'abord épousé une femme venant d'une tribu ennemie d'Israël, puis il a fréquenté une femme prostituée, ce qui lui était formellement interdit, enfin, il s'est épris de Dalila. Elle cherchait à percer le secret de sa force. Après l'avoir endormi, elle coupa les sept tresses de ses cheveux qui représentaient la sainteté. Samson est responsable de la trahison de Dalila et son manque de discernement a conduit Israël, le peuple qu'il devait diriger, à sa perte. Tout appelé de Dieu tombant dans le péché perd l'onction de Dieu. « *L'Eternel s'était retiré de lui* » -Juges 16 : 20. Dieu ne marche pas avec ceux qui vivent dans le péché ou la désobéissance à sa Parole.

« *Les Philistins (...) lui crevèrent les yeux* » -Juges 16 : 21. Les yeux crevés symbolisent la disparition définitive de la vision initiale que Dieu lui avait confiée. L'histoire de Samson doit servir d'avertissement à chacun de nous. Quand il n'y a pas de vision, le peuple est sans frein (Proverbes 29 : 18).

Les Philistins amenèrent Samson à Gaza, il perdit son héritage, c'est-à-dire à la fois les dons de l'Eternel et les moyens de parvenir à l'accomplissement de la vision : « *Quel est l'homme qui craint l'Eternel ? L'Eternel lui montre la voie qu'il doit choisir, son âme reposera dans le bonheur et sa postérité possédera le pays* » -Psaume 25 : 12 - 13.

Evidemment, aveugle, Samson s'est soumis à ses adversaires qui ont pu facilement le lier. Tout enfant de Dieu a pour ennemi Satan et ses légions qui cherchent à le faire tomber dans un compromis (Romains 7 : 15 - 25).

La captivité imposée par les Philistins à Samson représente les vices et les péchés dissimulés et qui le maintiennent sous la domination du diable par manque de repentance (Juges 16 : 21).

Quiconque vit dans le péché connaîtra la mort (Romains 6 : 23) sous la forme de la disparition de sa vision puis de sa mort spirituelle (Apocalypse 3 : 1) ; ensuite, il subira sûrement la mort physique accompagnée de la séparation éternelle d'avec Dieu.

Autant que l'impudicité, l'argent est susceptible de causer la chute. L'argent est nécessaire pour l'accomplissement de la vision de Dieu. C'est une grande bénédiction dans l'œuvre du Seigneur. Dieu pourvoit toujours aux besoins des personnes qu'Il appelle. L'argent doit être notre serviteur dans le ministère et non le contraire. Le Seigneur a promis de prendre soin de ses enfants en leur donnant de quoi se nourrir, de quoi se vêtir (Matthieu 6 : 31 - 32) puisque nous travaillons pour le Royaume. En revanche, nous ne devons pas être esclaves de l'argent (Matthieu 6 : 24). Si nous sommes gouvernés par la cupidité, nous servons nos intérêts personnels, ce qui est une forme d'idolâtrie. C'est pourquoi l'amour de l'argent est la racine de tous les maux (1 Timothée 6 : 10).

Dieu soutient financièrement les ministères qu'il a établis. Il est toujours fidèle, même dans les petites choses. L'argent reçu pour le ministère doit être utilisé pour uniquement à cette fin, soit pour aider des frères et sœurs dans le besoin, soit pour participer activement à la réalisation du projet de Dieu impliquant toute l'assemblée. Le chrétien qui ne gère pas les finances du Seigneur peut être assuré de rencontrer lui-même des difficultés dans ce domaine. C'est Dieu qui touche le peuple en l'amenant à faire des dons et des offrandes pour l'avancement de son œuvre, aussi punira-t-Il tout détournement.

Nul, au service du Seigneur, ne doit en échange d'une somme d'argent se laisser diriger, commander ou dicter le message à prêcher. Servez le Seigneur et non Mammon ! Il m'est arrivé de recevoir des propositions d'argent en échange de mon silence, pour que je modifie la vision et l'appel que Dieu m'avait donné.

Obéissez au Seigneur et recevez de lui vos directives pour éviter tout risque de corruption.

Vous devez « *chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par dessus* » -Matthieu 6 : 33. Ne dépendez pas des hommes sur le plan financier mais de Dieu seul. La plupart des rois juifs ont chuté lorsque leur règne a atteint son apogée car, lorsque les bénédictions se sont concrétisées, ils se sont éloignés de l'Éternel. Quand le Seigneur commence à bénir matériellement et financièrement, la nature pécheresse de l'homme peut se

réveiller s'il ne vit pas dans la crainte de Dieu. Il risque dès lors de s'éloigner de la sanctification en corrompant son ministère et les personnes que Dieu met à ses côtés. « *Quand les richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre cœur* »-Psaume 62 :11.

C'est pourquoi la recherche de la sainteté réelle est essentielle. La Parole de Dieu nous dit bien de « *prier sans cesse* »- 1 Thessaloniens 5 :17, « *car l'esprit est bien disposé mais la chair est faible* » -Matthieu 26 : 41.

Souvent, les responsables d'assemblées ou les personnes qui exercent un don particulier de prophétie par exemple sont véritablement adulés par leur entourage spirituel, ce qui est contraire à la Parole. Tout fonctionne comme si cette personne était aussi importante que le Saint Esprit au sein de l'assemblée ! L'idolâtrie est un péché.

L'Eternel nous ordonne de ne pas adorer d'autres dieux que lui. Il faut dire qu'il est très facile d'adorer son pasteur. On a vu qu'il occupait tellement de postes à la fois que son intervention est indispensable à ses fidèles puisque, si le chrétien adopte le langage du monde, ou plus exactement n'y renonce pas, il peut tout aussi bien adorer son chien, ses enfants, des chaussures, certaines préparations culinaires, le foot, et utiliser cette expression comme le monde le fait, sans se rendre compte de ce que cela signifie. Il est donc fréquent que certains chrétiens adorent leur pasteur. Il ne s'agit pas de déférence ou d'affection mais de la soumission totale et inconditionnelle à un homme, en s'écartant de la Parole et en oubliant que le chef de l'Eglise est Jésus.

Le monde a tellement inspiré et influencé l'Eglise que nous ne nous rendons même plus compte que nous adorons nos dirigeants comme des stars de show-biz, ou des célébrités de la politique ou de la télévision. Des affiches d'annonce de croisades d'évangélisation ressemblent à des affiches de cinéma ou de concerts païens. Le prédicateur devient une idole ou se considère comme tel. Ceux qui l'idolâtrèrent pèchent et celui qui accepte d'être idolâtré pèche aussi.

Certains fidèles, essuient les chaussures ou le visage de leurs pasteurs pendant que ceux-ci prêchent, d'autres s'agenouillent devant leurs dirigeants et portent des vêtements avec la représentation de « **l'homme de Dieu** ». En agissant ainsi, ces chrétiens se sont détournés du vrai Dieu, Jésus-Christ de Nazareth, parfois sans s'en rendre compte, à cause du poids de la tradition ou de l'influence du monde.

Le serviteur de Dieu doit apprendre à se méfier des belles paroles des hommes, comme Christ lui-même l'a fait, « *Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous* »-Jean 2 : 24. Les apôtres ont aussi été tentés par l'idolâtrie (Actes 14 : 5 -18). Même Jean, lorsqu'un ange lui apparut, commit l'erreur de vouloir

l'adorer (Apocalypse 22 : 8 - 9) alors que l'adoration n'est destinée qu'à Dieu seul. Les anges quant à eux, ne peuvent recevoir l'adoration car il faut adorer le Créateur et non la créature.

Les serviteurs de Dieu doivent respecter leur modèle, Jésus-Christ, qui lavait les pieds de ses disciples. Comment donc, en vertu de ce modèle, un prétendu pasteur peut-il envisager de solliciter quelqu'un pour porter sa Bible ? Quel que soient son charisme et ses dons, il ne faut jamais adorer un homme. Beaucoup de prédicateurs veulent se comparer aux ministres du monde, exigeant d'être servis comme des rois. Le Messie est venu pour servir, tout serviteur de Dieu doit donc faire de même.

L'enseignement de « 1 Corinthiens 3 : 5 – 11 » mérite donc d'être médité. *« Qui est donc Paul, et qu'est Apollos, sinon des ministres par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun ? J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a donné l'accroissement. C'est pourquoi ni celui qui plante, ni celui qui arrose, n'est quelque chose, mais Dieu qui donne l'accroissement. Or, celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa récompense propre selon son propre travail. Car nous sommes ouvriers avec Dieu ; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement, comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus ; mais que chacun prenne garde comment il bâtit dessus. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ ».*

Tout ministère de puissance attire des esprits d'idolâtrie, c'est pourquoi il faut refuser l'élévation des hommes et leur louange.

L'adoration doit être la réponse de l'homme à la révélation de Dieu qui le conduit à donner toute sa vie à celui qui est tout (Romains 11 : 36). L'adoration a sa source en Dieu, et Lui seul doit être l'objet de notre adoration. Il est nécessaire que les leaders et les fidèles abandonnent l'idolâtrie. Cet abandon sera facile en revenant à la Parole de Dieu, car c'est ainsi que la puissance de Dieu reprendra toute sa place, et il ne sera plus utile de s'accrocher au sang de Jésus et à la Bible du pasteur pour vivre sa marche chrétienne.

Adorer Dieu est le plus grand commandement. *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement »* -Marc 12 : 29 – 30.

2. DENONCIATION DES FAUSSES DOCTRINES ET DES FAUX PROPHETES

A) Les messages aux sept églises de l'Apocalypse

Le livre de l'Apocalypse décrit sept églises. « **Sept** » est le chiffre de l'absolu ou de la perfection, donc les sept églises représentent le Corps du Christ dans son ensemble.

Toutes ces églises comportent les caractéristiques des églises dans les nations. Chacune de ces églises a effectivement existé et elle était implantée dans une ville particulière dans des régions ou des pays différents. En fonction de la personnalité ou de la culture des dirigeants et des membres, elles rencontraient des difficultés particulières et recherchaient des solutions qui n'étaient pas forcément agréées par le Seigneur. Chacun peut se retrouver lui-même, ou retrouver son assemblée dans ces différentes églises. Le livre de l'Apocalypse invite à revenir à Christ.

« Alors je me retournai pour voir d'où venait la voix qui me parlait; et m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or ; et, au milieu des sept chandeliers quelqu'un semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or » -Apocalypse 1 : 12 -13.

Jean voit apparaître Christ glorifié, revêtu de ses vêtements de Souverain Sacrificateur. Il voit le Seigneur marcher au milieu de sept chandeliers d'or, semblables au chandelier qui se trouvait dans le lieu saint du temple.

Les chrétiens ont tendance à s'intéresser aux dispensations passées ou futures, et à négliger celles qui les concernent directement. Le message aux sept églises est un miroir où se reflète notre propre vie spirituelle à différents stades.

Le nom des villes où se trouvaient les sept églises d'Asie a une relation directe avec le message des lettres respectives qui leur étaient destinées. Les sept étoiles sont les sept anges des sept églises. Chaque fois que le mot « **étoile** » est employé d'une manière symbolique, il concerne des anges c'est-à-dire des messagers. Les sept chandeliers sont sept églises, dont Christ est la tête.

1. L'église d'Éphèse.

« **Éphèse** » signifie « **désiré** » :

« Ecris à l'ange de l'Église d'Éphèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : Je connais tes oeuvres, et ton travail, et ta patience ; et je sais que tu ne peux souffrir les

méchants ; et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont point, et tu les a trouvés menteurs. Tu as souffert, tu as eu de la patience, et tu as travaillé pour mon nom, et tu ne t'es point découragé. Mais j'ai contre toi, que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es déchu, repens-toi, et fais tes premières œuvres ; sinon je viendrai bientôt à toi, et si tu ne te repens, j'ôterai ton chandelier de sa place. Toutefois tu as ceci, c'est que tu hais les actions des Nicolaïtes, lesquelles je hais aussi. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de Dieu » -Apocalypse 2 : 1 – 7.

Dans cette église, le feu étranger paraît en la personne des faux ouvriers. Ceux qui se disent apôtres, prophètes, docteurs, pasteurs ou évangélistes sans l'être réellement ne sont que des menteurs, des méchants, qui s'emploient à enseigner la doctrine des Nicolaïtes (terme signifiant : « **dominateur** »).

Or il nous faut malheureusement reconnaître que, de nos jours, beaucoup de ceux qui dirigent le peuple de Dieu ne sont pas appelés par Dieu. Ils ont, et Matthieu 19 : 12 le confirme, été établis par des hommes, sinon par eux-mêmes.

Certains deviendront également apôtres, enseignants, spécialistes de la Bible, et se sentiront, à cause de leurs connaissances en théologie, investis d'une mission. Prétextant leur assiduité à une quelconque école de théologie, se prévalant des droits que leurs diplômes leur octroient, ils se mettent à diriger le peuple. Pourtant il s'agit de faux serviteurs. Osons les qualifier d'ouvriers trompeurs, d'hommes déguisés en apôtres de Christ.

Nous avons une illustration de cette pensée dans II Samuel 6 : 1 – 11 lors du transport de l'Arche. En effet, en choisissant de disposer l'arche sur un char tiré par des animaux, David voit la colère de Dieu s'enflammer contre Ouzza qui avait tenté de rattraper l'arche qui menaçait de tomber. La mort de ce dernier révèle une évidence : l'arche devait sans nul doute être transportée par des hommes choisis, appelés par le Seigneur, plutôt que par des « bœufs ».

La lecture de 1 Chroniques 15, semble dès lors nécessaire, puisque les versets 2, 12 et 13, rendent compte de l'erreur commise : « *Alors David dit : L'arche de Dieu ne doit être portée que par les Lévites, car l'Éternel les a choisis pour porter l'arche de Dieu, et pour en faire le service à toujours. (...) Et il leur dit : Vous qui êtes les chefs des pères des Lévites, sanctifiez-vous, vous et vos frères, et faites monter l'arche de l'Éternel, le Dieu d'Israël, au lieu que je lui ai préparé. Parce que vous n'y étiez pas la première fois, l'Éternel notre Dieu fit une brèche parmi nous ; car nous ne le recherchâmes pas conformément à ce qui est ordonné* ».

Nous assistons actuellement à une situation identique : des hommes qui conduisent le peuple veulent, sans être appelés par Dieu, diriger. Ils causent de ce fait de

terribles, voire d'irréremédiables dégâts, puisqu'en blessant les chrétiens ils les rendent semblables à ceux de l'église d'Ephèse qui avait perdu son premier amour, et les exposent au risque de retourner dans le monde. Ces faux ouvriers deviennent des fonctionnaires, partisans du service intéressé, et ne peuvent absolument pas communiquer la Vie au peuple de Dieu.

De nos jours, beaucoup d'écoles théologiques forment et envoient des prédicateurs pour enseigner leurs idées libérales dans des églises qui ne se doutent de rien. Ce sont des gens qui encouragent l'homosexualité, qui ordonnent comme pasteurs des hommes qui nient la divinité de Christ, sa naissance miraculeuse, et toutes les doctrines fondamentales de la foi. On tolère de plus en plus la cupidité, le divorce, l'adultère et même l'homosexualité.

Des pasteurs autoritaires ont ainsi pris la direction du troupeau. Nous assistons actuellement à une situation telle que beaucoup de ceux qui conduisent le peuple de Dieu veulent, sans être appelés par Dieu, porter l'arche.

« Nul ne peut s'attribuer cette dignité, que celui qui est appelé de Dieu »-Hébreux 5 : 4.

Beaucoup de chrétiens ont perdu le premier amour, l'amour de la prière, de la vérité à cause de faux ouvriers qui les ont trompés, volés et abusés, dans tous les sens du terme.

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour »-Apocalypse 2 : 4 (Nouvelle édition de Genève 1979). Le premier amour ici, n'est rien d'autre que l'amour de la Vérité, et pour la Vérité. Le Seigneur nous a avertis lorsqu'Il a dit dans Matthieu 24 : 12 : *« Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira »* (Nouvelle édition de Genève 1979). Il s'agit de l'amour « agapè », celui qui est répandu dans les cœurs de personnes qui ont donné leur vie à Christ (Romains 5 : 5).

Lorsqu'un chrétien perd son premier amour, il s'expose à l'apostasie. La Bible parle de l'apostasie qui doit caractériser la fin des temps, l'iniquité de ces jours où le péché augmentera dans les nations. *« Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères (nous assistons actuellement à la dislocation de la famille, les enfants deviennent de plus en plus rebelles à leurs parents), ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là »*- 2 Timothée 3 : 1 - 5.

Ce passage décrit l'état des nations avant le retour de Jésus-Christ pour enlever Son Eglise. La Bible est claire, elle ne parle pas d'un réveil mondial comme certains prophètes le prédisent aujourd'hui, mais de l'augmentation du mal, ou iniquité, dans les nations. Et dans les églises, la Bible prédit l'apostasie ou l'abandon de la foi par certains chrétiens.

2. L'église de Smyrne

Smyrne signifie « **myrrhe** » :

« Écris aussi à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le Premier et le Dernier, qui a été mort, et qui a repris la vie : Je connais tes oeuvres, et ta tribulation, et ta pauvreté, (quoique tu sois riche) et les calomnies de ceux qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une affliction de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra, ne recevra aucun dommage de la seconde mort »-Apocalypse 2 : 8 -11.

Smyrne fut fondée près de 1000 ans avant l'ère chrétienne. Détruite par des conquérants lydiens au VII^{ème} siècle avant Jésus-Christ ; elle fut reconstruite au IV^{ème} siècle avant Jésus-Christ, à l'époque d'Alexandre Le Grand. Dès lors, la ville s'est développée, et durant plus de vingt siècles Smyrne demeura le port principal de la mer Égée, sur la côte Est.

« Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une affliction de dix jours »-Apocalypse 2 : 10.

L'église des Catacombes a été plus puissante que celle des cathédrales, dans les siècles qui suivirent. Le sang des martyrs a toujours été la semence de l'Eglise. Chaque fois qu'elle a été persécutée, elle s'est affermie dans la foi et épanouie dans sa vie spirituelle.

Au-delà des épreuves endurées par la communauté de Smyrne au premier siècle, nous pouvons entrevoir les souffrances du peuple de Dieu au cours des âges ; d'autres héros inconnus ont victorieusement affronté le martyr, que ce soit à Rome au temps des empereurs, en Espagne lors de l'Inquisition, en France après la révocation de l'édit de Nantes, en Ecosse aux jours des covenantaires, ou plus près de nous, en territoires communistes ou sous des régimes totalitaires. Aujourd'hui nos frères dans la foi souffrent en Chine et dans les pays musulmans.

L'église de Smyrne représente tous les chrétiens persécutés dans le monde pour la Vérité. Tous ceux qui veulent vivre pieusement seront persécutés nous dit la Parole de Dieu (2 Timothée 3: 12 ; Marc 13: 9 ; Jean 15: 18 - 21). La persécution a pour but de purifier l'Eglise. Une grande persécution est en train de venir sur les chrétiens fidèles à la Bible ; des lois anti-bibliques seront de plus en plus votées et les églises qui n'accepteront pas de s'y soumettre, seront combattues, d'autres seront fermées et beaucoup de dirigeants devront s'exiler dans d'autres pays pour trouver refuge. Dieu permet cette persécution pour faire un tri dans sa maison ; car c'est le moment où le jugement va commencer, dans la maison de Dieu (1 Pierre 4: 17 - 19). De plus en plus de mariages homosexuels seront célébrés. Le bien sera appelé mal et le mal bien, et les églises qui prendront position pour défendre la Vérité seront obligées de se cacher. Des mesures seront prises pour contraindre les églises à se fédérer dans une organisation soumise aux exigences du gouvernement. Cette organisation aura le pouvoir de fermer ou d'autoriser les églises à fonctionner, et aura également le mandat de la part des gouvernements de contrôler les messages qui y seront apportés.

L'Eglise est née sous l'empire romain, il y a de cela deux mille ans. Elle était persécutée, c'est la raison pour laquelle les saints priaient dans les catacombes et les maisons. D'après la Parole de Dieu, l'Eglise des temps de la fin sera également persécutée sous l'empire romain. Comme les premiers chrétiens étaient persécutés, les derniers le seront également.

Une persécution sans précédent est en train de venir dans les nations contre les chrétiens fidèles à la Bible. Très peu de chrétiens savent cela, les « prophètes de malheur » annoncent de bonnes choses, le réveil, la prospérité, la bénédiction, la grande moisson, mais très peu parlent de la grande persécution qui va secouer les églises fidèles à Dieu. Pourtant, l'église apostate, qui est sous le contrôle des hommes de ce monde se lèvera pour combattre les saints de Dieu. (Apocalypse 17)

Les locaux des églises qui refuseront le compromis seront fermés définitivement. Les chrétiens qui refuseront de se compromettre, se réfugieront dans des maisons.

Les églises dans les maisons.

Nous parlons des églises dans les maisons en tant que stratégie que Dieu donne aux chrétiens afin de les préparer à vivre leur vie chrétienne sans compromission pendant la persécution. Nous ne condamnons pas ceux qui prient dans des bâtiments car une maison est aussi un bâtiment. Dans la Bible, la plupart des églises étaient dans les maisons, non à cause d'une loi instituée par le Seigneur, mais à cause de la persécution (Jean 20 : 19 - 21). Comprendons que nous pouvons prier Dieu n'importe où, comme les chrétiens de Thyatire qui se réunissaient au bord d'une rivière (Actes 16 : 13).

Les exhortations contenues dans le Nouveau Testament sur le fait de se réunir entre chrétiens, ne pouvaient pas être mises en pratique dans un autre environnement que les maisons.

La maison représente un environnement beaucoup plus naturel et simple que celui des bâtiments des églises traditionnelles aux vastes dimensions et décorations somptueuses. Les bâtiments d'église inspirent souvent la solennité et une fausse crainte de Dieu et ne favorisent pas une atmosphère de spontanéité et de liberté dans la communion fraternelle. L'aménagement de ces lieux est organisé autour d'une estrade et d'un pupitre, devant lesquels sont alignés des sièges. Cette organisation établit d'emblée une hiérarchie qui maintient une partie des chrétiens dans un état de spectateurs alors que l'autre partie sont les acteurs (les seconds étant « plus importants » que les premiers).

L'église dans une maison procure un environnement de service et d'encouragement mutuel, qui tend à développer une grande variété de dons spirituels et de ministères.

Le Nouveau Testament nous enseigne que tous les chrétiens sont des prêtres et des sacrificateurs et que tous ont des dons spirituels. Ces principes spirituels s'exercent plus naturellement dans le contexte informel des églises de maison car tous les chrétiens sont ministres de Dieu.

Après la résurrection de Christ, les apôtres et les disciples étaient assidus au temple (Actes 2 : 46), alors même que le Seigneur avait prophétisé la destruction de celui-ci.

*« Comme Jésus sortait du temple et qu'il s'en allait, ses disciples vinrent pour lui faire considérer les bâtiments du temple. Et Jésus leur dit : Ne voyez-vous pas tout cela ? Je vous dis en vérité qu'il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée »*6Matthieu 24: 1 – 2.

Il disait aussi à la femme samaritaine, *« Femme, crois-moi ; le temps vient que vous n'adorerez plus le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem (...) Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité »* Jean 4: 21et 24. Ce temple ayant été détruit en l'an 70 après Jésus-Christ, c'est à présent les chrétiens qui sont devenus le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 3: 16).

Le baptême du Saint Esprit à la Pentecôte s'est produit dans une maison. Actes 2: 1 – 2 rapporte que *« le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous d'un accord dans un même lieu. Alors il vint tout à coup du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec impétuosité ; et il remplit toute la maison où ils étaient »*.

Le miracle de Pierre et Jean eut lieu non pas dans le temple mais à la porte du temple. *« Pierre et Jean montaient ensemble au temple à l'heure de la prière, qui était la neuvième. Et il y avait un homme impotent dès sa naissance, qu'on portait, et qu'on mettait tous les jours à la porte du temple, appelée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. Cet homme voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, leur demanda l'aumône. Mais Pierre, ayant les yeux arrêtés sur lui, avec Jean, lui dit : Regarde-nous. Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir quelque chose d'eux. Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne ; au nom de Jésus de Nazareth, lève-toi et marche. Et l'ayant pris par la main droite, il le leva ; et à l'instant la plante de ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; et sautant, il se tint debout, et marcha, et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu »-Actes : 1 – 8.*

En l'an 70, lorsque le temple a été complètement détruit, les chrétiens ont dû réaliser qu'ils étaient devenus le temple de Dieu. *« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » -1 Corinthiens 3: 16. « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? » 1 Corinthiens 6: 19.*

Pierre écrira : *« Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ »-1 Pierre 2: 5.*

Les pierres avec lesquelles le Seigneur bâtit son Eglise sont les saints et non les bâtisses des hommes. L'Eglise n'est pas un bâtiment quel qu'il soit. Les églises du premier siècle rompaient le pain dans les maisons (Actes 2 : 46 ; Actes 20 :7 - 8) ; ils enseignaient et annonçaient la bonne nouvelle dans les maisons (Actes 5 : 42, Actes 20 :20) ; ils priaient dans les maisons.

Dans Actes 12 : 5, il est dit que *« Pierre était donc gardé dans la prison ; mais l'Église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui »,* et cette église se trouvait dans la *« maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc, où plusieurs personnes étaient assemblées et priaient »-Actes 12: 12. « Et Saul ravageait l'Église, entrant dans les maisons ; et traînant de force les hommes et les femmes, il les jetait en prison » Actes : 3.*

Il y avait une église dans la maison de Priscille et Aquilas (Romains 16 : 3 - 5 ; 1 Corinthiens 16 19), ainsi que chez Gaius qui avait mis sa maison à la disposition des saints (Romains 16: 2). Nymphas, un saint de Laodicée avait aussi une église dans sa maison (Colossiens 4: 15).

« Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples faits par la main des hommes »-Actes 17 : 24.

Dans la Bible, la majorité des délivrances et des guérisons ont eu lieu dehors. Le démoniaque de Gadara dont parle Marc 5, l'enfant qui était lunatique dans Marc 9 :14 - 29 le confirment. Il en est de même pour Bartimée dans Marc 10 : 46, un lépreux dans Luc 5 :12, la résurrection d'une jeune fille de douze ans dans Luc 7 : 12, la femme qui perdait du sang dans Luc 8 : 43 - 47, les deux aveugles dans Matthieu 9 : 27.

« Jésus, partant de là, vint près de la mer de Galilée ; et, étant monté sur une montagne, il s'y assit. Alors une grande multitude de peuple vint à lui, ayant avec eux des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et plusieurs autres malades. Ils les mirent aux pieds de Jésus, et il les guérit. » Matthieu 15: 29 - 31. Tous ces textes illustrent bien que Jésus travaillait dehors.

Les apôtres aussi étaient des hommes de terrain : le premier miracle apostolique s'est produit non dans un temple mais en dehors (Actes 3: 1 -9). Ainsi, on sortait les malades dans la rue, sur leurs lits ou leurs couchettes, afin qu'au passage de Pierre, son ombre en couvre au moins quelques-uns pour qu'ils soient guéris. Paul aussi travaillait dans les rues ; dans Actes 16: 16, il a délivré une femme qui avait un esprit de python.

Les disciples chassaient les démons, guérissaient les malades davantage dans les rues que dans les temples. Ils avaient la puissance de Dieu, de sorte que les délivrances ne duraient pas des heures et des heures comme on le voit aujourd'hui.

Ne nous contentons pas de rester dans nos beaux locaux mais sortons dehors à la rencontre des inconvertis. Au lieu de construire de grands bâtiments, bâtissons d'abord les saints car nous présenterons à Dieu tout homme devenu parfait en Christ (Colossiens 1 :28).

L'Eglise commença dans une maison (Actes 2: 1 - 2) et L'Eglise crût dans des maisons (Actes 2: 46).

Une fois encore, je ne dis pas que ceux qui prient dans des bâtiments sont dans le péché, les premiers chrétiens priaient dans les maisons à cause de la persécution, or aujourd'hui les chrétiens fidèles à la Bible vont être de plus en plus persécutés. Il va falloir s'adapter pour vivre correctement sa foi selon la Bible. L'Eglise est née sous l'empire romain, elle était persécutée, et l'Eglise de la fin des temps est et sera aussi persécutée. C'est pourquoi les maisons font partie de la stratégie de Dieu. De la même manière que ces premiers chrétiens se réunissaient dans les maisons, les chrétiens de la fin des temps doivent se préparer à y retourner.

3. L'église de Pergame

Pergame signifie « **pour le mariage** » :

« Écris aussi à l'ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants : Je connais tes oeuvres, et le lieu que tu habites, où Satan a son trône ; et tu retiens mon nom, et tu n'as point renié ma foi, même aux jours où Antipas, mon fidèle martyr, a été mis à mort au milieu de vous, où Satan habite. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu as là des gens qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre un scandale devant les enfants d'Israël, pour qu'ils mangent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils tombent dans la fornication. Pareillement, tu en as, toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaites ; ce que je hais. Repens-toi donc ; sinon je viendrai bientôt à toi, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de la manne cachée ; et je lui donnerai un caillou blanc, et sur le caillou sera écrit un nouveau nom, que personne ne connaît que celui qui le reçoit » - Apocalypse 2: 12 – 17.

Les doctrines enseignées à l'église de Pergame.

Pour dépeindre l'apostasie survenue dans l'église de Pergame, le Saint-Esprit recourt à une scène de l'Ancien Testament. On ne saurait mieux démontrer les conséquences dramatiques du mélange : *« J'ai pourtant quelques reproches à te faire : tu as chez toi des gens attachés à la doctrine de Balaam qui avait appris au roi Balak à tendre un piège devant les Israélites. Il voulait qu'ils participent au culte des idoles en mangeant les viandes provenant de leurs sacrifices et en se livrant à la débauche. » -Apocalypse 2: 14 (Bible du semeur 2000).*

Balaam veut dire « **celui qui dévore** ». Le Nouveau Testament révèle une progression dans le degré de culpabilité de Balaam. Tout d'abord, il voulut fléchir la volonté divine, pourtant formelle, en s'efforçant d'obtenir un oui, alors que Dieu avait dit non. Il a frayé ainsi le chemin à tous les détracteurs de la vérité qui, aujourd'hui encore, se méprennent quant aux décrets du Tout-Puissant. **C'est la voie de Balaam.**

Ensuite, le « devin » est parti « *chercher des enchantements* », il a fait appel aux puissances des ténèbres pour entraver la marche conquérante d'Israël. Il s'est délibérément assujetti aux forces du mal, ce que Dieu interdit formellement. C'est ce que l'Écriture nomme **l'égarement de Balaam.**

En désespoir de cause, le devin a recouru à un stratagème précisément mentionné dans ce passage d'Apocalypse 2: l'enseignement, ou la **doctrine de Balaam.** C'est

comme si, dans son perfide conseil à Balak, roi de Moab, le faux prophète avait proposé : « Puisque tu ne peux pas vaincre Israël par l'occultisme, essaie de le détruire par l'intérieur. Au combat, Israël est vainqueur, car son Dieu le protège. Mais s'il désobéit aux consignes morales de son Dieu, il encourra directement son jugement ; il en résultera un nombre de victimes beaucoup plus élevé que sur un champ de bataille ». C'est pour cela que le roi Balak organisa une fête, et que les jeunes filles de Moab tentèrent les jeunes gens d'Israël en les invitant à leurs danses et à leurs sacrifices.

« Or, Israël demeurait à Sittim ; et le peuple commença à se livrer à la fornication avec les filles de Moab. Elles convièrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. Et Israël s'attacha à Baal-Peor ; et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël »-Nombres 25 : 1 - 3.

Ainsi Israël fut-il conduit à faire des sacrifices aux démons ; ce fut la pierre d'achoppement qui fit trébucher le peuple de Dieu sous l'Ancienne Alliance, et qui fait tomber si souvent encore le peuple de Dieu sous la Nouvelle Alliance.

La plaie de Baal-Peor fut terrible, il y eut 24 000 morts. Mais la plaie évoquée par la lettre à l'église de Pergame est plus meurtrière encore : d'innombrables vies ayant fait profession de foi ont été séduites par la débauche spirituelle, neutralisées par le mélange, et paralysées par le compromis ; elles sont tombées et tomberont encore dans l'endurcissement du cœur. Mais l'engagement de Balaam ne lui apporta aucun profit, bien au contraire, il fut frappé par l'épée des israélites (Josué 13 : 22).

a) La Simonie, doctrine de Balaam.

La simonie est une doctrine qui a pour base Mammon, le dieu de l'argent. Simon le magicien avait proposé de l'argent à Pierre pour avoir la puissance de l'Esprit (Actes 8: 18 - 24). Certains leaders chrétiens demandent aux fidèles de leurs assemblées de l'argent en échange de leurs prières en inventant toutes sortes de choses que la Bible ne mentionne pas, telles que les offrandes du prophète, du bélier, de l'agneau et du bouc ou encore une offrande pour construire un autel.

Par exemple, une femme m'a raconté qu'après avoir expliqué à deux pasteurs ses problèmes spirituels, ceux-ci lui réclamèrent une grosse somme d'argent qui devait « servir à lui bâtir l'autel qui l'amènerait à retrouver ses dons spirituels ».

D'autres dirigeants se mettent devant le peuple pour recueillir les dîmes en imposant les mains à chaque donateur. Une fois l'argent récupéré, ils repartent chez eux avec leur butin, en prétendant qu'en tant que sacrificateurs, il leur est

destiné. Ils oublient juste que les sacrificateurs dans l'Ancienne Alliance prenaient la dîme de la dîme des Lévites (Nombres 1: 25 - 31) et non les dîmes du peuple.

Beaucoup de responsables d'assemblées ont perdu et perdent leur ministère à cause de Mammon. « *Nul ne peut servir deux maîtres ; car, où il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon* »-Matthieu 6: 24.

Malheureusement, ces hommes préfèrent servir Mammon plutôt que Dieu, en utilisant leurs talents pour s'enrichir sur le dos des chrétiens. Judas trahit Jésus à cause de sa cupidité, de même ces hommes trahissent la vérité à cause de leur appât du gain. Certains pasteurs à qui j'ai partagé le message d'après lequel la dîme n'existe pas sous la Nouvelle Alliance, ont reconnu que c'était la vérité mais néanmoins, ils refusent de l'enseigner dans leurs assemblées car, disent-ils : « Il faut laisser le peuple dans la loi et l'ignorance » ! D'autres ont peur de ne plus avoir de quoi vivre, alors que cet enseignement amène les chrétiens à soutenir davantage l'œuvre de Dieu. « *Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs* » -1 Timothée 6 :10.

Je dois, pour ma part, préciser qu'il m'a été donné d'entendre de nombreuses personnes relatant ce type de problèmes, et particulièrement ceux relatifs à la dîme. Des pasteurs, m'a-t-on expliqué, forcent les brebis à verser leurs dîmes, allant jusqu'à les menacer d'une interdiction d'exercer leur ministère dans leurs assemblées.

D'autres tiennent des cahiers de collecte, ou encore distribuent généreusement des enveloppes personnalisées avec le nom et le prénom du donateur pré imprimés. Cette technique permet d'exercer un contrôle sur les fidèles de l'assemblée et de garnir à coup sûr les poches du prédicateur. Les chrétiens qui ont vécu de telles expériences affichent un visage aigri et restent sous la condamnation. Ce type de procédé n'est pas biblique. Ces dirigeants choisissent allègrement d'oublier ce que Matthieu 6: 1, 3 – 4 nous rappelle, à savoir : « *Prenez garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, afin d'en être vus; autrement vous n'en aurez point de récompense de votre Père qui est aux cieux (...) Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement* ».

Il est commun de constater que des serviteurs de Dieu prêchent cette doctrine de Balaam. Mais comprenez que son succès ne change et ne changera jamais le fait qu'elle reste une abomination aux yeux de Dieu. En effet, demander de l'argent en échange d'une prière n'est pas biblique ! « *...vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* »-Matthieu 10: 8.

De la même façon, la vente de mouchoirs appartenant à des prédicateurs (fait observé aux États-Unis), ne doit pas être acceptée. Seul Jésus guérit, nul mouchoir n'a ce pouvoir. Rappelons que le cas des malades qui furent guéris au contact d'une des étoffes que Paul avait touché, reste un fait isolé (Actes 19 : 11 - 12). Paul n'en faisait pas une doctrine ; Dieu a utilisé ce mode de guérison de façon ponctuelle. Par de tels agissements, les chrétiens cessent de faire confiance à Dieu et commencent à vénérer l'homme et les objets.

Loin de mettre l'accent sur le péché, la doctrine de Balaam met au premier plan Mammon. Et tout comme Balaam fut séduit, beaucoup d'hommes de Dieu en Afrique, qui côtoient les présidents, se laissent corrompre au point de ne plus pouvoir prêcher la Vérité à ces hauts fonctionnaires. Ils se mettent, tout comme Balaam, à rechercher les honneurs, les titres et les acclamations.

Certains pasteurs utilisent leur ministère, leurs dons spirituels (guérison, délivrances, etc.) pour s'enrichir. La doctrine de Balaam, est enseignée par beaucoup de serviteurs aujourd'hui. Le peuple de Dieu est la proie de professionnels de la religion qui viennent de tous les coins du monde.

Je reçois beaucoup de chrétiens qui me racontent les abus dont ils ont fait l'objet. Un frère m'a expliqué que, dans son église, avant de passer à la délivrance, il fallait payer 300 Euros ! Quelle tristesse de voir des hommes et des femmes qui cherchent le Seigneur de tout leur cœur se faire avoir par des charlatans.

Combien sont graves, dans la chrétienté, les dégâts causés par le mélange ! Lorsque Constantin proclama l'Edit de Milan en l'an 313, il le fit dans un but politique : rallier les suffrages de ses sujets chrétiens toujours plus nombreux. Mais, au désaveu des livres d'Histoire, jamais l'empire romain ne s'est christianisé ; par contre, le christianisme s'est paganisé. On a conféré aux statues des temples païens des auréoles de saints, et l'idolâtrie s'est installée dans la maison de Dieu.

Les évêques ont accaparé le pouvoir temporel ; abusant de leurs fonctions ecclésiastiques, ils ont exercé une autorité despotique qui, pendant seize siècles et même plus, n'a cessé d'envenimer les relations entre les peuples. De plus, les mystérieuses pratiques des mages babyloniens qui avaient trouvé refuge à Pergame se sont progressivement imposées à toute la chrétienté. En effet, dès le IV^{ème} siècle, de nombreux éléments qui échappaient à la compréhension des fidèles ont été incorporés, de façon imperceptible à un culte traditionnel qui se targuait, à tort, d'être évangélique. Voici quelques exemples d'erreurs qui ont été introduites dans l'église romaine, avec les dates approximatives de leur première apparition dans l'Histoire :

- les prières pour les morts (début du IV^{ème} siècle),
- le signe de la croix (début du IV^{ème} siècle),
- l'adoration des anges et des saints (375),
- la célébration de la messe (394),
- les vêtements ecclésiastiques et le célibat des prêtres (vers l'an 500),
- l'extrême-onction (593),
- la doctrine du purgatoire (593).

Quant aux premières traces du culte dédié à Marie, elles apparaissent dès l'an 431. Or, au départ, c'était essentiellement une adaptation raffinée de l'adoration vouée à la déesse babylonienne Sémiramis.

b) La doctrine des Nicolaïtes.

« **Nicolaïtes** » veut dire « **celui qui domine** ». Nous avons déjà mentionné plus haut qu'il existe diverses opinions au sujet des Nicolaïtes. Certains pensent qu'il s'agissait des disciples de Nicolas d'Antioche, l'un des sept diacres de l'Eglise primitive. Une autre interprétation explique le mot « **Nicolaïtes** » d'après son étymologie, signifiant littéralement : « Le conquérant du peuple ». Les chrétiens sont de plus en plus la proie de certains pasteurs qui se croient tout permis. Ces soit disant hommes de Dieu manipulent les chrétiens et les dépouillent financièrement. La doctrine des Nicolaïtes est basée sur la domination, la manipulation, et les menaces de mort, de malédiction, si le peuple ne fait pas la volonté du pasteur. Cette doctrine crée un fossé entre les dirigeants (apôtres, prophètes, docteurs, pasteurs et évangélistes) et le peuple.

Ceux qui sont infectés par cette doctrine utilisent leurs ministères comme des positions, et non comme des fonctions conformément à ce que la Bible enseigne. Beaucoup de serviteurs de Dieu dans le monde sont touchés par cet esprit ou cette doctrine. L'appel de Dieu leur donne une position et ils deviennent alors des chefs d'entreprises servis par le peuple sur lequel Dieu les a établis. Ceci est une abomination.

Dans 1 Pierre 5:1 – 3, l'apôtre Pierre mettait en garde les anciens qui dirigeaient le peuple de Dieu contre ce genre de pratiques:

« Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau ».

Cette doctrine est à la base d'une mauvaise compréhension du ministère, elle crée un vrai fossé entre les pasteurs et les fidèles. La persistance du concept d'une prêtrise séparée a été essentielle au maintien d'une structure hiérarchisée dans beaucoup d'églises. Et nous avons vu que le mot « **hiérarchisé** » vient du mot grec « **hierus** », qui signifie prêtre. Si l'idée d'une prêtrise séparée était abandonnée, cela modifierait fondamentalement les structures hiérarchiques de bien des églises, qui s'appuient exclusivement sur une autorité terrestre. Certaines églises déclarent cependant croire au sacerdoce de tous les croyants, en plus d'une prêtrise séparée.

Comme ces deux concepts sont opposés, ce genre de déclaration demeure purement théorique et ne trouve aucune expression pratique. Beaucoup de pasteurs font une distinction entre les « simples chrétiens » (les frères et sœurs de l'assemblée) et les ministres de la Parole. Cette distinction constitue une description non biblique de la position dans l'église, et dénote une attitude de supériorité de la part des pasteurs. Contrairement à cela, le Nouveau Testament enseigne que tous les chrétiens y compris les apôtres, les pasteurs... sont frères et sœurs en Christ.

Beaucoup d'églises donnent un statut professionnel au clergé. Cette pratique fait du service religieux une profession : les « **professionnels de la religion** » s'opposant aux « **laïcs** ».

Les Nicolaïtes se considèrent comme supérieurs aux autres, ils croient avoir le monopole de la Parole, de l'onction et des dons spirituels. Pourtant, la Bible enseigne que tous les chrétiens sont ministres et égaux devant Dieu.

Beaucoup d'églises sont impuissantes à cause de cette doctrine qui fait que tout est centralisé sur un homme, qui seul a le droit de prêcher, de baptiser, de bénir les mariages, d'enterrer les morts, de prier pour les malades, de pratiquer la délivrance etc. Ainsi les chrétiens se sont-ils entièrement déchargés sur leurs pasteurs, délaissant la pratique des dons spirituels ou l'expression des talents que Dieu leur avait donnés. Il n'est pas biblique qu'un pasteur soit le seul à apporter la Parole de Dieu dans l'assemblée des saints. Chacun doit mettre au service des autres les dons qu'il a reçus de Dieu (1 Pierre 4 :10).

Les pasteurs ne sont pas plus forts, plus puissants ou plus aimés de Dieu que les membres de leurs assemblées.

Lors de la « **consécration** » au ministère d'un frère dans une église, son pasteur déclara en public que celui-ci ne pourrait jamais le dépasser. Il est triste de voir que certaines personnes sont tellement possédées par l'esprit des Nicolaïtes qu'elles

refusent de reconnaître d'autres ministères que le leur dans les assemblées qu'elles dirigent.

D'autres pasteurs, afin de bien contrôler leurs églises, consacrent leurs épouses pasteurs, évangélistes.

Voici deux exemples typiques d'abus d'autorité qui m'ont été rapportés :

- l'ex-pasteur d'un frère avait appelé le patron de ce dernier pour se plaindre de ce qu'il ne voyait pas son enveloppe de dîme.

-un pasteur tenait un registre avec les noms des personnes qui donnaient la dîme. Ceux qui ne la donnaient pas étaient empêchés d'exercer tout ministère.

Beaucoup de personnes se sentent condamnées par leurs pasteurs car elles n'apportent pas leurs dîmes régulièrement.

4. L'église de Thyatire.

Thyatire signifie « **sacrifier** ».

« Écris aussi à l'ange de l'Église de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à un cuivre très fin. Je connais tes œuvres, ta charité, ton ministère, ta foi, et ta patience ; et je sais que tes dernières œuvres surpassent les premières. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu souffres que la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour les engager dans la fornication, et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles. Et je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît de sa fornication ; et elle ne s'est point repentie. Voici, je vais la jeter sur un lit de douleur ; et ceux qui se livrent à l'adultère avec elle, seront dans une grande affliction, s'ils ne se repentent de leurs actions. Et je ferai mourir ses enfants ; et toutes les églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs ; et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. Mais à vous, et aux autres qui sont à Thyatire, à tous ceux qui ne professent pas cette doctrine, et qui n'ont point connu, comme ils disent, les profondeurs de Satan, je dis : Je ne mettrai point sur vous d'autre charge ; mais tenez ferme seulement ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne. Car à celui qui aura vaincu, et qui pratiquera mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, et comme on brise des vases d'argile, ainsi que je l'ai moi-même reçu de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises »-Apocalypse 2: 18 – 29.

Thyatire fut conquise par Rome, c'était une ville de peu d'importance, et pourtant, la lettre écrite aux chrétiens de cette ville est le plus long des messages adressés

aux sept églises d'Asie : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.* » - Apocalypse 2: 20 (Nouvelles éditions de Genève).

Dans cette lettre, le nom de Jézabel est très significatif. Nous discernons d'autant mieux l'imposture qu'elle infligeait à l'église de Thyatire si nous nous référons aux récits de l'Ancien Testament concernant cette femme et le rôle néfaste qu'elle a joué en Israël. Achab, roi d'Israël, avait mis le comble à ses péchés en prenant pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens. Celle-ci entraîna Israël dans une monstrueuse idolâtrie (1 Rois 17,18 et 19).

Sous le règne d'Achab, 400 prophètes d'Astarté mangeaient à la table de Jézabel. Achab avait un caractère lâche et mou, alors que Jézabel était de nature autoritaire ; elle faisait ce qu'elle voulait, agissait à sa guise, sachant que son mari ne lui résisterait pas. Sa méchanceté était telle qu'elle n'hésita pas à employer le sceau royal pour ordonner le meurtre d'un innocent.

Au Mont Carmel, Elie affronta seul le peuple d'Israël et les 450 prophètes de Baal ; mais ensuite, à la première menace de Jézabel, il s'enfuit, car cette femme le terrifiait.

Certains exégètes pensent qu'une croyante influente, peut-être la femme du responsable de l'église de Thyatire, aurait exercé une activité despotique sur les fidèles. Elle se serait érigée en prophétesse pour les enseigner et les séduire, tout en vivant dans la débauche. Par son enseignement, cette Jézabel aurait ouvert la voie à de fausses prophétesse qui allaient enseigner et provoquer de graves scissions en son sein.

En dénonçant la Jézabel de Thyatire et son imposture, le Seigneur voyait au-delà des circonstances locales de cette église. Comme la Jézabel de Thyatire qui se disait prophétesse, une autre Jézabel s'érige aujourd'hui comme autorité infaillible. « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel qui se dit prophétesse, enseigner, et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.* - Apocalypse 2: 20 (Nouvelles éditions de Genève).

L'esprit de Jézabel dirige beaucoup d'églises, les systèmes des hommes ont remplacé la Parole de Dieu. Jézabel apporte ses enseignements qui sont des fausses doctrines (1 Timothée 4: 1 - 2). Les fausses doctrines se répandent aujourd'hui comme jamais auparavant : la doctrine de la prospérité, le « royaume maintenant », ou encore certaines manifestations douteuses (plumes d'anges, etc.). Elles sont à la base de la séduction de la fin des temps concernant l'Eglise Corps du Christ.

a) L'apostasie.

Le mot apostasie vient du grec, « **apostasia** » qui signifie « **abandon, défection** » (composée de « apo » loin de et de « stenai » se tenir). L'église de Thyatire est une église apostate, une église qui fait des mélanges avec le péché, une église œcuméniste.

« Que personne ne vous séduise en aucune manière ; car il faut que la révolte soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition »-2 Thessaloniens 2: 3. « Car de faux christs et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, pour séduire les élus mêmes, s'il était possible »-Matthieu 24 : 24.

Le mot grec « **plao** », que la plupart des versions françaises traduisent par « **séduire** » a le sens suivant : « **s'égarer, tromper, être induit en erreur, séparer de la vérité, s'éloigner de la vérité** ». En d'autres termes, soyez sur vos gardes parce que ceux qui vous conduisent peuvent s'égarer eux-mêmes et vous amener à vous éloigner de la Vérité. Les gens qui seront séduits ne sont pas des païens, car Satan les a déjà séduits, mais il s'agit plutôt de chrétiens et de tous ceux qui cherchent Dieu. Même les élus seront séduits si possible (Matthieu 24 : 24). Ces plusieurs qui viendront, qui sont-ils ? *« Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens » -Matthieu 24 : 11.* Les versets 11 et 24 de Matthieu 24 parlent du réveil des faux prophètes et des faux christs et 2 Pierre 2 parle des faux docteurs. Le verbe s'élever en grec est « **egeiro** » qui signifie « **réveil** ». La Bible annonce un réveil mondial des faux prophètes.

Il y a deux catégories de faux docteurs et de faux prophètes.

La première catégorie :

C'est l'ensemble de tous ceux qui ont servi Dieu fidèlement mais qui sont tombés dans le compromis. Il est important de noter qu'ils étaient auparavant de bons prophètes et de bons docteurs. Ils ont été rachetés par le Seigneur Jésus-Christ, mais bizarrement, quelque chose s'est perverti dans leur caractère et ils ont couru à leur perte dans l'apostasie. Lorsque le message de la croix est occulté, commence la séduction.

« Il y a eu de faux prophètes dans le peuple, comme il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux-même une prompte perdition. Beaucoup suivront

leurs débauches, et la voie de la vérité sera blasphémée, à cause d'eux. Par cupidité, au moyen de paroles trompeuses, ils trafiqueront de vous, eux dont le jugement depuis longtemps n'est pas inactif et dont la perdition ne sommeille pas. Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché, ils allèchent les âmes mal afferemies, ils ont le coeur exercé à la cupidité, êtres maudits ! Après avoir quitté la voie droite, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui chérit un salaire d'injustice mais qui fut repris de son méfait. Une monture sans voix, avec une voix humaine, arrêta la démenche du prophète.

Ce sont des fontaines sans eau et des nuages poussés par un tourbillon ; l'obscurité des ténèbres leur est réservée. Avec des discours gonflés de vide, ils allèchent, par les désirs charnels, par les débauches, ceux qui venaient à peine de fuir les gens qui passent leur vie dans l'égarement. Ils leur promettent la liberté, mais ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car on est esclave de ce qui vous domine. En effet, si, après avoir fui les souillures du monde par la connaissance du Sauveur et Seigneur Jésus Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont dominés, leur dernière condition est devenue pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue pour se détourner du saint commandement qui leur avait été transmis. Il leur est arrivé ce que dit le véridique proverbe : Le chien est retourné à son propre vomissement, et : « La truie à peine lavée se roule dans le borbier » - 2 Pierre 2: 1 - 3, 14 - 22.

« Le but de cette recommandation, c'est l'amour qui vient d'un coeur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sans hypocrisie. Quelques-uns, s'en étant détournés se sont égarés dans de vains discours. Ils veulent être docteurs de la loi et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment » - 2 Timothée 1: 5 - 7.

« Tel est l'avertissement que je t'adresse, Timothée, mon enfant, en accord avec les prophéties jadis prononcées sur toi, afin que, pénétré de celles-ci, tu combattes le bon combat, possédant foi et bonne conscience ; pour s'en être affranchis, certains ont fait naufrage dans la foi ; entre autres, Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan pour leur apprendre à ne plus blasphémer » - 1 Timothée 1: 18 - 20).

« Quant aux discours creux et impies, évite-les. Leurs auteurs feront toujours plus de progrès dans la voie de l'impiété, et leur parole étendra ses ravages comme la gangrène. Hyménée et Philète sont de ceux-là ; ils se sont écartés de la vérité, en prétendant que la résurrection a déjà eu lieu, renversant ainsi la foi de plusieurs » - 2 Timothée 2: 16 - 18.

Alexandre, Philète et Hyménée étaient chrétiens, mais ils se sont égarés. Dans ce verset le terme « **s'égarer** » vient du grec « **ektrepo** », ce verbe est utilisé dans un sens médical pour parler des membres disloqués. Ces hommes enseignaient que la

résurrection avait déjà eu lieu renversant ainsi la foi de beaucoup de chrétiens. Combien d'hommes et femmes appelés par Dieu quittent-ils la voie de la vérité pour enseigner des fausses doctrines et détruisent ainsi beaucoup de vies.

La deuxième catégorie :

Elle représente l'ensemble de tous ceux qui sont choisis et envoyés par Satan pour égérer les enfants de Dieu. Ils inventent leurs religions et séduisent des milliers de personnes. « *Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de l'antichrist* »- 1 Jean 4:2-3.

« *Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antichrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père* »- 1 Jean 2: 22 – 23.

Les religions fondées par les faux prophètes et les faux docteurs ne reconnaissent pas Jésus-Christ comme le Fils de Dieu, ni Sa mort et Sa résurrection, ni le Salut qui s'obtient en Son Nom ; Jésus-Christ étant le Chemin, la Vérité et la Vie. (Jean 14 : 6).

Ces religions ont aussi leur christ, « *car de faux christes et de faux prophètes s'élèveront* », dit Jésus dans Matthieu 24 : 24. Il y a tant de religions aujourd'hui que les gens se demandent laquelle choisir. Aucune religion ne saurait sauver, ni apporter la paix à l'âme. Seul Jésus-Christ sauve « *L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons* »- 1 Timothée 4:1 .

b) Le réveil des faux christes et des faux prophètes.

Le verbe « **s'élever** » que le Seigneur Jésus-Christ a employé dans Matthieu 24 :11 et 24, est « **egeiro** » en grec, qui signifie littéralement « se réveiller du sommeil » ou encore « **résurrection** ». Autrement dit, Jésus nous annonce qu'à la fin des temps il y aura un réveil des faux christes et des faux prophètes.

Nous sommes en train de vivre l'accomplissement des prophéties de Matthieu 24. Un réveil sans précédent des faux christes et des faux prophètes arrive dans les églises, avec des fausses doctrines représentées dans la Bible par les « *viandes sacrifiées aux idoles* »-Apocalypse 2: 20.

Voici quelques unes des fausses doctrines enseignées dans le monde chrétien aujourd'hui :

- Les prières qui commandent à Dieu (la pensée positive, la visualisation et les déclarations prophétiques).
- L'évangile de la prospérité (notamment le « Mouvement de la Parole de Foi »). Les séminaires sont payants. Des pasteurs qui exigent d'être appelés « hommes de Dieu » alors que tous les chrétiens sont des hommes de Dieu.
- La cure d'âme, la relation d'aide, psychologie et psychothérapie : le maintien d'une dépendance : les chrétiens ne peuvent rien faire sans leurs pasteurs.
- Le triomphalisme terrestre : le « Royaume Maintenant » (*Kingdom Now*) qui nie l'enlèvement de l'Eglise. Une doctrine qui sort directement de l'enfer.
- La prétendue malédiction de Noé sur le peuple noir.
- La Loi : la dîme, les prémices, le jour réservé au Seigneur, le Dimanche ou le Sabbat pour les autres, présentation des enfants au Seigneur par le pasteur.
- La Religion : les coutumes, traditions et fêtes païennes (anniversaires de certains pasteurs célébrés dans l'église avec les cadeaux de fidèles) Noël et l'arbre de Noël, les vêtements sacerdotaux (collet clérical ou costumes et cravates) des hommes qui consacrent leurs femmes pasteurs.
- La doctrine du remplacement (l'Église remplace Israël).
- L'offrande du prophète (on ne va pas voir l'homme de Dieu les mains vides et les abus des faux serviteurs de Dieu). Une invention purement humaine.
- Les post tribulationnistes.
- Le combat spirituel : démons territoriaux, taillade de démons etc. Les chrétiens se focalisent sur le Diable, les démons, les sorciers et sur leurs problèmes, la recherche effrénée des démons qui règnent sur des villes pour pouvoir les chasser. Les liens ancestraux des chrétiens marchant avec Dieu.
- Suprématie du pasteur qui devient avec sa femme la tête de l'église locale.
- Le sang de Jésus utilisé à tout va comme de l'eau du robinet ou du savon, pour couvrir des voitures, maisons, vêtements etc.
- La musique profane : Rap, Rock, les danses mondaines.

- La fausse conception de l'amour de Dieu. Dieu est tellement amour que l'on ne peut pas perdre son salut même si l'on vit dans le péché. Il ne faudrait ni citer le péché nommément, ni parler de l'enfer afin de ne pas faire peur aux gens car Dieu est amour. C'est **l'humanisme**.

Ces fausses doctrines ont été présentées dans un précédent livre « Le Feu étranger dans les églises ».

5. L'église de Sardes.

Le nom de Sardes est dérivé du grec « **sardonix** » qui a donné en français « **sardoine** », une pierre précieuse qui, dans l'antiquité, s'employait comme porte-bonheur ou comme amulette pour conjurer les mauvais sorts, d'où la signification étymologique du nom Sardes, « **ceux qui échappent** ».

« Écris aussi à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu, et les sept étoiles : Je connais tes œuvres ; tu as la réputation d'être vivant ; mais tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui s'en va mourir ; car je n'ai point trouvé tes œuvres parfaites devant Dieu. Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et entendu, garde-le, et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai vers toi comme un larron, et tu ne sauras point à quelle heure je viendrai vers toi. Tu as aussi à Sardes quelques personnes qui n'ont point souillé leurs vêtements, et qui marcheront avec moi en vêtements blancs, car ils en sont dignes. Celui qui vaincra, sera vêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai point son nom du livre de vie ; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises »-Apocalypse 3: 1-6.

Sardes demeura longtemps la principale cité du royaume de Lydie. Elle fut conquise tour à tour par Cyrus, roi de Perse, au VI^{ème} siècle avant Jésus-Christ ; puis par Alexandre le Grand au IV^{ème} siècle avant Jésus-Christ. En 214 avant Jésus-Christ, Antiochus le Grand, roi de Syrie, conquiert à son tour la ville de Sardes. Sous la domination syrienne, il y eut deux cités de Sardes, d'où l'appellation plurielle "**Sardeis**", en grec. La vieille ville devint l'acropole de la nouvelle. Les habitants de la région vouaient une adoration licencieuse à Cybèle, la mère de tous les dieux. Puis, après que les Romains eurent envahi la Lydie, Sardes perdit son importance et sombra dans l'oubli. Au temps de l'apôtre Jean, c'était une ville morte qui ne vivait plus que du renom de son passé. A la splendeur de son luxe avaient succédé le déclin et l'assoupissement. L'église de Sardes est l'image des églises qui passent pour être vivantes alors qu'elles sont complètement mortes.

L'église de Sardes est une église profondément ancrée dans la religion et les systèmes des hommes. Cette église est tombée dans le formalisme religieux, le

Saint-Esprit est mis dans un placard. Les délivrances, les guérisons, les prophéties sont absentes car la mort spirituelle, conséquence du péché, a pris toute la place. Le fait de s'attacher aux dénominations, aux rituels et aux bâtiments, peut nous éloigner de la vraie vie de l'Esprit. Cette église n'entend plus la voix du Saint-Esprit, ce sont les programmes établis parfois un an à l'avance par les hommes qui ont remplacé la direction de l'Esprit.

6. L'église de Philadelphie.

Philadelphie signifie « **amour fraternel** ».

« Écris aussi à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David ; qui ouvre, et personne ne ferme ; et qui ferme, et personne n'ouvre : Je connais tes œuvres ; voici, j'ai ouvert une porte devant toi, et personne ne peut la fermer ; parce que tu as peu de force, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as point renié mon nom. Voici, je t'en donnerai de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, afin qu'ils se prosternent à tes pieds, et qu'ils connaissent que je t'ai aimée. Parce que tu as gardé la parole de ma patience, moi-même je te garderai de l'heure de la tentation qui doit venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt ; tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises »-Apocalypse 3: 7 -13.

Après le tumulte des guerres et des rivalités politiques, un accord intervint entre deux frères, le roi de Pergame et le roi de Lydie.

Dès sa naissance en l'an 189 avant Jésus-Christ, la ville de Philadelphie subit fortement l'influence de la culture grecque ; elle prospéra pendant environ deux siècles. En l'an 17 de l'ère chrétienne, un tremblement de terre la détruisit entièrement. Mais l'empereur Tibère ordonna sa reconstruction et la baptisa Nouvelle Césarée. Comme elle se trouvait dans un district viticole, ses habitants invoquèrent sur eux la protection de Dionysos Bacchus, le dieu du vin pour les Romains.

L'Église de Philadelphie représente les vainqueurs que Christ viendra chercher, ceux qui refusent le compromis avec le monde, le péché et les systèmes des hommes. C'est l'épouse véritable qui se prépare pour les Noces de l'Agneau.

C'est le reste qui cherche à plaire non aux hommes, mais à Dieu seul. Cette église n'est pas connue des hommes, mais seulement du Seigneur. Elle n'a rien à voir avec les bâtiments, les organisations des hommes, les dénominations, l'œcuménisme ou toute autre chose. Les chrétiens qui font partie de l'Eglise de Philadelphie seront de plus en plus combattus à cause de l'amour de la vérité qui les anime.

7. L'église de Laodicée.

Laodicée signifie « **domination du peuple** ».

« Écris aussi à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu : Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh ! Si tu étais froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises »-Apocalypse 3:14 – 22.

Laodicée portait, à l'origine, le nom de Diospolis, « **cité de Jupiter** ». Après sa conquête par Antiochus II, aux environs de l'an 250 avant Jésus-Christ, la ville fut rebaptisée en l'honneur de la femme du conquérant, nommée Laodiké. A cette époque, on ne comptait pas moins de six villes portant le nom de Laodicée. Laodicée était une ville extraordinairement riche, réputée pour ses opérations bancaires.

Cette église, qui prêchait l'évangile de la prospérité, représente les chrétiens qui s'attachent aux choses du monde, aux biens matériels.

Elle sera vomie car son attachement au monde remplace Dieu. Cette église représente toutes les églises qui se sont enrichies et qui ne mettent plus l'accent sur le péché, la prière, la sanctification, l'amour de la parole de Dieu, le ciel etc. Elles ont perdu leur objectif qui était de glorifier Jésus, de gagner des âmes, de les former pour devenir comme Christ (Colossiens 1: 27 - 28). Les dirigeants (pasteurs, anciens etc...) se comportent comme les ministres du monde : leurs comptes en banque sont remplis et ils prennent l'argent du Royaume de Dieu, normalement destiné à la cause des âmes et non pour nourrir leur ego !

Quand je rencontre certains de ces faux ministres, qui sont violemment opposés à cette réforme, je pense à l'épître de l'Apôtre Paul adressée aux chrétiens de Philippiques. « *Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent en ennemis de la croix de Christ ; leur fin sera la perdition ; leur dieu, c'est leur ventre, leur gloire est dans leur infamie, et leurs affections sont aux choses de la terre* »-Philippiens 3: 18 -19.

Remarquez que le Seigneur, malgré les richesses matérielles de cette église, la qualifie de pauvre.

La vraie richesse est spirituelle et non physique (voir Ephésiens 1 : 3).

La Bible dit : « *Quel accord entre Christ et Bélial ? Où quelle part a le fidèle avec l'infidèle?* » Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu Vivant : « *Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai ; et je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant* »-2 Corinthiens 6: 15 – 18.

Dans Apocalypse 18 :4 Dieu dit : « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple...* » .

C'est un ordre que le Seigneur donne à l'Eglise qui s'est trouvée en captivité dans la Babylone en captivité, comme le furent les enfants d'Israël. Pour sortir, il faut une la repentance et la conversion véritable.

B) LA PROCLAMATION DE L'ÉVANGILE DU ROYAUME

Nous souhaitons reprendre ce que nous avons exposé dans notre précédent ouvrage « **EGLISE INFLUENTE OU INFLUENCÉE** » car le message de la saine doctrine est plus que jamais d'actualité.

L'Église influente proclame l'Évangile du Royaume. Pour que l'Eglise soit influente, elle doit prêcher un message percutant qui touchera les cœurs. Jésus-Christ nous a commandé d'annoncer l'évangile du Royaume (Matthieu 28: 18 -20 ; 24 : 14).

Le mot « évangile » veut dire « bonne nouvelle » et concerne deux événements : la mort et la résurrection de Jésus-Christ (1 Corinthiens 15: 1 - 50). La mort de Jésus était indispensable pour le salut des hommes (Jean 12: 25), et sa résurrection également, pour la justification des croyants.

Un royaume est un territoire administré par un roi ou une reine. Dans un royaume, il y a un roi, des lois, des principes, une constitution, un gouvernement et des sujets. Les lois sont faites pour que le royaume fonctionne et prospère. Tous sont appelés à les respecter.

Celui qui désire vivre en France, par exemple, doit en respecter les lois. En France, il est impossible à des immigrants de signer un contrat de travail légalement s'ils n'ont pas un titre de séjour régulier. Conduire sans permis de conduire, sans assurance ou avec une voiture trop usagée est une infraction. La transgression de la loi entraîne obligatoirement des problèmes avec la justice.

Pour entrer dans ce pays, il faut avoir un passeport, une autorisation ou un visa. Les lois doivent être respectées et appliquées tous les jours de la vie. Un automobiliste, en France, doit connaître et respecter le Code de la route afin d'éviter un accident ou une contravention.

S'il y a des royaumes terrestres, il y a aussi des royaumes célestes. Il y a le Royaume de Dieu et le royaume de Satan. D'après les évangiles synoptiques, le royaume (ou le règne), c'est-à-dire la sphère du gouvernement de Dieu et de son autorité, a été le thème central de l'enseignement de Jésus.

Dans Jean 18 : 36, Christ dit à Pilate que Son Royaume n'est pas de ce monde mais qu'il est spirituel, et il se manifeste dans les cœurs de ceux qui acceptent Sa Seigneurie.

« Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » - Jean 4: 24.

Ce royaume s'installe dans notre cœur, source de toute chose mauvaise (Marc 7: 21 - 23). C'est le cœur que Dieu vise, et le règne de Dieu doit s'y établir.

Le Royaume de Dieu est aussi organisé. Il y a un roi, des lois, des sujets... Jean-Baptiste était le premier à prêcher l'évangile du royaume. *« En ce temps-là, Jean-Baptiste vint, prêchant dans le désert de Judée, et disant : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche »* - Matthieu 3: 1 - 2.

Jésus est venu, et sa première prédication était l'évangile du royaume. Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu (Luc 8 : 1).

« Dès lors, Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » - Matthieu 4: 17.

« Et Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du royaume de Dieu, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes de langueurs parmi le peuple »-Matthieu 4: 23.

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux »-Matthieu 5: 3.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux »-Matthieu 5:10.

« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus »-Matthieu 6: 33.

Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus.

C'est un ordre que le Seigneur nous a donné, la priorité ne porte pas sur les biens de ce monde, mais sur le Royaume de Dieu. Malheureusement, certaines personnes prêchent davantage au sujet des biens matériels que des choses du royaume. Tout passera, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. *« Car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance »-Luc 12: 15.*

Tous ces versets nous montrent combien Jésus a insisté sur cet évangile pendant son ministère sur terre.

Après sa résurrection, le Seigneur a encore beaucoup parlé de ces choses concernant le Royaume de Dieu à ses disciples, pendant quarante jours. *« Après avoir souffert, il se montra encore vivant, et leur en donna plusieurs preuves, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant de ce qui regarde le royaume de Dieu »-Actes 1: 3.*

Dans Matthieu 10: 7, Il donna un ordre de mission aux douze en disant : *« Et quand vous serez partis, prêchez, et dites: Le royaume des cieux approche ».*

Ensuite, les douze apôtres ont aussi prêché l'évangile du royaume. Paul, à son tour, a annoncé cet évangile. Sa première prédication est rapportée au verset 20 du chapitre 9 des Actes : *« Et aussitôt il se mit à prêcher Jésus dans les synagogues, en disant que c'était le Fils de Dieu »* (Segond révisée la Colombe).

« Puis entrant dans la synagogue, il y parla avec hardiesse pendant trois mois, discourant avec persuasion sur les choses du royaume de Dieu »-Actes 19: 8.

« Et maintenant ; voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu » -Actes 20: 25.

« Or Paul demeura deux ans entiers dans son logement privé, où il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu, et enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ, avec toute liberté et sans aucun empêchement » -Actes 28: 30 – 31.

La Parole de Dieu nous montre de façon claire et nette que l'évangile du royaume est celui qui a été proclamé par Jean le Baptiste, le Seigneur Jésus-Christ, les douze apôtres, l'apôtre Paul et tous les chrétiens du premier siècle.

Dans Matthieu 24: 14, Jésus dit que *« cet évangile du Royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et alors la fin arrivera »*.

1. L'entrée dans le Royaume.

Pour entrer dans ce royaume, il faut une autorisation ou un visa qui s'appelle la nouvelle naissance (Jean 3 : 1 - 8). Jésus dit à Nicodème : *« si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu »* (verset 3) et, *« si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu »* (verset 5). La nouvelle naissance n'est pas le baptême d'eau, comme la religion l'a souvent enseigné. Le malfaiteur à la croix n'a pas été baptisé, pourtant lorsqu'il dit à Jésus : *« Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu seras entré dans ton règne »*, le Seigneur lui répond : *« tu seras aujourd'hui avec moi dans le paradis »*, à cause de sa foi en Jésus (Luc 23 : 42 - 43).

Dans Ezéchiel 36 : 25 - 27, Dieu avait promis de répandre une eau pure pour purifier : cette eau qui purifie est la Parole de Dieu.

« Déjà, vous êtes purs à cause de la Parole que je vous ai annoncée », dit Jésus dans Jean 15: 3. *« Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures »* Jacques 1: 18. *« Étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole de Dieu, qui vit et qui demeure éternellement »*-1 Pierre 1: 23.

Ces passages nous montrent que la nouvelle naissance s'opère par l'acceptation de la Parole de Dieu et non par le baptême. La nouvelle naissance est le visa obligatoire pour entrer dans le Royaume de Dieu.

Ce ne sont pas les bonnes œuvres qui ouvrent la porte de ce royaume mais la nouvelle naissance, c'est-à-dire qu'il faut recevoir Jésus comme son Seigneur et son Sauveur personnel en abandonnant le péché (Romains 10 : 9 -10 et Actes 4 : 11 - 12).

Ce n'est pas en faisant partie d'une église locale que l'on entre dans ce royaume ; ce n'est pas non plus parce qu'on connaît un apôtre, un prophète ou un pasteur qu'on entrera dans ce royaume, mais c'est en étant né de nouveau.

2. Le Seigneur du royaume

« Mais un des anciens me dit: Ne pleure pas! Regarde: il est vainqueur, le lion de la tribu de Juda, l'homme de la famille du roi David. Il va défaire les sept attaches et ouvrir le livre. Alors je vois un Agneau debout. Il est près du siège royal, au milieu des quatre êtres vivants et des anciens. L'Agneau semble offert en sacrifice. Il a sept cornes et sept yeux. Les yeux sont les sept esprits que Dieu envoie dans le monde entier. »-Apocalypse 5: 5 - 6.

L'enseignement donné aux fidèles dans beaucoup d'églises est limité à la prédication d'un **évangile partiel**, ne montrant le Christ que sous l'aspect de **l'Agneau de Dieu**.

Dans l'Agneau, Jésus apparaît comme le **Sauveur** : *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle »-Jean 3: 16).* *« Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » Jean 1: 29.* Il faudrait manger l'Agneau pour avoir la vie.

« Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. »-Jean 6: 54.

Dans l'Agneau Jésus apparaît aussi comme **l'Eau de Vie** : *« Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai, deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle »-Jean 4: 13 -14,* et **le Pain de Vie** : *« Moi, Je suis le pain de Vie »-Jean 6: 48.*

Mais il ne faut pas oublier que Jésus est aussi le **Lion de la tribu de Juda**.

Dans le Lion, Jésus apparaît comme le **Seigneur**, il doit régner dans notre vie sans partage : *« Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »-Apocalypse 19: 12.*

Dans le Lion il y a **l'épée de l'Esprit**, séparant l'âme de l'esprit. *« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du coeur. »-Hébreux 4: 12.* Il est celui qui brise notre caractère *« Est-ce que ma parole n'est pas comme un feu ? Est-ce qu'elle n'est pas comme un marteau qui casse le rocher ? » -Jérémie 23: 29.*

Il faut manger l'Agneau pour recevoir le salut (Jean 6 : 31 – 63) et se laisser avaler par le Lion pour mourir à nous-mêmes, au péché et aux convoitises (Galates 2: 20).

La bonté de Dieu existe mais une mauvaise compréhension de l'amour de Dieu encourage la légèreté et le manque de sanctification.

Les difficultés que vivent nos assemblées seraient évitées si les fidèles étaient bien enseignés et s'ils prenaient conscience du fait qu'ils sont membres d'un royaume. Les sentiments de compassion et de solidarité vis-à-vis des autres membres du royaume pourraient éclore. L'intérêt pour la défense de ce royaume nous pousserait à intercéder en faveur des brebis qui risquent de s'égarer.

Au contraire, nous voyons dans les églises d'aujourd'hui des choses très tristes. De faux serviteurs qui incitent les fidèles à quitter leurs églises pour qu'ils les rejoignent dans leur propre mouvement, salissant les vrais serviteurs de Dieu en les traitant de sorciers, de magiciens. Si vous témoignez davantage de votre église que du Seigneur, vous êtes idolâtres !

Paul disait : *« je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient »*-Romains 1:16. La puissance qui transforme l'âme, l'esprit, se trouve dans la Parole de Dieu. Si nous prêchons l'évangile du royaume en le vivant, notre témoignage sera efficace pour amener les pécheurs à se convertir et les fidèles à croître, car tel est le but de notre travail et de notre ministère.

En évangélisant, ne cherchez pas à amener les personnes dans votre église. Ne parlez pas non plus de votre église, mais parlez du Seigneur, car c'est Lui qui transforme. Cherchez à amener les gens dans le royaume de Dieu où Christ règne. Faites leur rencontrer le règne de Dieu et non une église, un pasteur ou une organisation chrétienne.

La femme samaritaine, dans le livre de Jean au chapitre 4, connaissait le puits de Jacob et tous les jours, à midi, elle devait s'y rendre pour chercher de l'eau. Elle était fatiguée d'effectuer sans cesse cette route sans jamais apaiser sa soif. Cette situation est celle de l'église qui fonctionne en dehors des règles bibliques. Le puits n'avait pas été donné par Dieu mais par Jacob, qui était certes un serviteur de Dieu, mais qui n'était qu'un homme. Elle s'abreuvait donc au puits de Jacob, qui représente les solutions humaines et non pas à la source, c'est-à-dire Jésus. Le Seigneur bénit donc cette femme car Il est l'eau apportant la vie.

Ce puits dénommé par un homme « le puits de Jacob » représente la religion et les systèmes humains. Si la seule nourriture proposée aux chrétiens se résume à

l'église, au sens d'une organisation humaine, ils auront toujours faim et soif et iront chercher ailleurs, ce qu'ils attendent désespérément depuis leur conversion. Ces chrétiens peuvent devenir des nomades allant d'église en église, croyant ainsi pouvoir assouvir leur soif des choses célestes en changeant de prédicateur. Lorsque la femme samaritaine a rencontré le Seigneur Jésus-Christ, elle a laissé sa cruche et elle est repartie dans son village, non pour parler du puits mais du Seigneur. **Voici l'évangile du royaume** : la rencontre avec le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

Si l'Eglise se fonde véritablement sur l'évangile du royaume, il n'y aura plus lieu pour aucune église locale, aucun dirigeant ni aucune organisation de prétendre détenir la vérité. Jésus seul est la Vérité.

Les chrétiens appartiennent tous au même royaume, les diversités des dons, des ministères ne doivent pas les diviser, mais au contraire, elles doivent les réunir tout en créant une interdépendance les uns envers les autres, de telle sorte que personne ne dira du mal de l'autre.

Car, comme le corps est un tout étant composé de plusieurs membres, et tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Corps de Christ. *« Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas l'oeil, je ne suis pas du corps ; ne serait-elle pourtant pas du corps ? Si tout le corps était oeil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ? Mais maintenant Dieu a placé chaque membre dans le corps, comme il a voulu. Et s'ils n'étaient tous qu'un seul membre, où serait le corps ? Mais maintenant il y a plusieurs membres, et un seul corps. Et l'oeil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni encore la tête aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. Mais bien au contraire, les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires. Et ceux que nous estimons les moins honorables dans le corps, nous les entourons d'un plus grand honneur ; de sorte que ceux qui sont les moins honnêtes, sont les plus honorés. Au lieu que ceux qui sont honnêtes, n'en ont pas besoin ; mais Dieu a tellement disposé le corps, qu'il a donné plus d'honneur à celui qui en manquait ; afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un soin mutuel les uns des autres. Aussi, lorsqu'un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; et lorsqu'un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. Or, vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun en particulier »-1 Corinthiens 12: 16 – 27.*

3. Les lois du Royaume

« Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne

convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi. »-Romains 13: 8 -10.

Une fois entré dans le royaume de Dieu, il faut en connaître les lois de Christ pour les respecter. Ces lois n'ont rien à voir avec la loi de Moïse, elles sont inscrites dans nos cœurs selon Hébreux 10: 16: *« Voici l'alliance que je ferai avec eux, Après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leurs coeurs, et je les écrirai dans leur esprit ».*

Il devient possible de se conformer aux règles parce que le chrétien est participant de la nature divine selon 2 Pierre 1: 3 – 4. Le chrétien ne doit pas être étranger dans ce royaume. La personne qui entre dans le royaume devient une nouvelle création (2Corinthiens 5 : 17) et le péché ne règne plus dans sa vie (Romains 6: 1 - 22).

Ces lois sont simples, elles se résument en ceci :

- Aimer Dieu.

« Jésus répondit: Voici le premier: Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur; et: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. »-Marc 12: 30.

- Aimer son prochain comme soi-même.

« Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. »-Marc 12: 31.

Ainsi, lorsqu'on aime Dieu de tout son cœur, on ne peut plus transgresser sa Parole. De même, lorsqu'on aime son prochain, on ne peut plus lui causer de tort.

L'évangile du royaume est l'évangile du Roi, qui est Jésus-Christ, le fils du Dieu vivant. Cet Evangile est fondé sur la seule personne de Jésus-Christ : il est christocentrique.

C'est une des raisons pour laquelle le respect de la sainte doctrine interdit de participer au mouvement œcuménique. En effet, dès lors que les fidèles des autres confessions ne partagent pas les valeurs essentielles de notre foi, réciproquement nous ne pouvons pas partager les leurs. Il n'y a pas de prière possible en commun car nous solliciterions des puissances rejetées par la Parole. A qui adresser nos prières si ce n'est à Dieu le Père, Jésus-Christ étant notre unique médiateur ?

Tout évangile qui n'est pas basé sur la personne du Christ doit être rejeté, tout témoignage doit avoir pour objectif d'élever Jésus-Christ, toute prédication ou tout

enseignement doit glorifier le Seigneur. Toute musique dite chrétienne doit louer le Seigneur.

Dans l'Évangile du royaume, seul le Seigneur est glorifié.

En résumé, Christ doit être au centre de toute chose.

Paul dit : « *nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ le Seigneur* »-2 Corinthiens 4: 5.

L'Évangile du royaume ne concerne pas les vêtements, la nourriture, le succès des hommes, leurs maisons, leurs voitures, et ces sujets ne peuvent pas être le centre des prédications, comme nous le voyons parfois, en vertu d'un évangile de prospérité très dangereux. Matthieu 6 : 33 nous demande de « *chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses [nous] seront données par-dessus* ».

En grec, le mot « **premièrement** » se dit « **proton** », ce qui signifie « **principalement** ». L'**Évangile du Royaume** est un Évangile fondamental.

Dans Luc 17 : 20 – 21, les pharisiens demandèrent à Jésus : quand le royaume de Dieu viendrait-il ? La réponse du Seigneur fut claire : « *Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à attirer l'attention ; et on ne dira pas, voici, il est ici ; ou, voilà, il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous.* ». (Version Darby)

Effectivement, le royaume était au milieu des pharisiens en la personne du Seigneur mais ils ne le voyaient pas. Devant Pilate, le Seigneur dira que Son royaume n'est pas de ce monde (Jean 18 : 36).

L'Évangile du royaume présente Christ Jésus comme le Roi, le Lion de la tribu de Juda (Apocalypse 5 : 5) et, en tant que roi, il doit régner et gouverner. « *En vérité, en vérité, je vous le dis : Si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jeté dans la terre, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit* »-Jean 12: 24.

Puisque la Bible dit que Jésus a fait de nous un royaume et des sacrificateurs pour Dieu son Père (Apocalypse 1 : 6 et 5 :10), en tant que roi, Il doit régner dans la vie de quiconque lui ouvre son cœur et l'accepte comme son Sauveur et son Seigneur. Paul dit dans l'épître aux Galates 2 : 20 : « *si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi* ».

La personne qui reçoit Christ meurt pour lui laisser la place. Cette mort par rapport au péché (Romains 6 : 11) est réelle car les fruits de l'Esprit qui en découlent le

confirment : sanctification, justice, crainte de Dieu, amour de Dieu, etc... Dans Jean 12: 24, le Seigneur dit : « *Vraiment, je vous l'assure : si le grain de blé que l'on a jeté en terre ne meurt pas, il reste un grain unique. Mais s'il meurt, il porte du fruit en abondance.* ». (Bible du semeur 2000).

Lorsque Jésus vient dans notre vie, Il tue toutes les choses liées à la chair et détruit notre vie passée (2 Corinthiens 5 :17, Éphésiens 4 : 17 - 25, Colossiens 3:1 - 14).

Quand le Royaume de Dieu s'installe dans la vie d'une personne, sa vie change : en Christ, elle reçoit la force et l'autorité pour vaincre les tentations qui la faisaient systématiquement chuter. La chair est toujours là avec ses désirs mais nous avons la puissance de la résurrection en nous, pour briser et dominer ses caprices. (Colossiens 3: 5, Galates 5:16 -17).

L'Évangile du royaume nous enseigne à voir les choses anciennes comme de la boue (Philippiens 3:7 – 9). Toutes les choses dans lesquelles nous nous complaisons deviennent amères, à cause de la présence du Roi Jésus en nous. Il est tellement jaloux qu'Il n'accepte pas la cohabitation avec le feu étranger dans sa maison (Lévitique 10 : 1 – 2).

Christ apprit à ses disciples à prier comme suit: « *Vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne...* »- Matthieu 6: 9.

Il leur a commandé de réclamer le règne de Dieu. Le règne veut dire aussi royaume, et dans tout royaume il y a des principes et des lois que chaque citoyen doit respecter. On reconnaît les sujets de ce royaume par leur manière de vivre qui est totalement différente de la manière de vivre des gens du monde.

Aujourd'hui, sous la dispensation de la grâce, le royaume ne vient pas de manière à frapper les regards mais se manifeste dans le cœur des hommes (Luc 19: 11 et Actes 1: 6 - 8). La personne qui fait partie du royaume de Dieu n'aura pas besoin de dire qu'elle est dans le Royaume de Dieu ; son entourage doit le constater et l'admettre. Un pommier n'a pas besoin que les gens l'appellent pommier, ce sont ses fruits qui l'identifient. On ne peut pas se réclamer du royaume de Dieu et vivre dans le péché de façon consciente. Après quelques semaines, une femme enceinte n'aura pas besoin de proclamer qu'elle attend un enfant, ce sont les autres, en voyant sa transformation physique, qui attesteront qu'elle est enceinte. De la même manière, quand une personne devient membre du Royaume de Dieu, elle n'aura pas besoin de le crier sur les toits, les gens qui la connaissaient auparavant, verront la transformation que le Seigneur a opérée dans sa vie (1 Pierre 2 : 12).

Dans Matthieu 24 : 14, le Seigneur dit que « *cet Evangile du Royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et alors la fin arrivera* ». Celui qui fait partie du Royaume de Dieu respecte les lois de son pays, mais seulement dans la mesure où ces lois ne sont pas contraires aux lois de Dieu.

S'il est vrai que Dieu est amour, ce précepte ne peut toutefois pas être un prétexte pour appliquer des lois qui ne font pas partie de l'Evangile du royaume en pensant que Dieu est tellement bon et « qu'Il comprendra notre faiblesse » !

Nous avons dit que tout royaume a des lois et des principes. Et il en est de même pour le Royaume de Dieu et tout membre de ce royaume se doit de marcher selon les lois de Christ.

4. Les caractéristiques du Royaume de Dieu.

« *Car le royaume de Dieu ne consiste ni dans le manger, ni dans le boire, mais dans la justice, la paix, et la joie par le Saint-Esprit* » Romains 14: 17; « *Car le royaume de Dieu consiste en puissance et non en paroles* »-1 Corinthiens 4: 20.

Beaucoup d'églises reçoivent des enseignements axés sur les biens matériels, soutenant que la vie en Christ permet de s'enrichir (belles voitures, grandes maisons, standing de vie).

Si la réussite matérielle était le résultat d'une vie chrétienne réussie, alors les païens seraient plus spirituels et plus bénis que les chrétiens, dans la mesure où les hommes les plus riches du monde vivent en général sans Christ.

Paul disait : « *Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.* » -Philippiens 4 : 12.

Dieu peut nous bénir matériellement ou financièrement mais, dans l'Evangile du royaume, le but principal c'est de servir le Roi et de Lui être entièrement soumis.

Lorsqu'on rentre dans le royaume de Christ, on trouve Sa justice, Sa paix, Sa joie, Son amour, Sa puissance etc.

Le mot « **justice** », vient du grec « **dikaïosune** » qui signifie « **intégrité, pureté de vie, pensées et actions correctes, tout ce qui est droit, équitable, conforme, honorable** ». Dans la justice, nous voyons la sainteté, la sanctification, la crainte de Dieu.

« *Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché, mais vivants à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur. Que le péché ne règne donc point dans votre corps*

mortel, pour lui obéir en ses convoitises ; ne livrez point vos membres au péché, pour être des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous à Dieu, comme de morts étant devenus vivants, et consacrez vos membres à Dieu, pour être des instruments de justice. Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes point sous la loi, mais sous la grâce. Quoi donc, pécherons-nous, parce que nous ne sommes point sous la loi, mais sous la grâce ? Nullement ! Ne savez-vous pas que si vous vous rendez esclaves de quelqu'un pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez ; soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice ? Mais grâces soient rendues à Dieu, de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de coeur à la règle de doctrine qui vous a été donnée. Or, ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. Je parle suivant l'usage des hommes, à cause de l'infirmité de votre chair. En effet, de même que vous avez livré vos membres pour servir à l'impureté et à l'injustice pour l'iniquité, ainsi livrez-les maintenant comme esclaves à la justice pour la sainteté. Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quel fruit retiriez-vous donc alors des choses dont vous avez honte présentement ? Car leur fin est la mort. Mais maintenant affranchis du péché et esclaves de Dieu, vous en retirez pour fruit la sainteté, et pour fin la vie éternelle »-Romains 6: 11 – 22.

Lorsque nous entrons dans le Royaume de Dieu, nous recevons la justice de Dieu, et elle produit en nous sa sainteté.

« Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est né de lui » (1 Jean 2 : 29).

« Petits enfants, que personne ne vous séduise : celui qui pratique la justice, est juste comme lui-même est juste. Celui qui commet le péché, est du diable ; car le diable pèche dès le commencement. Or, le Fils de Dieu a paru pour détruire les oeuvres du diable. Quiconque est né de Dieu, ne commet point le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. C'est en cela que se révèlent les enfants de Dieu, et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice et n'aime pas son frère, n'est point de Dieu »-1 Jean 3: 7 – 10.

« Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère »-1 Jean 3 : 10 (Nouvelle édition de Genève).

Il est impossible et inutile de prétendre appartenir au royaume de Dieu et de battre son épouse ou ses enfants, conduire sans permis, vivre dans l'adultère ou l'impudicité, regarder des films pornographiques, ne pas payer ses impôts, frauder de diverses manières.

Même lorsque l'on croit aider quelqu'un, il faut se conformer à la Parole de Dieu. Par exemple, prêter ses papiers d'identité à un étranger, même de sa famille ou même s'il est chrétien, pour l'aider à séjourner en France, est une infraction.

La Bible nous appelle à respecter les autorités policières, les magistrats, etc. (Romains 13).

Elle nous apprend aussi à respecter nos parents et à leur obéir. (Éphésiens 6).

« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions »-Éphésiens 2: 10).

La sainteté, la justice, la sanctification ne peuvent être obtenues par des bonnes œuvres, nous ne sommes pas justifiés par les œuvres mais uniquement par la grâce de Dieu (Éphésiens 2: 8 – 9).

La grâce nous donne les moyens et la puissance pour vivre dans la justice. Les bonnes œuvres sont le résultat de la vie nouvelle en Christ que Dieu a préparées pour nous avant notre conversion.

La paix.

Le terme « **paix** » vient du grec « **eirene** », c'est « l'état tranquille de l'âme assurée de son salut à travers Jésus-Christ ».

La paix est un don de l'Esprit selon Galates 5 : 22. Le contraire de la paix, c'est le trouble, l'agitation... Le monde cherche à établir la paix par tous les moyens, qu'ils soient matériels, militaires ou encore diplomatiques, mais ces efforts n'aboutissent à rien.

La paix avec Dieu

Chaque individu doit faire la paix avec son Créateur car « *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » Romains 3: 23.

L'homme doit faire cette paix avec Dieu pendant qu'il vit car, après la mort, vient le jugement et il est trop tard, « *et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement...* »-Hébreux 9: 27 (Nouvelle édition de Genève).

Cette paix a été rendue possible par la mort de notre Seigneur Jésus-Christ à la croix et a permis la réconciliation avec Son Père (Hébreux 2 : 9 – 18). Cette

réconciliation, obtenue grâce au sang de Jésus qui nous assure le salut (Romains 5: 6 - 11, 1 Jean 5: 10 -16). Cette paix nous apporte l'assurance du salut, nous permet d'appeler Dieu « Père » et de nous approcher de son trône pour l'adorer (Hébreux 10 : 19 - 22 ; 4 : 16).

Pour obtenir cette paix ou réconciliation avec Dieu, il n'y a pas d'autre moyen ou d'autre chemin que Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu. Il est le seul Chemin, la seule Vérité et la seule Vie (Jean 14 : 6). Il est le seul Médiateur entre Le Dieu Vivant et les hommes (1 Timothée 2: 5).

« Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » -Jean 3:16.

« Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » -Actes 4: 12.

La paix avec son prochain

Si nous avons fait la paix avec Dieu, nous devons faire la paix avec notre prochain. On ne peut pas dire avoir fait la paix avec Dieu et haïr son frère. Jean dit : *« Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime point son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? »*-1 Jean 4: 20.

Le Seigneur nous a laissé deux commandements : *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même »*-Marc 12: 30 – 31.

Beaucoup de personnes disent aimer le Seigneur alors que leur cœur est rempli de haine contre leur prochain. D'autres ont décidé de ne pas pardonner à ceux qui leur ont fait du mal.

Pourtant, la paix est un fruit de l'Esprit. Ce don de Dieu a d'autant plus de valeur qu'il est inaccessible dans le monde.

Le Seigneur dit à Pierre qu'il devait pardonner jusqu'à soixante-dix fois sept fois (Matthieu 18: 22).

« Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez, et ne maudissez point »-Romains 12: 14.

Dans Matthieu 5 : 23, il est dit : « *Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va-t'en premièrement te réconcilier avec ton frère ; et après cela viens, et présente ton offrande* ».

Le pardon est une puissance qui libère

Combien de pasteurs ont de la haine les uns envers les autres ? Il est important de manifester *l'amour* de Dieu si nous sommes réellement dans le Royaume de Dieu. Le Royaume de Dieu est caractérisé par l'amour, et celui des ténèbres par la haine, la méfiance, les soupçons, la jalousie etc.

« *Que l'amour soit sans hypocrisie ! Ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques.* »-Romains 12: 9 – 10 (Nouvelle édition de Genève).

L'amour est toujours éprouvé par le feu et, si vraiment nous sommes du Seigneur, nous n'aurons pas de problèmes pour pardonner et aimer nos ennemis. Étienne, pendant qu'on le lapidait, a imploré le pardon du Seigneur pour ses assassins (Actes 7: 60).

« *L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné* »-Romains 5: 5 (Nouvelle édition de Genève). Beaucoup de personnes disent avoir reçu le Saint-Esprit mais ne veulent pas pardonner à leurs ennemis.

Les prophéties, les dons spirituels ne sont pas des preuves d'une conversion réelle et de la présence du Saint-Esprit, car les démons, les satanistes, les marabouts, les sorciers, les voyants ont aussi des « **dons spirituels** », mais, ce qu'ils n'ont pas, c'est l'amour . L'amour est une personne et cette personne est le Père du Seigneur Jésus-Christ, le Dieu tout-puissant. La nature de Dieu est visible dans la vie de quiconque reçoit Jésus. Cette nature se caractérise par les fruits du Saint-Esprit énumérés dans Galates 5 : 22.

La paix du cœur

C'est l'une des manifestations de l'Esprit de Dieu dont parle Galates 5: 22. La paix du cœur n'est rien d'autre que la confiance, l'assurance ou la foi dans le Dieu qui ne ment jamais.

L'argent ne peut procurer cette paix que seul le Saint-Esprit donne. Un homme peut avoir toute la richesse du monde et manquer de paix. Cette paix, c'est le contraire de la peur : celui qui a la paix de Dieu dans son cœur n'a plus peur de

rien. Quelles que soient les difficultés, si nous avons la paix de Dieu, les problèmes qui inquiètent les païens ne nous troubleront pas. Les mauvaises nouvelles ne nous perturbent pas car nous plaçons notre foi dans notre Dieu.

Jésus-Christ disait à ses disciples : « *que votre cœur ne se trouble point, croyez en Dieu et croyez en moi* »-Jean 14: 1 (Nouvelle édition de Genève). Celui qui a la paix du cœur n'abandonne pas la foi, quels que soient les problèmes dans lesquels il peut se trouver, il garde confiance en Dieu.

« *Nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme* » -Hébreux 10 : 39. (Nouvelle édition de Genève).

Dans le livre des Psaumes, David dit : « *l'Éternel est mon berger ; je ne manquerai de rien (...) Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles... Il restaure mon âme, (...) quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal (...) sa houlette et son bâton me rassurent. (...) Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront Tous les jours de ma vie* » (Extraits du Psaume 23. Un cœur qui a la paix est un cœur qui connaît les promesses de Dieu et qui s'y attache.

La joie.

Joie se dit en grec « **gil** » qui veut dire « **sauter, bondir de joie** » et « **simhah** » ou « **sameah** » signifie briller ou être lumineux, enfin le terme grec « **chara** » se traduit par joie intense.

Le mot traduit par « **joie** » en français, recouvre plusieurs mots hébreux ou grecs qui ont des significations différentes et importantes pour saisir le sens profond de la joie.

Ce mot est de la même famille que « **charis** » c'est-à-dire la grâce. Nous pouvons donc dire que la joie découle de la grâce. David nous dit dans le Psaume 16 au verset 11, « *Tu me feras connaître le chemin de la Vie : plénitude de joie en ta présence, et bonheur éternel auprès de toi* » (Bible du semeur 2000). Dans ce verset, nous voyons que Dieu est la source de la joie et lui-même la joie et l'allégresse de Son peuple.

La joie est aussi un don de l'Esprit de Dieu. Dieu nous commande d'être toujours joyeux (1Thessaloniens 5 : 16), car telle est à notre égard sa volonté.

Dans le Psaume 43 : 4, il est écrit : « *Et j'entrerai vers l'autel de Dieu, vers Dieu, ma joie et mon allégresse ; et je te louerai avec la harpe, ô Dieu, mon Dieu! !* ». Même la nature est appelée à vivre la joie de Dieu car c'est Lui qui l'a créée.

« Cieux, chantez de joie ! Terre, réjouis-toi ! Montagnes, éclatez en cris d'allégresse ! Car l'Éternel a consolé son peuple ; il a compassion de ses affligés »- Esaïe 49: 13.

La joie découle aussi de la relation de l'homme avec Dieu, elle est liée au salut comme nous le montre le Psaume 51 : 12 – 14 : *« Rends-moi la joie de ton salut, et que l'esprit de bonne volonté me soutienne! »*. Le prophète Esaïe au chapitre 61, verset 10, nous parle aussi de cette joie liée au salut : *« Je me réjouirai pleinement en l'Éternel. Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; Car il m'a revêtu des vêtements du salut, Il m'a couvert du manteau de la justice... »*. Ces bénédictions sont données aux chrétiens qui vivent une vie spirituelle fondée sur Christ.

La joie, fruit de l'Esprit de Dieu, est liée à l'annonce de la bonne nouvelle qui est l'évangile du royaume (Philippiens 1: 18). *« Car le royaume de Dieu ne consiste ni dans le manger, ni dans le boire, mais dans la justice, la paix, et la joie par le Saint-Esprit »-Romains 14: 17.*

Jésus est venu aussi afin que les hommes aient sa joie en eux, une joie parfaite. Dans Jean 17 : 13, Jésus nous dit : *« Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite »*.

Dans ce verset, nous voyons que la joie est un attribut de Dieu et le Seigneur Jésus veut nous donner sa joie, à nous ses enfants.

Le Seigneur nous dit aussi dans Jean 15 : 11 : *« Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie »*, et dans Jean 16 : 24 : *« Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie »*.

La joie accompagne tous ceux qui sont disciples de Jésus-Christ, car tous ceux qui marchent par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu et la joie leur est donnée par le Saint-Esprit. *« Et les disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit » -Actes 13: 52.*

La joie accompagne aussi les miracles qui sont opérés au nom de Jésus-Christ. *« En effet, beaucoup de personnes qui avaient des démons en elles en furent délivrées ; ils sortaient d'elles en poussant de grands cris, et de nombreux paralysés et des infirmes furent guéris. Aussi, toute la ville était-elle dans une grande joie. »-Actes 8: 7 – 8 (Bible du semeur 2000).* Les temps de rafraîchissement spirituel sont source de grandes joies pour ceux qui les vivent.

Comme nous l'avons vu plus haut, la joie est un des fruits de l'Esprit selon Galates 5 : 22 et elle ne se laisse pas affecter par les circonstances contraires ou douloureuses de la vie. Quelles que soient les épreuves de la vie, les persécutions,

l'emprisonnement, etc., celui qui est en Jésus-Christ a cette joie en lui car c'est Dieu Lui-même qui la lui donne.

« En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse » -1 Pierre 1: 6 – 8.

La joie peut néanmoins s'éteindre par le péché. En effet, quand nous péchons, l'Esprit de Dieu en nous est attristé et nous n'éprouvons donc plus de joie. Cette tristesse selon l'Esprit nous pousse à la repentance, qui, lorsqu'elle est sincère, produit en nous la joie. Pour garder cette joie, il nous faut l'entretenir par la prière et rester connectés à la présence de notre Seigneur Jésus.

« Soyez toujours dans la joie. Priez sans cesse. Remerciez Dieu en toute circonstance : telle est pour vous la volonté que Dieu a exprimée en Jésus-Christ »- 1 Thessaloniens 5 : 16 – 18 (Bible du semeur 2000).

Nous voyons clairement dans ce verset que la prière et la joie sont intimement liées car la prière est aussi une source de joie.

A la fin des temps, tous les chrétiens nés de nouveau du monde entier seront réunis avec Jésus-Christ dans une joie éternelle. *« Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée » -Apocalypse 19: 7.*

Quelle joie extraordinaire de vivre pour l'éternité avec le Roi de Gloire qui nous a préparé une place auprès de Son père ! Un cœur qui a la joie, c'est un cœur qui garde les commandements de Dieu et qui demeure dans Son Amour (Jean 15: 10 – 11).

La puissance de Dieu

« Car le royaume de Dieu consiste en puissance et non en paroles » -1 Corinthiens 4: 20.

« **Puissance** », en grec « **dunamis** », veut dire « pouvoir d'accomplir des miracles », « puissance, force ». « **Dunamis** » a donné en français, le mot « **dynamite** ». Or la dynamite est utilisée pour détruire des forteresses.

« Car quoique nous marchions dans la chair, nous ne combattons point selon la chair. En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu, pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ »- 2 Corinthiens 10: 3 – 5.

Le mot « **forteresse** » en grec, est « **ochourouma** » qui signifie, « **un château, un fort** » ou encore « arguments et raisonnements qu'un disputeur avance pour fortifier son opinion et la défendre contre son opposant ». Paul a eu à défendre la Parole de Dieu toute sa vie avec la démonstration de la puissance du Saint-Esprit, comme par exemple en Actes 13, devant le magicien Elymas.

Pour renverser les arguments et les raisonnements des faux docteurs et des faux prophètes, nous avons besoin de la puissance de Dieu.

Aujourd'hui, nous avons plus que jamais besoin de la puissance de Dieu pour renverser les fausses doctrines qui constituent de vraies forteresses pour les chrétiens. La saine doctrine est de plus en plus rejetée et Dieu, je le crois, va susciter des hommes et des femmes pour opposer la Vérité aux mensonges de Satan et de ses ministres.

Dans Matthieu 7 : 29, il est dit que Jésus enseignait comme ayant autorité. On peut dire qu'Il enseignait avec force et puissance. Nous voyons aussi que, dans Matthieu 23, les scribes et les pharisiens ont demandé à Jésus par quelle autorité ou pouvoir Il guérissait les malades et chassait les démons.

« Voici, je vous donne le pouvoir de marcher sur les serpents, sur les scorpions, et sur toutes les forces de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire »-Luc 10:19.

Je vous invite à lire aussi les passages suivants : « Marc 16 :15 - 20 ; 1 Corinthiens 2 : 4 ; Actes 4 : 5 – 11 », où nous voyons que les apôtres avaient l'autorité sur les maladies et les démons. C'est pour cette raison que Simon le magicien voulait qu'on lui vende ce pouvoir, mais cette autorité se trouve uniquement dans le nom de Jésus-Christ. Cette autorité est encore accessible à l'heure actuelle dans le nom du Seigneur.

Les fils d'un des principaux sacrificateurs nommé Scévas, exorcistes juifs ambulants, cherchèrent à invoquer la puissance de Jésus sans le connaître personnellement, sur un démoniaque et ils ont été violemment corrigés. (Actes 19 : 13 – 17). A la lumière de ce passage nous comprenons que seuls les chrétiens peuvent exercer l'autorité de Jésus, étant membres du Royaume de Dieu. Le Seigneur Jésus-Christ nous a donné la procuration de son Nom.

Remarquons que l'on peut être « une autorité » et ne pas avoir l'autorité ou la puissance.

Les pharisiens et les scribes étaient des autorités religieuses mais ils n'avaient pas la puissance qui attestait que Dieu était avec eux. Par exemple, un agent de police en tenue représente une autorité ; il peut arrêter un poids lourd avec juste un sifflet et un bâton, néanmoins, si le chauffeur de ce camion refuse de stopper, le policier n'a pas la force de l'arrêter physiquement.

Beaucoup de personnes qui prêchent la Parole de Dieu n'ont pas la puissance du Saint-Esprit, tout simplement parce que Dieu ne les a pas appelées à exercer ce ministère. *« Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins »* -Actes 1: 8.

Le revêtement de l'Esprit est très important avant de rentrer dans le ministère car *« ce n'est point par puissance, ni par force, mais par mon Esprit, a dit l'Éternel des armées »*-Zacharie 4: 6.

Les pharisiens disaient que le Seigneur chassait les démons par Belzéboul, et la réponse du Seigneur fut claire : *« si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le règne de Dieu est donc venu vers vous »*-Matthieu 12: 28.

Donc, lorsque le Royaume de Dieu arrive quelque part, les démons sont chassés, les malades sont guéris. Le ministère du Seigneur Jésus était souvent accompagné de multiples cas de délivrance.

Dans Luc 4 : 16 – 20, Jésus lui-même s'approprie la prophétie d'Esaië 61, et dans Luc 10 : 19 il dit : *« Voici, je vous donne le pouvoir de marcher sur les serpents, sur les scorpions, et sur toutes les forces de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire »*.

Dans Marc 16 : 17 – 18, le Seigneur dit : *« Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront les serpents ; quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et ils seront guéris »*.

La puissance est aussi une des caractéristiques du Royaume de Dieu. Cette puissance n'est pas forcément celle qui fait tomber les gens au sol, mais celle de la résurrection, celle de l'Évangile qui transforme les vies (Romains 1 : 16). La Bible nous dit, dans le Psaume 68, au verset 29 : *« Ton Dieu ordonne que tu sois puissant »*. Dieu est le Tout-puissant et Il veut que ses enfants soient puissants, car ils sont créés à son image.

Dans Matthieu 28 : 18, le Seigneur dit que toute puissance lui a été donnée, afin que son peuple soit libéré de la servitude.

La croix

Dans l'Évangile du royaume, il y a la notion de souffrance, de persécution, de rejet à cause du Seigneur. Jésus a dit que « *le disciple n'est pas plus que son maître, ni le serviteur plus que son Seigneur* »-Matthieu 10: 24. S'ils ont appelé le Maître de la maison Belzéboul, à combien plus forte raison appelleront-ils les gens de sa maison de ce genre de nom ?

« *Quiconque veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive* »-Marc 8: 34.

La croix est la base de la vie chrétienne, le Seigneur Jésus-Christ Lui-même nous a montré l'exemple à suivre en se chargeant de sa croix. Cette croix n'est pas une maladie, elle n'est pas non plus un morceau de bois que certains portent une fois l'an en procession. Mais elle est la caractéristique de toutes sortes de problèmes que doivent rencontrer les chrétiens. « *Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés* »-2 Timothée 3: 12.

« *Le monde entier est sous la coupe du diable* »-1 Jean 5: 19 (Bible du semeur 2000).

Les personnes qui désirent plaire à Dieu seront persécutées par les enfants du diable, par les systèmes basés sur l'occultisme et par des lois contraires à la Parole de Dieu.

Prenons Daniel 3 : 1 - 30 et 6 : 1 – 28. Daniel et ses amis aimaient la vérité, raison pour laquelle ils ont été persécutés. Cependant leur amour pour le Seigneur a triomphé des lois et des hommes. De même, Jean-Baptiste dut faire face à la persécution puisqu'il fut emprisonné puis décapité par Hérode à cause de la vérité.

La Bible nous parle dans Actes 12: 1 – 4 de la persécution qu'avaient subie les apôtres du Seigneur. Jacques fut tué par l'épée, Étienne lapidé par les Juifs (Actes 7), les apôtres Pierre et Jean emprisonnés à cause de la Parole de Dieu (Actes 5).

L'Église primitive a connu plusieurs persécutions. La première persécution est relatée dans Actes 4, lorsque les apôtres furent arrêtés pour avoir guéri un homme malade (Actes 4: 7 – 10). Tous ceux qui ont le don de guérison peuvent rencontrer des problèmes et des persécutions, mais ils doivent tenir ferme car le Seigneur est au-dessus de tout.

La deuxième persécution nous est rapportée dans Actes 5: 12 – 42. Les apôtres prêchaient Jésus en tout temps, ce qui suscita l'hostilité des autorités religieuses de l'époque. Tout chrétien qui parle de Jésus-Christ doit s'attendre à des persécutions de la part de son entourage, de sa famille, de ses amis et de la société dans laquelle il vit.

Aujourd'hui, on aborde beaucoup de sujets sans tabou, mais dès que le nom de Jésus-Christ est prononcé, les gens se crispent et disent que l'on est dans une secte. Ce nom dérange beaucoup et on ne veut pas en entendre parler.

Mais quelle a été l'attitude des apôtres vis-à-vis des pharisiens et des principaux sacrificateurs, qui leur avaient interdit de parler de Jésus ? Se sont-ils tus ? Pierre et les apôtres répondirent qu'il leur fallait obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5 : 29). Ils ont été lapidés, emprisonnés, torturés à cause de l'Évangile, mais ils avaient la joie et déclaraient tous les jours leur fidélité au Seigneur (Actes : chapitres 7, 8, 9, 12 et 16).

« Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ » Actes 5: 42.

« Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer, sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la patience » -Jacques 1: 2-3.

« Bien-aimés, ne soyez point surpris de la fournaise qui est au milieu de vous, pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange. Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances de Christ, afin que lorsque sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi comblés de joie. Si l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Il est blasphémé par eux, mais il est glorifié par vous. Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, ou larron, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais s'il souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, mais qu'il glorifie Dieu à cet égard » -1 Pierre 4: 12 – 16.

Quelles que soient les pressions, nous devons annoncer la bonne nouvelle du Royaume, même si les temps sont difficiles. La Bible nous prédit que nous passerons par des souffrances (1 Thessaloniens 3: 1 – 4). Les chrétiens doivent comprendre que le monde est sous la puissance du malin et qu'ils sont des étrangers sur la terre.

Dans Marc 4 : 16 – 17, la Bible dit que les persécutions et les tribulations à cause de la Parole de Dieu sont inévitables et, malheureusement, ceux qui n'ont pas de racines abandonnent la foi.

« Prends ta part des souffrances comme un bon soldat de Jésus Christ. Nul homme qui va à la guerre ne s'embarrasse dans les affaires de la vie, afin qu'il plaise à celui qui l'a enrôlé pour la guerre »- 2 Timothée 2: 3 – 4 (Version Darby).

Aujourd'hui, certains chrétiens et prédicateurs ont rayé de leur vocabulaire le mot souffrance. Ils veulent tout avoir tout de suite sans payer le prix et, quand ils n'arrivent pas à obtenir ce qu'ils demandent, ils abandonnent la foi ou tombent dans certains pièges de l'ennemi. (1 Pierre 4: 1)

Le Seigneur préparait ses apôtres aux persécutions, au rejet, à la mort, aux choses qu'ils allaient devoir affronter dans leur ministère.

Je voudrais parler particulièrement à ceux qui aspirent au ministère : préparez-vous à payer le prix de votre appel et de votre onction. Nul ne doit aspirer à un poste de dirigeant dans l'œuvre de Dieu sans être prêt à en payer le prix.

En effet, la direction spirituelle coûte toujours beaucoup à celui qui l'exerce et plus le ministère est efficace, plus le prix à payer est élevé. : *« Puisque donc nous travaillons avec Dieu, nous vous conjurons que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçu la grâce de Dieu. Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut. Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit point blâmé. Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme des ministres de Dieu, dans une grande patience, dans les afflictions, dans les tourments, dans les angoisses, dans les blessures, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, dans la pureté, dans la connaissance, dans la longanimité, dans la douceur, dans le Saint-Esprit, dans une charité sincère, dans la parole de vérité, dans la puissance de Dieu, dans les armes de la justice, que l'on tient de la droite et de la gauche, à travers l'honneur et l'ignominie, à travers la mauvaise et la bonne réputation ; étant regardés comme des séducteurs, quoique véridiques ; comme des inconnus, quoique connus ; comme mourants, et voici nous vivons ; comme châtiés, et non mis à mort ; comme affligés, mais toujours joyeux ; comme pauvres, mais enrichissant plusieurs ; comme n'ayant rien, quoique possédant toutes choses »-2 Corinthiens 6: 1 – 10).*

« Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; en perplexité, mais non sans espérance ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non entièrement perdus ; nous portons toujours, en notre corps, la mort du

Seigneur Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car, nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle »- 2 Corinthiens 4: 8 – 11.

« Car je pense que Dieu nous a exposés, nous les apôtres, comme les derniers des hommes, comme des gens voués à la mort, nous faisant servir de spectacle au monde, et aux anges et aux hommes. Nous sommes fous à cause de Christ, mais vous, vous êtes sages en Christ ; nous sommes faibles mais vous êtes forts ; vous êtes dans l'honneur, mais nous sommes dans le mépris. Jusqu'à présent nous souffrons la faim et la soif, et nous sommes nus ; on nous frappe au visage, et nous sommes errants çà et là ; nous nous fatiguons en travaillant de nos propres mains ; outragés, nous bénissons ; persécutés, nous le souffrons ; calomniés, nous prions ; nous sommes jusqu'à présent comme les balayures du monde, le rebut de tous »-1 Corinthiens 4: 9 – 13.

Telle est la vraie image du ministère selon la Bible.

Accepterez-vous d'être le dernier des hommes ? Un condamné à mort ? D'être en spectacle aux hommes, au monde et aux anges ? D'être regardé comme fou, faible ? Cette faiblesse se caractérise par le passage de 2 Corinthiens 12: 10. *« C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ».*

Accepterez vous de souffrir de la faim, de la soif, de la nudité ? Le ministère n'est pas un sujet de gloire comme certains le pensent, mais plutôt une charge, une souffrance qu'il faut éprouver tous les jours que Dieu fait. Mais le ministère est devenu pour beaucoup de dirigeants, le moyen de satisfaire leurs ambitions et ils dépouillent le peuple de Dieu par des paroles trompeuses dans le seul but de se faire de l'argent (2 Pierre 2: 3).

Il faut revenir aux ministères d'Ephésiens 4 :11 et au sacerdoce universel du chrétien dont le témoignage puissant permettra l'application de la Parole, afin que l'Eglise soit pure et sans tâche pour le retour de l'Epoux, comme la vierge sage qui veille et conserve l'huile, se tenant prête pour les noces de l'Agneau.

Dieu va de plus en plus susciter des personnes dans les nations pour parler de la réforme d'une Eglise Biblique. Des vrais apôtres et prophètes qui sonneront la trompette afin de réveiller ceux qui se sont endormis. Ces personnes ne seront pas aimées, mais elles tiendront ferme et combattront pour la Vérité.

Conclusion :

REVENIR À LA BIBLE POUR DÉFENDRE L'ÉGLISE

L'Eglise n'est pas une association ou un club de loisir, elle est précieuse pour le Seigneur et elle doit être défendue par les chrétiens.

L'Eglise est le Corps de Christ

«En effet, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres.

Mais nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée : si c'est la prophétie, (que ce soit) en accord avec la foi ; si c'est le diaconat, que ce soit dans (un esprit) de service ;

Que celui qui enseigne (s'attache) à l'enseignement ; celui qui exhorte, à l'exhortation ; que celui qui donne (le fasse) avec simplicité ; celui qui préside, avec empressement ; celui qui exerce la miséricorde, avec joie.» -Romains 12:4-8.

Chaque fois que l'apôtre Paul parle des dons pour le service, il évoque en même temps l'image du corps.

Dans 1 Corinthiens 12:12-27, l'apôtre évoque différents membres ou organes du corps et il en déduit d'une part, la diversité de fonctions dans l'Eglise du Seigneur et, d'autre part, la solidarité entre les membres du corps de Christ. Grâce à cette vision de l'Eglise nous saisissons :

- la pluralité des fonctions dans le Corps de Christ (Romains 12:4-5),
- leur diversité (1 Corinthiens 12:4-6),
- leur complémentarité (1 Corinthiens 12:21-22),
- la souveraineté de Dieu dans leur attribution (1 Corinthiens 12:28),
- leur unité (1 Corinthiens 12:12-13),
- leur interdépendance (1 Corinthiens 12:26).

Le corps humain vit grâce à des nombreux organes dont chacun accomplit la fonction qui lui assignée. L'image du corps plaide donc fortement en faveur de la pluralité des ministères et d'une grande multiplicité de fonction de services dans l'Eglise. Elle ne correspond pas au système où un seul homme assume la plupart des tâches. *«L'oeil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous.» - 1 Corinthiens 12:21.*

La bonne santé du corps dépend des échanges entre les différents organes. En parlant du Corps de Christ, l'apôtre dit qu'il est bien ordonné et cohérent grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement (Ephésiens 4:16). Le lien entre les organes et la tête est assuré dans notre corps par les systèmes nerveux notamment.

Si les relations avec le Seigneur Jésus, qui est le chef donc la tête de l'Eglise, sont coupées, les membres sont paralysés aussi sûrement qu'un homme risque l'asphyxie si le système respiratoire se bloque ou l'accident cérébral si le fonctionnement du circuit vasculaire est interrompu. Sans coordination dans le corps, la vie saine et l'épanouissement sont impossibles.

Dans le Corps de Christ, la vie se manifeste et se développe par les échanges et les relations réciproques. Certes, chaque membre doit avoir une relation personnelle avec la tête qui Jésus mais en coordination avec les autres membres du corps. L'Eglise ne peut pas progresser si chacun affirme n'être dépendant que du Christ et n'avoir en conséquence aucun ni conseils à recevoir ni compte à rendre car alors l'Eglise ne fonctionnerait plus comme un corps.

Par le baptême du Saint-Esprit, c'est-à-dire par la nouvelle naissance, que nous devenons membres du Corps de Christ (1 Corinthiens 12:13).

L'Eglise est la maison de Dieu, c'est-à-dire une habitation de Dieu en Esprit. Elle est le tabernacle de Dieu. «Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la maison de Dieu.» - Ephésiens 2:19.

«Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ.» - 1 Pierre 2:5.

L'Eglise est l'épouse de Christ

«Puissiez-vous supporter un peu mon imprudence ! Mais aussi, je vous prie, supportez-moi. Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, comme une vierge chaste.» - 2 Corinthiens 11:1-2.

«Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints.» - Apocalypse 19:7-8.

Elle est également le sel de la terre...

«Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on ? Il ne vaut plus rien qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes.» - Matthieu 5:13

...et la lumière du monde

«Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; Et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.» - Matthieu 5:14-16.

L'Eglise est établie pour apporter la lumière de Dieu dans ce monde empreint de ténèbres. Elle ne doit pas se conformer au siècle présent, ni adopter la vaine manière de vivre de gens du monde.

L'Eglise est le temple de Dieu

«Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ?» - 1 Corinthiens 6:19.

Le sacrifice, la prière et l'exercice de notre sacerdoce universel apparaissent dans la notion du «temple».

Comment décrire l'Eglise autrement que par la Parole de Dieu ?

«Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.» - 1 Pierre 2:9-10.

Jésus revient et nous devons tous ensemble nous tenir prêts.

Ce livre est dédié à tous ceux qui aiment Jésus-Christ d'un cœur pur et sincère. A tous les défenseurs de la Saine Doctrine.

«Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité. » 2 Timothée 2 :15.

